

Mon cher ami,
ne sachant pas l'adresse de
Gavarry, je vous prie de le
prévenir ~~qu'il~~ qu'il sera vendredi
M. le Comte de Gavarry, héritier
de cinq cent mille francs de rente.

Je veux affoler Hélène.
Excusez ce étrange papier. Je
vous écris de chez une dame peu
simple, qui n'en a pas d'autre.
Cordialement à vous
Maupassant

Paris 1956 Chers Amis

Tous mes
meilleures
voeux.

DIVISION DU CATALOGUE

BEAUX-ARTS

N^{os} 1 à 32

MUSIQUE ET SPECTACLE

N^{os} 33 à 50

LITTÉRATURE

N^{os} 51 à 214

SCIENCES ET TECHNIQUES

N^{os} 215 à 244

HISTOIRE

N^{os} 245 à 453

LUNDI 13 MARS

N^{os} 1 à 244

MARDI 14 MARS

N^{os} 245 à 453

Abréviations:

L.A.S. ou P.A.S. : lettre ou pièce autographe signée

L.S. ou P.S. : lettre ou pièce signée (texte d'une autre main ou dactylographié)

L.A. ou P.A. : lettre ou pièce autographe non signée

LETTRES ET MANUSCRITS AUTOGRAPHES



Expert:

Thierry BODIN

*Syndicat Français des Experts
Professionnels en Œuvres d'Art*

Les Autographes

45, rue de l'Abbé Grégoire

75006 Paris

lesautographes@wanadoo.fr

Tél.: 01 45 48 25 31

Fax: 01 45 48 92 67

Responsable de la vente:

Marc GUYOT

Assisté de Clémentine DUBOIS

marc.guyot@ader-paris.fr

Tél.: 01 78 91 10 11

Téléphone pendant l'exposition :

01 53 40 77 10

Catalogue visible sur

www.ader-paris.fr

Enchérissez en direct sur

www.drouotlive.com

DROUOT.com



En 1^{re} de couverture est reproduit le lot 134.

En 4^e de couverture est reproduit le lot 328.

Vente aux enchères publiques

Salle des ventes Favart

3, rue Favart 75002 Paris

Lundi 13 et mardi 14 mars 2023 à 14 h

Lundi 13 mars 2023 : lots 1 à 244

Mardi 14 mars 2023 : lots 245 à lot 453

Exposition publique

Chez l'expert

45, rue de l'Abbé Grégoire 75006 Paris

Uniquement sur rendez-vous

Salle des ventes Favart

3, rue Favart 75002 Paris

Vendredi 10 mars de 11 h à 18 h

Lundi 13 mars de 11 h à 12 h

1. **BEAUX-ARTS.** 135 lettres ou pièces environ, la plupart L.A.S. 1 000 / 1 200 €
Bel ensemble, notamment de peintres et sculpteurs belges, dont plusieurs au mécène Henri VAN CUTSEM (1839-1904).

Charles ANGRAND (à Théo van Rysselberghe, 1905), Léon ABRY (à O. Maus), Edmond AGNEESSENS, AMAN-JEAN, Albert BAERTSOEN (2), Charles A. BARTLETT (à Mme Solvay, 1904), Jules BASTIEN-LEPAGE (2, et 2 de son frère), Frank BOGGS, Jules Chéret (à L. Solvay, 1890), Georges CLAIRIN (2), Pierre-Paul DAVID D'ANGERS, Nicaise DE KEYSER (4), Paul DE VIGNE, Étienne DINET, Joseph DUCAJU (dessin), Julien DUPRÉ, Pierre DUVAL LE CAMUS, François FLAMENG, Denis FOYATIER, Louis GALLAIT (5), Guillaume et Fanny GEEFS, Charles GEERTS (sur sa Vierge d'Ixelles), Albert GEUDENS (à Ad. Max), Léon GIRON, Charles GOETHALS (2 à Solvay), Louis GROSCLAUDE, Théodore GUDIN, Édouard HAMMAN, Charles HERMANS (3), Adrien-Joseph HEYMANS (à Maus), Johannes F. HOPPENBROUWERS, Léon HUYGHENS, Gustave JACOBS, Claudius JACQUAND, Léon de LABORDE, François LAMORINIÈRE, William LAPARRA (4), Georges LATINIS, Jean-Paul et Jean-Pierre LAURENS (5 à Mme Stern), Jef LEEMPOELS, Henri LEYS, Frans Josef LUCKX, Amédée LYNEN (7), Jean-Baptiste MADOU, Célestin MARSCHOUW (3), Joseph MEGANCK, Ernest MEISSONIER, Henrik W. MESDAG (avec J. Israels), Charles MICHEL, Lizinska de MIRBEL, Henri MOSLER (3), Alphonse de NEUVILLE, Ambroise W. PATTERSON, Charles PHILIPON, Robert PICARD (à Van Rysselberghe), Jean-François PORTAELS, Victor ROUSSEAU, Henri Alexis SCHAEFFER, Theodor SCHAEPKENS, Andreas SCHELFHOUT, Hermann SCHLITGEN (2), Frans SMEERS (2 avec dessin), Louis VALTAT (à Van Rysselberghe), Charles Van OEMBERG (3, sur des projets de monument), Piet VERHAERT, Samuel L. VERVEER (à G. Couteaux), Martin VERSTAPPEN, Thomas VINÇOTTE, Anthonie WALDORP (2), Gustave WAPPERS, Alphonse WAUTERS, Émile WAUTERS (5), Adolphe WILLETTE (3), etc.

2. **Gus BOFA** (1885-1968). L.A.S. avec DESSINS, Carcassonne 15 mai 1929, à un cher Docteur ; 4 pages in-4. 500/600 €

Amusante lettre illustrée de dessins aquarellés.

Bofa relate avec humour, pour son correspondant collectionneur, son voyage à Carcassonne, qu'il illustre de dix dessins aquarellés : les remparts, qui entourent le lieu et la date, le train qui s'en va, à la fin de la lettre, et 8 personnages légendés : le gardien, un spécimen de cassoulet adulte, une des dernières châtelaines, un agent de police de la ville basse, une figure de vitrail, la B.14 gothique de l'Hostel de la Cité, un soldat de l'armée d'occupation et un indigène.



Les guides racontent les origines lointaines de la Cité, mais Bofa croirait « plus volontiers que la Cité entière, y compris les parties romaines et wisigothes, fut bâtie par Viollet-le-Duc, environ 1840. C'est d'ailleurs tout à l'honneur de ce poète romantique, car elle est ingénieusement machinée, et d'une grande solidité, puisqu'elle s'est gardée intacte jusqu'à nos jours ». Mais le tourisme s'y est mis : « sur les vestiges authentiques du XIX^e siècle, commencent à pulluler des vestiges tout neufs, à usage d'hôtel, de magasins ou de tea-rooms, d'un style gothique-flamboyant, d'ailleurs inconnu dans la région »... Cette partie de la ville « rappelle assez Lourdes, avec la foi en moins ». La nuit, la Cité reprend « sa pure et majestueuse silhouette de décor d'Ambigu ». Dans la ville neuve « qui date seulement de St Louis » bâtie sur le modèle des villes américaines, on rencontre « en abondance des soldats annamites en armes [2 bataillons de tirailleurs indochinois étaient en garnison à Carcassonne], une importante quantité d'agents de police au mètre carré, et une infinité de médecins » ; c'est sans doute « à cause de ce climat merveilleux, et pour leur propre santé, que tous les médecins habitent à Carcassonne »...

On joint une L.A.S. de Joe BRIDGE à l'en-tête des Ateliers Joe Bridge, avec un dessin représentant un Breton en chapeau, assis à un bar devant une rangée de verres et levant un poulet fumant au bout d'une pique, et une lettre dactylographiée à M. Levy Oulmann, 8 octobre 1932, à en-tête *Le Bon Petit Diable, Théâtre gai des enfants*, avec au verso un dessin à la plume signé « Joe ».

3. **Émile-Antoine BOURDELLE** (1861-1929). L.A.S., Paris 26 mars 1911 à son cher Spathy; 2 pages et demie in-8. 300/400€

Il espère bientôt lui rendre visite dans sa « petite Athènes » et se réjouit de son prochain mariage; il fait l'éloge de sa maîtresse (qu'il épousera en 1918): « Il fallait bien que Mauricette Cléopâtre Sevastos vienne à Paris pour m'apprendre que, en chaque belle grecque, digne de son grand pays, vit l'harmonie du Parthénon [...] Mon adoration pour ma chère Cléopâtre est très raisonnée, et j'ai l'espoir pour elle et pour moi de tout le bonheur que la vie humaine peut promettre... Il va tacher de se mettre bien avec Astruc et encourage son correspondant: « Vous êtes doué [...] Tout est en tout de pouvoir savoir vouloir »...

Cher mons. Bram -
 J'étais muet sans être
 sourd, et je vous préparais
 un bon envoi. J'ai eu
 le froid je me suis en
 et me voilà arrêté depuis
 quelque temps. Mais à
 bientôt -
 Degas
 Je n'ai su qu'amasser de
 beaux tableaux et pas d'argent

5

4. **Gyula Halász dit BRASSAI** (1899-1984). L.S. et L.A.S., Paris 1961-1968, à Yvon TALLANDIER; 2 pages oblong in-8 à son en-tête. 180/200€

25 novembre 1961. Il lui envoie une note bibliographique et l'article *Du mur des cavernes au mur d'usine* [revue *Minotaure*, 1933], « où la pensée – combien tâtonnante et boiteuse – anticipa pourtant l'art nouveau et la rupture [...] intervenue dans notre sentiment esthétique. Je suis moi-même un peu étonné comment en 1933 la fréquentation du mur et l'emprise des graffiti pouvaient m'inciter à écrire [...] ces lignes "prophétiques" ». Il est ravi d'avoir vu chez lui « toutes ces belles choses si proches à ce que j'aime » ... 2 mars 1968. « Cher ami, j'ai été très très touché par votre gentillesse. Et votre livre si beau et si réussi m'a fait d'autant plus plaisir que j'adore COROT et sa grandiose simplicité et que je suis "convalescent" me relevant d'une crise cardiaque heureusement sans trop de gravité... C'est donc un peu imprudemment qu'il s'est lancé dans cette exposition de ses pièces taillées et de ses bronzes: « mais comme disait Rivarol [...] "Il faut que le cœur se brise ou se bronze" »...

On joint le livre de Brassai, *Graffiti* (Les éditions du temps Paris 1961), avec DÉDICACE a.s.: « Pour Jacqueline Selz et Yvon Taillandier ce voyage de l'œil sur les murs de Paris. On ne peut plus amicalement Brassai Paris, le 24 novembre 1961 ».

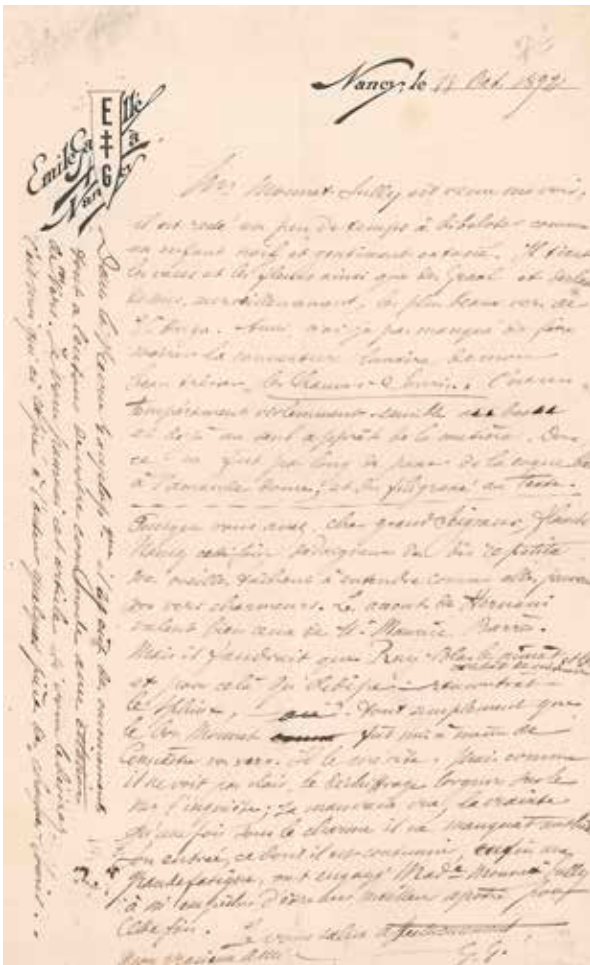
5. **Edgar DEGAS** (1834-1917). L.A.S., [Paris, 3 avril 1901], à Hector BRAME; 1 page in-12, adresse au verso (carte-lettre). 400/500€

À son marchand de tableaux. « J'étais muet sans être sourd, et je vous préparais un bon envoi ». Il a pris froid et le voilà arrêté. « Je n'ai su qu'amasser de beaux tableaux et pas d'argent »...

6. **Raoul DUFY** (1877-1953). L.A.S., Paris 24 mai 1936, à Roland KUNEGEL: 1 page in-4. 400/500€

Il le remercie de sa recette contre les rhumatismes et espère lui avoir « un exemplaire de mon *Dr le Vin* »...

On joint un exemplaire broché de *Mon Docteur le Vin* (Draeger, 1936) avec dédicace a.s. de Dufy à Roland Kunegel (avec lettre d'envoi de la librairie de la Plume d'or); et un menu du 20 août 1937 du paquebot Normandie illustré en couleurs de Dufy avec dédicace a.s. à Roland Kunegel. **On joint aussi** le catalogue de la 1^{ère} vente de la *Collection Gustave Cahen* (1929), et 2 actions de *The Cambrian Copper Mining Company*.



7. **Émile GALLÉ** (1846-1904). L.A.S., Nancy 18 octobre 1892, [à Robert de MONTESQUIOU]; 1 page in-8 à son en-tête. 600/800€

Belle lettre d'admiration pour le poète, et sur l'échec d'une lecture de ses vers par Mounet-Sully.

MOUNET-SULLY est venu le voir: «il est resté un peu de temps à bibeloter comme un enfant naïf et gentiment extasié. Il tient les vases et les fleurs ainsi que des Graal et déclame dessus, merveilleusement, les plus beaux vers de V. Hugo. Aussi n'ai-je pas manqué de faire moquer la couverture lunaire de mon cher trésor *Les Chauves-Souris*. C'est un tempérament violemment sensible au beau», et qui le sera aux «vers charmants» de Montequiou. «Mais il faudrait que Ruy Blas les aimât et les récitât de mémoire, et pour cela qu'Œdipe rencontrât les Sphinx, ou tout simplement que le bon Mounet fût mis à même de connaître vos vers. Il le mérite». Mais sa mauvaise vue nuit à la lecture, et il craint que «le déchiffrage lorgnon sur le nez» ne tourne au fiasco; en outre, sa fatigue le fait renoncer. En post-scriptum, Gallé évoque la commode qu'il a réalisée pour Montesquiou et dont parlent les journaux.

8. **Émile GALLÉ**. L.A.S. avec 5 DESSINS (incomplète du début), [1892?, à Robert de MONTESQUIOU]; 3 pages in-8 (onglet). 1 500/2 000€

Lettre illustrée de cinq dessins à la plume de vases.

Le feuillet commence par la fin d'une lettre: «sortie du riche trésor de votre cœur sait si bien élever, par delà notre misérable atmosphère jusqu'à la région où la douleur ne sera plus». Suit un post-scriptum dans lequel Gallé évoque avec gratitude une commande de Madame G. [Greffulhe?]: «le vase perdu par

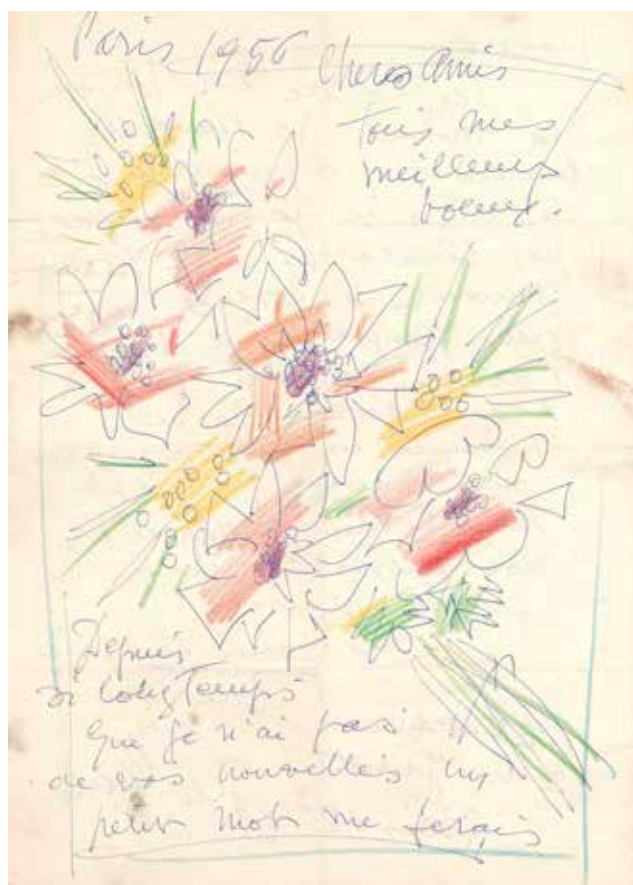


quelques Dames de Lorraine sera retrouvé par cette grande Dame de France. [...] Qu'un vase élancé, s'orne de la fleur qui ne travaille, qui altièrement file à travers l'azur. Cette œuvre sera consacrée par un de vos textes que j'attends». Il propose et dessine cinq vases décorés de lis ou autres liliacées, donnant des précisions sur les dimensions et les couleurs. Ainsi: «feuille de déroulant de Musacée taillée; fleurs de lis blanches sur fond cristal bleuté ou blanc verdacé, moussu...». Et il conclut: «Il ne faut cependant point que notre liliacée prête, en la circonstance, à dérision, la vertu principale du jeune marié n'étant point la candeur absolue du lis. Peut-être donc la tournure héraldisante un peu est-elle à conseiller»...

9. **Eugène Paul dit GEN-PAUL** (1895-1975). 6 L.A.S. dont une avec dessin et 6 dessins, 1956-1969, à Jean BERBÉRIAN; 22 pages in-4 ou in-fol., plus 6 cartes (postales ou vœux), 5 enveloppes. 600/800€

Belle correspondance amicale avec dessins.

Paris janvier 1956. Lettre de vœux, avec **dessin** d'un beau bouquet qui prend toute la page. Il pense souvent à eux, même s'il n'a pas de leurs nouvelles: sont-ils toujours à Boston? Il travaille beaucoup, et les embrasse... [Janvier 1962]. Vœux: 2 **dessins** aux crayons gras de couleurs, bouquet offert «À mon pote Berbérian»... [19 août 1962], carte postale de Biarritz, annonçant sa venue à Paris ... *Paris 5 septembre 1962.* «Mon pote [...] Je m'aperçois que tu t'organises bien dans ton galonage [...] Quant à mezigue, une virée à Genève! [...] Ici le trêpe radine, la bousculade. Fini la douceur du mois d'août. En plus il flotte. Le terrain est lourd. Comme qui dirait c'est la joie du militaire»... *Genève 17 octobre 1963.* Il s'ennuie à Genève: «c'est pas mon genre. Faut être indigène pour encaisser. – pour la vie nocturne, lapuche [...] quant à la converse, un peu lourdingue»... [9 janvier 1964]. Envoi de la couverture de *Paris Match*, numéro spécial avec PAUL VI en couverture, auquel il a dessiné des lunettes de soleil, et des cheveux frisés. Il a écrit à côté: «BER I»... Sur une page séparée, **dessin**: portrait de son ami aux crayons de couleurs, sur le nez duquel il a collé des lunettes en forme de cœur découpées d'un magazine, et accompagne de ce slogan: «L'irrésistible La lunette en cœur, gros succès garanti» ...



9

1965. *Limoux 21 mai.* Il peut enfin «bouger la pogne» et en profite pour lui écrire. Il va repasser une radio et a «un rebouteux masseur» qui vient le voir, «c'est vachement douloureux». Il commence à récupérer quelques mouvements, et en profite pour «faire la cure. Repos, régime». Il ne se plaint pas de son hospitalisation, il est le «gros maque de la sécurité sociale tous les avantages du prolo organisé. Le grand jeu. [...] Vive la sociale et la fracture de l'humerus». Il bénéficie d'aides de toutes sortes: «un vrai nougat»... *9 juin.* Il a reçu les nouvelles des «potes Berberes», bien grises et tristes: «de la vraie misère. Faut-il que le gisant vous remonte le moral». Il suit sa rééducation, mais l'épaule est toujours ankylosée et ça sera assez long, il s'exerce à descendre et monter les escaliers, demande des nouvelles des enfants, surtout de Michel [le futur artiste Michel Berbérian, son élève]... *25 juin.* «Alors toute la famille de Boulogne sur Seine laisse tomber le martyr de Limoux?». Il va quitter la clinique pour continuer la rééducation: «c'est vachement douloureux»...

Envoi d'une annonce d'emploi découpée dans un journal: «Jean, je me suis renseigné, tu as tes chances. Les postulants chauves sont éliminés»... Coupure de presse avec photo d'un parachutiste, encadrée et coloriée au crayon gras, sur laquelle il a noté: «papa Berbérian». Dessin d'une carte de France au crayon gras bleu, coloriée en rose dans laquelle il a noté: «Le duc du TOUR», signé Gen-Paul... Dessin au crayon gras d'une rose, signé GP, sur lequel il a noté: «Gritiche, Bonsoir»... Plus des cartes (postales, vœux, etc.), 1966-1969, dont 2 avec reproductions de tableaux de Gen-Paul, et lithographie du bouquet rose et bleu (1962).

On joint 2 brouillons autographes, dont un au sujet de CÉLINE, en réponse à un détracteur: «Il me serait jamais venu l'idée de vous traiter de délateur sans vous connaître». Son correspondant l'a traité de «collabo parce que étant ami de Céline. [...] Lui a payé. Mes rapports spirituels avec lui n'avaient rien à faire avec ses idées. [...] Quant à la haine pour moi c'est trop fatiguant. Marcel Aymé était mis dans le même panier. Céline jugé a payé il est mort reste son œuvre. En dehors de ses idées l'ami était de valeur et très fréquentable»...

10. [**Jean GIGOUX** (1806-1894)]. 12 L.A.S. à lui adressées. 150/200€

Léon BONNAT (2), Henri BOUCHOT (2), Jules DALOU (2), 1889, parlant de son travail pour la place de la Nation et de son portrait), Camille Duparquet (2), Sophie Gaudillot née Marquiset (2), Tony ROBERT-FLEURY, Jules SIMON (1890).

On joint une lettre concernant Gigoux; 2 cartes de visite autogr. de Bonnat et Puvis de Chavannes; une circulaire du comte de Nieuwerkerke; et un dessin à la plume (portrait de femme).



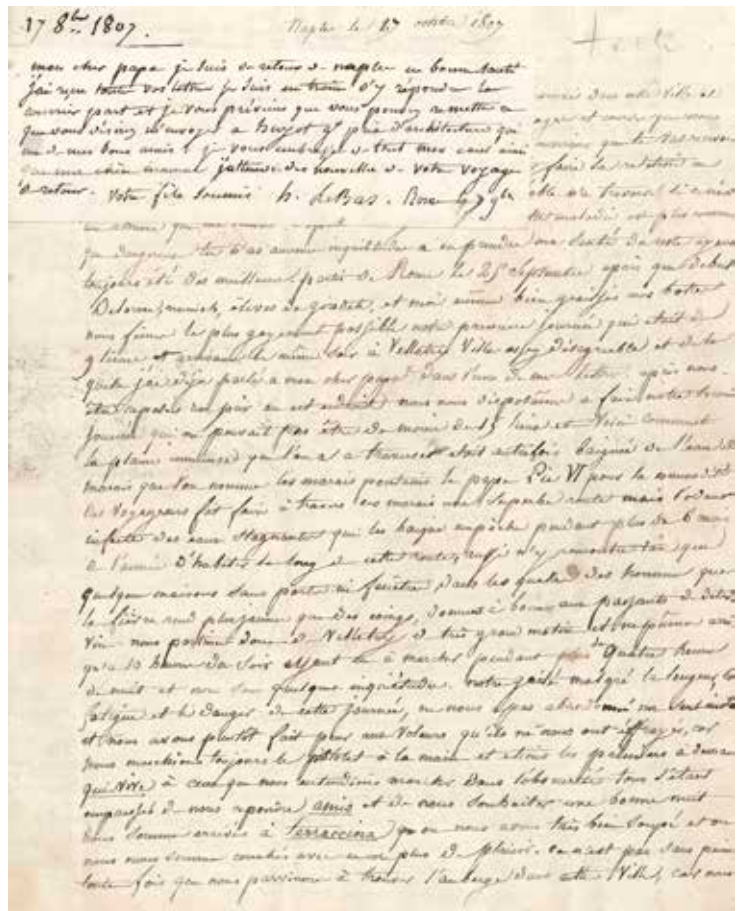
11

11. **Henri HARPIGNIES** (1819-1916). DESSIN original, plume et lavis, signé et daté 1904, avec P.A.S. au dos; 5,7x9,8cm. 150/200€
 Paysage dans lequel Harpignies s'est représenté dessinant. Ce petit lavis d'encre de Chine est signé et daté en bas à droite «H. Harpignies. 1904». Envoi a.s. au dos: «avec mon meilleur souvenir & tous mes souhaits de bonheur, Menton ce 1^{er} janvier 1905»...

12. **Jean-Dominique INGRES** (1780-1867). L.A.S. (signée en tête, à la 3^e personne), 5 mars 1862; 1 page in-12 (un bord un peu sali). 100/120€
 «M. Ingres vient d'apprendre qu'on va distribuer des travaux ce mois cy au Ministère d'État. M. Leloup fera bien de renouveler sa demande le plutôt possible.»

13. **Hippolyte LE BAS** (1782-1867) peintre de paysages, de marines, d'aquarelles. L.A.S., Naples 17 octobre 1807, à SA MÈRE à Paris; 3 pages et demie in-4 remplies d'une petite écriture, adresse. 600/800€
Longue lettre du futur architecte sur son voyage et son séjour à Naples et en Campanie.

Parti de Rome le 25 septembre, avec des élèves de GIRODET, sa première journée de voyage l'a amené à Velletri «ville assez désagréable»; ils ont ensuite traversé les marais pontins, fort insalubres et dangereux: «nous marchions toujours le pistolet à la main et étions les premiers à demander Qui vive à ceux que nous entendions marcher dans l'obscurité»; ils sont arrivés à Terracina où ils ont passé trois jours, très bien traités. Malgré la présence de brigands, ils ont continué leur route avec «4 voitures de rouliers qui nous servaient d'escorte» et sont arrivés à Gaëte «ville forte du bord de la mer qui fut prise il y a neuf mois par les français», d'où ils ont gagné Capoue, où ils ont visité «les ruines de l'ancienne Capoue, qui consistent en un arc de triomphe et un amphithéâtre». Après un arrêt à Caserte, palais «de la plus g[ran]de magnificence», ils sont arrivés à Naples à pied, le 5 octobre. Dès le lendemain, ils sont allés «entendre à l'opéra bouffon de charmantes musiques»; ils ont visité la ville, sont allés au théâtre français: «on y donnait la Métromanie et les fausses infidélités» mais très mal jouées. Il a demandé une permission pour pouvoir visiter et dessiner Pompéi. Il a vu la côte et le Pausilippe, le palais de la Reine Jeanne, le théâtre royal de St Charles, le couvent des Camaldules, est monté au Vésuve, a fait le voyage de Paestum et de Salerne. Il doit encore aller à Baya, et ne peut donner par écrit une idée de la beauté des lieux... Etc.



14. **Édouard Jeanneret, dit LE CORBUSIER** (1887-1965) architecte. L.S., Paris 29 mai 1956, à E. Mounier, notaire à Beausoleil; 1 page in-4 à son en-tête. 200/250€

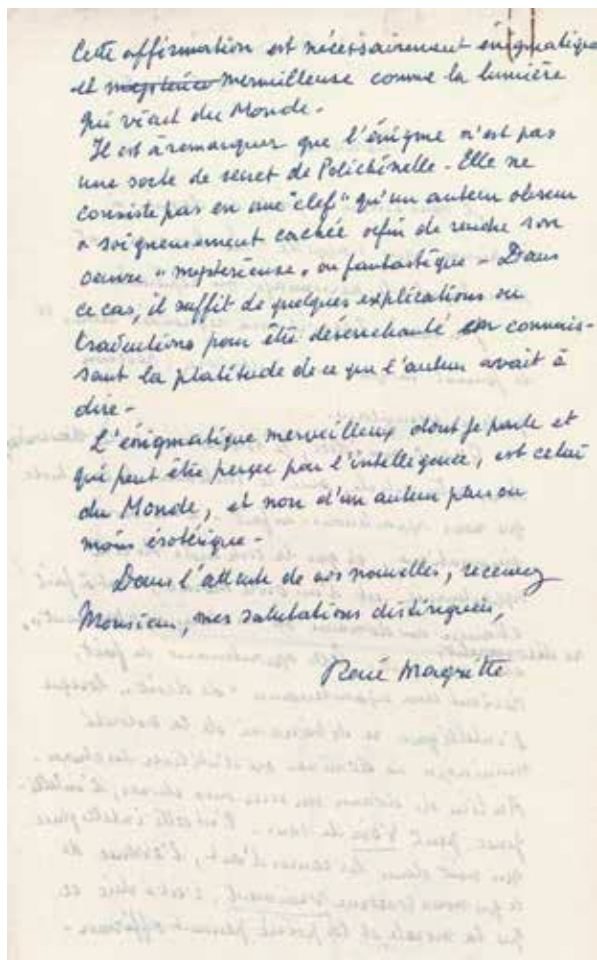
Il rentre des Indes et retrouve un ancien pouvoir non daté. Il pense qu'il concerne «la signature des actes de l'achat des consorts Colozier» et que cela a été réglé lors de son passage à Roquebrune-Cap Martin...

15. **LIVRE D'OR.** Livre d'or de la Galerie Guy SPITZER; cahier in-fol. de 16 pages de papier Ingres d'Arches. 300/400€

Les pages sont couvertes de très nombreuses signatures: G. Braque, J. Busse, E. Campagnola, L. Carré, P. Charlot, J. Crotti, M. Cuttoli, P. Descargues, F. Desnoyer, G. Duthuit, A. de Fouquières, A. Frédérique, M. Gromaire, G. Isnard, J. Kessel, F. Léger, J. Sabartès, B. Villaret, J. Villon, Vlaminck, Zao Wou-Ki, etc.



15

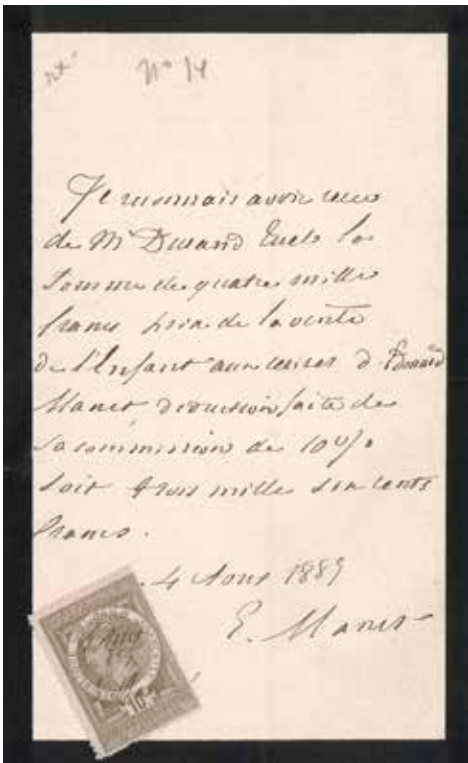


16

16. **René MAGRITTE** (1898-1967). L.A.S., Bruxelles 5 janvier 1955, [au journaliste belge Yves DUVAL]; 2 pages in-8 (petite trace de rouille au verso; photographie jointe). 800/1 000€

Au sujet de son autoportrait aux quatre bras.

«Je vous envoie ci-joint un dessin à la plume qui s'appelle "Le Sorcier" et pour lequel le personnage me représente». Il aimerait recevoir quelques exemplaires du journal dans lequel il sera reproduit et souhaite que l'article s'accorde «avec le sentiment de certitude que nous appartenons – en fait – à un monde énigmatique, et que la certitude de cette appartenance est d'un ordre moral, tout à fait étranger au domaine où les choses se "prennent", se découvrent et s'opposent. Cette appartenance de fait, devient une appartenance "de droit" lorsque l'intelligence se débarrasse de la volonté maniaque de dominer ou d'utiliser les choses. Au lieu de donner un sens aux choses, l'intelligence peut voir le sens. C'est cette intelligence qui voit dans les œuvres d'art, l'essence de ce qui nous concerne vraiment, c'est-à-dire ce que la morale et la poésie peuvent affirmer. Cette affirmation est nécessairement énigmatique et mystérieuse merveilleuse comme la lumière qui vient du Monde. Il est à remarquer que l'énigme n'est pas une sorte de secret de Polichinelle. Elle ne consiste pas en une "clef" [...] L'énigmatisme merveilleux dont je parle et qui peut être perçu par l'intelligence, est celui du Monde, et non d'un auteur plus ou moins ésotérique»...



17

17. **Eugène MANET** (1832-1883) peintre, frère d'Édouard, et mari de Berthe Morisot. P.A.S., 4 mars 1889; 1 page in-8 (deuil), timbre fiscal. 200/250€

Il reconnaît avoir reçu de DURAND-RUEL «la somme de quatre mille francs prix de la vente de *l'Enfant aux cerises* d'Édouard MANET, déduction faite de sa commission de 10%, soit trois mille six cents francs».

18. **Georges MATHIEU** (1921-2012). L.A.S., Paris 12 septembre [1958], à Yvon TAILLANDIER à Connaissance des Arts; 1 page grand in-fol. (42x32,5 cm), à sa vignette avec devise, adresse au dos avec 2 sceaux de cire rouge (fentes aux plis). 100/150€

Il le prie de lui envoyer «les derniers documents en votre possession me concernant. En particulier le texte de Gonthier et la liste des "activités 1959" dont vous détenez la seule copie»...

19. **Georges MATHIEU**. 7 L.A.S., 1965-1973, à la duchesse de MONTESQUIOU (née Jacqueline FENAILLE); 3 pages in-4 à son en-tête et 6 cartes ou cartes postales, une avec un dessin original, 3 enveloppes. 500/700€

Remerciements et cartes de vœux. 16 septembre 1965: après un séjour au château de Montrozier, il remercie la duchesse et voudrait lui emprunter un de ses tableaux: «Il y en a un jaune et noir et bleu et rouge qui est très beau. Trop beau même»...

On joint une belle photographie dédicacée de Mathieu (29,5x24 cm, Foto-Pitz à Bocholt; petite fente) avec la dédicace autographe: «à Nine, avec l'amitié de Mathieu 69». Plus 6 gravures, dont 3 cartes de vœux a.s. de Frédéric BERNATH (1963-1967).



19

TELEGRAPHIC ADDRESS,
"SAVOY HOTEL,
LONDON."

SAVOY HOTEL,
EMBANKMENT GARDENS,
LONDON.

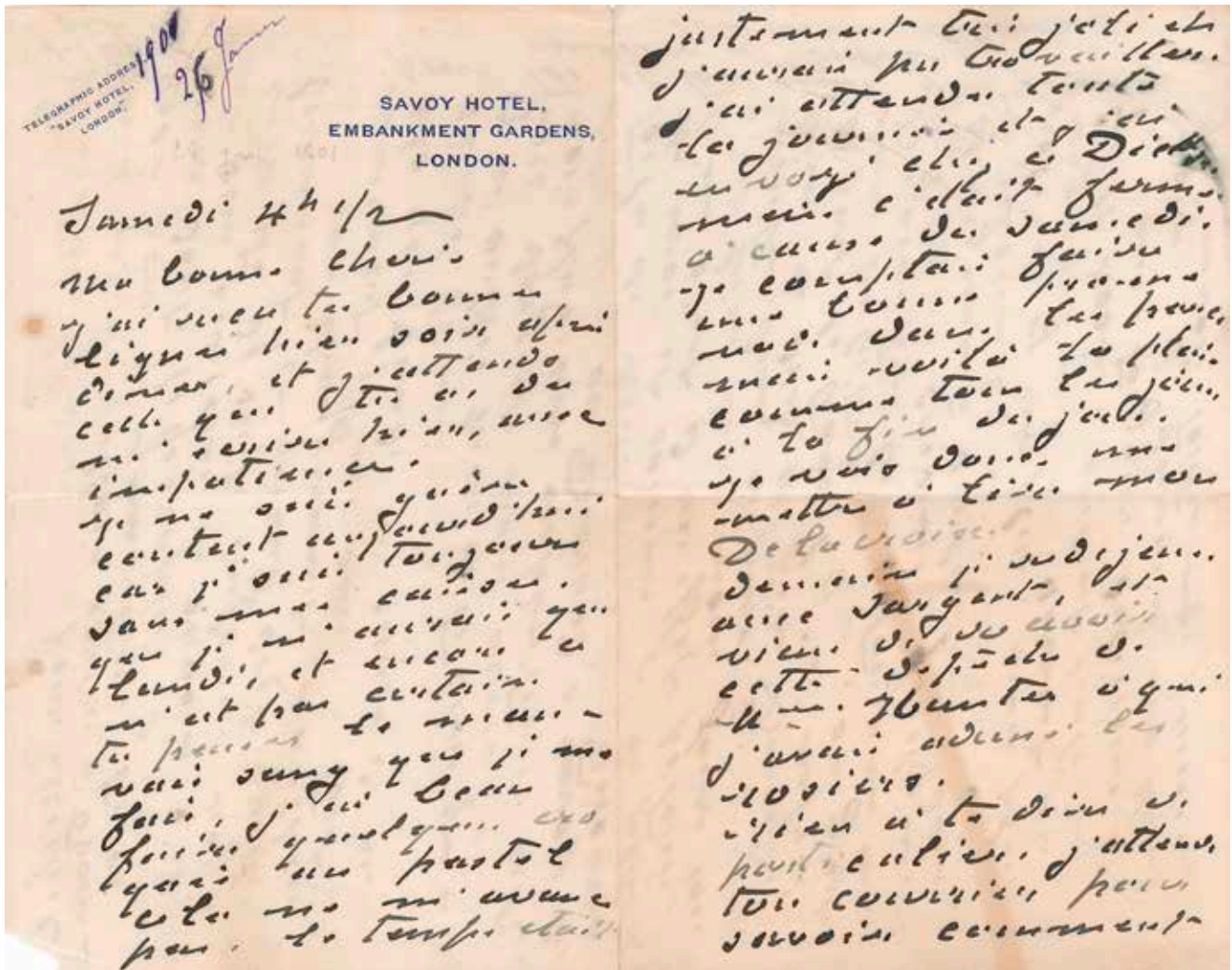
Mardi 7 h. soir
 ma chère Alice
 j'ai bien travaillé
 pour toi et j'espère
 que vous serez en
 aussi bon temps
 et même plus
 bon pour que
 vous ne serez
 par le travail
 qui si souvent
 obstrue le soleil.
 Malheureusement
 comme à Giverny
 le baromètre
 baisse et l'on
 sent que ça ne
 va pas durer
 j'en serais désespéré
 pour mes pauvres
 toiles qui commencent
 à m'inquiéter, et j'en
 suis à me demander
 s'il ne me faudra pas
 encore revenir l'année
 prochaine. C'est donc
 le temps qu'il fera d'ici
 la fin du mois qui
 en décidera car je
 me donne tout le mal
 possible et je commence
 à être las de ce travail
 continu sans un jour
 d'arrêt... Il a passé
 une bonne soirée
 chez G. Moore [le critique
 d'art George MOORE] un
 intéressant vieux garçon.
 Nous avons beaucoup
 bavardé de Paris, de
 Manet et des uns et
 des autres, d'art en
 général, ce qui m'a
 fait plaisir c'est d'y
 voir plusieurs
 esquisses de Manet,
 et Degas etc. A 10 h,
 il m'a reconduit à pied
 par un clair de lune
 admirable et j'ai été
 longtemps à admirer
 la Tamise de mon
 balcon...

pour mes pauvres
 toiles, qui
 commencent à
 m'inquiéter, et
 j'en suis à me
 demander s'il ne
 me faudra pas
 encore revenir
 l'année prochaine.
 C'est donc le temps
 qu'il fera d'ici
 la fin du mois
 qui en décidera
 car je me donne
 tout le mal possible
 et je commence
 à être las de
 ce travail continu
 sans un jour
 d'arrêt. Il a passé
 une bonne soirée
 chez G. Moore
 un intéressant

20. **Claude MONET** (1840-1926). L.A.S. «Claude», Londres Mardi 7 h. du soir [mars 1900?], à SA FEMME Alice; 4 pages in-8 à en-tête du Savoy Hotel. 2000/2500€

Belle lettre sur son travail à Londres.
 Il se plaint du temps: «vous n'avez pas le brouillard qui si souvent obstrue le soleil. Malheureusement comme à Giverny le baromètre baisse et l'on sent que ça ne va pas durer j'en serais désespéré pour mes pauvres toiles qui commencent à m'inquiéter, et j'en suis à me demander s'il ne me faudra pas encore revenir l'année prochaine. C'est donc le temps qu'il fera d'ici la fin du mois qui en décidera car je me donne tout le mal possible et je commence à être las de ce travail continu sans un jour d'arrêt»... Il a passé «une bonne soirée chez G. Moore [le critique d'art George MOORE] un intéressant vieux garçon. Nous avons beaucoup bavardé de Paris, de Manet et des uns et des autres, d'art en général, ce qui m'a fait plaisir c'est d'y voir plusieurs esquisses de Manet, et Degas etc. A 10 h, il m'a reconduit à pied par un clair de lune admirable et j'ai été longtemps à admirer la Tamise de mon balcon»...

un intéressant
 vieux garçon,
 nous avons
 beaucoup
 bavardé de
 Paris, de
 Manet et
 des uns et
 des autres,
 d'art en
 général, ce
 qui m'a
 fait plaisir
 c'est d'y
 voir
 plusieurs
 esquisses
 de Manet,
 et Degas
 etc. A 10 h,
 il m'a
 reconduit
 à pied par
 un clair de
 lune
 admirable
 et j'ai été
 longtemps
 à admirer
 la Tamise
 de mon
 balcon...



21. **Claude MONET.** L.A.S. «Claude», Londres Samedi 4 h. ½ du soir [26 janvier 1901], à SA FEMME Alice; 4 pages in-8 à en-tête du Savoy Hotel (petit manque à un angle). 2000/2500€




Sur son travail à Londres.

«Je ne suis guère content aujourd’hui car je suis toujours sans mes caisses que je n’aurais que lundi, et encore ce n’est pas certain. Tu penses le mauvais sang que je me fais, j’ai beau faire quelques croquis au pastel cela, ne m’avance pas. Le temps était justement très joli et j’aurais pu travailler ». À défaut de promenade «je vais donc me remettre à lire mon Delacroix». Il doit déjeuner avec SARGENT avec qui il a vu plusieurs expositions: entre autres celle où Durand [DURAND-RUEL] a envoyé des toiles de Renoir Sisley Pissarro et moi et comme je le pensais bien c’est d’un effet piteux. C’est bien mal nous faire connaître dans ce pays et je compte bien le dire au père Durand». Il a retrouvé ses habitudes au Savoy «toujours très bien. Toujours une très bonne cuisine»...

me sent un an
 mais travaillé.
 dans le seul espoir
 le temps d'être
 il va s'en dire
 qu'un jour de
 mauvais temps
 nous irons vous
 surprendre, ne fut-ce
 qu'un instant
 Je t'embrasse
 et ma main
 sur ta main
 donne de ma
 main.
 Tu dors avec
 embarras et
 tout cœur
 notre mère et
 Claude Monet

22. **Claude MONET** (1840-1926). L.A.S., Giverny 2 août 1925, à Charlotte LYSÈS ; 2 pages in-8 à son adresse, encre bleue (petite fente réparée). 1 000/1 200€

Il est désolé de la savoir malade et de ne pas la voir. « Mais comme vous le savez j'ai enfin retrouvé ma sacrée vue et repris le travail sur nature, ce qui m'est une joie sans pareille. Malheureusement je suis à la merci du temps qui n'est guère beau, et ne puis quitter un seul moment mon travail dans le seul espoir désiré. Il va s'en dire qu'un jour de mauvais temps nous irons vous surprendre, ne fut-ce qu'un instant... »

Il est présent Sieur Hyacinthe Rigaud Peintre ordinaire du
 Roy et de son académie royale de peinture et sculpture demeurant
 à Paris rue neuve des petits champs paroisse Saint Eustache
 sans de corps, d'office, mineur, & entablement, comme il est apparu
 aux notaires soussignés par ses paroles, gestes, et intentions
 allant et venant par la ville a. en affaires, lequel a dit
 qu'il veut les choses qui suivent faire & donner les contentes
 raisonnable de tenir de la vie, les facultés des les exciter
 à y pourvoir, sans attendre les necessitez qu'il les malades
 passent, Parquoy il s'est transporté de ladite maison en l'estude
 de Me. de Montmorency l'un des notaires susdits, pour
 faire son premier testament qu'il a dicté & voulu autrui
 notaire soussigné ainsi qu'il suit :

Premièrement comme bon catholique ledit Sieur Rigaud testateur
 recommande son ame à Dieu, le supplie en toute humilité, et par
 l'intercession de la très sainte vierge, de St. Hyacinthe son patron
 de tous les saints, saintes et espères bienheureux, de la recon-
 seiller en sa grace et lui faire misericorde ;

Et ledit Sieur testateur desire en une maison qui soit de la
 paroisse de St. Eustache, il donne & veut entretenir sous les chaux
 de ladite église par la chapelle de la communion et près
 la sépulture de defunt M. Rigaud son père ;

Ledit Sieur testateur se rapporte au Sieur exécuteur d'après
 nommé, de la dépense de ses funérailles, le priant
 d'observer une modicité et une simplicité excessive ;

Ledit Sieur testateur se rapporte aussi au luy des hautes et
 basses justices, annuit, et autres priées qu'il jugera à propos
 de faire célébrer pour le repos de son ame ;

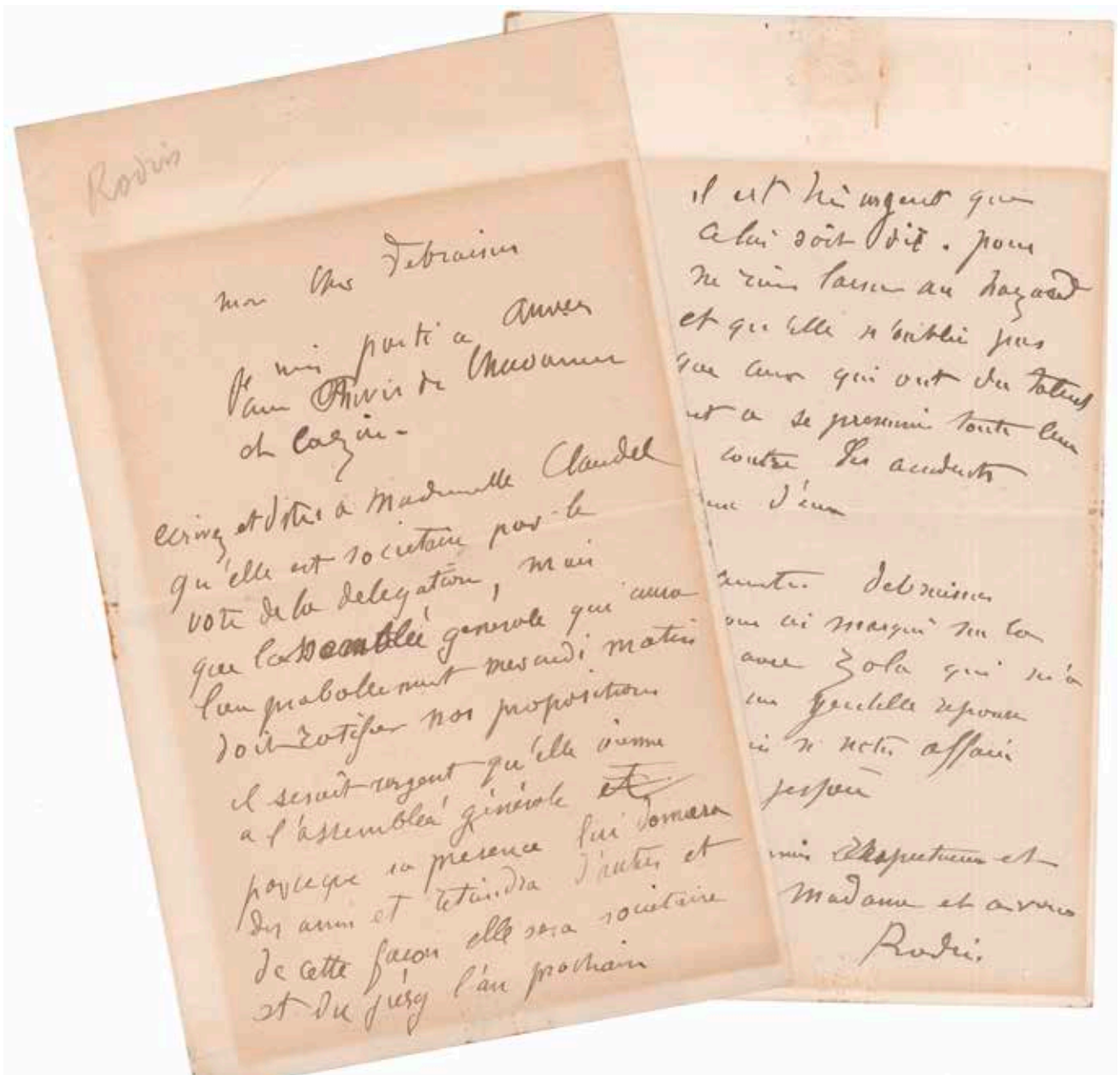
Ledit Sieur testateur donne et lègue tous les habits, garnes,
 et bijoux de son usage, & jusqu'à Champagne excepté son diamant
 ainsi qu'il est encore avec luy au jour de son décès, &
 l'exception de son linge, & entre ses gages ;

Donne et lègue ledit Sieur testateur aux pauvres Gentils
 La somme de Mil livres, laquelle sera distribuée par la
 direction et prudence dudit Sieur exécuteur testamentaire sans
 qu'il soit obligé d'en rendre aucun compte ;

23. **Hyacinthe RIGAUD** (1659-1743). Manuscrit dicté, signé 9 fois de son monogramme R, Paris 30 mai 1707 ; 4 pages in-fol. 1000/1500€

Son premier testament. La minute signée est conservée au Minutier central (étude XCV, 36) ; on connaît cinq autres testaments postérieurs de Rigaud, en 1711, 1715, 1726, 1735 et 1741.

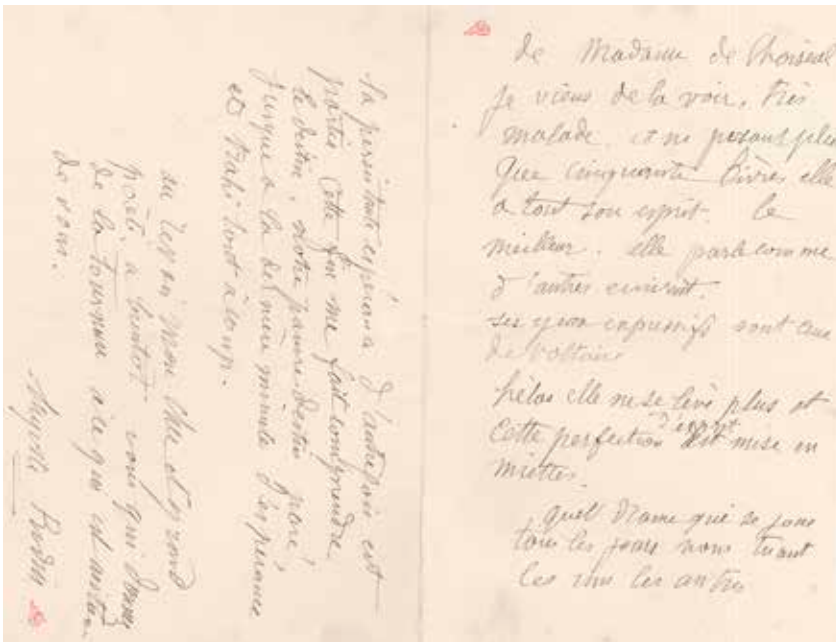
Ce testament, dicté au notaire Debeauvais, est l'exemplaire remis au testateur. Il institue divers legs dont, à l'Académie royale de peinture et de sculpture, « son portrait avec la bordure, et celluy de feu Mr Mignard », à Monseigneur le Dauphin « le buste de marbre blanc de damoiselle Marie Serre, sa mère, fait par Mr Coysevox » [maintenant au Louvre] ; il donne à son neveu Hyacinthe Rigaud le portrait de sa mère, dote aussi ses autres neveux et nièces, et choisit le Sieur Charles Collin professeur de mathématiques comme exécuteur testamentaire. Un paragraphe concernant le legs à Elisabeth Gouy, veuve Lejuge, d'une ferme à Vaux et de ses dépendances a été rayé (il ne figure pas sur l'exemplaire du Minutier). [Rigaud avait peint en 1699 le portrait de la famille Le Juge (Ottawa, Galerie nationale du Canada) ; il fera, vers 1707-1708, un portrait d'Elisabeth de Gouy, veuve Le Juge, avant de l'épouser le 17 mai 1710.]



24. **Auguste RODIN** (1840-1917). L.A.S., [1893], à son cher Debraisnes; 2 pages in-8 (papier en partie insolé, traces de collage au dos). 1500/1800€

Sur Camille CLAUDEL et la Société Nationale des Beaux-Arts.

« Je suis parti à Anvers avec Puvis de Chavannes et Cazin. Écrivez et dites à Mademoiselle Claudel qu'elle est sociétaire, par le vote de la délégation, mais que l'assemblée générale qui aura lieu probablement mercredi matin doit ratifier ma proposition. Il serait urgent qu'elle vienne à l'assemblée générale parce que sa présence lui donnera des amis et retiendra d'autres et de cette façon elle sera sociétaire et du jury l'an prochain. Il est très urgent que ce lui soit dit, pour ne rien laisser au hasard et qu'elle n'oublie pas que ceux qui ont du talent ont à se prémunir toute leur vie contre les accidents jaloux d'eux... »



25

25. **Auguste RODIN.** L.A.S., [1913], à Robert de MONTESQUIOU; 3 pages in-8, petit cachet rouge de Montesquiou (petite fente au pli central). 600/800€

Il le remercie de sa lettre «m'honorant de la dédicace que vous faites à votre livre sur le graveur Bresdin, cette curieuse figure d'homme» [le livre de Montesquiou sur Rodolphe BRESLIN, *L'inextricable graveur, Rodolphe Bresdin* (Floury, 1913), est en effet dédié à Rodin]. Il pense à faire une colonnade «pour y mettre le buste de Madame de CHOISEUL. Je viens de la voir, très malade, et ne pesant plus que cinquante livres. Elle a tout son esprit, le meilleur. Elle parle comme d'autres écrivait. Ses yeux expressifs sont ceux de Voltaire. Hélas, elle ne se

lève plus et cette perfection d'esprit est mise en miettes. Quel drame qui se joue tous les jours, nous tuant les uns les autres. La persistante espérance d'autrefois est partie. Et cette fin me fait comprendre le destin, notre pauvre destin paré, jusque à la dernière minute d'espérance et trahi tout çà coup»...

26. **Georges ROUAULT** (1871-1958). MANUSCRIT autographe, **Crayons d'Ingres, Portrait**; 2 pages in-4 abondamment raturées. 600/800€

Brouillon très raturé et corrigé à propos d'INGRES. Un princesse conseille le peintre: «vous aurez beau vous taire, on verra sur vos traits, si bien souligné, ce qu'au fond de vous-même vous pensez du prochain – mauvaise affaire”. C'était là assez bien juger le drôle qui pour se consoler peignit sa vie durant sans fin ni cesse parfois objectivement, plus souvent subjectivement en cycles divers, des histoires à dormir debout qu'il disait légendaires, ni sacrées, ni profanes»...

On joint une transcription et des notes complémentaires par l'abbé Maurice MOREL.

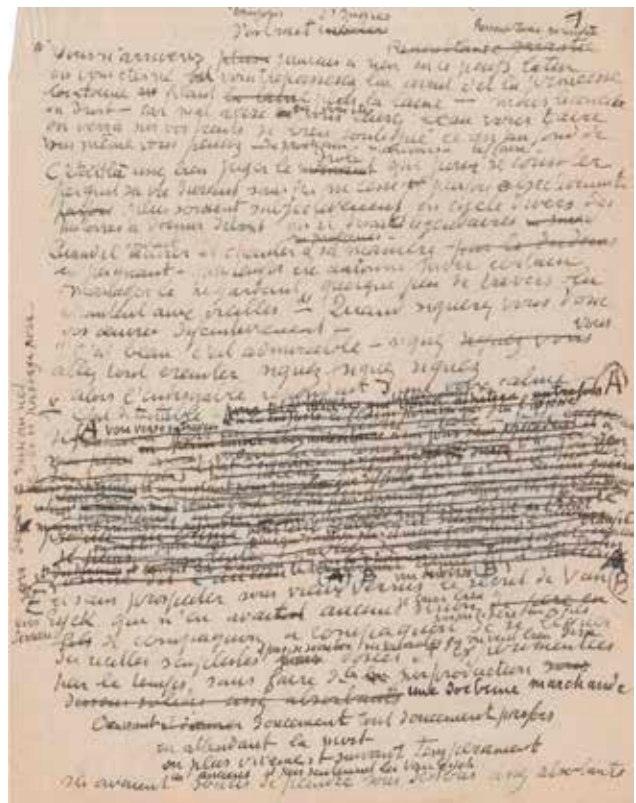
27. **Jacques Germain SOUFFLOT** (1709-1780). P.S., Paris 8 mai 1757; 1 page in-8. 100/150€

«Le S. Noël Garde des Bâtimens du Roy fera retirer les blocs et morceaux de pierre qui sont sur le Port aux marbres pour y placer les blocs de pierre qui viennent pour être employés pour le service de Sa Majesté au Louvre».

28. **Pierre SOULAGES** (1919-2022). 2 L.A.S., 20 avril 1970 et Sète 28 août 1978, à Véronique de MONTESQUIOU, demi-page in-4 et 2 pages in-12, à son en -tête. 150/200€

Remerciements, notamment pour «les photos très réussies de Monsieur Ghoriani»... (3 photos couleur jointes).

On joint le livre de Charles Juliet, *Entretien avec Pierre Soulages* (L'Echoppe, 1990). Plus 4 lettres ou cartes de vœux avec gravures de Raoul UBAC et sa femme (1959-1968).



26

29. **Ambroise TARDIEU** (1840-1912) historiographe de l'Auvergne, peintre et archéologue. L.A.S. avec AQUARELLE, Alger 2 février 1909, à Paul EUDEL; 1 page in-4. 100/150€

Joli document orné d'une belle lettre d'inspiration algérienne. «Je vous ai écrit, il y a pas mal de temps, pour vous dire que j'avais, *gratuitement et gracieusement*, à votre disposition 8 superbes aquarelles d'Algérie; car je peins, *facilement*, l'aquarelle, comme distraction. [...] Mais votre silence m'indique que vous n'êtes pas *amateur*». Aussi les a-t-il cédées à un grand collectionneur américain. «Votre petit livre [*Hivernage en Algérie*] est très *intéressant*; mais j'ai vu tout cela, jadis; et ces pauvres arabes en haillons. Cela n'intéresse donc guère que ces indigènes à la misère. Ici, Alger est un beau site; mais quelle ville de *misère* affreuse! Ah! les arts n'y brillent pas; et peu apprécieront votre bel *in-4° d'art algérien*. C'est *perdre son temps* que de publier pour cette malheureuse Algérie»...



29

30. **[Eugène THIRION** (1839-1910)]. Environ 175 L.A.S. et cartes à lui adressées. 800/1 000€

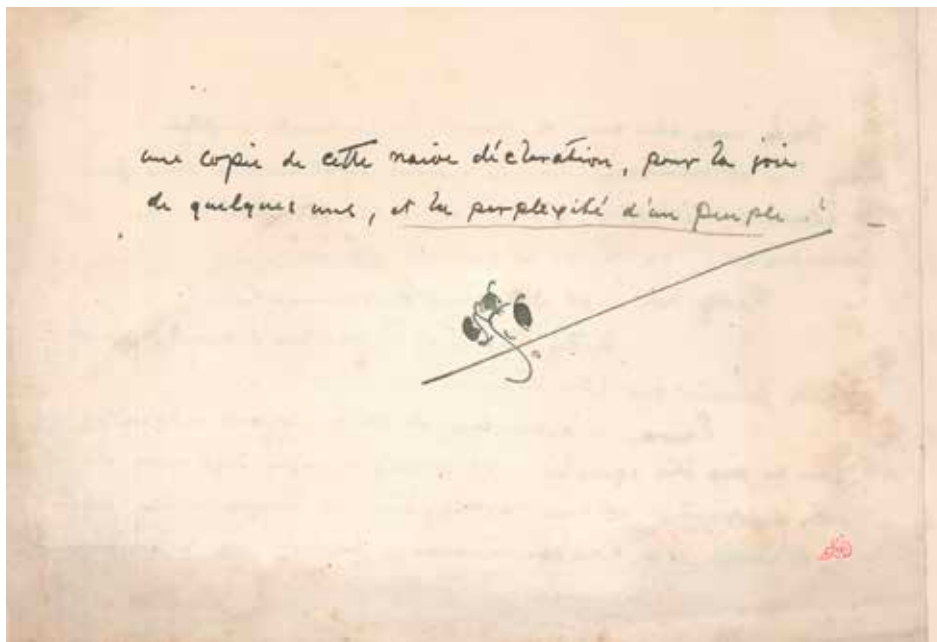
Marcel Baschet, Benjamin-Constant, Georges Berger, Camille Bernier, Léon Bonnat, général Boulanger, John Lewis Brown, Jules BRETON (3), Alexandre Cabanel, Armand Cabrol (poème), Paul Cambon, Carolus-Duran, Ernest Chesneau, Fernand CORMON (10), Charles Delafosse, Élie Delaunay, Adrien Demont, Édouard DETAILLE (6), Ferd. Egeberg, Louis Enault, Lucie Félix-Faure (3), Eugène FROMENTIN (2), Charles GARNIER (4), Octave Gréard (4), Étienne Grosclaude, J.J. Henner, Luce Herpin (3), Ferdinand HUMBERT (5), Victorin Joncières (3), Octave Lacroix (poème), Victor LALOUX (3), Ad. La Lyre, Jean-Paul Laurens, Jules Lefebvre (3), Madeleine Lemaire, Hector Le Roux, Henri LÉVY (8), Léon Lhermitte, Albert Maignan, Luc-Olivier Merson, Alfred Mézières, Émile MICHEL (9), Gustave MOREAU (5), Émile Ollivier (3), Adalbert Philis (3), Henri Pille, cardinal Place, Edmond de Pourtalès, P. Puvis de Chavannes, Onésime Reclus, Tony Robert-Fleury, Léon Roger-Milès, Carl Rosa, Henry Roujon, Fernand Roybet, Francis Tattegrain (3), Édouard Toudouze, E.M. de Vogüé (3), etc.



31

31. **Louise-Élisabeth VIGÉE-LEBRUN** (1756-1842). 3 L.A.S. à la comtesse d'ARJUZON; 4 pages in-12 ou in-16, 2 sur papier vert, adresses. 300/400€

Elle regrette vivement de ne pas avoir pu la recevoir «lorsque vous avez eu la bonté de passer chez moi, mais j'étais tellement souffrante que je ne pouvais recevoir que mon médecin». Elle va mieux, mais pas encore assez bien pour sortir... – «Oui bien certainement [...] je serais heureuse de vous recevoir ce soir», avec M. d'Argenson, car il y a trop longtemps qu'elle n'a eu ce bonheur... *Mardi*. C'est avec regret qu'elle se voit contrainte de remettre sa petite soirée prévue cette semaine, car elle souffre de douleurs «par ce vilain tems!»...



32. **James Abbott MacNeill WHISTLER** (1834-1903). L.A., signée de son monogramme au papillon, s.l.n.d., [à Robert de MONTESQUIOU]; 1 page et demie oblong in-8 (trace d'onglet; petit cachet rouge de Montesquiou). 500/700 €

Au sujet d'une lettre qu'il ne sait à qui adresser: « Déchiffrez, je vous prie, le nom distingué de mon correspondant, qui me cache son titre officiel et ses fonctions. Aidez-moi – et Dieu vous pardonnera! Mettez tout ce qu'il faut sur l'enveloppe et faites parvenir ma lettre à sa destination. [...] Soyons indiscrets [...] et nous verrons – après le temps voulu par la décence, que nous connaissons – paraître dans le Figaro une copie de cette naïve déclaration, pour la joie de quelques-uns, et la perplexité d'un Peuple!»,...

On joint 5 dessins par Madame WHISTLER, illustrant une lettre à propos de vases de Murano (2 pages in-8, cachet encre de Montesquiou).



33. **Sarah BERNHARDT** (1862-1923). P.A.S., Anvers 1881; 2 pages in-12 à ses chiffre, emblème et devise (le 2^e f. contrecollé). 150/200€

«L'Art est la plus belle expression de l'Idéal! en quelques heures il vous donne les souffrances et les joies, les espérances et les déceptions! en quelques années la Gloire puis quand arrive l'Oubli, l'Art vous enveloppe de ses ailes et vous transporte au pays des souvenirs».

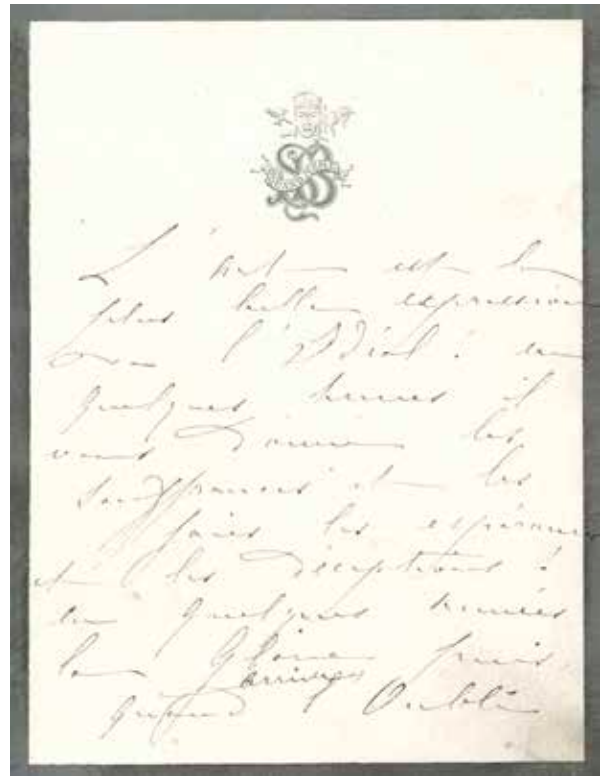
34. **Sarah BERNHARDT**. 2 L.A.S. et un billet autographe avec DESSIN, au baron DU BOURDIEU, préfet maritime de Toulon; 1 page in-12 et 7 pages in-16 à ses chiffre, emblème et devise. 250/300€

Amusante correspondance.

«Vous êtes Monsieur le Baron un indécot Sous-Préfet. Vous avez assez dormi. Réveillez-vous!... et rions!»

Elle a reçu sa lettre qui en annonçait une autre, « mais pas l'autre que m'annonçait celle-ci. Je pense que c'est que vous ne l'avez pas écrite et je me permets sauf le respect que je dois à votre respectable tête déplumée de vous rappeler votre bonne promesse»...

«Vous!... serez!!! C'est sûr! Ils!!..... C'est touchant oh! oh!... Voilà les sept pages!»; elle **dessine** un cœur saignant transpercé d'une épée avec la légende «Ce n'est pas une comparaison!»



33



36

35. **Sarah BERNHARDT**. L.A.S., 1878, à « Mon cher grand Maître»; 1 page in-8 à en-tête de la *Comédie Française* (petit accident). 250/300€

Elle recommande «Lucie Arsonval une jeune et intelligente enfant qui va se présenter aux examens», et prie de lui «accorder toute votre bienveillance si paternelle»...

36. **Sarah BERNHARDT**. PHOTOGRAPHIE avec DÉDICACE autographe signée; 29x21,5 cm sur carte 40,5x30,5 cm, encadrée. 500/600€

Belle photographie en pied de l'actrice, en costume de ville, dédicacée à Sacha GUITRY: «à mon adoré petit Sacha Sarah Bernhardt».

37. **André CAPLET** (1878-1925). L.A.S., 19 juillet 1916, à Henri WOOLLETT; 7 pages in-8. 400/500€

Il est aux tranchées, mais dans un secteur plutôt calme. Il s'étonne que Woollett n'en soit qu'à la lecture de la Sonate pour violoncelle et piano de DEBUSSY, qu'il a jouée devant le général Mangin chez Lamoureux avec le jeune violoncelliste Maurice MARÉCHAL: «Je suis sûr que Debussy n'a pas cherché à en faire une manifestation nationaliste», au moment où l'on parle de «ne plus jamais jouer les compositeurs allemands Il est à craindre, me disait-il, que la camelote musicale boche ne soit remplacée par les plus mauvaises productions françaises»... Cette sonate se rattache «aux sonates primitives des violonistes italiens. Mais que de gentilles choses savoureuses elle renferme!»...Il a aussi le trio de RAVEL mais ne l'a pas encore travaillé et ne connaît pas «les 3 morceaux à deux pianos de Debussy non plus que la "Complainte d'un enfant perdu", qui vous a tant ému. Je vais demander à Debussy de me les faire envoyer»... Il le remercie du colis de ravitaillement, surtout les cigarettes, et espère bientôt «faire une sixième partie dans votre Sextuor»...

On joint une L.A.S. de Maurice LANDRET, Paris 29 octobre 1899, à Woollett, l'informant de son travail au Conservatoire dans la classe de Leroux et sous la direction de «Messieurs Caplet & Wagner»...

38. **Feodor CHALIAPINE** (1873-1938). PHOTOGRAPHIE avec DÉDICACE autographe signée, 1927; 25,5 x20 cm, encadrée.

400/500€

Belle photographie du chanteur, de profil, dédicacée à Sacha GUITRY: «A mon cher ami Sacha Guityry avec admiration profonde et sentiments F. Chaliapin 1927 N. York».



38



39

39. **Charlie CHAPLIN** (1889-1977). PHOTOGRAPHIE avec DÉDICACE autographe signée; 33x25 cm à vue, encadrée.

1 000/1 200€

Belle photographie en buste, dédicacée à Sacha GUITRY: «To Sacha Guityry with sublime admiration Charlie Chaplin».

40. **Charlie CHAPLIN**. 18 cartes de vœux avec photos de famille, 1953-1977, 3 avec la signature autographe «Charlie», les autres écrites et signées par Oona Chaplin; en anglais. 1 000/1 200€

Les photos de Chaplin entouré de sa famille sont prises dès l'installation dans la maison de Vevey, et on voit la famille s'agrandir au fur à mesure des naissances. La dernière carte montrant Charlie Chaplin est datée d'avril 1977 [il est mort dans la nuit du 25 au 26 décembre 1977].

On joint 2 L.A.S. par Jean HUGO et par Jean GODEBSKI (vœux illustrés, 1955-1976).

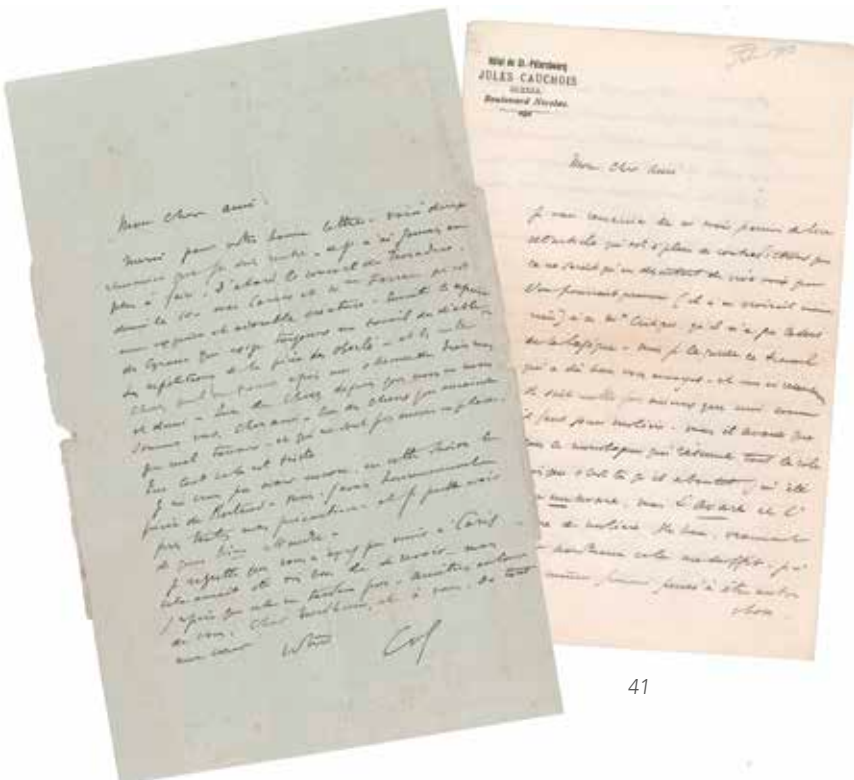
41. **Constant COQUELIN aîné** (1841-1909). 30 L.A.S. «Coq» ou «Coquelin», 1894-1908, à Louis NORDHEIM à Hambourg; 50 pages formats divers (nombreuses cartes-lettres avec adresses). 600/800€

Correspondance amicale du comédien.

[Louis NORDHEIM (1847-1921), fils d'un marchand de cuirs, rencontra Félix Faure en 1867, lors d'un voyage d'apprentissage au Havre. Ils devinrent amis, et Faure fit connaître le tout-Paris à Nordheim qui faisait des séjours réguliers dans la capitale.]

La correspondance commence à la disparition de la mère de Coquelin en 1894, puis s'arrête pour reprendre dans les années 1903-1908. Coquelin écrit de Paris, mais aussi pendant ses tournées en France, en Europe ou au retour d'Amérique, pendant ses vacances, ou ses séjours à Cambo, chez ROSTAND, et dans les dernières années de sa vie de Couilly-Pont-aux-Dames, dans la maison de retraite pour artistes qu'il a fondée et où il aime venir se reposer. Les lettres montrent son activité théâtrale intense, évoquant les tournées, les représentations, les répétitions, les succès: *La Montansier* avec Réjane (Londres 1904) *Thermidor*, *Les Oberlé*, *L'Avare* («J'ai été non un avare, mais l'Avare de Molière»), les reprises de *Cyrano* «qui exige toujours un travail du diable» (1905)...

Lors d'une tournée en Allemagne, il rencontre au château de Neudeck l'Empereur (GUILLAUME II) dont il fait l'éloge. Il est souvent question de cigares «Jubilos» que Nordheim lui envoie de Hambourg, des amis parisiens (Faure, Waldeck, Barrère...) et aussi d'achat de tableaux: «Je vois le paysage de Diaz, si on pouvait l'avoir pour une demi-douzaine de mille ce serait bien, le Fromentin pour une dizaine de mille irait aussi»...



41

À partir de 1904, il attend avec enthousiasme et impatience la pièce que ROSTAND écrit pour lui, *Chantecler*. De Bordeaux, il écrit: «On a lu le 1^{er} acte de *Chantecler*. Je ne puis vous exprimer la folie, l'extase et l'admiration de tous ceux qui assistaient à la lecture. C'était un véritable délire!...! Je vais entendre le 4^{ème} acte chez Rostand... et causer avec lui de l'exécution de cette incomparable histoire»... 1905: «je ne crois pas encore avoir cette saison la pièce de Rostand» 1908: «Nous répétons *Chantecler*, et cela va être un terrible travail s'il faut se hausser à la hauteur de toutes les beautés». 13 août 1908: «Je suis sur le second acte de *Chantecler*: c'est admirable»... Dans les lettres de 1908, il fait part de sa fatigue et de son surmenage; il ne pourra créer *Chantecler*, puisqu'il mourra le 27 janvier 1909.



42. **Claude DEBUSSY** (1862-1918). L.A.S., 30 juin 1911, à M. Lenormand; 1 page in-8 à son adresse (deuil). 800/1000€

«Vous avez tout à fait raison d'écrire "qu'il ne faut pas vouloir tout expliquer" et pourtant vos analyses sont extrêmement subtiles! Mais vous verrez que votre exemple fera naitrent [sic] de terribles gloses, car vous savez, aussi bien que moi, que la plupart des gens entendent mal, ou mieux, qu'ils n'entendent que fragmentairement»...

42



44

43. **Marie DORVAL** (1798-1849). L.A.S., Albi 14 octobre 1847, 1 page in-8 (onglet au dos). 200/250 €

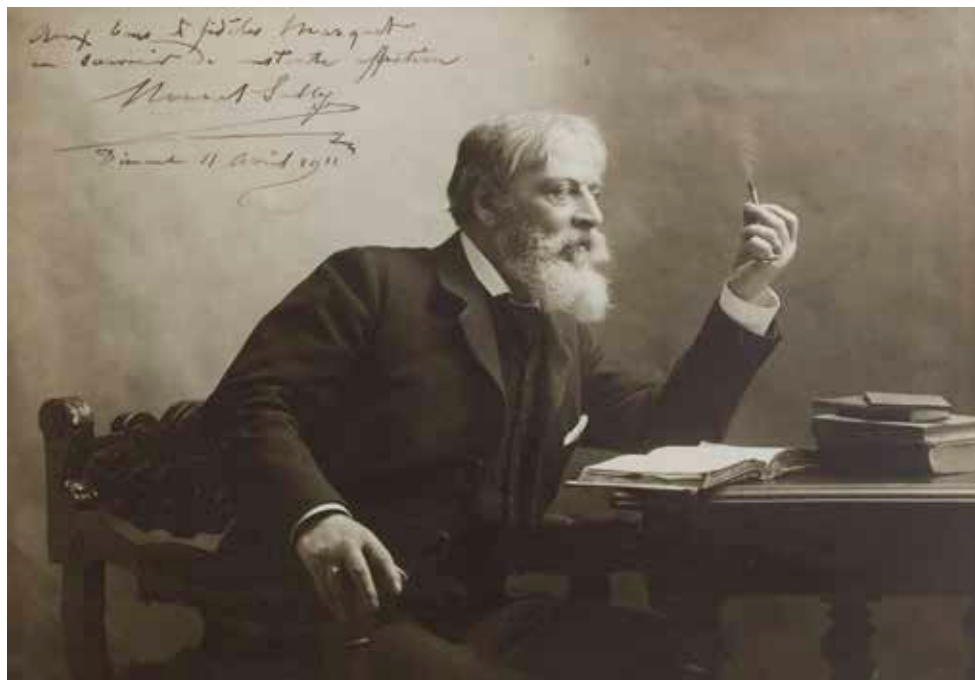
Elle remercie son correspondant de l'envoi de « ce charmant dessin d'un grand artiste dont je ne connaissais encore que le nom. Certes, rien ne pouvait m'être plus agréable que d'emporter à Paris un souvenir de cette magnifique cathédrale d'Albi »...

44. **Lucien GUITRY** (1860-1925). PHOTOGRAPHIE avec DÉDICACE autographe signée, 1920; 21x15 cm montée sur carte (33,5x24 cm à vue; encadrée). 200/250 €

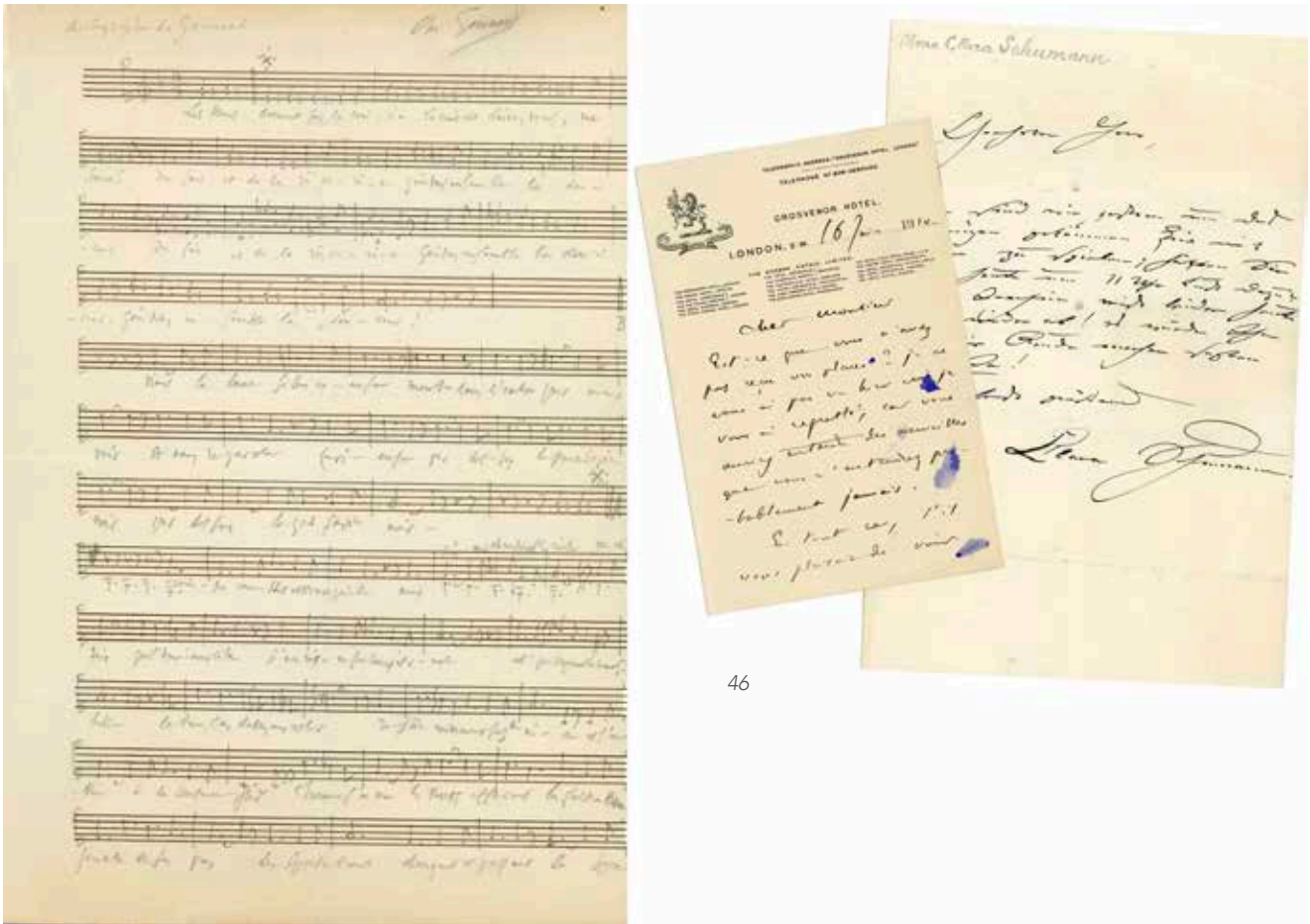
Belle photographie par Charles GERSCHÉL (signée par le photographe): l'acteur âgé de profil, coiffé d'un bonnet. Dédicace au-dessous: « à Maniouche que je connais depuis toujours & ce n'est pas fini Lucien Guitry 22-2-20 ».

45. **Jean MOUNET-SULLY** (1841-1916). PHOTOGRAPHIE avec DÉDICACE a.s., 11 avril 1911; 21,5x16 cm, encadrée. 100/120 €

Belle photographie de l'acteur assis accoudé à une table, devant un livre ouvert, regardant la cigarette qu'il tient dans sa main gauche se consumer... « Aux bons et fidèles Marquet en souvenir de constante affection Mounet-Sully Dimanche 11 avril 1911 ».

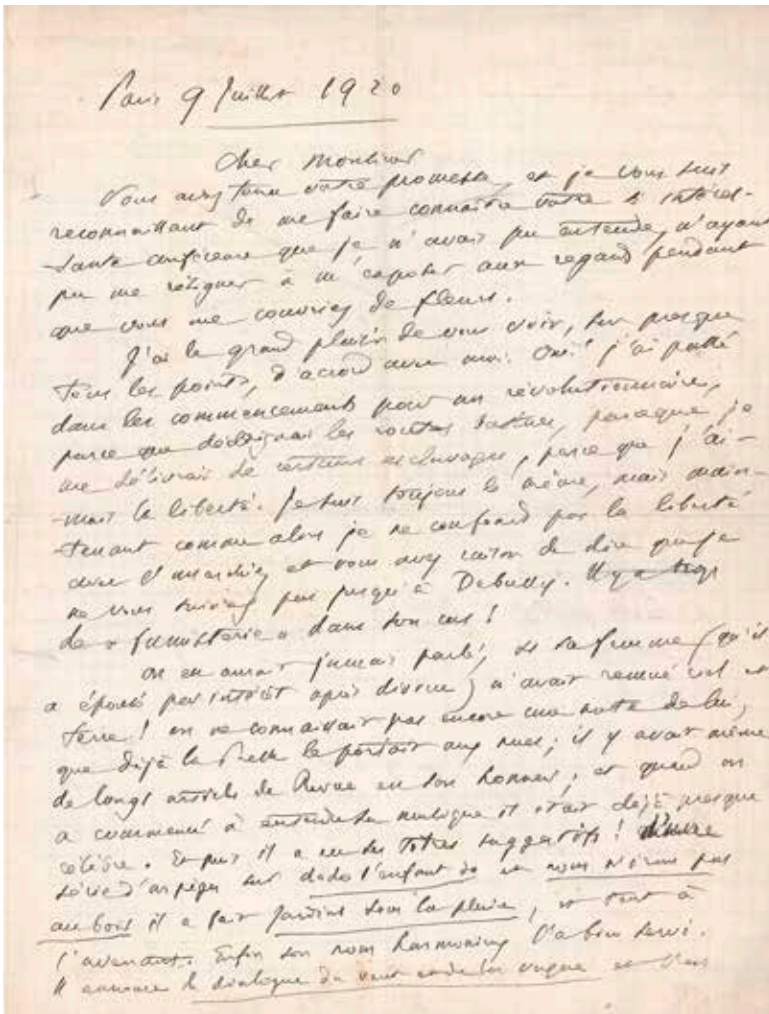


45



46

46. **MUSIQUE.** 5 MANUSCRITS MUSICAUX autographes et 4 L.A.S. 800/1 000€
 R. ANDERSCH, *Souvenirs d'Allemagne, Grande Fantaisie brillante* pour piano, ms de présent dédié à S.A.R. la duchesse d'Orléans (16 p. in-fol., rel. maroquin rouge à décor doré). – Charles GOUNOD: mélodie [*Par une belle nuit*], ligne vocale avec paroles, au crayon, signée (1 p. ¼ in-fol.). Reynaldo HAHN: 2 esquisses de chansons, pour la pièce *Manon fille galante* (1924, 2 p. obl. in-4), «Les feuilles tombent»... pour la Revue de la Porte St Martin (sept. 1926, 2 p. in-fol., déchir.). – Camille SAINT-SAËNS, esquisse, 9 mesures *Vivo* pour un *Concertino en fa* (1 p. obl. in-4).
 L.A.S. par Gabriel FAURÉ (à Astruc), Charles GOUNOD (1892), Camille SAINT-SAËNS (Londres 1910), Clara SCHUMANN (à Robert Emil Bockmühl). Plus une L.S. d'Auber, 3 cartes de visite de Pauline Viardot.
On joint 5 lettres ou pièces par A. Antoine, Mlle George, Maie Laurent, Réjane; plus un tirage sur japon de la chanson *Mon homme* d'A Willemetz, illustrée par Dignimont.
47. **MUSIQUE et SPECTACLE.** 19 lettres ou pièce, la plupart L.A.S. 150/200€
 Adolphe Adam, Alfred Bruneau, Céline Chaumont, Oscar Comettant, Constant Coquelin, Frédéric Febvre, Jane Hading, Fromental Halévy, Anna Judic (2), Georgette Leblanc (2), A. Lugné-Poe (2), Mathilde Marchesi, G. Noblet, Arthur Pougin, Ernest Reyer, François Riga.
On joint un manuscrit musical: cahier de romances et duos.
48. **Maurice RAVEL** (1875-1937). L.A.S sur sa carte de visite, [12 juin 1907], à Henri WOOLLETT, au Havre; une carte in-16 recto-verso, enveloppe. 400/500€
 Il le remercie de sa critique élogieuse. «Je sais, par mon ami INGHELBRECHT que les "grands vents" vous sont sympathiques. Je me permettrai de vous les envoyer aussitôt qu'ils seront parus».



49. **Camille SAINT-SAËNS** (1835-1921) 6 L.A.S., Alger et Paris, 1920, à Henri WOOLLETTT; 10 pages in-12 et in-4 (quelques fentes aux plis, une lettre coupée en deux, une réparée au scotch). 1 000/1 500 €

Intéressante correspondance sur la musique et contre Debussy.

Alger, 28 janvier (en-tête Hôtel de l'Oasis). Il remercie Woollett pour ses « articles sur ma symphonie que Mangeot a dû être bien contrarié de publier! »... – Paris 28 avril. Il lui indique des mélodies « pour Soprano: *Papillons S'il est un charmant garçon*, pour Ténor: *L'Angélu*, *Où nous avons aimé*, *Tout le recueil: la Cendre rouge – Suzette et Suzon* »... – 19 juin. Il est de retour de Grèce, et la fatigue de la visite de l'Acropole l'a mis dans un fâcheux état: « J'ai perdu mes jambes et mes doigts », et il n'a pu jouer convenablement à Athènes: « Que voulez-vous? on n'a pas impunément 84 ans ». Il a des « dissentiments » avec M. MANGEOT [directeur du *Monde musical*] qui a accepté de publier une lettre

d'excuse dans sa revue... – 9 juillet. Sur DEBUSSY: « Il y a trop de "fumisterie" dans son cas ». C'est sa femme qui l'a fait connaître par des articles louangeurs avant même qu'on l'entende. Il dénigre ses titres suggestifs *Dodo l'enfant do*, *Nous n'irons plus au bois*, *Jardins sous la pluie*. « Il annonce le dialogue du vent et de la vague et l'on entend une trompette qui joue "voilà l'plaisir mesdames". De la couleur et pas de "ligne", cela ne me suffira jamais ». Saint-Saëns en vient à sa propre œuvre: *Samson*, d'abord conçu comme un oratorio, a été finalement destiné à la scène. « Vous refusez la passion à ma musique. Il me semble pourtant qu'il n'en manque pas dans mon *Concerto en sol mineur* pour piano, dans celui en si mineur pour le violon, dans celui en la mineur pour le violoncelle, je me demande même s'il n'y en a pas davantage! [...] Est-ce que vous ne confondez pas *émotion* avec *admiration*? ». Il en revient à Debussy, dont il désapprouve le « système de suppression complète du chant! Dans *Pelléas*, ce ne sont même pas des récitatifs, ce qui serait encore rudimentaire; il n'y a plus que des chuchotements » et l'orchestre prend trop d'importance... – 6 octobre, à nouveau contre DEBUSSY: « Pour goûter la musique de Debussy, il ne faut pas être musicien ». Certains auditeurs « peuvent écouter avec plaisir (!) les cacophonies de Debussy, tout leur est égal; on peut taper au hasard sur le piano, comme Mr Erik SATIE, sans les faire sourciller. [...] On s'habitue à tout, dites-vous, mais il est des choses auxquelles il ne faut pas s'habituer, en musique comme en tout ». Il critique (citation musicale) le 1^{er} acte de *Pelléas* avec « cet affreux ré b », dans *la Mer* cette trompette qui joue "voilà l'plaisir Mesdames" [...] Et dire que si Debussy n'était pas mort, on allait nous l'imposer à l'Académie! Je n'y aurais plus jamais mis les pieds »... – 21 octobre. Sur *Pelléas*: « Il y a de jolis effets d'orchestre dans *Pelléas*, il y a aussi des aberrations comme celles que je vous ai signalées, et des fumisteries comme cette absurde façon d'écrire le [citation musicale] sans parler des cheveux coupés en quatre pour épater les naïfs »... Il aime le progrès, mais pas tous les progrès, et persiste « de préférer Racine à Maeterlinck et Mozart à Debussy dont vous ne parleriez pas si vous n'aviez pas été suggestionné par son nom harmonieux et par les articles – articles de Revue même ! – que sa femme a fait faire avant qu'il n'arrive au public »...

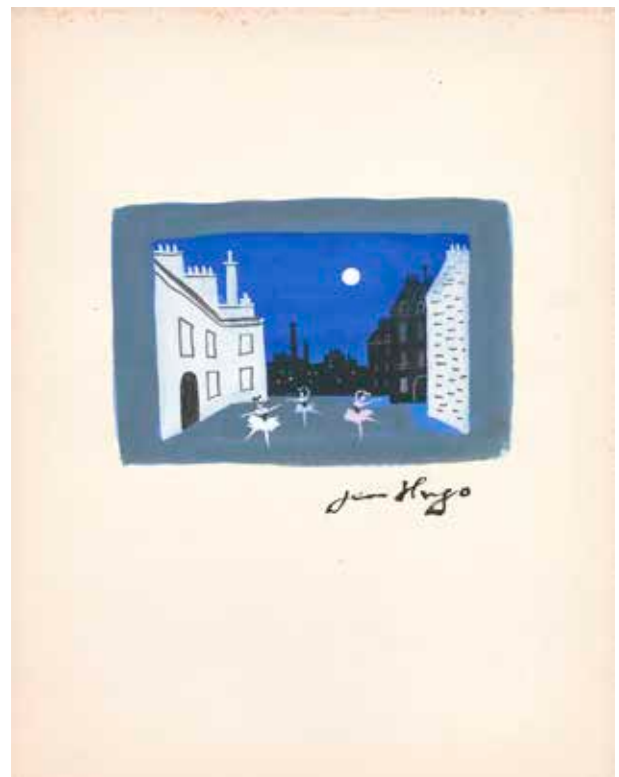
On joint 2 L.A.S. par Renée de Saint-Delis (1922) et C. de Montgeon (1928), et un fac-similé de Jean-Jacques Rousseau.

Avec le spectacle *Œdipe-Rex*, son avant-scène, *Stavinsky* et moi, le feu sans la colle et le feu froid de ses collègues. C'était le système de Diaghilev, le service, debout au fond d'un loge, avec sa petite famille de maçon, sa grosse tête carrée, la mèche blanche que le feu fait surnommer "Chouchouille" par les danseuses - toute son existence au mouvement autour de sa boîte de guano logue, sa mouche. Sa œil oriental voyait de main en main pour l'éloge (c'est à l'aise d'écouter) et pour le blâme (où il était fâché).

Il était le chef, l'architecte, le maître, le maître - et, sans lui, ce que j'étais et ce que nous étions n'aurait pas eu lieu.

C'est la mise en scène, l'avant-scène qui me surpris, et un cérémonial. Le cérémonial est le Ballet Russe nous a donné l'exemple.

Jean Cocteau
*
1952



50. **SPECTACLE.** 22 P.A.S., certaines avec dessins, 1951-1952; 23 pages in-4 sur papier Ingres. 1500/2000€

Bel ensemble de textes et dessins sur le théâtre et la mise en scène.

Marcel ACHARD (poème, *Monologue de Diaghilev*), Jean-Louis BARRAULT (dessin: il s'est dessiné priant le Patron du théâtre chinois), André BOLL (aquarelle, décor pour *Puck* de M. Delannoy), Dimitri BOUCHÉNE (gouache pour un décor), Jean COCTEAU (sur *Œdipe-Rex*), Jean DOAT, Pierre DUX, Jean HUGO (gouache pour un ballet), Marguerite JAMOIS, Maurice LEHMANN, Serge LIFAR (texte sur les Ballets Russes; dessin, *La Danse*), Jean MERCURE, Henriette PASCAR (avec dessin), Suzanne Reymond (dessin *Les acrobates*), Max de RIEUX (poème, *Vogue... Vague*), Henri ROLLAN (grande signature), Raymond ROULEAU, Maurice SARRAZIN (avec dessin), Henri VARNA (avec dessin), Jean VERNIER, Jean WALL (citant P. Valéry). Plus 2 gravures de RASKY.



51. **Laure Permon, duchesse d'ABRANTÈS** (1784-1838). L.A. à Mme Angéline de VILLENEUVE; 2 pages in-8, adresse. 150/200€

Elle se plaint du silence de son amie: «Je vous aime et je suis susceptible. *Je vous aime, voilà le mot* – et je vous aime avec tendresse et tendresse infinie, ne me faites pas de peine Angeline – mon cœur est déjà si malade qu'une nouvelle plaie de vous le déchire. Je vous aime comme mon enfant, que voulez-vous de plus». Elle a pour ce soir une loge à l'Opéra, mais refuse d'y aller sans elle: «voilà du despotisme. – Méchante enfant vous n'aimez plus votre pauvre amie – elle en a pourtant bien besoin». Elle passera la prendre chez elle. «Maintenant autre affaire il nous faut des hommes – les miens sont je ne sais où»...

On joint 2 L.A.S. adressées à la duchesse par le général de SÉGUR et par MARET duc de BASSANO, au sujet de détails qu'elle a demandés...

52. **Juliette ADAM** (1836-1936). 275 L.A.S. environ, 1870-1931 et s.d., la plupart à Jacques PATIN; plus de 350 pages formats divers, nombreuses enveloppes. 1 000/1 200€

Importante correspondance, sur plus de cinquante années. Nous ne pouvons en donner qu'un très bref aperçu.

La plupart est adressée au journaliste Jacques PATIN (1883-1948), rédacteur en chef au *Figaro* et chargé du supplément littéraire. Parmi les autres correspondants de Juliette Adam, son amie Julia DAUDET, femme d'Alphonse, Arthur MEYER, directeur du *Gaulois*, Jules CLARETIE, Mme Arvède BARINE, P.B. GHEUSI, Jean Bernard, à un ministre, etc. Il est beaucoup question de *La Nouvelle Revue*, fondée et dirigée par Juliette Adam (beaucoup de lettres sont à l'en-tête de la revue), et des réunions qu'elle organise dans son domaine de l'Abbaye à Gif-sur-Yvette, d'où sont écrites beaucoup de lettres, ainsi que de Paris, ou de sa villa des Bruyères dans le Midi ou de Callian (Var), mais aussi de Marseille, Nice, Cabourg, Rome, etc.

Dans une première lettre, signée «Juliette Lamber» (vers 1850), elle dit être encore sous la tutelle de son père. En novembre 1870, elle s'écrie: «Ah, les maudits Prussiens; si j'en pouvais faire sauter 500 mille»... En 1878, elle appelle de ses vœux la création d'un «muse ethnographique»... Elle s'enthousiasme devant un portrait de son ami Henri ROCHEFORT (1879). Le 20 mai 1889, elle annonce à Julia Daudet qu'elle va fonder sa «revue dirigée par une femme», et aimerait y publier un roman d'Alphonse DAUDET; elle reviendra souvent à la charge. À partir de 1902, il est question de la préparation et la publication de *Mes souvenirs* (1902-1910, 7 vol.)... Pendant la guerre de 14, elle se montre ardente patriote. La correspondance avec Patin est très abondante dans les années 1920. Elle parle notamment des attaques contre elle venant de Léonie LÉON, la maîtresse de GAMBETTA: «ayant refusé d'être franc-maçonne je serai brisée j'en ai eu la menace franc-maçonne»... Etc.



53. **Marie d'AGOULT** (1805-1876). 2 L.A.S. (l'une signée M), Divonne les Bains (Ain) 15 janvier 1871, 11 septembre [1871], à Louis TRIBERT; 4 et 2 pages in-8, enveloppe. 500/700€

Tribert est prisonnier à Neisse, en Silésie, Marie d'Agoult lui écrit régulièrement et aimerait aller le voir. Louis de Ronchaud est « tout attristé » de cette captivité. Puis elle lui donne « q.q. nouvelles privées: *Moi* (toujours moi en première ligne), santé parfaite » et parle de personnes qu'elle fréquente à Divonne. « Le grand Jules du Jura continue de protester par lettres contre nos dictateurs ». Elle lui a envoyé des numéros du *Journal de Genève*. « On est dans cette place, fort bien informés et bien pensant, à la mode de Berlin »...

« Je n'avais pas lu sans une certaine angoisse la liste des désastres ! c'est bien ennuyeux de n'être jamais en sécurité dans ce bas-monde ! ». Elle lui demande des éclaircissements sur l'histoire V.R. Elle a apprécié l'article de LITTRÉ, « l'un de ses meilleurs », et parle de Mme Lagardie « qui exécute Madame George SAND en attendant qu'elle exécute Madame Daniel Stern ! Le fait est que ces derniers romans érotiques et mystiques sont bien déplaisants ». Elle ne sait rien des changements ministériels et croit à l'alliance prussienne. Puis elle évoque la vie à Divonne : « la musique que vous savez à l'extrémité du village, du côté par où vous arrivâtes. L'oiseau à l'autre extrémité du côté de Ravelloles. Entre deux, le populaire, la bourgeoisie encrinolisée, et la Comtesse... l'Impératrice, disait-on. Les jardins du chateau ouverts au public, des gâteaux, du vin blanc à bouche que veux-tu ? » ; brouille entre le préfet et le conseil-général...

On joint une L.A.S., 20 mai 1866, au docteur BERTRAND, médecin inspecteur des eaux (2 pages in-8, enveloppe). C'est Louis Tribert, porteur de cette lettre, qui est chargé de rapporter des nouvelles et de lui dire « si vous avez guéri *la dame de Rheims* (mélancolique). Quant à moi, je suis peut-être trop guérie, puisque je n'ai plus de prétexte pour aller à Schlangenbad »... Plus un tiré à part sur la corresp. Agoult-Tribert.

54. **Émile Chartier dit ALAIN** (1868-1951). MANUSCRIT autographe signé, **Propos d'un Normand**, [1910]; 2 pages in-8. 300/400€

Réflexion sur le désarmement.

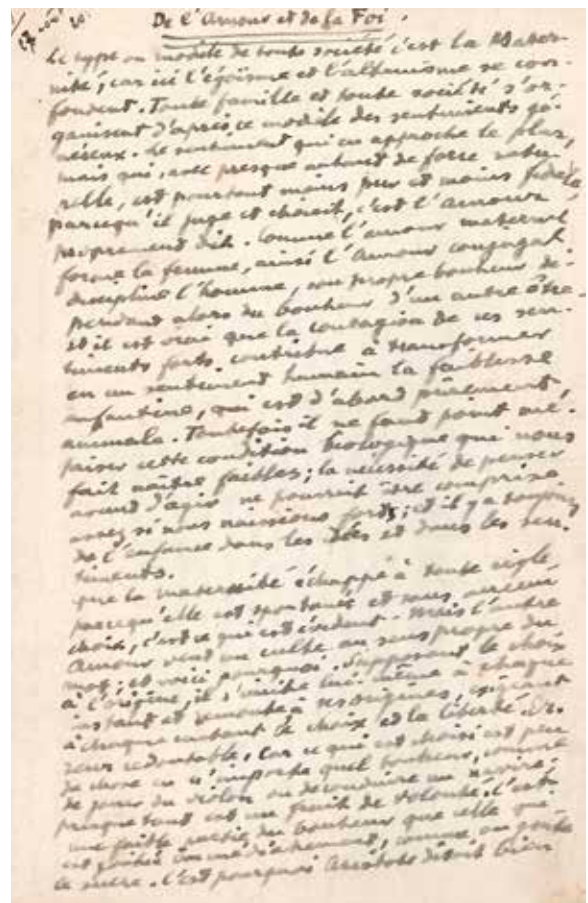
Cet article fut publié dans *La Dépêche de Rouen* du 17 septembre 1910.

« Désarmement, c'est mal dit ; car tout peuple libre doit être armé, puisque les injustes sont toujours armés. Ce que nous devons vouloir, c'est un autre genre d'armement. Nous sommes armés présentement pour l'intervention au dehors, pour l'offensive, pour la conquête. Nous suivons la tradition du premier Empire ; là est notre erreur. Nous concentrons et nous faisons manœuvrer de grandes armées ; c'est une méthode d'envahisseur ; nous voulons l'appliquer à la défense ; cela est absurde et cela égare l'opinion »... Etc.

55. **Émile Chartier dit ALAIN**. MANUSCRIT autographe, **De l'Amour et de la Foi**, [27 août 1920]; 3 pages in-8. 400/500€

« Le type ou modèle de toute société, c'est la Maternité, car ici l'égoïsme et l'altruisme se confondent ». L'amour proprement dit est le sentiment qui en approche le plus. « La maternité échappe à toute règle, parce qu'elle est spontanée et sans aucun choix [...] mais l'autre amour veut un culte au sens propre du mot », car il résulte d'un choix, « fruit de volonté » ; il faut de la volonté et « de la Fidélité pour bien jouer du violon, ou pour bien faire n'importe quoi, et certainement aussi pour bien penser. » Le plaisir de penser ne se conçoit pas sous la contrainte, « de même sous le serment on ne peut connaître le plaisir d'aimer. [...] La Foi se passe de preuves. En toute action, il faut vouloir et croire. La Charité est un amour entièrement voulu, que porte l'Espérance, mais c'est la Foi qui porte les deux. Et la Foi est de volonté en quoi elle s'oppose à la croyance, qui n'est que de nature ». Il reste que « la Maternité représente le mieux toute la perfection possible de nos sentiments et même de nos pensées. Et il y a une parenté profonde entre les sentiments religieux et les sentiments familiaux »... etc.

Une bande de papier collée à la fin de la lettre dissimule quelques lignes d'envoi de ce « deuxième chapitre ».





56

56. **Roger de BEAUVOIR** (1809-1866). L.A.S. avec DESSIN, [janvier 1863], à des amis; 1 page in-8 (19,5x13cm; encadré). 200/250€

Lettre illustrée d'un grand dessin à la plume : pittoresque maison perchée sur un rempart. Il explique à ses « bons petits amis » qu'il a dû garder la chambre à cause d'une bronchite; il leur envoie ses vœux pour 1863. En bas à gauche, petite tête de personnage coiffé d'une grande plume.

Sous le même cadre, poème autographe signé de son fils, en hommage à Charles Vincent, et orné d'un dessin à la plume aquarellé.

57. **Pierre-Jean de BÉRANGER** (1780-1857). L.A.S., [La Grenadière près Tours] 24 janvier 1837, à François MIGNET; 3 pages in-4, adresse. 300/400€

Belle lettre à l'historien, lors de son séjour à La Grenadière.

Il rassure Mignet: « Je me plais beaucoup dans ma bicoque et malgré le badigeon de gloire que lui a donné M. de BALZAC, je vois qu'on y peut vivre à l'abri des importuns ». [La Grenadière est une nouvelle de Balzac, inspirée par son séjour dans cette maison en 1830.] Il encourage Mignet à suivre son exemple: « Il me suffit de l'amour de la retraite pour m'en trouver bien [...] dans une pareille solitude, il y a longtemps que votre ouvrage serait terminé et je ne serais pas toujours à me dire: mais quand le lirai-je donc? Dépêchez-vous, nous autres vieux, nous avons à craindre non pas que ce qui est bon et bien n'arrive point, mais de n'être plus là quand le tems viendra ». De sa retraite, il suit la politique: « THIERS, dont j'ai lu et relu les

paroles, me semble s'être placé plus haut qu'il n'avait été précédemment. [...] Jamais il n'avait montré un aussi grand talent appliqué à une aussi grande force de raisonnement ». Il ne devrait cependant pas pouvoir revenir au pouvoir avant longtemps. À propos de la notice que Mignet vient de rédiger sur SIEYÈS, c'est « une appréciation parfaite du grand rôle de cet oracle révolutionnaire. J'ai retrouvé là avec plaisir la petite anecdote que M. de T. [TALLEYRAND] nous raconta chez M. Laffitte [...] Ainsi Sieyès pensait à la garde nationale avant Lafayette. Il pensait avant que Laf. revêt »... Il évoque son ami Fabreguettes à la recherche d'un poste de consul, et termine sur son peu d'inspiration: « des essais informes, produits à batton rompu, voilà tout au plus ce dont je puis être capable, des chansons en prose, bonnes ou mauvaises, voilà tout. [...] Et puis je ne crois plus guère qu'à la possibilité d'écrire l'histoire. Son tems est venu pour nous et vous allez nous en donner de nouvelles preuves »... Il félicite Mignet pour sa récente élection à l'Académie française (29 décembre 1836): « Je me figurais que vous alliez barrer le chemin à HUGO, qui a doublement besoin de l'académie. Quelle a été ma surprise de voir que c'est à C. Bonjour que vous faisiez fermer la porte au nez. Je ne sais trop si je dois vous féliciter d'être d'un corps qui a été sur le point de vous préférer Bonjour et que tous vous l'eut préféré à Hugo »...

On joint une L.A.S (1 p. in-8) à Rousselin de Saint-Albin.

58. **Élie BERTHET** (1815-1891) romancier. 41 L.A.S., 1835-1888, la plupart à son ami Eugène FALCONNET, procureur général à Pau; env. 100 pages, la plupart in-8. 150/200€

En 1835, il raconte une soirée chez « Housset » [Arsène HOUSSAYE] où il a rencontré Théophile Gautier et Burat de Gurgy. Après un assez long silence, il renoue en 1860, priant Falconnet d'intervenir en sa faveur quand il demande la légion d'honneur appuyé par Houssaye. Il lui envoie ses ouvrages, ils échangent des vers et des nouvelles de la famille. Il sollicite régulièrement l'avis et les conseils de son ami pour des affaires le concernant ou touchant ses proches, ainsi que des personnes au sort desquelles il s'intéresse. Il cite notamment l'affaire Gustave CHADEUIL, fondateur du journal *Le XIX^{ème} siècle*, injustement condamné.

59. [Jacques-Bénigne BOSSUET (1627-1704)]. **Abbé Jean PHÉLIPEAUX** (†1708) précepteur de l'abbé Bossuet, neveu de l'évêque de Meaux. 3 L.A.S., Rome septembre 1697-juillet 1698, à BOSSUET; 10 pages in-4, adresses (qqz petites déchirures par bris de cachet; quelque autographes de BOSSUET. 800/1 000€

Très intéressante et importante correspondance adressée à l'évêque de Meaux pendant le procès en Cour de Rome du Quiétisme et du livre de Fénelon, favorable à cette doctrine, *Explication des Maximes des Saints*. Bossuet avait envoyé, avec l'aval du Roi et de Mme de Maintenon, son neveu l'abbé Bossuet à Rome pour suivre et participer à ce procès, chargeant l'abbé Phéliepeaux de l'accompagner. Ce dernier rend compte à Bossuet de tout ce qui se passe au Vatican touchant ce jugement, en prenant soin de coder tous les noms propres, que Bossuet déchiffre ensuite de sa main en marge et haut de page, ou entre les lignes; ainsi 3 désigne Chanterac, l'agent de Fénelon à Rome, 65 est le cardinal de Bouillon, ambassadeur à Rome, et protecteur de Fénelon, Ste Clotilde est le Roi, Aurélien le Père La Chaise, etc.

3 Septembre 1697. Il pense qu'il est nécessaire de rester encore à Rome, au vu de la conjonction présente: «Il faut se soumettre aux ordres de la providence, trop heureux si je puis servir à la défense de la vérité». Il espère que celle-ci sera bientôt reconnue de tout le monde: «j'étudie sérieusement la matière», dont il pense tirer un mémoire «dans lequel je donneray plus d'estendue aux articles remarqués dans la déclaration et en feray voir la fauseté par les principes que je tireray de votre livre. Car il faut nécessairement instruire les examinateurs et meme les cardinaux dans des choses métaphisiques et qu'on en manquera pas d'embrouiller et de desguiser autant qu'on le pourra. [...] je tascheray de profiter de vos lumières, et n'épargneray rien pour faire triompher la vérité», et il ne doute pas du succès, malgré tous les efforts du parti de Fénelon.... L'indisposition du Pape ralentit les choses, et on risque de devoir retourner en France au printemps... 29 avril 1798. «Demain on examinera les cinq derniers articles et l'avertissement, ainsi on finira l'examen dans le temps ordonné par Sa Sainteté». D'un côté ceux qui veulent censurer du livre se sont réunis pour se mettre d'accord sur les points qu'ils souhaitent censurer, de l'autre on ne sait pas si la partie adverse justifiera entièrement le livre, «et s'ils persisteront à n'y trouver aucune proposition censurable»... On dit que les évêques de France sont divisés sur cette affaire... «On distribua dimanche une première lettre de Mr Camb. [Fénelon] contre vos derniers écrits je la crois imprimée à Cambrai. J'y admire les artifices de sa hardiesse à nier ce qu'il y a de plus certain. Il y donne le change partout et raisonne toujours sur le principe de son amour naturel»... Etc. 22 juillet 1698. Sur la manière dont les examinateurs ont voté dans les dernières congrégations, l'étonnement des partisans de Fénelon à la publication de l'essai de Bossuet *Relation sur le quiétisme*, et les mesures prises par le Pape après cette lecture... «Les Cardinaux sur la fin d'un pontificat ne veulent rien prendre sur eux ils croient que c'est à celui qui préside à avoir ce soin et à le faire régler par le Pape. [...] On a publié ici que le roy avoit demandé au nonce si c'étoit vray que les jésuites l'eussent sollicité d'écrire en faveur du livre, qu'il avoit répondu qu'il étoit vray que les religieux de tous les ordres l'en avoient prié mais que les Jésuites n'avoient fait sur cela aucune démarche. Il est bon d'éclaircir ce fait qui tend à persuader qu'il y'a un gros parti en France en faveur du livre. Les jésuites voudroient maintenant faire croire qu'ils n'ont point sollicité, voyant la condamnation inévitable. Les plus éminents protecteurs ont été effrayés de la *Relation* que nous avons distribuée entière et qui fait ici un merveilleux effet».... Etc.

Ancienne collection du Président Robert SCHUMAN (chemise autographe)
Quelques notes autographes de Bossuet.



60. **Jacques Bénigne BOSSUET** (1664-1743) abbé, neveu du grand Bossuet, futur évêque de Troyes. L.A., Rome 10 décembre 1694; 11 pages in-8. 300/400€
Intéressante lettre de Rome au moment du procès de Fénelon et du quiétisme.
 Il a reçu les ordonnances de M. de Paris qu'il approuve vivement: «Rien n'est plus net, rien n'est plus fort ou n'est plus sage.» Il se plaint du coût exorbitant du port des lettres et de sa vie difficile à Rome: «j'espérois un peu depuis que M^r de M.[Meaux, son oncle BOSSUET] voit la nécessité ou on est de me faire rester ici qu'il auroit la bonté de penser un peu à ma subsistance. Tout ce que je puis faire est de dépenser ce que je tire de mon Abbaie, mais il m'est impossible de trouver d'autre argent». Il est obligé d'augmenter sa dépense depuis le départ du cardinal de Tournon «qui vouloit quasi tous les jours que M^r Phelypeaux et moi allussions dîner avec lui, il faut nuit et jour que M^r Phelypeaux et moi causions, nous sommes environnés de copistes qui sont ici tres chers. J'ai été obligé de prendre un ecclésiastique pour venir avec moi incessamment à la mode de ce pais ci, car on ne va jamais seul»... Pour sortir de cet embarras «il faut que vous me donniés la liberté de tirer sur vous des lettres de change quand j'en aurai à faire, j'en userai assurément avec toute la discretion possible». Il craint de devoir en faire autant sur M. de Meaux, «mais franchement j'aurois peur que celles de M^r de M. fussent mal acquittées. Ainsi vous m'aurez toute la charge dont lon me fache. Un mois avant que je crus partir, j'achetai pour plus de 1900^l de tableaux [...] Au reste j'ai obtenu de S.S. et de la congregation ce que je souhaitois car S.S. a donné ordre de recommencer les conférences des Examineurs»...
61. **Élémir BOURGES** (1852-1925). L.A.S., 7 février 1920, à un ami; 1 page in-8 (petite fente réparée). 150/200€
Sur Camille CLAUDEL. Il a enfin pu rencontrer Mme BERTHELOT qui lui a donné des nouvelles de «notre pauvre amie Camille Claudel». Celle-ci «s'est montrée très agitée dans ces derniers temps et a écrit à quantité de personnes. Son frère l'a fait examiner à nouveau et les médecins ont constaté que son internement était toujours nécessaire». Mme Berthelot dit qu'elle serait toujours à Avignon mais il lui semble que son correspondant lui avait indiqué un autre asile...
62. **André BRETON** (1896-1966). L.A.S., Ciudad Trujillo 28 mai 1941, à Pierre MABILLE; 1 page in-4 à l'encre verte sur papier pelure (marques de plis). 600/800€
Passage à Saint-Domingue après son séjour à la Martinique [il partira quelques jours plus tard pour New York où il rendra visite à Yves TANGUY, dont il indique l'adresse au bas de la lettre]. «Notre séjour à Ciudad Trujillo aura été aussi agréable que possible. Nous n'avons qu'à nous féliciter de l'accueil reçu ici de toutes parts. On ne sait pas assez l'excellente organisation qui préside ici à tous les services publics, la diligence et même la prévenance y sont de règle. [...] La ville toute moderne, reconstruite après le cyclone de 1930, n'a pas le charme physique de Fort-de-France: il y a toutefois de beaux vestiges des premières années de la conquête et, au musée, de très beaux spécimens de l'ancien art caraïbe, que j'ai toujours situé très haut». Il croit savoir que MASSON et LEBEAU sont partis la veille pour New York sur le *Duc d'Aumale*... «N'oubliez pas, si vous allez à la Martinique, d'aller voir longuement CÉSAIRE ou d'ici là de lui écrire: c'est un poète véritable et sa rencontre a illuminé une partie de notre voyage. Je sais que vous et lui vous avez beaucoup à vous dire»...
63. **Michel BUTOR** (1926-2016). 2 L.A.S. avec collages, Nice octobre-décembre 1975; 1 page oblong in-8 chaque au dos d'une carte postale illustrée avec collage. 100/150€
 31 octobre 1975, à Maurice NADEAU. «Choisissez dans ces vieux brouillons raturés ceux qui vous sembleront le plus susceptibles d'attirer quelque client»... – 8 décembre, envoyant «quelques échantillons de dessins que je faisais pour ma dernière fille en 68-69»...
 Les cartes sont recouvertes de rubans de rhodoïd vert, avec languettes découpées et glissantes d'autres cartes.
64. **Louis-Ferdinand CÉLINE** (1894-1961). L.A.S. «Louis», *Le Havre de Grâce* [août 1939, à «Popaul» [GEN-PAUL]; 2 pages in-8 à en-tête de *l'Hôtel Frascati* (annotée en tête par Gen-Paul «Reçue août 1939»). 700/800€
Amusante lettre à son ami peintre.
 «Mon bon Popaul! Comme je suis content d'avoir ta bonne babille. Je reste ici jusqu'à mardi – pour me refaire un peu la cerise. J'ai encore un peu mal au cassis. Merde! Tu as vu les événements? Quel fumier! DENOËL fait joyeusement faillite. Il m'entraîne 25 sacs. Vrai je vais aller lui casser le manchon. Je pense bien à toi. Pas une seule pine au cul depuis le départ? J'aspire à me retrouver parmi vous joyeux compères! Que le temps à parler bien disants! Merde! Les jours sont comptés je le sens avant le grand bain totalitaire! Ah su j'avais su!»...

Noël / me joyeux
 fait. Je m'arrête avec
 25 sacs. mais je vais
 aller lui casser le manche.
 On pense bien à toi. Ça
 me fait bien au cœur
 depuis le départ. J'espère
 me retrouver parmi vos
 joyeux comparses. Sur le
 temps à parler bien
 d'après! Merveille! Les
 jours sont comptés. Je
 suis avant le grand bain
 totalitaire! Ah de l'avis de
 J. vous embrasse tous

64

Le 20/11/54
 D.L.F. DESTOUCHES
 de la Faculté de Droit de Paris
 25 ter, Route des Saussaies
 MEUDON (S. & O.)
 OBS-19-79
 Mon cher Confrère
 Je suis véritablement heureux, vous le
 pensez, de faire votre connaissance,
 et de prêt à me donner votre
 providentiel appui auprès de la
 Commission Contentieux!
 Je vais voler voir mon Contrôleur
 qu'il atteste que je ne possède
 rien de rien! et ne gagne
 rien de rien! 2500 fr cette année!

65

65. **Louis-Ferdinand CÉLINE**. L.A.S. «Destouches», Meudon 20 novembre 1954, au Dr BLOUËT à Troyes; 2 pages et demie in-4 avec son cachet encre en tête, enveloppe. 800/1000€
 Il le remercie de son «appui providentiel auprès de la Commission Contentieux! Je vais voler voir mon Contrôleur qu'il atteste que je ne possède rien de rien! et ne gagne rien de rien! 2500 fr cette année! Entre nous, je ne crois pas vu le boycott féroce que je subis (lettres et médecine) que la situation s'améliore beaucoup l'année prochaine! Cette humanité a besoin de maudits. Je fais admirablement l'affaire!»... Il espère la Retraite: «un "maudit" à la Retraite, même mutilé 75 p 100, est encore un espèce de gâté...eh, foutre si j'irais me plaindre!» Il invite son confrère à venir le voir à Meudon: «Je suis toujours là, je ne m'absente jamais, prêt à recevoir la clientèle»...
66. **René CHAR** (1907-1988). L.A.S., 17 février 1953, à Jean Rousselot; 1 page oblong in-8. 100/120€
 «Bien sûr, disposez du Martinet ou de tout autre poème pour votre émission»...
On joint un billet a.s. au dos d'une carte postale du Crestet, pour Markku Haapala (1982).
67. **François-René de CHATEAUBRIAND** (1768-1848) écrivain. L.S., Paris 5 mars 1846, [au comte de SÉGUR?]; demi-page in-8. 150/200€
 «Il suffisait [...] d'un seul mot de vous pour que je reçusse l'ode de Mr le chevalier de Lacoux avec toute l'attention qu'elle mérite, mais je ne suis plus rien et je m'en vais où nous sommes tous appelés»...
On joint une petite L.A.S. d'Hortense ALLART, Herblay mai 1837, à G. Libri.



68. **Jean COCTEAU** (1889-1963). DESSIN original à l'encre noire, signé et légendé, **La Machine infernale**, 1934; 32,5x24cm, au dos d'un papier fort à en-tête du Café Haussmann. 2000/2500€

Projet pour l'affiche d'intérieur exécutée pour la sortie de l'édition de *La Machine Infernale*, «Pièce en 4 actes, chez Grasset, 1934». Antigone tient, comme Véronique, un voile sur lequel se dessine le profil d'Œdipe, les yeux crevés, avec le titre *La machine infernale*.

Certificat joint de Mme Annie Guedras.

68

69. **Jean COCTEAU**. DESSIN original à la mine de plomb, [étude pour **Thomas l'imposteur**], signé, dédié et légendé à l'encre en haut à droite, Villefranche [vers 1924]; mine de plomb sur papier fin filigrané (Linen Paper Lafuma Bertholet & Navarre Voiron), 27x21 cm (traces de plis). 1500/2000€

Étude pour l'illustration du roman *Thomas l'imposteur* (Gallimard, 1923), faite à Villefranche vers 1924 et envoyée «à Marcelle» [Gorge dite Marcelle Garros, compagne de l'aviateur]; elle représente «Madame de Bormes et sa fille», c'est-à-dire les deux personnages féminins du livre: la princesse de Bormes et sa fille Henriette, amoureuse de Thomas; Cocteau a signé de son prénom précédé d'un cœur.

Certificat joint de Mme Annie Guedras.

70. **Jean COCTEAU**. L.A.S., 1^{er} mai; 1 page in-8. 120/150€

Il serait ingrat de ne pas répondre. «Je voudrais vous envoyer du muguet porte-chance du jardin. Mais je déteste les fleurs dans des enveloppes. Recevez ce muguet idéal et mon amitié»...



69

71. **COLETTE** (1873-1954). L.A.S., [vers 1933], à sa «très très chère Winnie» (Winnaretta SINGER, Princesse Edmond de POLIGNAC); 3 pages in-4 sur papier bleu. 400/500€

Malgré la profonde amitié qu'elle lui porte, elle se manifeste peu, mais elle souffre depuis deux saisons d'une névrite dans le bras et l'épaule droits contre laquelle elle essaie tous les traitements. Elle écrit pour raconter son rêve, dans lequel, avec Winnie et d'autres, elles forment une file de condamnées à mort: «elles jetaient leurs bijoux à terre [...] Soudain, je vous apercevais, vous étiez en robe du soir argent-gris et fort paisible [...] Je vous appelais. Car il était urgent que je ne mourusse pas sans vous avoir remis "la grande épingle avec une émeraude!" Et je tendais inutilement vers vous cette grande épingle ainsi fait [dessin] [...] L'urgence était telle, et mes appels si inutiles, que je me suis éveillée. Ce rêve est parfaitement idiot, j'en conviens»... Elle travaille (articles pour *le Journal*) et serait heureuse que Winnaretta l'appelle, ou lui adresse un billet «Et aussi, en mai ou juin, (s'il y en a) une très jolie musique»...

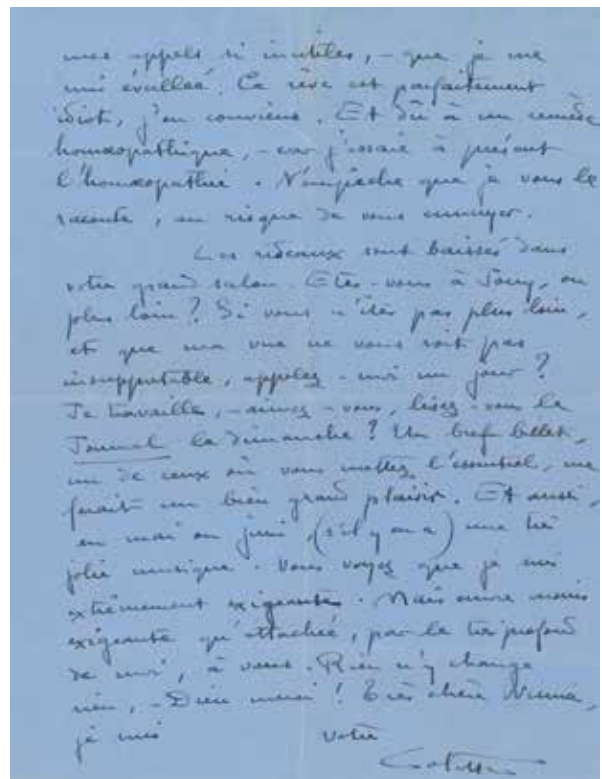
72. **COLETTE**. 2 L.A.S., [vers 1945], à «Tonton» [Gaston BAHEUX, patron du cabaret *Liberty's*]; 1 page in-8 à bordure dorée avec grande décoration chromolithographiée, et 2 pages in-8 à bordure dentelée avec vignette décorative en couleurs. 500/700€

Jolies lettres ornées.

Elle souhaite la fête de Tonton en collant à sa lettre un chromo représentant un gros panier de muguet et deux poissons: «Le poisson d'avril est en retard, mais le muguet est en avance»...

«Douze œufs, cher Tonton! Et un boisseau de café! C'est la nouba. [...] A tous deux nous envoyons nos vœux d'amis qui quoique vieilliss savent encore être tendres». Ils ont acheté une Simca 8, qui est déjà au garage en réparations et sont allés voir Marguerite MORENO «dans "sa" pièce! Crois-tu qu'on puisse voir et entendre un spectacle plus étonnant de Marguerite? Autour d'elle, ils font, elles font un peu basse-cour»...

On joint une enveloppe autographe de Jean Cocteau à «Tonton», et une carte postale représentant Colette Willy en Claudine.



71



72

73. **COLETTE** L.A.S., à Charles et Lucette DIGNIMONT; 1 page et demie oblong in-8 sur papier bleu. 150/200€

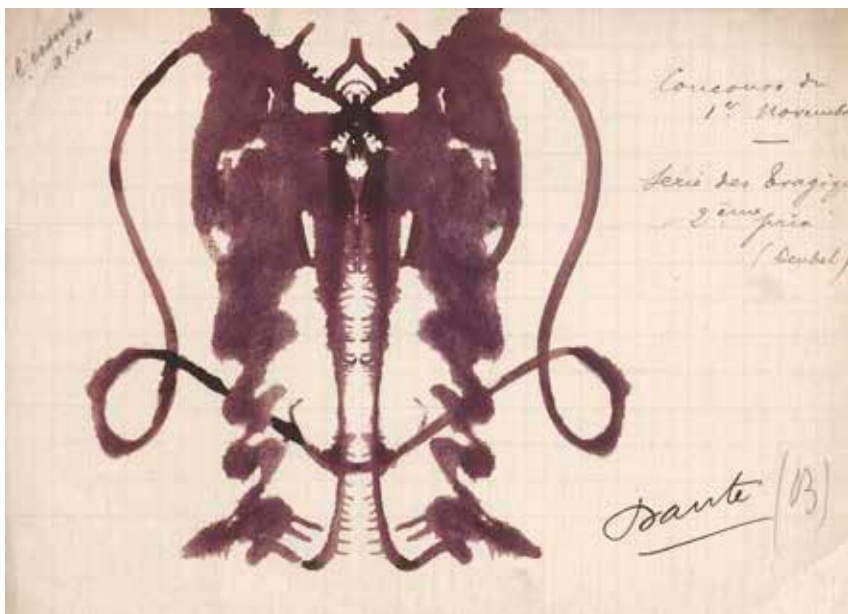
Elle a mal à la jambe et ne sort pas, «mais le bouquet fleuri et les vœux nous raniment. Quand vient-on nous voir? On vous aime toujours et on vous embrasse, brasse, brasse».

On joint 2 L.A.S. à Dignimont, par Francis CARCO (17 mars 1925), et Pierre MAC ORLAN (6 mai 1925); ainsi qu'une gravure en 10 exemplaires et un carton d'invitation à la Comédie française (1958).

74. **COLETTE**. L.A.S.; 1 page oblong in-8 (encadrée). 100/150€

«Mais oui, vous viendrez me dire bonjour, par exemple la semaine prochaine. Cette semaine-ci je ne suis que crampes d'arthrite». Il n'aura qu'à lui téléphoner. «Merci d'avoir pensé à mon anniversaire!»...

75. **Léon DAUDET** (1868-1942) écrivain. 2 L.A.S., Bruxelles 1928, à Louis BRUN chez Grasset; 2 pages in-4, enveloppes. 80/100€
Au sujet du parfumeur politique et patron de presse François COTY. – [28 février]. «Il m'a paru excessif de demander à ce potentat un article de sa main, ce qui lui aurait permis [...] de me faire la même demande. Aussi ai-je parlé simplement d'un article de première page». Il faudra ensuite la porter à Coty, à son domicile et non au Figaro... Fayard ne tient nullement au titre *La Ronde de nuit* en exclusivité... – 15 octobre. «L'article Coty était fait et envoyé. Je télégraphie de le suspendre. Heureusement qu'il n'avait pas paru ce matin!»... Il a été imprudent de parler à PORCHÉ d'un article: «Je ne vois aucun moyen d'aborder un tel sujet dans l'AF [L'Action Française], surtout en ce moment». Peut-être dans *Le Courrier des Pays-Bas*?... «La difficulté tient à ce que le sujet n'est pas traité médicalement mais littérairement»... Il travaille sur les *Rythmes* qui «sont en train», mais ne pourra pas leur donner la copie du premier cahier avant le 10-15 décembre...
76. **Pierre DECOURCELLE** (1856-1926). 40 L.A.S. et 65 L.S., 1890-1924, à divers: env. 130 pages formats divers, plusieurs en-têtes, quelques adresses. 400/500€
 Cette correspondance permet de balayer les différentes activités et l'œuvre de Decourcelle: romans, théâtre, adaptations théâtrales et cinématographiques. Beaucoup de lettres s'adressent à des confrères ou journalistes (Marcel BALLEOT, Henry LAPAUZE, Pierre WOLFF...), demandant ou remerciant des articles pour ses livres (dès 1890, pour *Fanfan*), ou ses pièces. On découvre les dessous de la vie théâtrale, ses difficultés d'écriture, les arrangements avec les directeurs de théâtre. Il parle de quelques-unes de ses pièces: *Mensonges* (1889 adapté de Paul Bourget), *L'Abbé Constantin*, et surtout l'adaptation française de *Sherlock Holmes* (40 L.S. la plupart à Robert GANGNAT, 1908-1910).
 Il écrit à Abel BONNARD (18 mai 1911), pour qu'il donne à Calmette un article pour la vente aux enchères de sa collection de tableaux (notamment des Latour).
 7 L.S. à l'en-tête de la *Société Cinématographique des Auteurs & Gens de Lettres*, qu'il a fondée en 1908 avec Eugène Gugenheim (qui signe aussi) concernant les adaptations cinématographiques de divers auteurs: Romain Coolus, d'Ennery, Léon Gandillot, Madame Henry Greville, Georges Duval, etc.
 Il annonce *Les Deux Gosses* au Cirque de Paris (1917) et envisage de tourner *Le Crime du Docteur* de Rosny Aîné. Il cite Robert de Flers, Feydeau, Matilde Serao, André Germain, Otto Friedrich...
On joint 2 L.A.S. de Gaston de CAILLAVET à Robert de Flers, au sujet de leur pièce *Miquette*, une L.A.S. de la veuve de Decourcelle pour l'adaptation théâtrale de *Sans famille* (1927), et 3 lettres adressées à Marcel Ballot pour sa pièce *Les Amants légitimes*.
77. **Maurice DEKOBRA** (1885-1973). DESSIN original signé; sur page oblong in-4 (17,5x26,5 cm; sous verre). 100/120€
 Page d'album. Il a dessiné son autoportrait de profil et signé; sur la même page, signatures de Jean MERMOZ (31 janvier 1935), Steve PASSEUR et sa femme; au dos (traces de collage), P.A.S. par Yves MIRANDE, J.P. Boncour, etc.



78. **Léon DEUBEL** (1879-1913). 2 DESSINS originaux à l'encre violette; 1 page oblong in-8 chaque. 150/200€
 Compositions tachistes faites à partir de noms calligraphiés à l'encre violette et pliage; l'un légendé «Lope de Vega», l'autre: «Dante. Concours du 1^{er} Novembre / Série des Tragiques, 2^{ème} prix (Deubel)».

79. **Juliette DROUET** (1806-1883). L.A.S. «J.», 21 décembre [1849], à Victor HUGO; 4 pages in-12. 400/500€

Charmante lettre d'amour à Victor Hugo.

«Je viens de retrouver de petit morceau de papier, mon amour, et je m'empresse de l'approprier à mes besoins. Bonjour, mon amour, bonjour mon cher adoré, bonjour comment allez-vous? Vous n'êtes pas revenu me voir hier au soir mais je n'ose pas vous en vouloir à cause de votre rhume». Elle espère qu'il a pu trouver un pharmacien, et elle se résigne aux conjectures, et à se faire «du courage avec du découragement, caussidièrement



79

parlant. Du reste cette espèce d'atrophie de l'amour paralyse en moi le peu de cervelle que j'avais si bien que je suis bête comme trois pots. Quand je commence à t'écrire il me semble que je n'aurai jamais assez de papier pour te dire tout ce que j'ai sur le cœur et dès les premiers mots je ne sais plus où j'en suis, absolument comme lorsqu'on se met à table après un trop long jeûne forcé. Il semble qu'on va tout dévorer et dès les premières bouchées on ne peut plus avaler. Il y a si longtemps que je jeûne d'amour et de bonheur que je ne peux pas laisser passer une seule tendresse entre mes lèvres. C'est triste et bête mais c'est comme cela. L'estomac et le cœur sont trop voisins pour que les mêmes maux n'aient pas les mêmes symptômes. Je voudrais te sourire et vous baiser et les larmes me viennent aux yeux. Cependant je vous aime, mon toto [...] plus qu'autrefois encore»...

80. **Juliette DROUET**. L.A., Paris 16 mars [1876] jeudi soir 5 h., à Victor HUGO; 4 pages in-16. 300/400€

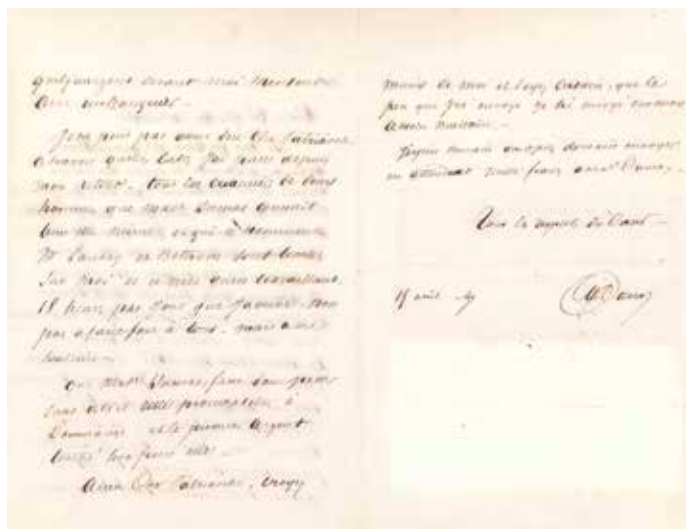
«Quel homme tu es, mon incomparable bien-aimé! Tout à l'heure justicier sublime, terrible et doux, l'effroi des pervers et le protecteur courageux et miséricordieux des persécutés et des égarés! [...] quoi que que tu fasses et que tu dises, il faut t'admirer dans ta grandeur». Elle l'aime comme jamais homme n'a été aimé, «Mon amour m'enivre au point de faire vaciller ma pensée mais mon âme te contemple avec une fixité d'adoration que rien ne peut ébranler. Je suis à tes pieds que je baise dévotement»

81. **Alexandre DUMAS père** (1802-1870). 4 L.A.S., 1845-1847 et s.d.; 5 pages in-8 et in-12. 400/500€

15 avril 1845, à un ambassadeur, lui demandant d'accueillir Mme Dumas qui retourne à Florence. – 15 août 1847, au Patriarche de Jérusalem : en proie à de graves difficultés financières, il a besoin de la procuration de Mme Dumas, afin de pouvoir emprunter trente ou quarante mille francs, et il demande au Patriarche de la lui faire signer et de la lui envoyer sans retard; les créanciers sont sur lui, «et ce n'est qu'en travaillant 18 heures par jour que j'arrive non pas à faire face à tous, mais à me soutenir»... – À M. Bouquié, à Bruxelles, l'invitant à souper. – À son cher Charles,

lui demandant des renseignements sur la route d'Acri à Catanzaro.

On joint une L.A.S. de G. de CHERVILLE (son secrétaire) demandant des nouvelles d'un collaborateur; une L.A.S. de la comtesse DASH à Dumas, faisant l'éloge de ses pièces; un manuscrit a.s. de Ferdinand DUGUÉ, éloge funèbre de Dumas au nom de la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (2 p. in-8).



82. **Alexandre DUMAS père**. L.A.S., 9 avril, à un confrère; sur 1 page in-8. 150/200€

«Est-ce bien indiscret de vous demander Romulus pour une représentation à bénéfice, à laquelle je prends le plus grand intérêt»...

On joint un manuscrit autographe signé de Jean-Jacques GAUTIER sur le Roman policier du mois, G. Bakt, Bourreau de parents (3 p. in-4).

83. **Alexandre DUMAS fils** (1824-1895). 40. L.A.S., 1841-1894, à des amis, confrères et journalistes; 60 pages in-8 ou in-12. 400/500€

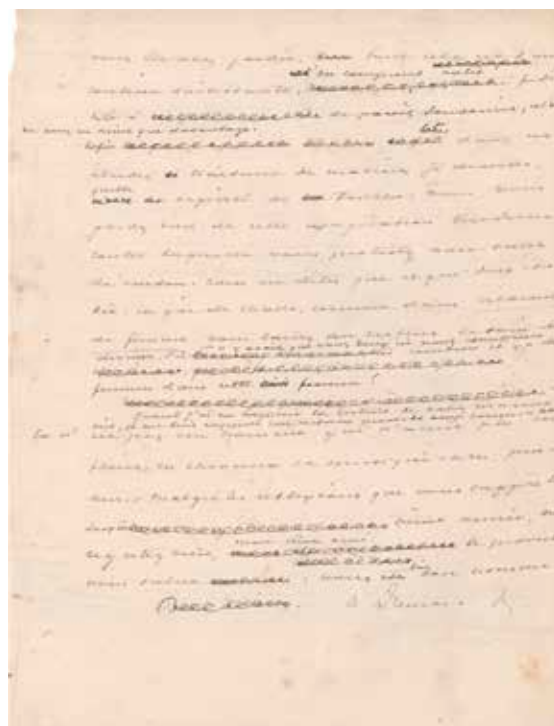
Rendez-vous, déjeuners et dîners, répétitions, recommandations, places de théâtre, etc.

4 mai 1841 à un libraire, lui demandant, avec l'autorisation de son père *André Chénier*... et sans sa permission «le 1^{er} volume de son théâtre».

[1859]. Il a demandé à Michel Lévy «le droit de reproduction de *La Dame aux Perles – Diane de Lys – Grangette – Un cas de rupture – le roman d'une femme – Tristan le roux – Trois hommes forts*. J'ai tenu dans mon nouveau traité à réserver ce droit à la Société des Gens de lettres».

Il écrit à un ami qui part en Italie: «buvez à ma santé un verre de vin d'Asti – deux même s'il fait chaud».

On trouve également 9 lettres à Emmanuel GONZALÈS, au sujet de la Société des Gens de Lettres, 2 à Adrien MARX, une à Gaston CALMETTE (10 décembre 1894) où il ne se sent ni la force ni les compétences pour écrire un article sur Pasteur, 3 au peintre Alexis VOLLON (1881-1887) dont il achète les tableaux, 2 lettres à sa fille Janine, etc.



84

84. **Alexandre DUMAS fils** (1824-1895). L.A.S., [1888], à Rainulphe, 5^e marquis d'OSMOND; 8 pages in-4. 400/500€

Lettre-préface pour *Reliques et impressions, études, silhouettes et croquis* (1888) du marquis d'OSMOND (1828-1891).

Brouillon avec de nombreuses ratures et corrections (avec déchiffrement interlinéaire sur le premier feuillet), sous forme de lettre à son ami, «gentilhomme de bonne marque». Il sont liés depuis trente ans: «j'aime votre esprit original, indépendant, chevaleresque, et votre cœur généreux jusqu'à la prodigalité, jusqu'à l'imprudence, faisant des ingrats, en souffrant quelquefois, ne regrettant jamais, espérant toujours [...] Vous ne vous êtes rappelé votre généalogie que pour rester fidèle aux grandes traditions en même temps qu'aux grandes exigences de votre race. Puis vous avez voulu être de votre temps et de tous les temps, par quelque chose que ni monarchie, ni république, ni révolutions, ni guerres ne peuvent détruire, par l'intelligence. Vous avez tenu la noblesse du talent et du caractère pour l'égale de l'autre et vous vous êtes donné à toutes les choses de l'esprit et de l'art, non pas en grand seigneur qui protège, mais en volontaire qui combat. Vous avez recherché la compagnie des grands artistes et des grands écrivains en tenant à honneur de les avoir pour maîtres et pour amis. Tous vous ont aimé, vous aiment et [...] savent que vous êtes vous-même, dans l'art musical, un artiste avec lequel il faut compter»... Etc.



85. **Claire de Kersaint, duchesse de DURAS** (1778-1828) femme de lettres. L.A.S., au comte Louis de FONTANES; 2 pages in-8. 300/400€

Elle le prie de lui donner sa soirée de demain: «Je n'aurai personne que M^{me} SVETCHINE cette dame russe dont vous avez fait la conquête, elle meurt d'envie d'entendre *les Six tilleuls*, je n'ose pas les demander, vous m'avez si mal traitée tout l'hiver que je ne me crois plus aucun droit. Mais pensez pourtant que c'est une vieille dette que vous acquitterai là, et que ce n'est pas un grand engagement pour l'avenir que d'accorder aux gens ce qu'ils sollicitent depuis deux ou trois ans, et ce qu'on leur a promis cent fois»...

Ancienne collection Édouard HERRIOT (avec chemise autographe).

86. **Lawrence DURRELL** (1912-1990). GOUACHE originale, signée et datée «Eps 74» en bas à droite; 49x32 cm. 400/500€

Deux personnages, l'un rouge, l'autre vert. «Lawrence Durrell a expliqué que c'est grâce à son ami Henry Miller qu'il s'était mis à la peinture. Autodidacte comme lui, c'est sous le pseudonyme d'Oscar Eps qu'il signait ses tableaux» (Serge Fauchereau).

86

87. **Louise-Florence Tardieu d'Esclavelles, marquise d'ÉPINAY** (1726-1783). P.A.S., Paris 7 mars 1778; 1 page oblong in-8. 100/150€

Elle reconnaît avoir reçu «de M. d'Épinay mon mari la somme de cinq cent quarante quatre livres pour solde de ma rente viagère de treize mille livres jusqu'au premier de ce mois».

88. **Émile ERCKMANN** (1822-1899) **et Alexandre CHATRIAN** (1826-1890). MANUSCRIT autographe signé, **Les Amoureux de Catherine**; 12 pages et demie in-4. 500/700€

Les Amoureux de Catherine a paru en feuilletons dans *Le Boulevard* les 12, 19 et 26 octobre 1862; nous avons ici le second feuilleton, écrit par ERCKMANN avec de nombreuses ratures et corrections à l'encre rouge par CHATRIAN. L'action a pour cadre «l'auberge de la Carpe, chez Catherine Koenig, au village de Neudorf, près de Huningue», en 1812.

89. **FEMMES DE LETTRES**. Environ 50 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 400/500€

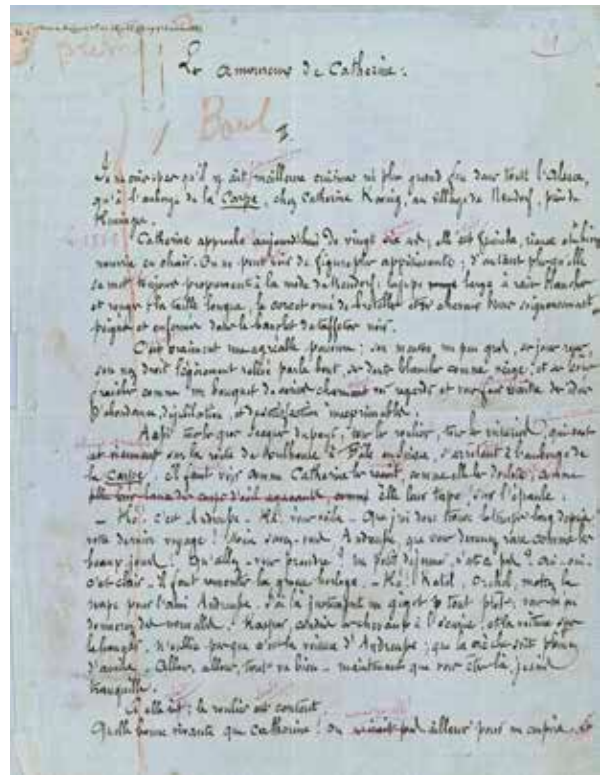
Sophie de BAWR (2), Malvina BLANCHECOTTE, Marie comtesse de MIRABEAU (15 à Calmann-Lévy dont contrats, plus des doc. annexes), Anaïs SÉGALAS (2), Marie de SOLMS (26), Amable TASTU (2), Mélanie WALDOR (3).

90. **François de Salignac de La Mothe FÉNELON** (1651-1715). L.A.S. «Fr. Ar. Duc de Cambrai», Cambrai 15 mai 1709; 4 pages in-8. 1000/1200€

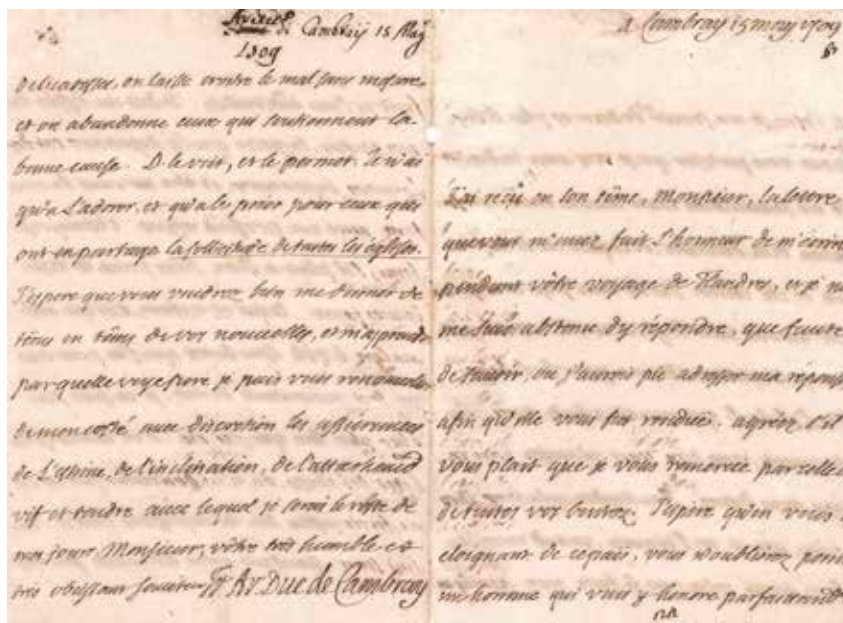
Belle lettre à un curialiste.

Il assure son correspondant de son estime... «Si j'osois, je me servirois de termes plus libres, pour vous professer que je vous aime tendrement. Je me souviendrai toute ma vie avec consolation de la droiture, de l'équité, et de la sincérité de votre cœur. J'ai vû avec joye et édification votre amour pour l'église, et votre attachement sans politique mondaine pour le S. Siège»... La requête est délicate, et «il ne tiendra qu'à vous [...] que je ne l'exécute, quand vous me ferez savoir qu'on peut le faire avec quelque fruit et sans indiscretion. Je dois me deffier de mes pensées, supposer que les supérieurs ont des Lumieres superieures, et être ravi de me taire avec un profond respect... C'est ce que je ferai, s'il plait à Dieu, sans peine et le reste de mes jours. Ce qui est certain, c'est que malgré le zèle

sans borne que j'ai pour ceux qui sont mécontents de moi, je ne puis pas aller plus loin que j'ai été. Si on connoissoit l'état des choses, on n'en douteroit pas, et on me feroit justice sur les expressions dont je me suis servi. Pendant qu'on est arrêté par des delicatesses, on laisse croire le mal [...] et on abandonne ceux qui soutiennent la bonne cause. D. le voit, et le permet. Je n'ai qu'à l'adorer, et qu'à le prier, pour ceux qui ont en partage la sollicitude de toutes les églises»...



88



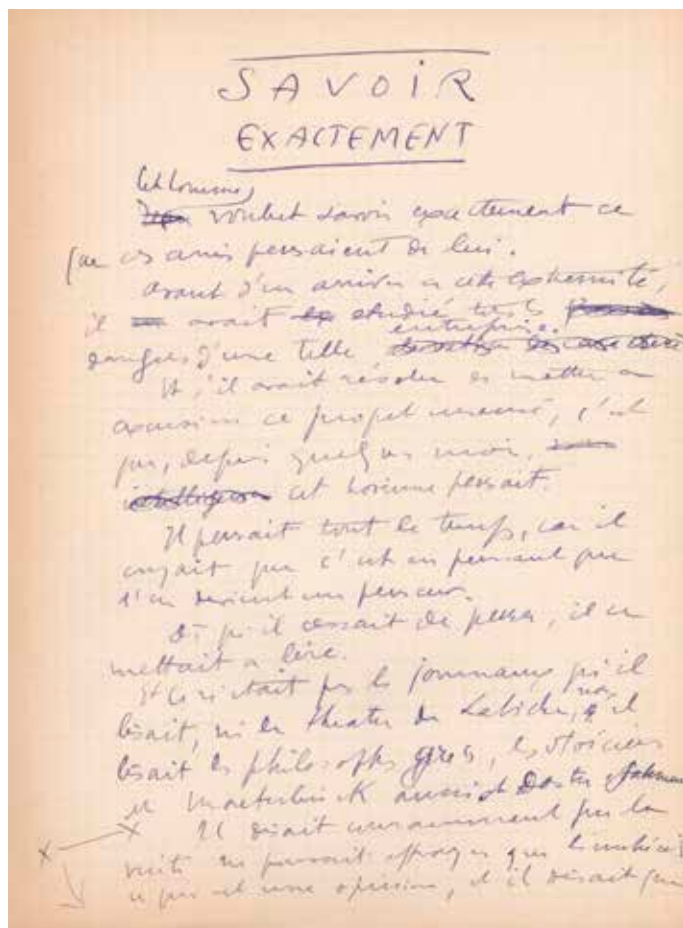
91. **[François de Salignac de La Mothe FÉNELON]**. 13 pièces relatives à FÉNELON et au QUIÉTISME, copies manuscrites de l'époque, 1698-1712 et s.d.; in-4. 400/500€
 1698, lettre du Père LE VALOIS à Mme de Maintenon sur M. de Cambrai et Mme Guyon (9 p.). – Lettre d'un ami de M. l'Abbé de la Trappe [RANCÉ] « en reponse aux plaintes des partisans de M. de Cambrai contre les lettres precedentes de cet abbé » (8 p.). – Lettre de l'abbé de LANGERON à Philippe Chalmette, Cambrai 11 mai 1710, sur l'évêque de La Rochelle (4 p.). – Lettre de Fénelon du 8 mai 1711 au P. Le Tellier qui lui avait fait part des intentions du Roi au sujet des publications de Fénelon (7 p.). – Lettre de Fénelon, 6 janvier 1715, au P. Le Tellier après avoir reçu l'extrême-onction, au sujet de son successeur. – 3 homélies ou petits sermons, dont un « aux freres », 13 sept. 1712 (16 p.). – Copie de deux textes de Fénelon, tirés des Lettres et Opuscules spirituels (10 p.). – 4 L.A.S. « La Mothe Fenelon » (1695).
92. **Claude FLEURY** (1641-1723) prêtre et écrivain (de l'Académie Française), auteur d'une importante *Histoire ecclésiastique*; adjoint à Fénelon comme sous-précepteur du duc de Bourgogne, il devint confesseur de Louis XV. MANUSCRIT autographe sur les **Pairs**, [avril 1699]; 5 pages in-4. 200/250€
Texte destiné à l'éducation du duc de BOURGOGNE. Fleury explique la formation de la Noblesse et la naissance des dignités: comtes, seigneurs, pairs; rôle des évêques et des assemblées; jusqu'en 1576 où Henry III donne rang aux princes du sang devant les pairs... « Noblesse vient des Francs & autres barbares conquerans avec lesquels dans la suite se confondirent les Gaulois ou Romains libres. Roturiers viennent des esclaves avec lesquels dans les temps de desordre les libres pauvres furent confondus. Fiefs viennent des terres données originairement aux francs pour faire le service de guerre a proportion »...
On joint une L.A.S. de FLEURY, Versailles 26 juin 1694 (page in-4), parlant du père LA CHAISE, auprès de qui il a fait une démarche.
93. **Louis de FONTANES** (1757-1821). L.A.S., 20 mai; 2 pages in-8. 150/200€
 Il a lu le livre de son correspondant à la campagne. « Les deux principes celui du bien et celui du mal se disputent le monde depuis sa naissance. Mais l'action du mauvais a pris une nouvelle force dans les Doctrines révolutionnaires. Je crois pourtant qu'il ne triomphera point, en dépit de ses disciples Ses succès auront un terme. Il suffit de quelques hommes éloquens et vertueux pour ramener les vrais principes dans la morale et la littérature. Vous donnez l'exemple; et cet exemple sera suivi. Les apôtres comme vous sont d'autant plus surs d'êtes écoutés qu'ils ne disent point d'injures à leurs adversaires. Votre ouvrage vous fait à la fois chérir et honorer »...



94. **Anatole FRANCE** (1844-1924). NOTES autographes avec DESSINS à la plume; 27 x 39 cm. (encadré). 400/500€
 Sur la première page, DESSIN d'une entrée de jardin avec porte treillagée et cette note: « Style XVII^e siècle. C'est l'âge d'or du treillis. Bois peint en vert. Et Mademoiselle Ti-Co plantera de la vigne Vitchi »; probablement un projet pour sa propriété de La Béchellerie, vers 1920. Sur la seconde page, le nom de Marie BASHKIRTSEFF, celui de MARIE-ANTOINETTE, une réflexion sur la guerre de 1914, etc.
 Ancienne collection Jacques LION (Drouot 18 juin 1985, n° 1).
95. **Michel GEORGES-MICHEL** (1883-1985). L.A.S. «Mgm» avec DESSIN, Paris 7 juin 1933, à un « grand ami »; 1 page in-4 à son adresse (petite fente au pli). 100/120€
 Il remercie d'une invitation où il se rendra: « Fut-ce à pied ». Il **dessine** aux crayons de couleur une grande rose, et ajoute deux lignes sur son livre *Nuits d'actrices*.
96. **Edmond de GONCOURT** (1822-1896). 2 L.A.S., 4 et 7 mai 1875; demi-page in-8 chaque. 200/250€
Acquisition de peintures ou dessins. « Tachez de m'avoir les deux MOREAU, et allez s'il le faut jusqu'à onze cents francs ». Il le remercie et viendra payer.

97. **Alexandre-Balthazar-Laurent GRIMOD DE LA REYNIÈRE** (1758-1838) . L.A., 17 janvier 1790, [à sa maîtresse Mlle FEUCHÈRE]; 1 page in-4. 200/300€
 ... «Je conviens que ma conduite a droit de vous surprendre, et je ne cherche point à m'excuser. Soyez sure au moins que mon attachement pour vous est et sera toujours le même, et ce jusqu'à mon dernier soupir, qui peut-être n'est pas éloigné». Il la prie de lui accorder la faveur d'un entretien pour une explication...

98. **Sacha GUITRY** (1885-1957). MANUSCRIT autographe, **Savoir exactement**; 4 pages et quart in-fol., à l'encre violette. 500/700€
 «Cet homme voulait savoir exactement ce que ses amis pensaient de lui». Avant d'en arriver là, il s'était mis à penser, puis à lire les philosophes; son esprit s'était embrumé et «il se rendit compte que son œuvre ne trahissait aucune trace de génie. Il en conclut tout simplement que le génie était invisible». Il se résolut à réunir un groupe d'amis pour leur lire l'œuvre qu'il venait de terminer. «Son succès fut considérable. On le félicita, on le couvrit de fleurs, on lui dit que c'était sa plus belle pièce, et que c'était tout à fait, tout à fait bien». Il feignit de sortir et se cacha, s'attendant à entendre «d'horribles choses, il savait qu'on allait l'accuser d'avoir plagié,



98



99

il savait qu'on allait le plaindre, le ridiculiser»... Mais ses amis «continuèrent, ils dirent encore que c'était tout à fait, tout à fait bien [...] Et cet homme comprit qu'il avait une situation établie, qu'il avait du talent tout simplement, que personne ne songeait à le lui contester et il comprit que les mots qu'on entend sont tout à fait différents lorsqu'on les écoute». Le manuscrit présente de nombreuses ratures et corrections.

99. [**Sacha GUITRY**]. PHOTOGRAPHIE originale, [Saint-Petersbourg 1889-1890]; 17 x 11 cm, sur carte à la marque du photographe au dos. 400/500€
Très rare photographie du jeune Sacha, âgé de quatre ans et demi, costumé en cosaque, par WAPURO à Saint-Petersbourg, ville natale de Sacha.

100. **Jeanne-Marie Bouvier de La Motte, Madame GUYON** (1648-1717) mystique, apôtre du Quiétisme. P.S., Paris 16 septembre 1688; 1 page et demie in-4, cachet fiscal. 300/400€

Rare quittance accordée à M. MÉNARD, Président du grenier à sel de Montargis, pour la somme de 2652 livres... Cette pièce a été signée à sa sortie du couvent de la Visitation où elle avait été enfermée au mois de janvier sur l'avis des médecins.
 Ancienne collection du Président Robert SCHUMAN (avec chemise autographe).

101. **Charles-Jean-François HÉNAULT** (1685-1770) président au Parlement de Paris, historien. MANUSCRIT, **Extraits et réflexions**; un fort volume in-8 de 421 pages (le reste blanc), reliure de l'époque vélin vert, dos lisse orné de fleurons avec pièce de titre. 400/500€

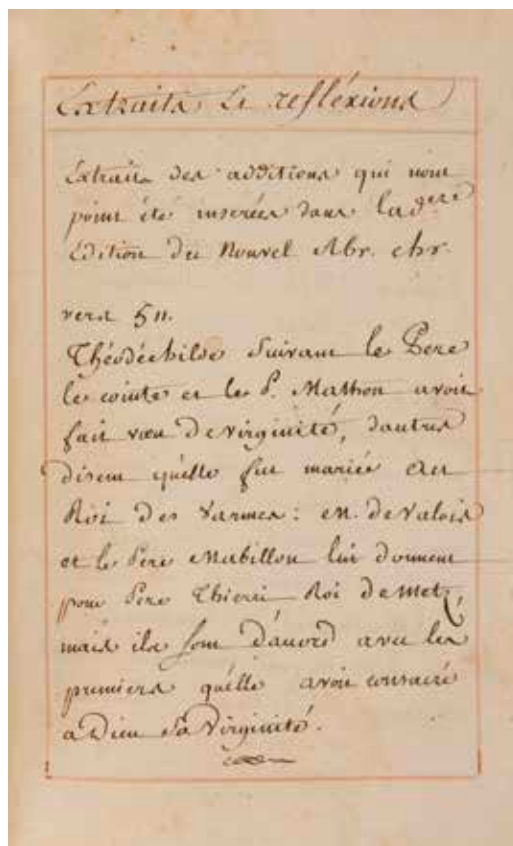
Manuscrit provenant de la bibliothèque du Président Hénault. Il porte en sous-titre: *Extraits des additions qui n'ont point été insérées dans la 3^{ème} édition du Nouvel Abr. chr.*

Manuscrit réglé, et écrit d'une belle main, rassemblant d'importantes additions factuelles, anecdotiques ou analytiques, dans le style savoureux et souvent digressif du *Nouvel Abrégé chronologique de l'histoire de France*, remarquable ouvrage maintes fois réédité et augmenté du vivant de l'auteur, et repris et continué sous la Restauration par C.A. Walckenaer.

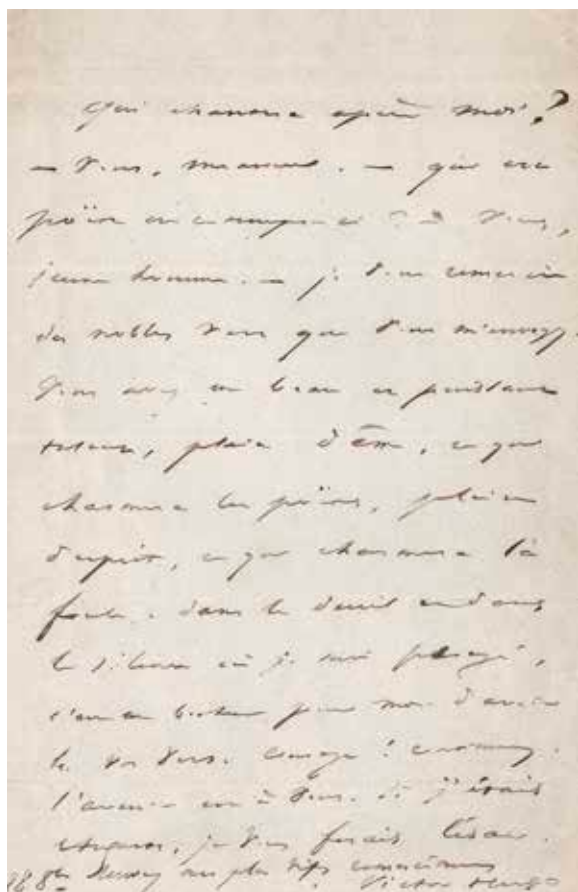
Les entrées de ce volume, comme dans le *Nouvel Abrégé*, sont classées par millésime, depuis 511 environ jusqu'en 1707; l'historien, souvent, renvoie à la pagination de sa dernière édition pour des «remarques particulières». Citons deux entrées:

[1689] «M^{de} de Maintenon fait représenter a S^t Cyr, devant le Roi, la tragédie d'Esther composée par Racine, qui ne travailloit plus pour le théâtre. Il y avoit des personnages dont on pouvoit faire l'application. Les hommes les plus graves de la cour y assistèrent.»

«Mort de Mad^e la Dauphine le 20 avril 1690. Cette Princesse montra beaucoup de fermeté. Elle demanda ses enfans, et persuadée que sa dernière couche avoit contribué a sa mort, elle dit a M. le Duc de Berri en l'embrassant, *mon fils vous me*



101



102

costés la vie. Je dirai encor un mot de cette princesse dont j'ai déjà parlé, elle étoit ennemie de la médisance et surtout de *la mocquerie*, au point qu'elle ne pouvoit supporter ni comprendre la raillerie et la malignité du stile de la cour: peut être aussi cela venoit-il de ce qu'elle ne savoit pas assés la langue pour en sentir les finesses, ce qui arrive assés souvent aux étrangers; mais Madame la Dauphine de Savoye, qui étoit venue encor enfant en France, et qui avoit plus lair tourné a nos manières françoises, n'aimoit pas mieux ce genre. Elle disoit avec dépit a Mad^e de Maintenon que par amitié elle apelloit ma tante, *ma tante on se mocque de tout ici*...

Bel ex-libris gravé Le *P^{dent} Hénault de l'Académie françoise*.

On joint une L.A.S. de Mme de MORNAY au Président Hénault, 26 octobre 1765.

102. **Victor HUGO** (1802-1885). L.A.S., 28 octobre [1843], à un jeune poète; 1 page in-8. 400/500€
Après la mort de sa fille Léopoldine (4 septembre 1843).

«Qui chantera après moi? Vous, Monsieur, – qui est poète en ces temps-ci? – Vous, jeune homme. – Je vous remercie des nobles vers que vous m'envoyez. Vous avez un beau et puissant talent, plein d'âme, et qui charme les poètes, plein d'esprit, ce qui charmera la foule. Dans le deuil et dans le silence où je suis plongé, c'est un bonheur pour moi d'avoir lu vos vers. Courage! Continuez, l'avenir est à vous. Si j'étais Auguste, je vous ferais César...»

il ne faut pas que le globe
anglais soit le Jean : tout d'un
coup le monde en expression d'indivisibilité
26 juin

82
Es-tu donc aveuglé par l'éblouissement ?
Chère duchesse, ou un très bon jour M. & Famille.

103. **Victor HUGO**. 11 MANUSCRITS autographes, contrecollés dans un carnet, [vers 1851-1856]; 11 pages dans un carnet oblong 6x11 cm, cuir souple noir à riche décor doré et mosaïqué sur les plats. 1 000/1 500 €
Réunion de « copeaux », esquisses de premier jet, parfois biffées après réutilisation.
Idées pour *Napoléon-le-Petit*: « pseudo-Bonaparte / pseudo-18 brumaire / terminer le résumé des indignités et des horreurs à venir / la farce du Serment ».
Vers pour *Dieu (L'Océan d'en haut, v. 1312-1314)*: « tous les pas de l'homme sont bords de mystères / la vie est l'avenue effrayante des sphynx / l'orgueil et la science, yeux de paon, yeux de lynx / aboutissent au même avortement » Note de la main de Juliette Drouet: « écrit la nuit sans lumière Guernesey Janvier 1856 ».
Vers notés dans les marges d'un journal: « Vous êtes née étoile / C'est que vous avez eu des jupes d'une toile »... « Es-tu donc aveuglé par l'éblouissement? »...
Notes pour *Histoire d'un crime* (II, 3; et note sur V. Schoelcher du « Cahier complémentaire »): « Il y avait quelques habitants à la barricade. – Est-ce l'empire que vous voulez, crie Schoelcher au peuple »... « pendant ce temps Bastide contait »... Etc.



104

105. **Victor HUGO.** MANUSCRIT autographe; 1 page in-8 au dos d'un fragment de tract imprimé des *Proscrits démocrates-socialistes de France* du 31 octobre 1852. 300/400€

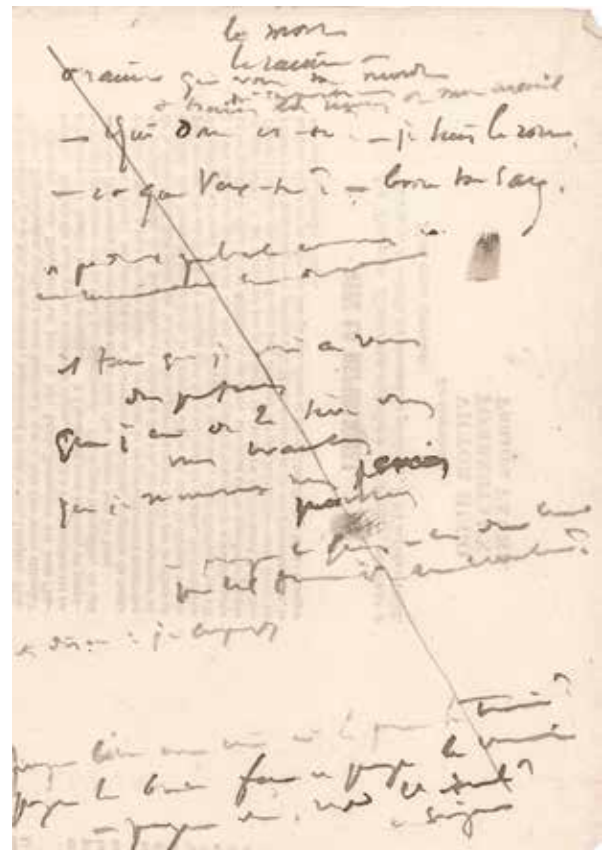
Copeau de premier jet d'une quinzaine de vers, biffé après copie, dont on retrouve des vers dans « Sous terre » de *Toute la Lyre*, et dans « Tout le Passé et tout l'Avenir ».

« Racine qui vient me mordre
 À travers les trous de mon cercueil
 – Qui donc es-tu ? – Je suis la rose.
 – Et que veux-tu ? – Boire ton sang. [...]
 Pourquoi cette ombre vide où le jour ses
 termine ?

Pourquoi la bête fauve et pourquoi la
 vermine ? »...

104. **Victor HUGO.** 3 P.A.; 3 pages in-12 ou in-16 montées sur un feuillet in-4 avec une petite photographie. 200/250€
 « Manuscrit de Cromwell »; « Acte quatrième » (biffé); additions.

On joint le Supplément du *Gil Blas* (27 février 1885): *Le 83^{me} anniversaire de Victor Hugo*, avec de nombreux fac-similés d'hommages.



105

106. [Victor HUGO]. **Gustave PLANCHE** (1808-1857). MANUSCRIT autographe signé **Les feuilles d'automne par Victor Hugo**, [1831]; 4 pages in-4, au dos de papier à en-tête de la *Revue des Deux Mondes*. 400/500€

Intéressant article sur la poésie de Victor Hugo.

Le manuscrit, qui porte quelques ratures et corrections, semble préparé pour l'impression, mais c'est l'article de Sainte-Beuve sur *Les Feuilles d'Automne* qui sera publié dans la *Revue des Deux Mondes* de décembre 1831.

...La parution des *Feuilles d'Automne* chez Renduel est, pour Planche, l'occasion de revenir sur l'œuvre antérieure de Victor Hugo, poésies et romans, et sur ce que ces œuvres représentent dans une vie généralement vouée au succès et à l'attention passionnée de la critique, enfin de faire la comparaison qui s'impose. Pour lui, ce recueil marque une étape nouvelle dans la vie du poète. Les recueils précédents pouvaient rappeler quelques grands anciens, tels que Pindare ou Horace. *Les Orientales*, avec leur profusion d'images, déguisaient trop souvent la simplicité des idées, tandis que, dans *Les Feuilles d'Automne*, le poète semble comprendre «qu'il était arrivé aux dernières limites de la phraséologie poétique, qu'il avait épuisé les dernières ressources de la langue, qu'il ne pouvait faire un pas de plus sans arriver à la confusion et à l'obscurité [...] Il s'en est donc tenu aux cordes qu'il avait trouvées»; mais «il n'a pas cette fois-ci fait vibrer toutes celles que nous lui connaissions et dont il était le maître». C'est un nouveau cycle poétique qui s'ouvre. Les critiques de Planche se portent sur la forme et sur «les modifications métriques apportées au système que l'auteur a suivi jusqu'ici: sont-elles purement personnelles et spontanées, ou sont-elles imitées, venues d'ailleurs,, inspirées de plus loin [...] La pente de la rêverie nous semble un ressouvenir du procédé Dantesque [...] L'ode à M. Lamartine reproduit à s'y méprendre les formes et le mouvement des *Méditations*, l'ode à David statuaire n'est pas sans analogie avec l'ode à M. de Bonald»... S'il loue les belles inspirations du poète, Planche trouve qu'il se sert «trop souvent de la rime pour les développements et l'évolution de ses idées qu'au lieu d'encadrer sa pensée dans le mètre, il prend volontiers le mètre comme un instrument d'étude et d'invention» Il procède «du mot à l'idée, plutôt que de l'idée au mot»...

107. **Jules JANIN** (1804-1874). MANUSCRIT autographe signé, **Les Quatrains du Seigneur de Pybrac**; 18 pages oblong petit in-4, remplies d'une petite écriture serrée. 150/200€

Longue étude, avec ratures et corrections, sur les *Quatrains* de Guy du Faur, seigneur de PIBRAC (1529-1584), dont la première édition est de 1574, et dont Janin fait de nombreuses citations. Nous en citons le début: «Dans un site désolé, dans les premiers jours du dix-septième siècle, on pouvait voir entouré de fossés remplis d'une eau verdâtre et malsaine le déplaisant château de Neuillant. C'était déjà une mesure féodale et si jamais quelque autorité guerrière avait résidé en ce lieu, rien ne restait qui attestât la puissance passée, et les grands d'autrefois»...

On joint 2 L.A.S, à Michel Lévy à propos de *Barnave* (1831), et à Charles Rabou lui demandant de parler de son nouveau roman *Le Chemin de traverse* (1836)

108. **Firmin JAVEL** (1842-1921). L.A.S. avec DESSIN au lavis, 14 mars 1904, à un ami; 2 pages in-12 (carte grise, 9x11,5 cm). 100/120€

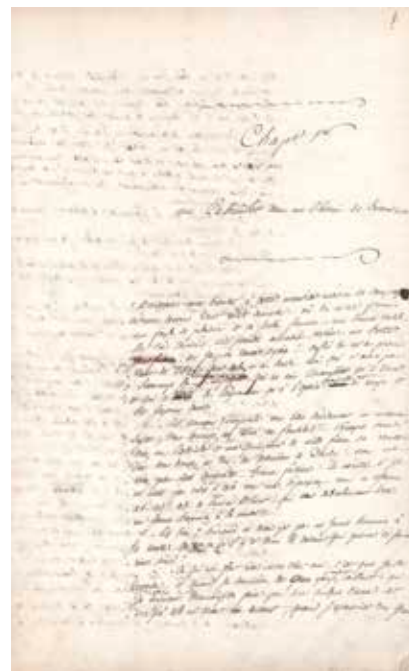
Carte ornée d'un lavis d'arbustes. «Merci de votre extrême indulgence pour mes essais (d'aquarelliste). Je m'amuse beaucoup à peinturlurer à l'aquarelle et au pastel depuis que la rosserie des rédacteurs en chef m'a fait des loisirs»...

109. **Paul de KOCK** (1793-1871). MANUSCRIT autographe signé, **Un jeune homme charmant**, [1840]; 242 pages in-fol., rel. demi-percaline vert bronze avec pièce de titre (reliure de l'époque). 800/1000€

Manuscrit complet de ce roman, publié chez Barba en 1840.

Le manuscrit, à l'encre brune, présente de nombreuses ratures et corrections, avec d'importantes additions marginales. Un titre primitif a été soigneusement cancellé: *Un petit ramoneur*.

Il est divisé en quatre tomes de six chapitres et d'une soixantaine de pages chaque, chacun avec sa page de titre et une table des chapitres: – Tome I. 1 Un cabriolet dans un chemin de traverse; 2 La société de Draveil; 3 Soirée chez le Colonel; 4 Danger des promenades du matin; 5 L'opinion d'un père; 6 Un déjeuner chez Arthur. – Tome II. 1 Un heureux hasard; 2 Un fils; 3 Bonheur caché – retour du Colonel; 4 L'été ramène les voisins; 5 Un exercice de gymnastique – le chien fidèle; 6 La forêt de Sénart. – Tome III. 1 Le délire; 2 Un mariage; 3 À Paris; 4 On se retrouve; 5 Un petit ramoneur; 6 Un rendez-vous. – Tome IV. 1 Séparation; 2 Comment Arthur cherche son fils; 3 Il tire parti de tout; 4 Une entrevue au bois de Vincennes; 5 Où l'on revoit Madame Passelacet; 6 Le séducteur et le mari; 7 Conclusion.





111

110. **Alphonse de LAMARTINE** (1790-1869). L.A.S., Saint-Point 22 juillet 1853, à Louis de RONCHAUD; 4 pages in-8 (petite fente au pli). 200/300€

Sur sa vie à Saint-Point et sur la Turquie. Il parle d'abord du paiement d'une action, puis interroge son ami: «Que faites-vous? la comédie gréco-moderne est-elle finie? avez-vous commencé un drame plus grand? ou vous contentez-vous de l'ombre, du cours des ruisseaux, et la silhouette bleue du Jura? Il vaut mieux associer les deux choses. Quand vous aurez une satiété de solitude venez nous voir à St Point. Nos deux isolements réunis feront un doux monde. Je vais infiniment mieux et je recommence à travailler non en poëtemais en manœuvre». Il viendra à Paris quelques jours vers le 25 septembre: «Venez avant ou après. Mais hélas pas de vendanges! L'hyver a vendangé pour nous, il ne nous reste que des pampres Je ne vous parle pas de la guerre. Je n'y crois pas: je reçois ce matin de la Porte la preuve qu'elle pense de même. Elle m'envoie la complète exécution de mon traité avec elle et elle paye au milieu de ses misères. Je vous mènerai donc comme Cicéron menait ses disciples, passer trois mois dans ma villa du golfe de Smyrne»...

111. **Armand LANOUX** (1913-1983). Poème autographe signé avec dessins; 30,5x21 cm (encadré). 200/250€
Poème dédié à Léonor FINI, comprenant deux strophes de 10 et 8 vers, orné sur le bord droit de dessins aux encres de couleur: île, oiseau, étoile de mer, feuille de chêne...
«J'ai rêvé d'un oiseau / ma voisine a rêvé d'une cage»...

112. **Marie-Anne de LA TOUR de FRANQUEVILLE** (1730-1789) femme de lettres, correspondante de Jean-Jacques Rousseau. ENSEMBLE de MANUSCRITS autographes et de 28 L.A., plus des pièces et lettres à elle adressées 1753-1772; environ 200 pages formats divers. 2 000/2 500€

Très intéressant ensemble de manuscrits et lettres.

[Croyant se reconnaître dans le personnage de Julie de *La Nouvelle Héloïse* (1761), Marianne de La Tour entre anonymement en contact avec Rousseau, avec la complicité de son amie Madame de Bernardony, qui croit être Claire. Celui-ci répond; s'engage alors une correspondance, qui, malgré le peu d'entrain de Jean-Jacques, s'étendra jusqu'à 1776. Cette correspondance, publiée en 1803, fit l'objet d'un commentaire de Sainte-Beuve dans les *Causeries du Lundi* (1850). Femme d'esprit, convertie aux idées rousseauistes, elle se plaît à écrire essais et poésies, et à cultiver une belle correspondance avec ses amis. Séparée de son mari en 1755, elle se retire par la suite au couvent du Bon Secours et à l'Abbaye aux Bois. Elle meurt à Saint-Mandé le 7 septembre 1789].

4 **manuscrits** autographes:

– brève notice biographique (1 p. in-8): «Je suis née le 10 novembre 1730. Jay été mariée le mardy 20 juillet 1751»...

– Cahier, [vers 1755?] (12 p. in-8 remplies d'une écriture serrée). Le texte, très corrigé, se veut un **essai sur la générosité** (publié dans la revue *Lias*, 2012 sous le titre *La générosité en société et le tempérament français*). Citons le début: «Sans se rendre coupable d'injustice et de cruauté par l'usage abusif que lon fait d'un pouvoir qui étant sacré et respectable par luy meme ne doit produire que des effets qui puissent estre respectés»...

– **Essay sur la volupté** (cahier de 14 p. in-8). «Le commun des hommes accoutumé à substituer des idées fausses a celles qui sont reellement anexées aux termes en a attaché de si grossieres a celui de volupté qu'une fille décente ne le prononceroit pas sans rougir. Jose pourtant dire non seulement que cest a tort qu'il est proscrit de sa bouche mais encore qu'elle est plus a portée de le definir que personne»...

– poème, **Vers sur la mort de mon père** (3 p. et demie petit in-4).

Correspondance: 27 L.A., Paris, Orangis, Cambay, Bon Secours, l'Abbaye aux Bois, la plupart non datées (1753-1772), à divers destinataires: son voisin M. de CHALABRE (7), son amie Mme de BERNARDONY (à propos de son mari et de la lettre de cachet), Don AMÉDÉE maître des Novices de la Trappe (lui demandant de prier pour sa sœur morte), la comtesse de Longueval, le chevalier de Méré, le chevalier Dassier (1772), et d'autres correspondants avec qui elle échange dans cette belle langue du 18^e siècle. Elle y parle de littérature, de philosophie et de poésie; dans une lettre de l'Abbaye aux Bois, 9 décembre, elle dit son admiration pour VOLTAIRE et Mademoiselle Corneille. Avec



112

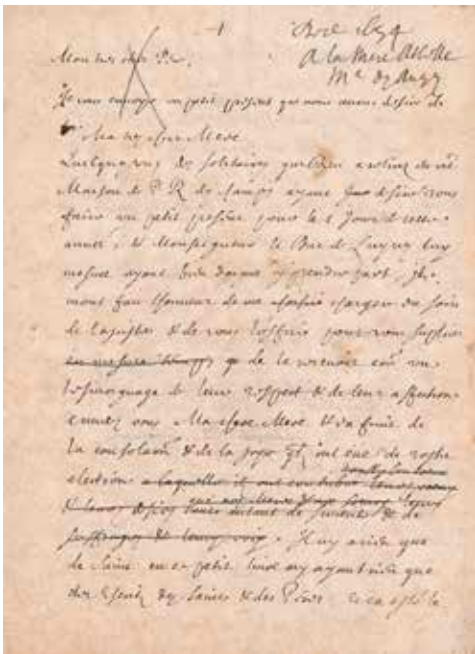
ses correspondants masculins, elle joue à la coquette, et leur accorde son « amitié » ; elle dit son plaisir d'écrire « Si vous continués à m'accabler de choses flatteuses sur ma façon d'écrire : elle est toute simple [...] vous mérités bien plus des compliments que moi vous Mr qui tout en vous plaignant d'une langue qui ne devrait pas encore vous estre familiere, vous en servés de façon à faire penser que vous lui supposés des finesses qu'elle na pas [...] vous prouvés que l'esprit est citoyen du monde entier, et que tout idiôme obéit aux idées de celui qui sait bien le manier ». Elle se livre parfois : ceux « qui ne connoissent que mon esprit, ont pu douter des qualités de mon cœur, et par conséquent ne me pas reconnoître au portrait parfait de tout point, que vous avés fait de moi » ; elle demande consolation à son « cher Orphée »... Etc.

Copies de lettres : un petit cahier (23 p. in-8), copies de 8 lettres à Mme de Bernardony et 2 lettres à M. de Bernardony, à propos de philosophie, métaphysique et Platon. Plus la copie d'une lettre de Mme de La Tour au comte d'Hérouville (21 janvier 1763).

Lettres à elle adressées. – 13 L.A. ou L.A.S. de Claude-Pierre PATU (1729-1757) Paris, 21 août-26 octobre 1753 (34 p. formats divers). Il adresse à Mme de La Tour des lettres et des vers enflammés auxquels elle répond cruellement ; il lui envoie les poèmes de Crébillon, et devant son indifférence lui demande de lui renvoyer ses lettres. On joint la copie des lettres de Mme de La Tour à Patu. – Plus des jeux de style : 6 lettres à elle adressées (dont 3 par M. de Bernardony)...

Poèmes à elle adressés. 20 poèmes (vers, bouquets, chansons, portraits, étrennes, etc.) dédiés « À Madame de La Tour » (env. 35 p.). Par Mr le Chevalier de F... (plus une Épitaphe et un Envoi, tous deux en vers), Bouquet à Madame de La Tour pour le jour de sa feste (2), Charmante de la Tour..., Sur le portrait de Madame de La Tour par M^r Garand, Portrait abrégé de Mme de La Tour, Épitre, Madrigal, Chanson, Étrennes, „par Mr Le Brun, „ par Mr de Fualdès, etc... Plus 70 autres poèmes ou billets galants. Et 3 poèmes dédiés à la duchesse d'Orléans, au prince de Conti, au marquis de Maillebois.

On joint une copie du Discours prononcé par M. de la Bove à la clôture des États du Dauphiné (Romans 16 janvier 1789) ; une L.A.S. de Louis ANSEAUME à un ami ; et 2 parchemins anciens.



113

113. **Antoine LE MAISTRE** (1608-1658) avocat et écrivain janséniste, il se retira à Port-Royal où il fut le professeur de Racine. L.A. (minute), [1^{er} janvier 1654], à MÈRE MARIE ANGÉLIQUE DES ANGES, Abbesse de Port-Royal; 3 pages petit in-4 avec quelques ratures et corrections. 700/800€

Belle lettre du Solitaire de Port-Royal, offrant à sa tante un recueil de textes religieux.

Quelques Solitaires de sa Maison de Port Royal l'ont désigné pour lui offrir « un petit présent pour le 1 jour de cette année », auquel Monseigneur le duc de LUYNES lui-même a souhaité prendre part, en témoignage de leur respect, de leur affection, et de « la joye qu'ils ont eüe de vostre election. [...] Il n'y a rien que de Saint en ce petit livre », extraits de paroles des Saints et des Pères: « vous y verrez une image de ce qu'il a pleu à Dieu de faire en vos deux Maisons par l'effusion de Sa Ste grace. Au reste ma chere Mere puisque S. Paul dit que c'est aux gens à amasser des trésors pour leurs enfans et que [...] vos enfans vous font un petit présent, ils avoient aussi le droit de demander en contrechange comme à leur mère [...] vos saintes oraisons [...] afin que vous attiriez sur eux par la charité de vos entrailles maternelles la bénédiction du ciel. [...] C'est ce qu'ils ont dans le cœur, et pour moi qui ai l'honneur de vous connoistre depuis si longtems, ce que j'ai gravé dans toutes les parties de mon âme non seulement comme Solitaire de PR mais comme neveu de deux Meres [...] qui ont eu tant de joye à vous avoir pour leur Mere»... Etc.

114. **Jean LE ROY** (1894-1918). DESSIN original à la mine de plomb, à la plume et aux crayons de couleur, légendé **Clara d'Ellébeuse**, au dos d'un poème autographe signé; 27x21 cm. (encadré). 200/250€
Rare dessin de ce poète tué au front le 7 juin 1918, ami et disciple de Jean Cocteau.

Évocation de l'héroïne du roman de Francis JAMMES, *Clara d'Ellébeuse ou l'histoire d'une ancienne jeune fille* (1899). Une jeune femme en costume fin-de-siècle et grand chapeau se promène dans un bosquet d'arbres, tenant à la main un bouquet de fleurs; au fond, on aperçoit un manoir.

115. **LITTÉRATURE A-E**. 110 lettres ou pièces environ, la plupart L.A.S., XIX^e siècle. 600/800€
 Amédée ACHARD (11), Benjamin ANTIER, vicomte d'ARLINCOURT (16, à Janin, Marchangy, Oscar Moreau, Renduel...), Alfred ASSOLLANT (2), Théodore de BANVILLE, Auguste BARTHÉLEMY, Alfred BAYARD, Roger de BEAUVOIR (7 à M. de Fiennes, A. Joly...), Antony BÉRAUD (4), Adolphe BELOT (16), Samuel-Henry BERTHOUD, Alexis BOUVIER, Eugène CHAVETTE (2 à Emm. Gonzalès), François COPPÉE, Victor COUSIN (32, à Bouchitté, Mme de Bury, Danton, F. d'Eckstein, Mme Howland, Louandre...), CUVILLIER-FLEURY (2), Casimir DELAVIGNE, Taxile DELORD, Ferdinand DENIS (2), Marc-Antoine DÉSAUGIERS (ms pour un vaudeville), Louis DESNOYERS (2), Maxime DU CAMP, Adolphe DUMAS (à Frédéric Lemaître), Charles-François DUMOURIEZ (à M. de Beauvert, 1821, lacune), Louis ENAULT, Alphonse ESQUIROS.

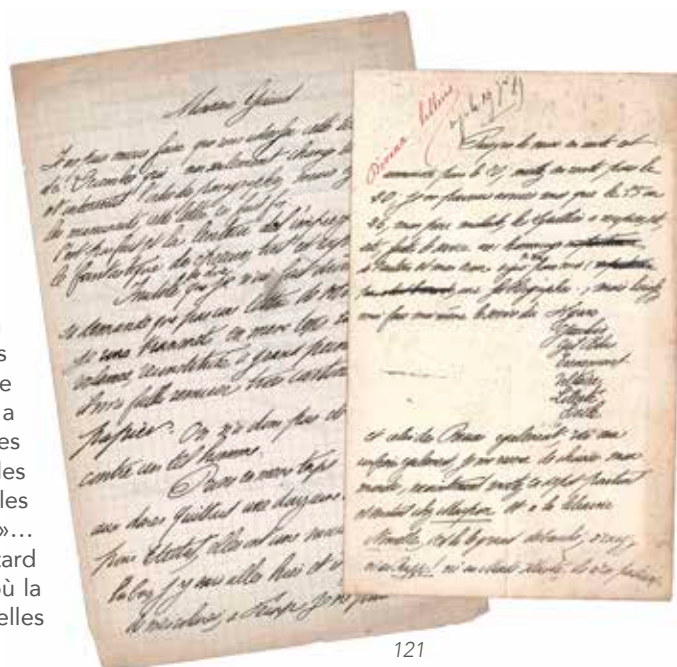
116. **LITTÉRATURE F-M**. 69 lettres ou pièces environ, la plupart L.A.S., XIX^e siècle. 400/500€

Pier Angelo FIORENTINO, Hippolyte FORTOUL (à Souvestre), marquis de FOUDRAS (3), Hector FRANCE (ms *La folle du port*), Émile GABORIAU (2, à Lemer et Souverain), Émile de GIRARDIN, Henri GOURDON DE GENOUILLAC, Léon GOZLAN (4 à Desnoyers et Dutacq), Alphonse KARR (2), Paul de KOCK (2, et ms *Les orgues de Barbarie*), Henry de KOCK (3, et 2 de sa fille Caroline Marceuil), Jules LACROIX (2 et un sonnet), Octave LACROIX, Paul LACROIX (6, dont une à Quérard avec notes bibliographiques et un note sur les caricatures photographiques), Mary LAFON (2 traités avec Ch. Lahure), Alphonse de LAMARTINE, Savinien LAPOINTE, Ernest LEGOUVÉ (3), Léo LESPÈS, Félicien MALLEFILLE (à Ch. Desnoyers), Hector MALOT (8, et une épreuve corrigée), Michel MASSON, Édouard MENNECHET, Joseph Méry (3, dont 2 à Dumas), Jules MICHELET (3), Henry MONNIER (3), Charles MONSELET (3), Charles de MONTALEMBERT, Eugène de MONGLAVE (2).



114

117. **LITTÉRATURE N-W.** 65 lettres ou pièces environ, la plupart L.A.S., XIX^e siècle. 400/500€
 Désiré NISARD (9, à Chasles, Lenormant, Panckoucke...), Eugène PELLETAN (3), G. de PIXERÉCOURT, Jules de RESSÉGUIER, Adrien et Henry de RIANCEY, Édouard PLOUVIER (poème *L'ami Soleil*), PONSON DU TERRAIL (7), Émile RICHEBOURG (2 au sujet de l'œuvre de Méry), Théophile ROUSSEL (4), SAINTINE (3 et poème *Le vœu du Faisan*), Aurélien SCHOLL (3), Eugène SCRIBE, Albéric SECOND (3), Armand SILVESTRE (3), Félix SOLAR (2), Émile SOUVESTRE (3), Joseph SUE, Adolphe THIERS (2), Raymond-Théodore TROPLONG (2), Louis TURPIN DE SANSAY, Louis VEUILLOT (6), François VEUILLOT, Natalis de WAILLY (à P. de Saint-Victor), etc. Plus le ms d'un article sur *La mort d'Eugène Sue*.
118. **LITTÉRATURE.** 70 lettres ou pièces environ, la plupart L.A.S. 400/500€
 Juliette ADAM (2, à Julia Daudet et à J. Claretie), Jules CLARETIE, Louise COLET, Victor COUSIN (à Tissot, au sujet de la candidature académique de Thiers), Paul DÉROULÈDE (et 2 de Jeanne Déroulède), Alexandre DUMAS fils (à Déjazet), Elisabeth FÖRSTER-NIETZSCHE (1926, l.s. à J. Schlumberger, sur les qualités des Allemands comparés aux Français, et sa biographie de son frère), Félix Feuillet de Conches (15 à Alex. Corby), Mme de GENLIS, André GIDE (2, une à M. Sachs), Émile de GIRARDIN, Urbain GOHIER, A. HÉRON DE VILLESFOSSE, Rudyard KIPLING (l.s., 1922), Alphonse de LAMARTINE (p.s.), Paul LÉAUTAUD, Auguste MAQUET (3), Charles MAURRAS, Jules MICHELET, Louis-Gabriel MICHAUD (9, 1850-1851, à son avocat Philipon de la Magdeleine), Paul MORAND, Anna de NOAILLES, Jacques de NORVINS, Joséphin PÉLADAN, Henri de RÉGNIER, Henri ROCHEFORT (à F. de Lesseps), Sophie SWETCHINE (à A. de Tourgueneff), SÉVERINE (à Aurore Sand), Louis-Désiré VÉRON, Louis Veuillot (6), Abel VILLEMMAIN, WILLY. Plus quelques cartes de visite.
119. **LITTÉRATURE.** 100 lettres ou pièces environ, la plupart L.A.S., XX^e siècle. 500/700€
 Émile BERGERAT (à G. Geffroy, et sonnet *La famine* dédié à R. Kipling), Jules BOIS (49, à H. Lapauze et Daniel-Lesueur), Paul BOURGET, Ferdinand BRUNETIÈRE, G.A. de CAILLAVET, Félicien CHAMPSAUR (2), Jules CLARETIE (9), Roland DORGELÈS, André FONTAINAS, Gustave GEFFROY (7), Jules LEMAITRE, Jules MARY (4), Catulle MENDÈS (à Claretie), Georges OHNET (5), Jean RICHEPIN, SAINT-GEORGES BOUHÉLIER (2), Georges VICAIRES (9 à Ferroud, plus 2 de Gabriel HANOTAUX), etc. Plus un petit dossier concernant le monument Jules Renard.
120. **LITTÉRATURE.** 50 lettres ou pièces environ, la plupart L.A.S. 300/400€
 Amédée ACHARD (à F. Solar), Jean AICARD (tercet), Émile AUGIER (quatrain), Roger de BEAUVOIR, Adolphe BELOT, J.B. CAPEFIGUE, Jules CLARETIE, Antoine CLESSE (quatrain), Paul DÉROULÈDE (à D. de Regoyos), Henri DÉRIEUX (poème *Le conseil*, et ms *Une danseuse persane*), Octave FEUILLET, Paul FÉVAL, Louis FIGUIER, René GHIL (2, une à Dujardin), Charles GIDE, Émile de GIRARDIN, Jean GRAVE, Eugène GRESSIN-DUMOULIN (quatrain), Théo HANNON, Jules JANIN, Paul de KOCK, Henri-Dominique LACORDAIRE, Marius-Ary LEBLOND, Charles LE GOFFIC, Ernest LEGOUVÉ, Jules LEMAITRE, Camille LEMONNIER, Paul LINDAU, Émile LITTRÉ, Luc MALPERTUIS, Paul et Victor MARGUERITTE, Jules MICHELET (sur Robespierre), Paul NEUHUY (poème), François de NION, Edmond PICARD, Henri ROCHEFORT, Francisque SARCEY (sur la Belgique), Victorien SARDOU, Aurélien SCHOLL, Eugène SCRIBE, Eugène SUE (à Gosselin, sur ses œuvres complètes), Amable TASTU, baron TAYLOR, Auguste VACQUERIE, Marguerite VAN DE WIELE, Pierre VÉRON, Abel VILLEMMAIN, Albert WOLFF.
121. **Jean LORRAIN (1855-1906).** 3 L.A.S., 1885 et s.d., à son éditeur E. GIRAUD; 6 pages in-8, une à la devise *Divina belluis*. 250/300€
Correspondance avec son éditeur.
 29 juillet. Il envoie directement à Giraud les dernières épreuves envoyées par M. Décembre: « Tout est intertexté, les titres changés, jusqu'à l'ordre des nouvelles, et le tout plus constellé de fautes que lors de la dernière correction de Juin, car j'ai eu tout le livre composé entre les mains. Je ne sais quelle espèce d'homme est ce Décembre [...], si vous n'extirpez pas de cet imbécile ou de cette canaille la forte somme, auquel nous avons tous deux droit, c'est nous deux qui sommes les imbéciles. Voyez et agissez, moi je ne veux plus avoir à faire avec cette crapule... ». Hennequin a promis de parler de *Viviane*... *Fécamp 31 juillet*. Nouvelles plaintes contre Décembre « qui non seulement change les titres et intervertit l'ordre des paragraphes, mais égare les manuscrits [...] on n'a pas de recours contre un tel homme... ». Il faut envoyer une dizaine de *Modernités* aux dames Quittard à Étretat, où il n'a trouvé hier aucun de ses volumes et où la vente est meilleure qu'à Fécamp, en leur demandant si elles ont encore des *Forêt Bleue* et *Sang des Dieux*...



.../...

Devant corriger *Les Lepillier*, et son père étant malade, il ne sera pas rentré à temps pour la mise en vente le 20, mais il charge Giraud de faire « le service avec hommage de l'auteur et mon nom signé pour moi, aux bibliographes, mais laissez faire moi-même le service du *Figaro*, *Gaulois*, *Gil-Blas*, *Événement*, *Voltaire*, *Liberté*, *Siècle* et celui des Revues également; rien aux confrères également, je me réserve de choisir mon monde ». Il faut mettre en dépôt partout, surtout chez Marpon et à la Librairie Nouvelle, « c'est là le grand débouché [...] Surtout n'envoyez rien aux confrères, il y en a bon nombre que j'élimine, les hostiles et les inutiles, Maupassant, Mendès, Maizeroy »...

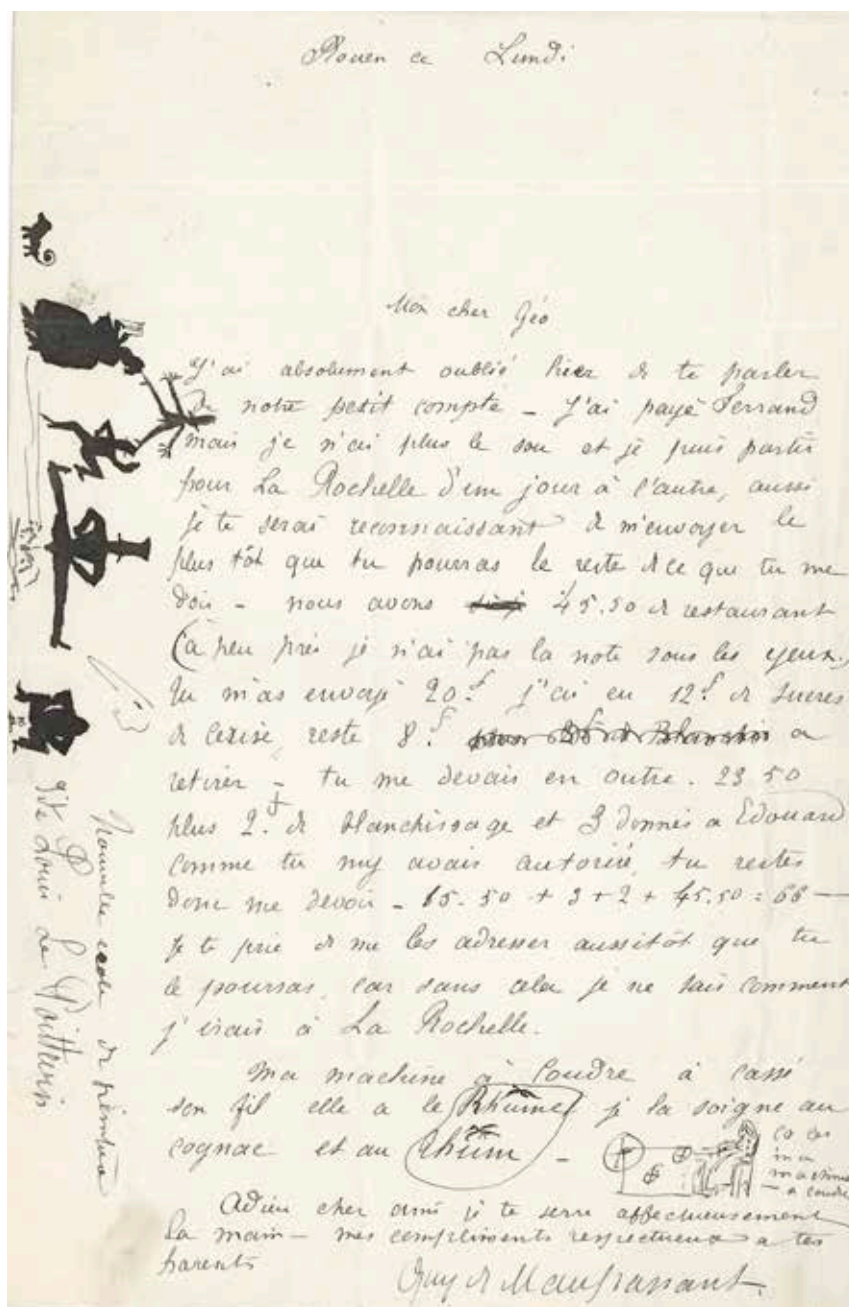
122. **Jean LORRAIN**. L.A.S., Nice 26 octobre; 4 pages in-8. 200/250 €
« Ah! vous ne perdez pas de temps, vous, mon cher ami! Je suis arrivé hier [...], mes malles sont encore béantes, le désordre de 4 mois ½ d'absence en pleine débacle, les meubles encombrés de linge, de vêtements, un gîte sans domestique, une malle pas ouverte... Et je dois être à Paris le 6 Nov. pour les dernières poses à un peintre qui portait mon ennui! »... Il part ensuite à Florence et Naples, et ne rentrera que fin décembre... « Les pays où l'on me signale à peine arrivé m'affolent, à Marseille la foule s'ameutait sur mon passage [...] à Toulon j'ai eu beau changer d'hôtel, la triste célébrité m'a dénoncé et l'on venait m'attendre sur les bancs de la place d'Armes et je recevais des lettres, des lettres... Quelle folie et quelle honte! On n'écrirait pas pire à une putain. Que de malades et de curieux et que de fantaisies malsaines je traîne après moi... au fond tout cela m'attriste d'être pour toutes ces filles et ces fous le triste M. de Phocas »...
On joint une L.A.S. de Nice 2 avril, demandant des places pour *les Contes d'Hoffmann* et *Grisélidis* au Casino.
123. **Jean LORRAIN**. 2 L.A.S., Auteuil, à une dame; 6 pages in-8. 200/250 €
Auteuil jeudi. « Hélas, Madame, la porte Daumesnil c'est trop loin, j'habite Auteuil et, très surmené, très pris, je suis de plus sur mon départ »... Il lui propose de venir le rejoindre le 14 ou le 15 juillet sur l'île St Germain à Billancourt, au bord de la Seine, où il passera les fêtes: « C'est une île mystérieuse, très close, joyeuse ou triste selon l'heure et les visiteurs. Je n'ai pas à vous refuser la désillusion qui sûrement vous attend au seuil de ce pavillon St Germain, mais on se doit un peu à ses amis, surtout aux amis inconnus »... *Jeudi*. « Oui je pars, mes minutes sont comptées. Je vous ai attendue samedi et dimanche dans un cadre délicieux de verdure, d'eau et de maison ancienne du siècle dernier, l'ancienne folie du Comte St Germain, le fameux Cagliostro. À mon retour, si votre fantaisie tient encore... car avec les femmes! »... Il part pour deux longs mois qui passeront vite « car j'ai l'horreur et la lassitude des *élégances parisiennes* »...
124. **Émile MARCO de SAINT-HILAIRE** (1796-1887). MANUSCRIT en partie autographe, *Habitations Napoléoniennes*, [1844]; 302 feuillets oblong in-fol., attachés en 20 cahiers, nombreuses ratures et corrections. 300/400 €
Manuscrit complet de son ouvrage publié chez Baudry en 1844. Le littérateur avait été page de Napoléon I^{er} De la main d'un secrétaire, le manuscrit présente de nombreuses corrections et additions autographes de la main de Saint-Hilaire, dont plusieurs pages entières et notamment, en fin de manuscrit, la *Table des matières* entièrement autographe. L'ouvrage commence par une sorte d'*Introduction* « Espèce d'avertissement ou d'avant-propos sans titre »; suivent 11 chapitres: I. L'École Militaire de Paris; II. Le logement du Quai Conti; III. L'Hôtel de Metz; IV. L'Hôtel de Droits de l'Homme; V. La chambre de la rue Michodière; VI. L'Hôtel Mirabeau; VII. L'Hôtel de la Colonnade; VIII. La petite maison de la rue Chantereine; IX. Le Palais du Luxembourg; X. Le Château des Tuileries; XI. L'Élysée Bourbon...
125. **Jacques MARITAIN** (1882-1973). Tapuscrit, *À travers le désastre*, [1945?]; 75 pages in-4 (copie carbone). 100/150 €
Tapuscrit complet de cette analyse de la défaite de 1940, publiée en 1941 à New-York, à la Maison française, puis clandestinement à Paris, aux Éditions de Minuit, l'année suivante, et enfin publiquement, en 1945. Le tapuscrit porte cette mention, au-dessus du lieu de l'édition: « Ce volume publié aux dépens d'un patriote a été achevé d'imprimer sous l'Occupation nazie le 12 novembre 1942 »...
On joint le tapuscrit du récit de l'avocate Manon CORMIER de son arrestation par la Gestapo, transfert à Bordeaux, déportation aux camps de Lauban et Ravensbrück (10 p.). Plus une L.A.S. de Jacques Maritain à Robert de Saint-Jean, New York 13 septembre 1943 (1 p. in-8, en-tête et vignette *Hotel Lafayette*).
126. [**Jean-François MARMONTEL** (1723-1799)]. Plus de 60 manuscrits, lettres ou pièces manuscrites, provenant de son cabinet, ou de sa descendance, XVIII^e siècle. 500/600 €
Détail du 1^{er} débarquement des anglais en Bretagne (1758), suivi du *Détail du second débarquement*. – Mémoire historique sur le *Dannemarck*, 1770. – *Mémoire sur les insurgents*. – Cahier de grammaire italienne. – Copie du poème *Le Patriarche ou le Vieux Laboureur*, suivi d'une l. de l'auteur à l'abbé Ménard. – Liasse de 16 lettres adr. à la citoyenne Marmontel. – Fragments de manuscrits consacrés aux *Fables* de La Fontaine, à la Révolution, à l'existence de Dieu, etc. – Bordereaux de rentes et mémoires de dépenses pour l'Académie française. – Liasse de reçus pour les gravures des *Incas*. – Contrat de mariage (1777). – Documents à lui adressés ou le concernant (par F. CHÉRON,

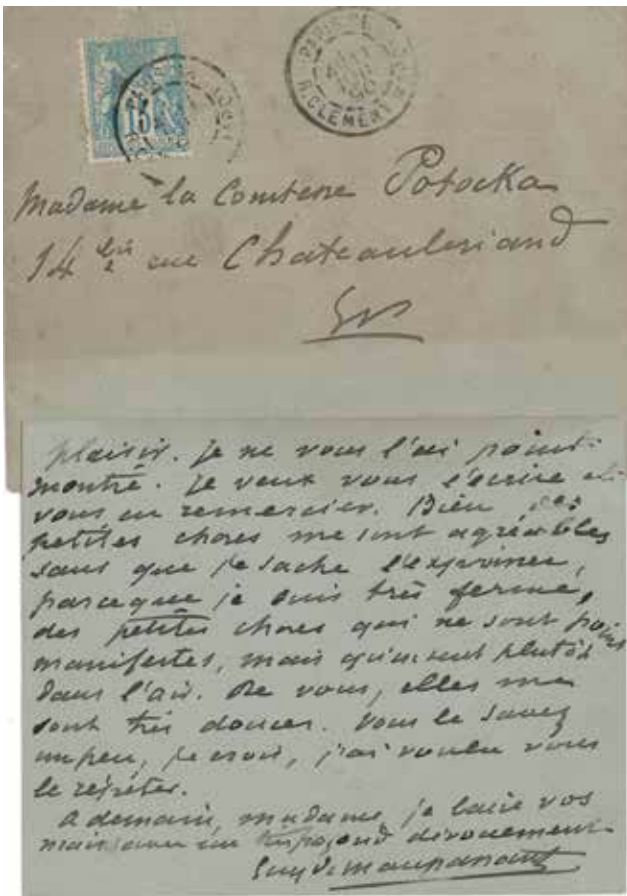
d'ESCHERNY, ODDE, PANCKOUCKE, etc.). Plus un prospectus impr. de prix académiques; et qqs documents concernant son petit-neveu, le pianiste Antoine-François Marmontel.

127. **Guy de MAUPASSANT** (1850-1893). L.A.S. avec DESSINS, Rouen lundi [4 septembre 1871], au peintre Georges Merle à Étretat; 1 page in-8, adresse. 1500/2000€

Amusante lettre illustrée à son ami peintre. [Le peintre Georges MERLE (1851-1886), dit Géo, était un habitué d'Étretat, où il avait une villa; Maupassant le cite dans son article sur «Étretat» (*Le Gaulois*, 20 août 1880) parmi la «bande de joyeux garçons».]

Avant de partir pour La Rochelle, Maupassant fait pour son «cher Géo» des comptes minutieux: «nous avons eu 45.50 de restaurant [...] Tu m'as envoyé 20 f. J'ai eu 12 f. de sucres de cerise, reste 8 f. à retirer. Tu me devais en outre 23.50 plus 2 f. de blanchissage et 3 donnés à Edouard comme tu m'y avais autorisé, tu restes donc me devoir 15.50 + 3 + 2 + 45.50 = 66». Il ajoute «Ma machine à coudre a cassé son fil (il **dessine** une femme devant son rouet) Elle a le Rhume, je la soigne au cognac et au Rhum»... En marge, il **dessine** 6 petites silhouettes en ombres chinoises, dont deux hommes dans des attitudes scatologiques, avec la légende: «Nouvelle école de peinture dite Louis Le Poittevin».





129

128. **Guy de MAUPASSANT.** L.A.S., [Paris 2 mai 1883], à Maurice SAND à Passy; 1 page et demie in-12 à ses chiffre et adresse 83 rue Dulong, enveloppe. 400/500€

Il est désolé de cette « déveine acharnée » mais il est « contraint de partir demain pour la Normandie où je resterai jusqu'à lundi ou mardi ». Il le remercie et le prie d'accepter ses regrets...

129. **Guy de MAUPASSANT.** L.A.S., [Paris 11 juin 1890], à la Comtesse POTOCKA; 2 pages oblong in-12 à son chiffre, enveloppe. 1 000/1 200€

Charmante lettre galante.

« D'où vient qu'on devine chez les autres, sans savoir à quoi ni pourquoi, des impulsions amicales et des intentions bienveillantes. Me suis-je trompé ? Il m'a semblé que vous étiez très gentille pour moi hier; je ne veux pas dire gentille dans l'allure (vous l'êtes toujours) mais gentille dans la pensée. Cela m'a fait plaisir. Je ne vous l'ai point montré. Je veux vous l'écrire et vous en remercier. Bien des petites choses me sont agréables sans que je sache l'exprimer, parce que je suis très fermé, des petites choses qui ne sont point manifestes, mais qu'on sent plutôt dans l'air. De vous, elles me sont très douces. Vous le savez un peu, je crois, j'ai voulu vous le répéter. Adieu, madame, je baise vos mains avec un très profond dévouement ».

130. **Guy de MAUPASSANT.** L.A.S., [juillet? 1890], à son propriétaire; 2 pages in-8, à ses chiffre et adresse 24 rue Boccador. 600/800€

À propos de son nouvel appartement 24 rue Boccador.

Comme convenu lors qu'il a pris l'appartement occupé par le père de son correspondant, il lui envoie « la note des carreaux qui étaient cassés, des nettoyages qu'on m'avait dit insignifiants tandis que j'ai trouvé les parquets criblés de taches et pleins de poussières anciennes »... Il a engagé pour ces travaux un ouvrier parquetier et une femme « qui ont mesuré 120 mètres de parquets [...] J'ai réglé à 1^f le mètre et je n'ose vraiment vous en réclamer que la moitié. Si je n'avais pas pris une suite de bail j'aurais exigé la mise en état complète qui m'aurait évité cinq à six cent francs de petits frais qui demeurent ainsi à ma charge »...

131. **Guy de MAUPASSANT.** L.A.S., Étretat mercredi [1883?]; 1 page petit in-8. 500/600€

Il regrette de ne pouvoir envoyer ce que son correspondant lui demande: « Je n'ai plus, ni les doubles, ni les dates. Je ne vois pas d'autre moyen pour vous que de faire rechercher dans les collections reliées du *Gaulois* et du *Gil-Blas*, depuis dix huit mois. *Un Coup d'État* a paru dans le *Figaro* »...

132. **Guy de MAUPASSANT.** L.A.S., Étretat, au directeur d'une revue; 2 pages in-12 à ses chiffre et adresse La Guilette, Étretat. 600/800€

Il donne son accord pour la publication d'un texte dans une revue: « Je fais recopier la 1^{ère} moitié de mon manuscrit et je vais vous l'envoyer. Je préférerais paraître dans la première livraison de novembre. Les parties publiées dans *Le Gaulois* représentent environ un quart de l'ouvrage entier. Les parties publiées ont été, d'ailleurs, refaites. Il n'en subsiste guère que des passages de dix ou vingt lignes de place en place. Cela suffirait pour qu'on les reconnut. Il vaut donc mieux prévenir. Vous pourrez supprimer tout ce qui choquerait vos lecteurs »...

133. **Guy de MAUPASSANT.** L.A.S., Étretat, au directeur d'une revue; 1 page et demie in-12 à ses chiffre et adresse La Guilette, Étretat. 600/800€

Il remercie de la gracieuse lettre. « Je serai très volontiers le collaborateur de votre Revue, mais je ne puis rien vous promettre avant longtemps, ayant de la besogne en retard pour plusieurs mois. J'accepte avec plaisir de faire partie de "La nouvelle Gaule" et, lorsque je passerai par Paris je serai heureux d'assister à quelque-une de vos réunions »...

134. **Guy de MAUPASSANT.** L.A.S. à un ami [Paul HERVIEU]; demi-page in-8 sur papier à riche décor japonais coloré. 600/800€

Curieuse lettre préparant un canular.

« Ne sachant pas l'adresse de Gavarry, je vous prie de le prévenir qu'il sera vendredi M. le Comte de Gavarry, héritier de cinq cent mille francs de rente. Je veux affoler Héléne. Excusez cet étrange papier. Je suis chez une dame peu simple, qui n'en a pas d'autre »...

[Maupassant a monté ce canular avec ses deux amis Eugène GAVARRY et Paul Hervieu, à une amie « galante » nommée Héléne, qui était fort crédule. Ils organisèrent un dîner pour lui présenter un soi-disant comte italien richissime, Elle tomba dans le panneau et Maupassant riait tellement qu'on crut qu'il allait avoir une congestion.]

135. **Guy de MAUPASSANT.** 2 P.A.S.; sur pages in-12 détachées de livres (mouillures). 100/120€
Envois au docteur Élie de CYON (1843-1912), qui fut brièvement directeur du Gaulois, sur des pages de faux-titre détachées.

Miss Harriet (1884): « au Docteur de Cyon cordial hommage Guy de Maupassant ».

L'Inutile beauté (1890): « au Docteur de Cyon son ami Guy de Maupassant ».

On joint 2 envois a.s. d'Henri MASSIS à Julien Cain, et un fac-similé de Dumas fils.



134

136. **Claude MAURIAC** (1914-1996). 3 MANUSCRITS autographes avec dessins, et 2 DESSINS à la plume et aquarelle; 5 pages in-8.

Brouillons sur papiers d'hôtels (à Buenos Aires, Québec, Tours), avec dessins en marge.

Les deux dessins aquarellés sont dessinés au dos de papier à en-tête du *Général de Gaulle*, et représentent des personnages fantastiques; ils sont datés 26.4.49 et 21.5.49.

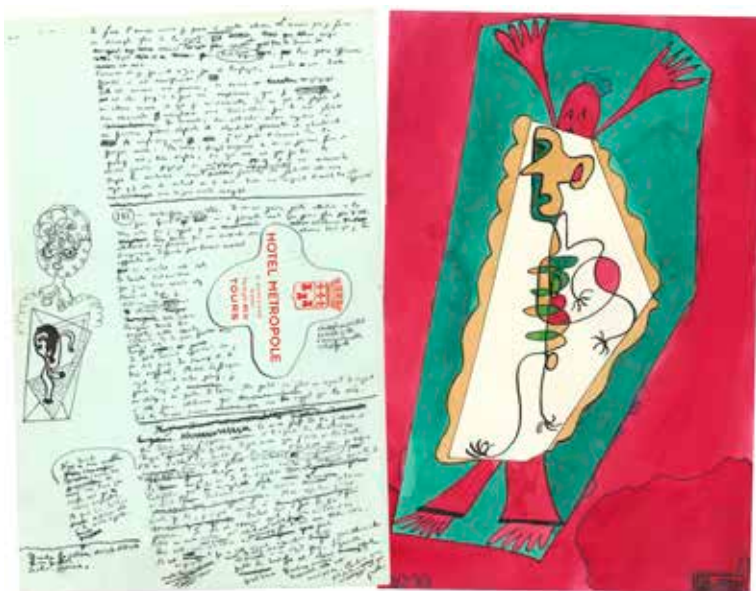
On joint 2 autres brouillons, et une L.S. à Christian Bernadac au sujet de ses dessins (1983).

200/250€

137. **Henri MEILHAC** (1831-1897). GOUACHE originale, signée en bas à droite « HM »; 25x19 cm (encadré).

300/400€

Bouquet de fleurs.



136



137

138. **Gilles MÉNAGE** (1613-1692). L.A.S., [15 octobre 1682]; 2 pages in-4. 200/250€
 Il envoie des vers qu'il a faits «sur la guérison de Monseigneur le Chancelier» [Michel LE TELLIER, chancelier de France de 1677 à 1685]. «Je suis persuadé qu'ils ne vous déplairont pas acause du sujet. Je n'oserois vous supplier d'en faire part à Monseigneur le Chancelier, ne sachant pas si vous les trouverez dignes de lui. Monsieur de la Rochefordière qui vous les présantera de ma part, est mon neveu à la mode de Bretagne. On lui propose un mariage fort avantageux, mais à condition qu'il sera Conseiller au Parlement de Bretagne. Il ne peut l'estre sans une dispanse de paranté, aiant un frère Conseiller au mesme Parlement»...
139. **Catulle MENDÈS** (1841-1909). MANUSCRIT autographe signé, **Le rose et le noir**; 7 pages oblong in-4, contrecollées sur papier fort, relié en un volume oblong demi-percaline grise. 150/200€
 Conte en trois parties, la seconde en vers: I *L'amant trop discret*, II *Aubade printanière* (sonnet), III *Les draps*.
On joint une L.A.S. à Octave Maus (8 p. in-8, deuil), cherchant un théâtre à Bruxelles pour monter sa pièce; plus 2 billets a.s.



140

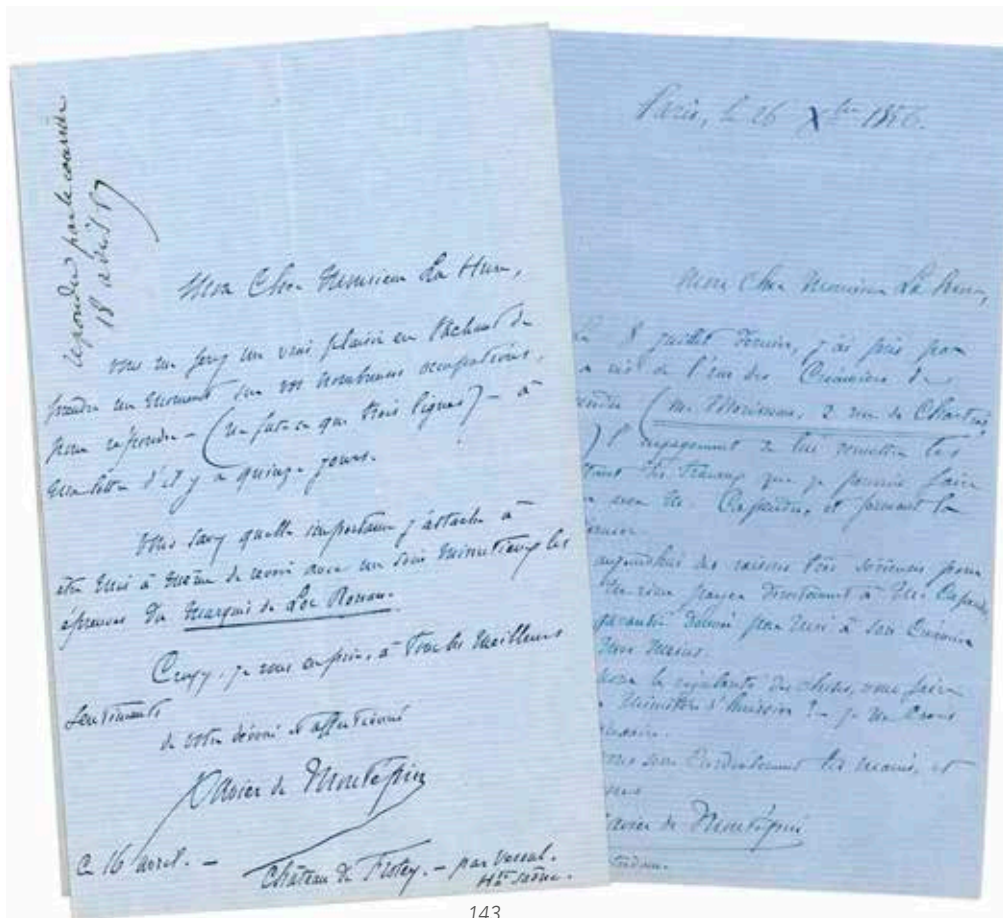
140. **Prosper MÉRIMÉE** (1803-1870). DESSIN original à la plume et encre brune; 14,8x15,5cm à vue (encadré). 500/600€
 Personnage coiffé d'un bonnet de fourrure en traîneau, poursuivi par des loups.
141. **Michel MOHRT** (1914-2011). AQUARELLE originale, signée en bas à gauche; 25x34,5cm à vue (encadré). 200/250€
 Paysage champêtre, avec champs, ferme et bosquet d'arbres.
142. **Henry MONNIER** (1799-1877). DESSIN original; 9,7x9,3cm (encadré; papier un peu bruni, pli). 100/120€
 Tête de vieillard de profil.
 Exposition *Dessins d'écrivains du XIX^e siècle* (Maison de Balzac, 1983, n° 137).



141



142



143

143. **Xavier de MONTÉPIN** (1823-1902). 76 L.A.S. et 2 reçus, Paris et Cabourg, 1861-1891, à divers; 90 pages in-8 ou in-12. 600/800€

Importante correspondance qui témoigne des diverses activités de Montépin, et dans laquelle il évoque nombre de ses œuvres.

Il s'adresse à des imprimeurs, comme Charles et Alexis LAHURE, au sujet des corrections des épreuves du *Marquis de Loc Ronan*, et un reçu pour *L'homme aux figures de cire*; à des éditeurs comme Huillery autorisant la publication de divers ouvrages, comme Louis Lacour (reçu pour 50 exemplaires de *Bas de Cuir*, avril 1866); à des directeurs de théâtre, demandant des places ou intervenant dans le choix des comédiens et les répétitions d'une pièce; à des acteurs, comme Adolphe LAFERRIÈRE, au sujet du drame *La Tour St Jacques*, en collaboration avec Alexandre Dumas, et lui proposant des rôles dans ses pièces; à des directeurs de journaux, leur envoyant des manuscrits et demandant des articles sur ses œuvres... En 1856, il est chargé du feuilleton de théâtre du *Mousquetaire* d'Alexandre DUMAS... Il évoque son collaborateur Jules DORNAY, qui en 1876, prend la direction du Théâtre du Château d'eau, et doit donner sa pièce *Le Béarnais*. Le 20 janvier 1889, il recommande chaudement *La Porteuse de Pain*, qui a été « le plus grand succès du *Petit Journal* » et il espère que le drame qui en est tiré aura le même succès. En septembre 1891, on donne à l'Ambigu *Le Médecin des Folles*, tiré du roman du même titre publié par le journal *La France*; en janvier 1894, c'est *L'Eléphant blanc* « nouveau crime en 10 tableaux perpétré avec mon complice habituel J. Dornay », et un roman en cours *Le Mendiant de Saint-Eustache*.

On trouve aussi de courtes lettres donnant des rendez-vous pour des lectures ou des repas, une lettre à sa tante, une à son médecin (1898) lui recommandant d'aller voir *Fualdès* à l'Ambigu et *La Joueuse d'Orgue*, et même une commande de vins

144. **Henry de MONTHERLANT** (1896-1972). MANUSCRIT autographe et tapuscrits en partie autographes pour *Va jouer avec cette poussière* (carnets 1958-1964); 27 pages in-4. 200/300€

Dossier de travail pour la publication de ces carnets (Gallimard, 1966). Dans les transcriptions dactylographiées, avec de nombreuses corrections autographes, Montherlant a inséré d'**importantes additions autographes**, voire des pages autographes, la plupart au dos de manuscrits, tapuscrits ou courriers divers. En tête, brouillon d'un Avant-Propos (3 pages autographes) pour *La Rose de sable*, qui sera en partie repris dans *Va jouer avec cette poussière* (p. 25-26).

145. **Alfred de MUSSET** (1810-1857). L.A. avec dessin, Lundi [25 novembre 1842, à Caroline JAUBERT]; 7 pages
in-8. 3 000 / 4 000 €

Longue lettre à sa « marraine » sur ses amours, avec une caricature de Pauline et Louis Viardot.

« Il faut que je vous aime terriblement pour vous pardonner de me deviner & de venir me dire à mon nez exactement ce que je pense. Convenez au moins à votre tour que nous valons quelquefois mieux que vous autres, car je n'ai jamais vu ni ouï dire qu'une femme ait pardonné en pareil cas, encore moins qu'elle se soit rendue – et moi je pardonne et je me rends. Voyez comme je suis bon Prince; et vous osez m'appeler Prince grognon!

Je confesse donc que l'intention réelle de faire le conte dont je vous parlais n'existait pas dans mon esprit, et même que c'est impossible. La chose est peut-être faisable autrement en le prenant en plaisanterie, sans détails trop marqués, & en tournant la chose d'une manière favorable. Ce sera pour une autre fois. Quoi qu'il en soit, c'est un peu fort qu'une personne de votre taille ne veuille pas avoir peur quand un Monsieur de ma stature est en colère. Per Bacco! je mets mon fusil en joue, & une fauvette se met à me rire au nez! Je vous pardonne mais vous me le paierez.

Quant à mes vers [*Sur une morte*, paru dans la *Revue des Deux Mondes* du 1^{er} octobre 1842], je ne sais pas trop si je dois les regretter ou non. Ce n'est, comme vous disiez, qu'un portrait de circonstance. Personne ici ne l'a reconnu. Les uns ont cru y voir, comme toujours, cette pauvre M^{me} S^d [SAND]. Je vous demande un peu à propos de quoi maintenant? Et ne voilà-t-il pas Bonnaire [...] qui me dit qu'on devrait écrire mes vers, savez-vous où? – sur le tombeau de RACHEL. – Mais, lui ai-je dit, vous croyez donc que j'ai pensé à elle. – Je ne dis pas cela, a-t-il répondu de l'air du Misanthrope, mais enfin... – Le bon public est bien méchant mais je le crois plus bête encore, ai-je répliqué avec douceur et modestie»...

Puis il récuse la comparaison faite par Mme Jaubert: «Lady BYRON a fait briser le secrétaire de son mari et a fait faire une enquête pour qu'on l'enfermât comme fou. Marie Chaworth lui a dit une injure sur son pied boiteux, il est vrai, chose assez ignoble, et l'a traité du reste assez doucement. Mais Marie Chaworth en aimait un autre. Tout est là. Au temps de mes plus enragées passions, je n'ai jamais songé à en vouloir à une femme qui m'a dit qu'elle en aimait un autre. Je puis même me vanter en pareil cas, d'avoir fait acte de courage et de résignation. Ce n'est pas une grande gloire, c'est ma manière de sentir. Quant à une femme qui m'aurait dit tout bonnement qu'elle ne m'aimait pas du tout, je n'aurais rien dit du tout, mais je ne m'y suis pas exposé.

Mais j'ai des lettres d'Uranie [la princesse BELGIOJOSO] où elle me dit: "Je croyais que mon amitié pouvait vous être bonne à quelque chose" [...] J'ai tenu sa main je l'ai baisée pendant une minute entière et elle me laissait faire. Je lui ai répété cent fois que je ne cherchais pas près d'elle une bonne fortune, que mon amour-propre n'y était pour rien, que je ne lui demandais qu'un mot d'amitié pour être heureux toute une journée. Elle y croyait et elle le voyait, et elle m'a gardé huit jours chez elle, affectant à chaque instant d'éviter l'occasion de me parler, me traitant comme un étranger. Elle ne peut avoir eu pour cela que trois raisons; ou elle se défiait d'elle-même, et je ne le crois pas; ou elle me faisait souffrir par plaisir, sachant qu'elle ne courait aucun risque à me rendre tranquille; ou bien elle agissait froidement avec orgueil et indifférence, ce que je crois. Or ceci est méchant et haïssable. J'ai plus de quinze lettres d'elle où elle me parle d'amitié. L'amitié consiste-t-elle à donner le bras à quelqu'un pour aller à table? Quelle plaisanterie! [...] elle m'a attiré à elle par désœuvrement pour s'amuser de moi et me faire jouer purement et simplement le rôle de *patito*. Vous savez ce que c'est. Je n'ai pas voulu, et alors elle m'a maltraité. Quant à moi, je croyais réellement à ce faux semblant d'amitié qui n'était qu'une comédie, un pur passe-temps et qui s'est arrêté net dès qu'elle m'a vu revenir et céder. Voilà ce qui m'a blessé. Elle n'avait pas le droit, d'abord, de me traiter ainsi, et ensuite, elle se trompait sur moi d'une manière blessante en essayant de le faire. Cela est le vrai, et je ne l'oublierai qu'avec peine, pour en garder en tout cas une méchante impression»...

Après cette «longue explication», il se justifie: «Je m'ennuie encore horriblement, malgré tout, et il faut bien que je bavarde quand je sens que je parle à qui peut et veut bien m'entendre»...

Il ne sait s'il pourra entendre Pauline [VIARDOT]. Il a demandé une stalle... « Cette chère Pauline! je ne l'aime plus du tout, mais du tout, du tout, du tout, comme disait la sœur Marceline»... Suit le **dessin** à la plume d'une loge marquée «baignoire à domicile», dans laquelle se tiennent Louis Viardot avec son long nez, et Pauline Viardot avec sa grande bouche...

Exposition *Dessins d'écrivains du XIX^e siècle* (Maison de Balzac, 1983, n° 152).

à ce faux semblant d'amitié qui
n'était qu'une comédie, un faux
passe-temps et qui s'est arrêté net
dès qu'elle m'a vu revenir et céder.
Voilà ce qui m'a blessé. Elle n'avait
pas le droit, d'abord, de me traiter
ainsi, et ensuite, elle se trompait
sur moi d'une manière blessante
en essayant de le faire. Cela est le
Mal, et je ne l'oublierai qu'avec
peine pour en garder en tout cas
une méchante impression.

Pardou, maintenant, de cette longue
explication. Puisque vous avez, vous,
quelque amitié pour moi (et celle là
j'y crois) il faut bien que vous en
portiez la peine. Je m'en vends encore
horriblement, malgré tout, et il faut
bien que je s'avarde quand je sens que
je parle à qui peut et veut bien
m'entendre. N'en parlons plus.

Je ne sais pas encore si je pourrai voir
Catherine. J'ai demandé à avoir une

Stable je ne sais pas si on me la donnera
Si j'y vais, ne doutez pas de l'exactitude
de mon compte rendu. Vous aurez un
feuilleton.

Cette chère Catherine! j'en l'aime plus
du tout, mais du tout, du tout, du tout,
comme disait la sœur Marianne. Dès
que j'y pense voici ce qui se passe
dans mon cœur.



Non, ce n'est pas ce que j'avais écrit!

Adieu maintenant. quand vous ouvrirez
votre fenêtre pour fumer un cigare ce
matin, regardez le bout du bec et dites
vous: c'est bien vite, mon fieng, mais
on s'en moque bien ici, et lui, il souffre
là bas.

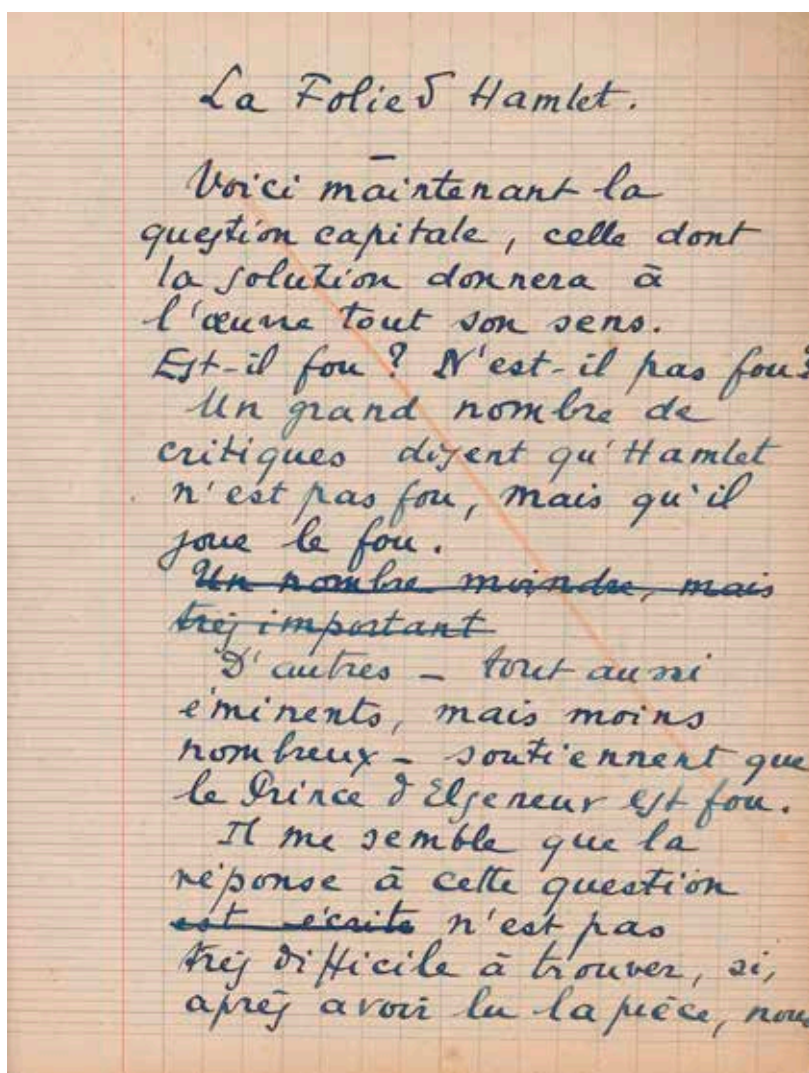
146. **Charles NODIER** (1780-1844). L.A.S., 14 février [1826], à l'éditeur DELANGLE; 1 page in-8, adresse. 300/400€

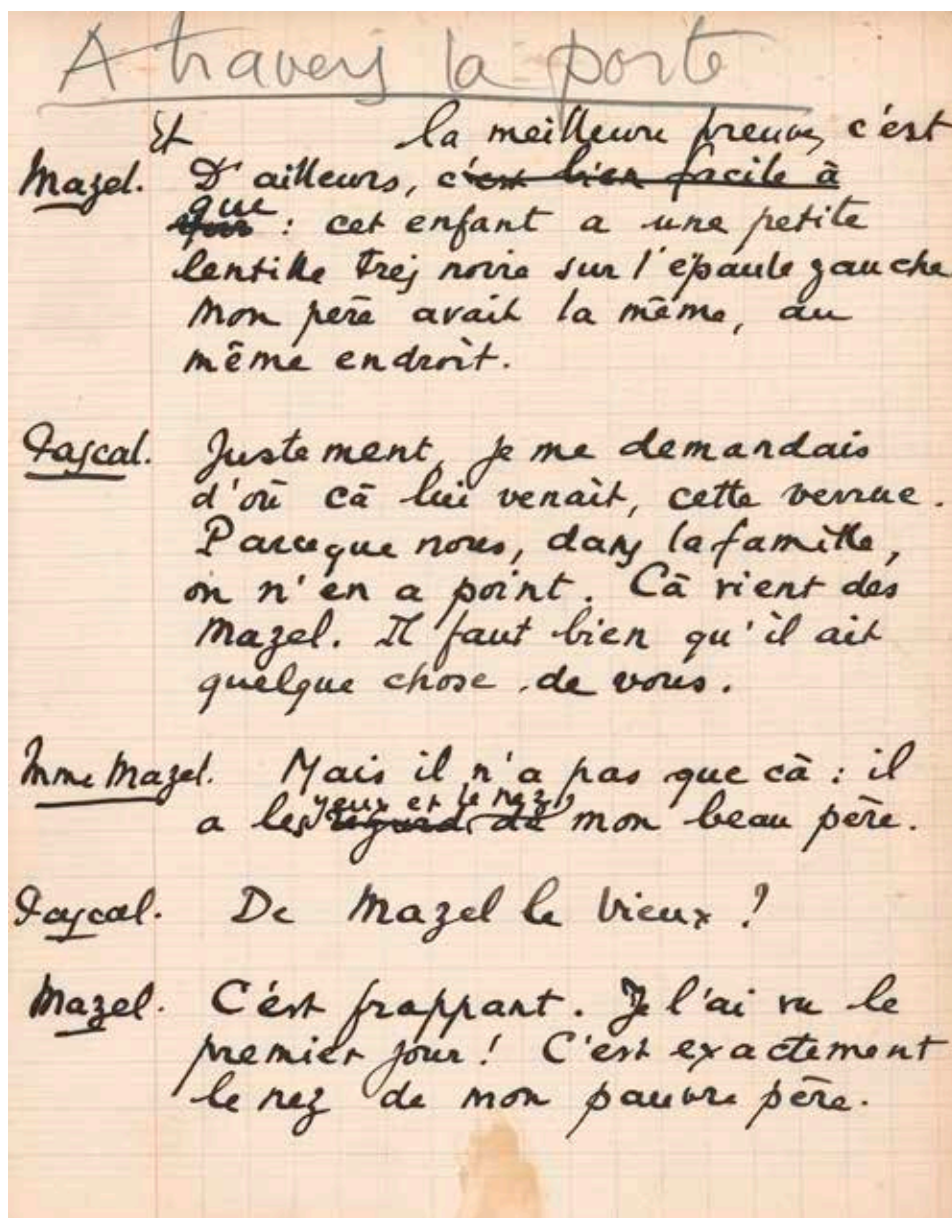
Nodier est intervenu auprès du Ministre de l'Intérieur, M. de CORBIÈRE, qui va confirmer le privilège de libraire de Delangle: «Songez donc, à compter d'aujourd'hui, que vous êtes libraire sous ma responsabilité, ou plutôt que vous me représentez dans la librairie. J'aime à croire que cette seconde livraison qui tenoit à une page est enfin terminée. Envoyez-moi mes exemplaires le plus tôt possible, et tachez aussi de m'apporter un peu d'argent car j'en ai diablement besoin». M. de Corbière s'intéresse à leur collection (des Petits Classiques français) et «il désire de voir la *Conversation du Maréchal d'Hocquincourt et du père Canaye*. Vous avez un volume de poésies de Charleval avec lequel nous trouverons de quoi parfaire celui-là. Monsieur de Corbière pense que nous pourrions grossir celui qui contiendra la *Conspiration de Walstein*, d'une autre pièce de Sarrazin dont il fait beaucoup de cas, la *Pompe funèbre de Voiture*. Enfin, il m'a indiqué comme une chose charmante à recueillir dans notre *Anthologie*, une dissertation de Saint Evremont *sur les avantages que les vieillards peuvent retirer de la société des femmes*»...

147. **Marcel PAGNOL** (1895-1974). MANUSCRIT autographe, **Hamlet. Préface**, [1947]; 17 pages petit in-4 dans un cahier d'écolier à couverture brune. 1 000/1 200€

Préface pour Hamlet destinée à sa traduction de la pièce de Shakespeare (1947).

Le cahier, sur la couverture duquel d'autres titres sont notés, contient le texte intitulé **La Folie d'Hamlet** (fragments, certains passages biffés d'un trait rouge). «Est-il fou? N'est-il pas fou? [...] Hamlet simule la folie. Comme tous les simulateurs, il a une bonne raison de jouer cette comédie: sa vie est en danger. D'autre part, comme tous les simulateurs, il pousse la comédie jusqu'au bout, c'est à dire qu'il en fait trop»... Pagnol envisage également l'homosexualité d'Hamlet. On trouve, au revers des pages, le plan d'une pièce intitulé *L'Idiot du Village*, quelques notes de mécanique, et 2 vers pour la traduction des *Bucoliques*.





148

148. **Marcel PAGNOL.** MANUSCRIT autographe, *Bucoliques*, [1958]; 23 pages petit in-4 dans un cahier d'écolier à couverture rouge. 1 000 / 1 200 €

Traduction en vers des Bucoliques de Virgile (1958).

Le cahier est intitulé, sur la couverture: «Bucoliques 1^{ère}. PUISATIER. Belle et la Bête Acte II». Il comporte : – la fin de *La Fille du PUISATIER*, scène «À travers la porte» entre Mazel et Pascal; – le brouillon d'une partie de la première églogue, dans une version très différente du texte définitif, certains passages figurant en plusieurs versions, plus des notes diverses; – le plan d'une pièce en quatre actes (personnages: Vernis et Florent...).

149. **Marcel PAGNOL.** L.A.S., Paris, vendredi [1963, à Jérôme CARCOPINO]; 2 pages in-4 à son en-tête. 300 / 400 €

Il le remercie de lui avoir dédié son dernier ouvrage: «Je suis en train de lire vos rencontres [*Rencontres de l'histoire et de la littérature romaines*]: c'est une idée ravissante. Le perfide Cicéron a trouvé enfin à qui parler, et Verrès en sort presque blanchi. Quant à l'exil d'Ovide, c'est aussi passionnant que le Masque de fer. J'avais toujours, cru en bon français, qu'il s'agissait d'une "surprise-party", mais votre explication m'a convaincu. [...] Je vais m'occuper maintenant de Pline le Jeune [...] et de ce Rutilius, dont fort heureusement, je n'ai encore jamais entendu parler, et c'est pourquoi j'en espère bien du plaisir»...



150

150. **Léon PAILLET** (†1854). 3 L.A.S. avec DESSINS, novembre 1853 et s.d., à Léon ESCUDIER et à Jules de SAINT-GEORGES; 3 pages in-8. 150/200€

Amusantes lettres illustrées de ce spirituel journaliste.

23 novembre 1853, à Léon ESCUDIER: il demande à genoux deux places d'opéra-comique et se **dessine** (plume et crayon rouge) l'implorant à plat ventre et lâchant un énorme pet, ainsi qu'au bas de la lettre un chien léchant des bottines; et le 26 novembre, il remercie et se **dessine** jouant de la clarinette donnant la sérénade à son ami. – Il croyait que SAINT GEORGES lui enverrait deux places pour la *Reine de Chypre* (Fromental Halévy, 1841), «mais il paraît que je ne suis bon que pour faire tout au plus des insertions. Je suis tellement indigné contre vous que si je me portais mieux je vous rouerais de coups»: **dessin** aquarellé de deux hommes en train de lutter, les manches retroussées.

151. **Blaise PASCAL** (1623-1662). Imprimé, [Les Provinciales], 1656; cahier de 8 pages in-4. 200/250€
Édition originale de la première Provinciale. [Les Provinciales parurent pour la première fois en 18 livraisons du 23 janvier au 24 mars 1656.]

Lettre écrite à un provincial par un de ses amis. Sur le sujet des disputes présentes de la Sorbonne. Paris 23 janvier 1656. Note manuscrite en tête: «Lettres des Jansenistes avec quelques réponses toutes de 656».

On joint: [Charles DUFOUR], Lettre d'un curé de Rouen à un curé de campagne, sur le procédé des Curez de ladite ville: Contre la doctrine de quelques Casuistes: pour servir de réponse à un libellé intitulé: Réponse d'un théologien, etc. Avec la Requête des Curez de Roüen, présentée à Monsieur l'Official: Contre les Pères Brisacier, Berrerd, et de la Brière, Jésuites, le 26 octobre 1656. (Paris, 1656, «Sur la copie imprimée à Roüen», 15 p.).

152. **Antoine-Joseph Dom PERNETY** (1716-1801) abbé, aumônier de l'expédition de Bougainville, bibliothécaire de Frédéric II, écrivain et illuministe. L.A.S. «L'abbé Perneti» [au comte de CARAMAN]; 2 pages et demie in-4. 400/500€

Très intéressante lettre ...«le travail et le salaire sont de nécessité absolue pour le peuple, mais ce n'est qu'un moyen d'avoir du pain qui est le grand objet du peuple et qui le sera toujours mais je ne comprends pas comment le Languedoc qui fourmillait de pauvres, quoiqu'on y vecut pour rien, avant la liberté du commerce et le haussement des grains, peut être aujourd'hui à son aise et avoir moins de pauvres, le pain étant plus cher qu'il n'étoit»... etc.

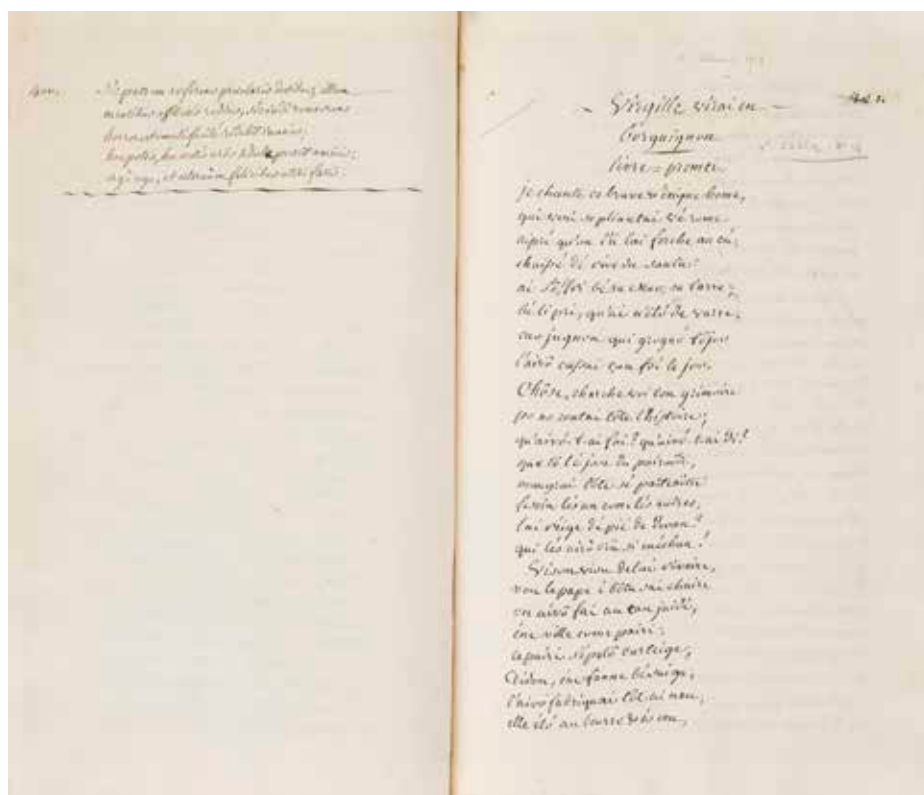
153. **Maximilien PERRIN** (1796-1879) romancier. 4 MANUSCRITS autographes, **Un traité de paix** 1^{ère} partie, 1793 tome 2, **Les Coureurs d'amourettes** tome 2, et **Turlurette**, tomes 1 et 2; 20 et 72 pages in-4, 150 pages in-4, 160 pages in-fol. 400/500€

Ensemble de manuscrits de ce romancier prolifique. Les deux premiers semblent inédits. Ces manuscrits présentent des ratures et corrections. *Turlurette* a été publié en 1858, et *Les Coureurs d'amourettes* en 1859.

On joint 6 L.A.S. à son éditeur SOUVERAIN (1852-1873), 7 contrats avec Souverain et une facture à en-tête de Souverain, et divers reçus et comptes.

154. [Alexis PIRON (1689 - 1773)]. MANUSCRIT, **Recueil de toutes sortes de piéces de littérature tant en prose qu'en poésie**, XVIII^e s.; 480 pages in-fol., reliure parchemin. 400/500€

À la suite de diverses piéces de vers (Vadé, Piron, Grécourt, etc.) ou de prose (Duclos), 28 lettres de Piron, suivies d'autres piéces, dont Virgile en bourguignon. Notes marginales au crayon par un érudit. Après la table, on a copié une épître de Marmontel à Mlle Guimard. En tête, on a monté un portrait de Piron. Ce recueil provient des ventes Vaillant de Meixmoron

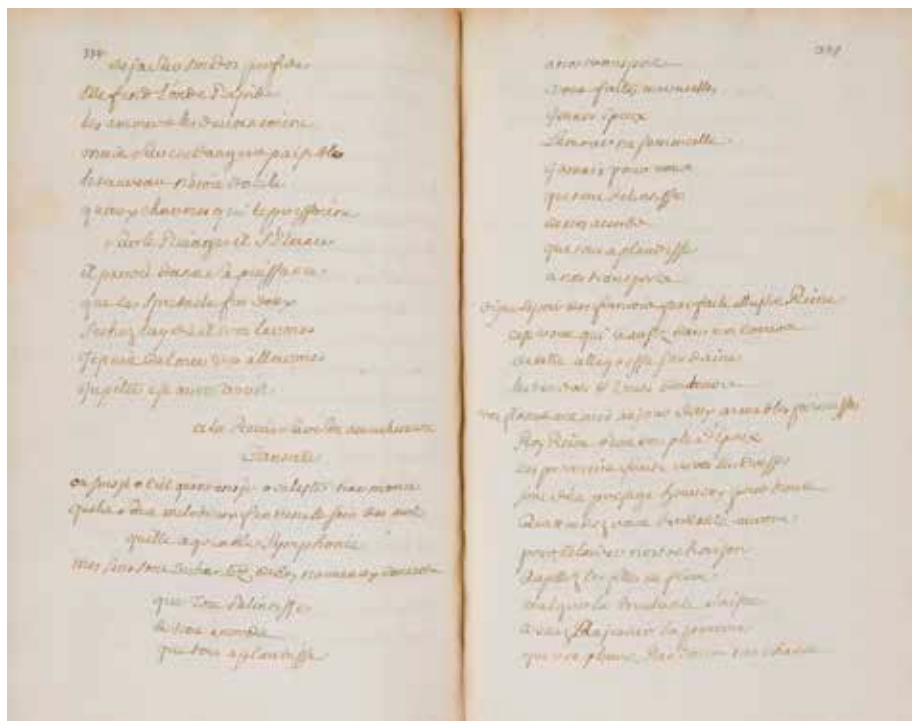


154

(1869, n° 3137), Clément-Janin (1886, n° 355), puis Henri Baudot (1900, n° 724).

On joint une copie d'époque de *Bontan de Retor, opéra grionche* de Piron (1714), avec variantes et corrections, suivie de la *Requite de Jaquemar et de saifanne, ai messieu de lai Chambre de ville de Dijon* (1714) (petit in-fol. de 38 p., cart.)...

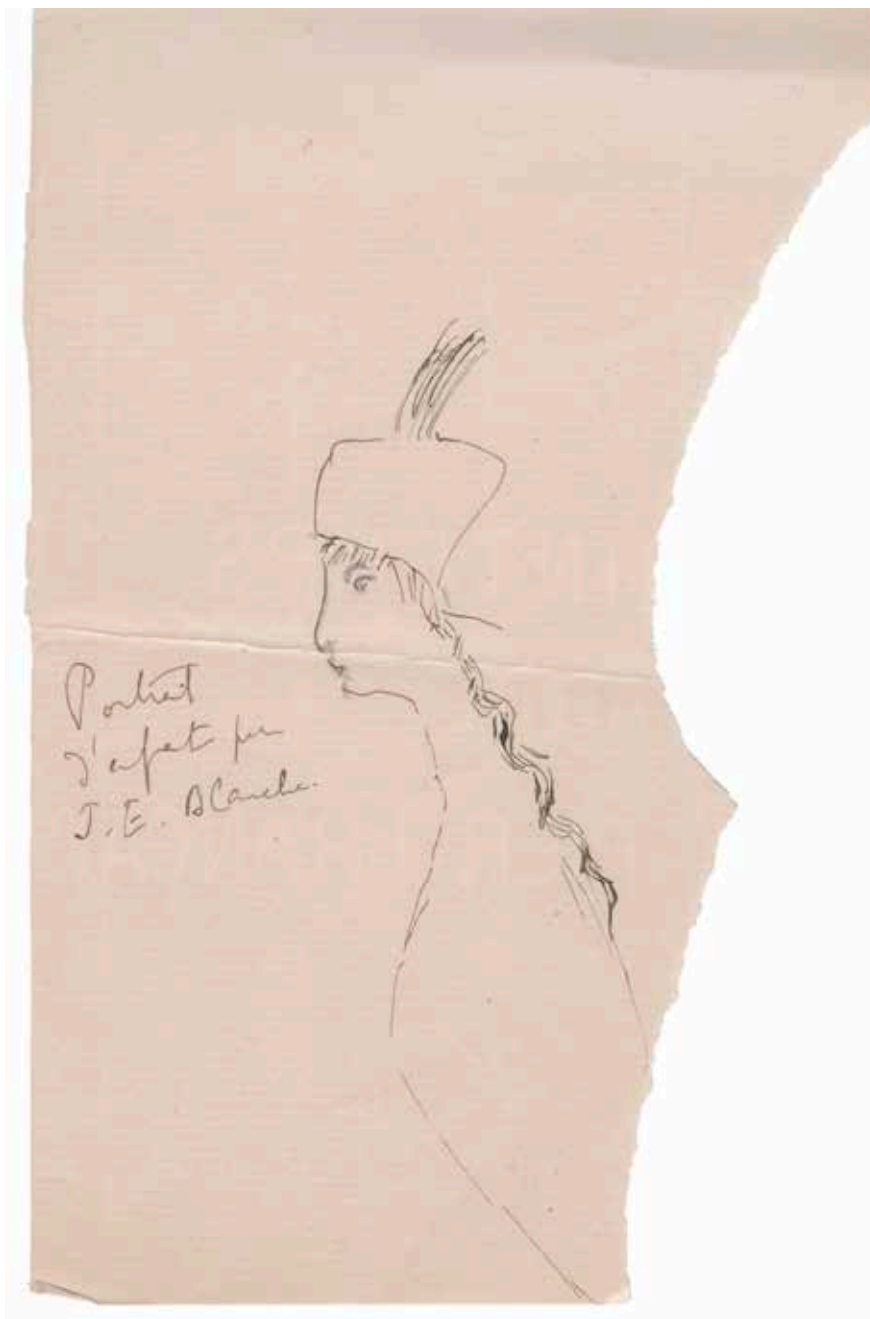
155. **POÉSIES**. RECUEIL MANUSCRIT XVIII^e s.; vol. in-4 de 637 p. plus table, dos basane brune (rel. usagée). 400/500€



Environ 150 piéces: ballades, cantates (à la Reine sur son accouchement), contes, églogues, élégies, épithalames, épîtres (au cardinal de Fleury, au géographe Sanson...), fables, historiettes, idylles, odes, poèmes, stances, satire, piéces diverses (à Largillière, éloge du thé...).

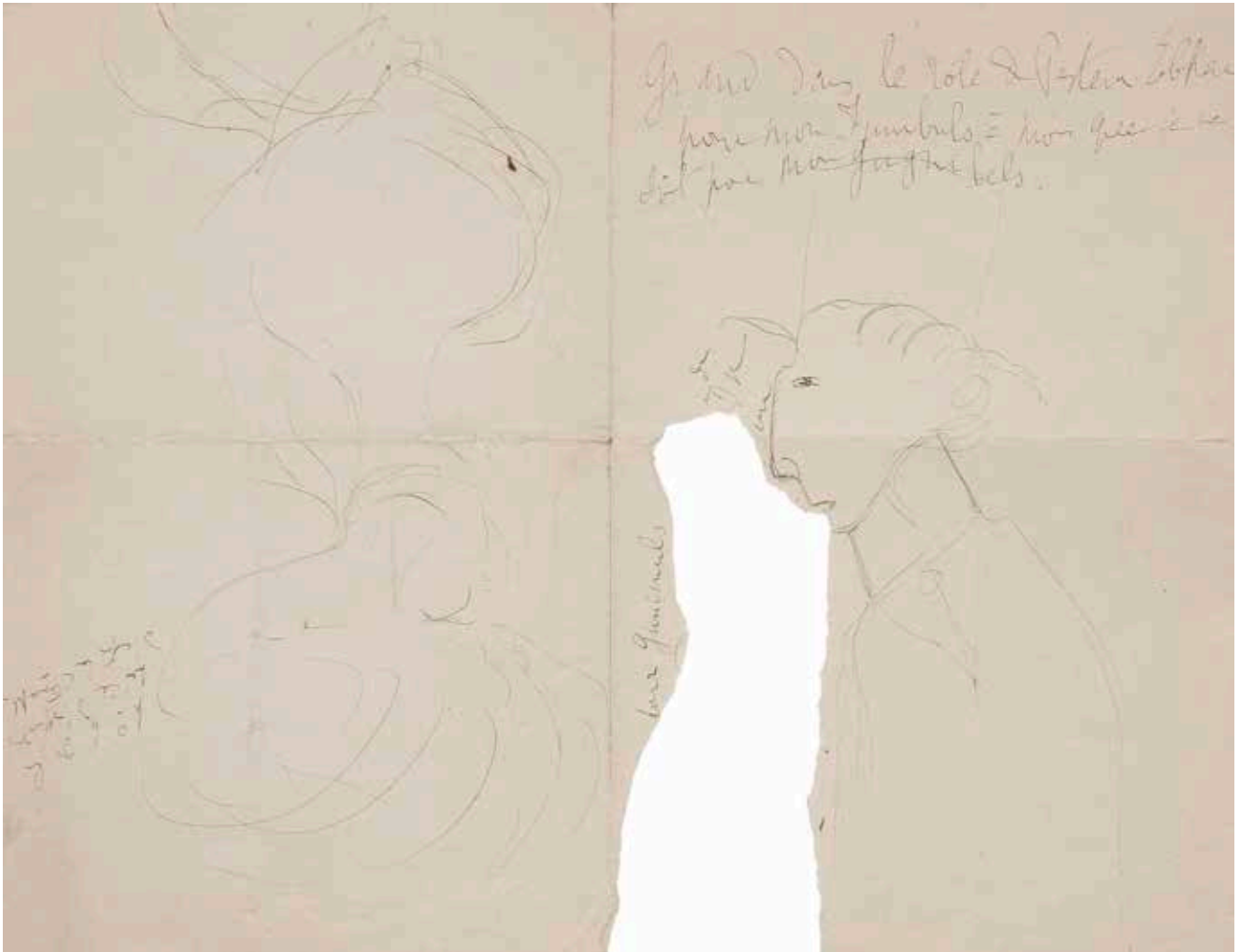
On joint un petit **Recueil de piéces** manuscrit relié (in-12); et un ensemble de 22 cahiers in-12 non reliés (plus de 600 p.) par CHARMAT, **Recueil de toutes les piéces de vers que j'ay...** avec table (plus de 500 piéces). Plus un petit ms broché oblong *Mes Plaisirs* (XIX^e s.).

155



156. **Marcel PROUST** (1871-1922). DESSIN original à la plume avec légende autographe, **Portrait d'enfant par J.E. Blanche**; environ 17,5x10cm avec un bord déchiré. 4000/5000€

Pour son ami Reynaldo HAHN, Proust a dessiné ce pastiche du peintre et portraitiste mondain Jacques-Émile BLANCHE (1861-1942), qui a d'ailleurs peint un beau portrait de Marcel Proust (Musée d'Orsay): un enfant de profil, coiffé d'un curieux chapeau.



157. **Marcel PROUST**. DEUX DESSINS originaux à la plume avec NOTES autographes ; 17 x 22,5 cm, avec déchirure au centre. 5 000 / 6 000 €

Curieux dessin pour son ami Reynaldo Hahn, sur un feuillet double de papier à lettre.

Sur la page de droite, un homme à mi-corps, de profil, coiffé d'un haut de forme, avec cette note au-dessus : « Grand dans le rôle du Pasteur Ebhac pour mon Funibuls à moins que ce ne soit pour mon Gugnibels ». En marge de la déchirure (qui correspondrait à un grand phallus), on peut lire : « pour Ganimuls ».

Sur l'autre page, retournée, caricature de femme en buste, légendée : « N° 4 de la série d'esquisses d'après la C^{tesse} M. »

158. **Catherine de Vivonne, marquise de RAMBOUILLET** (1588-1665) la célèbre Précieuse, qui accueillait dans son hôtel les poètes et les artistes. L.S., Paris 13 mars, à M. DUMONT à Rambouillet; 1 page et demie in-4, adresse avec restes de sceau de cire rouge. 400/500 €
À son intendant. Elle le prie de solliciter le marquis de MAINTENON de sa part: « ayant besoin de faire refaire deux moulins qui sont à Dangeul il faut pour cela que je fasse couper un arbre ». Elle demande la permission de l'abattre, car il est situé en partie sur une terre du marquis; elle le fera estimer et ne manquera pas aussitôt « de faire mettre la valeur de l'estimation entre les mains de qui il l'ordonnera [...] Le brochet que vous m'avez envoyé a esté trouvé et par moy et par tous ceux qu'y l'ont veu et mangé admirable tant en bonté qu'en grandeur »...
159. **André-Michel, chevalier de RAMSAY** (1693-1743) littérateur français d'origine écossaise, disciple et historien de Fénelon, ardent propagateur de la Franc-maçonnerie en France. L.A.S., 23 janvier 1741; 1 page in-8. 200/300 €
 Il serait heureux de rencontrer son correspondant à Paris et de l'entretenir « des grandes Maximes de l'Education » et l'assure de sa « plus parfaite estime »... **Rare.**
On joint une L.A.S. de l'abbé FROMENT, 28 novembre 1740, au chevalier de Ramsay, l'entretenant de ses ouvrages; sur Cyrus [*Voyages de Cyrus*, 1727] et Turenne [*Histoire de Turenne*, Paris 1735], et lui disant son admiration (3 p. in-4).
160. **Juliette RÉCAMIER** (1777-1849). L.A.S. « J.R. », mardi, à la marquise de CUSTINE; 1 page in-12, adresse avec cachet de la collection Max Thorek. 150/200 €
 « Vous êtes trop aimable, Madame, c'est moi qui vous dois des remerciements, dès que ma santé me permettra de sortir, j'espère aller vous dire moi-même combien je suis charmée de l'apparition du petit ange [Astolphe de CUSTINE] dans ma cellule »...
ON JOINT une L.A.S. de Prosper BALLANCHE, vendredi matin, invitant un ami à venir entendre la comédienne « Mademoiselle RACHEL » chez Madame RÉCAMIER ce soir...
161. **Ernest RENAN** (1823-1892). L.A.S. et 14 P.A.S., 1858-1874; 1 page in-8 chaque. 200/250 €
 Reçus de sommes payées par Michel LÉVY frères pour ses droits d'auteur pour la *Vie de Jésus*, les *Essais de critique et de morale*, les *Essais d'histoire religieuse*, etc. 30 janvier 1874, lettre à Calmann Lévy, sur leurs comptes.
162. **Nicolas-Edme RÉTIF DE LA BRETONNE** (1734-1806). L.A.S., [Paris] 11 floréal V (30 avril 1797), à la citoyenne et au citoyen FONTAINE, à Grenoble; 3 pages in-4, adresse avec cachet de cire rouge (l'encre a traversé le papier). 2500/3000 €
Belle lettre sur les femmes, annonçant la publication de Monsieur Nicolas.
 La première partie de la lettre s'adresse à la citoyenne Fontaine. Il ne cherche pas à lui faire des compliments: « Cela n'est pas dans mon caractère: je dis & j'écris toujours ce que je pense. Chaque une de vos lettres augmente le sentiment d'estime & d'amitié que vous inspirez; c'est qu'elles montrent l'âme la plus belle, la plus aimante [...] Je suis accoutumé à l'amitié des Femmes-de-merite », comme Madame Parangon dont le souvenir vit dans son cœur... « Pour vous, Citoyenne responsable, qui consolés un cœur flétri, je sens que je vais vous aimer, comme on aime à 63 ans & à 130 lieues; mais ni l'âge ni l'espace n'affaibliront pas mes sentimens pour ma jeune & intéressante Amie. C'est que je sens qu'avec sa façon de voir, de penser, de s'exprimer, il est impossible qu'elle n'ait pas toutes les vertus morales. Et songés bien que ce seront vos vertus qui feront votre bonheur, & celui de votre Epoux. Le bonheur d'une maison est dans le cœur de la Femme. L'Home a un autre lot; & une maison prospère, quand chaque un des deux fait son devoir. Ni moi, ni ma Femme ne l'avons fait, & nous avons été misérables, sans honneur, sans bonheur, sans fortune [...] Mais que j'eus de torts aussi! vous les verrez: vous allez lire ma confession générale [**Monsieur Nicolas**], plus sincère que toutes celles qu'on a faites »...
 S'adressant ensuite au citoyen Fontaine (garde des effets des équipements militaires à Grenoble), il le remercie de lui avoir permis d'entrer en relation avec son parent M. Restif... « Je me sens bien fâché qu'il ait bone opinion de DELAHARPE, que tous les Honnêtes gens méprisent ici, come un Hypocrite & un Fourbe »... Il ajoute: « Vous vous apercevrez que je suis Républicain, malgré les torts de certaines gens. Mais je ne suis pas jacobin »...

les Concitoyens!

Eh! je n'ai guère de temps à perdre, je ne suis pas un homme à se faire attendre.

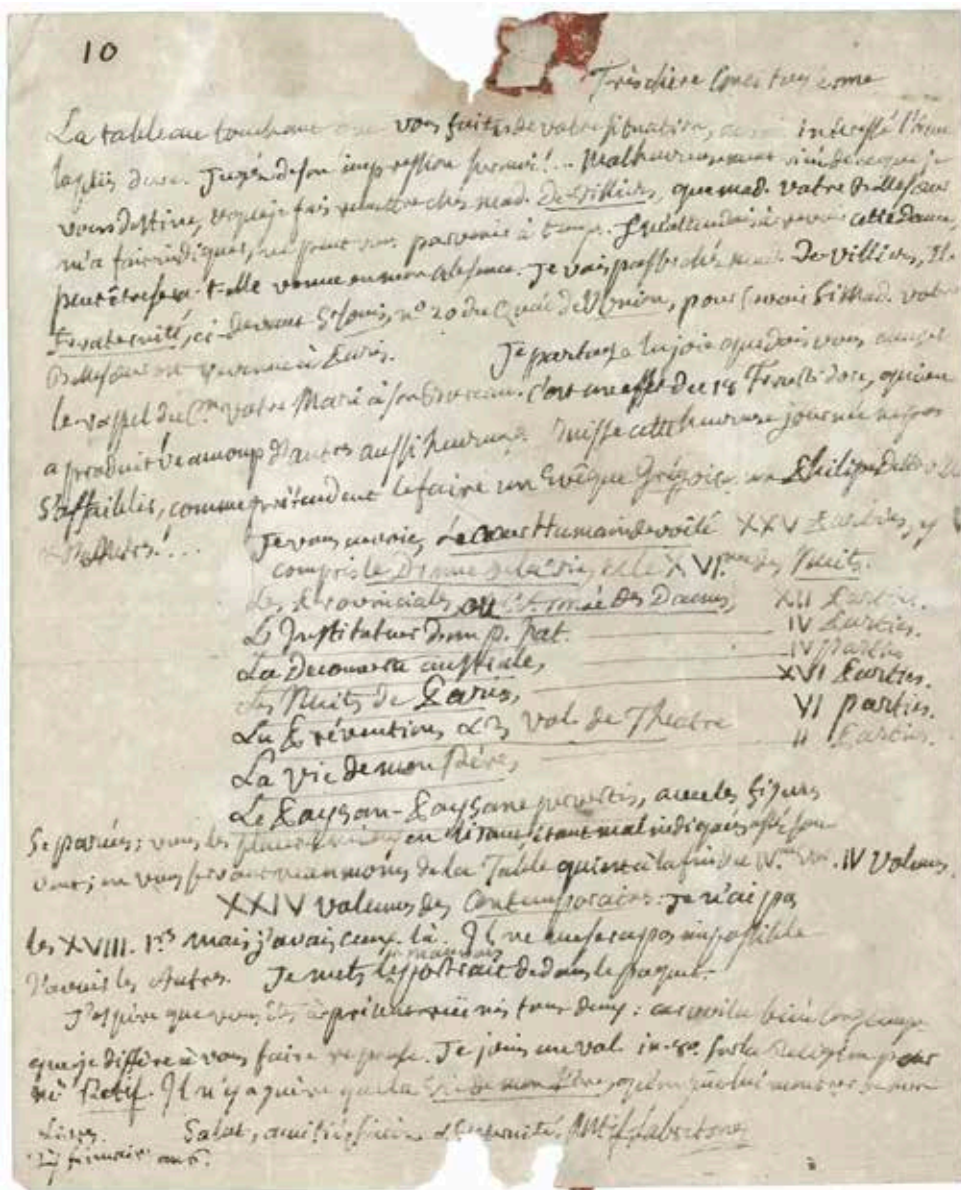
Je ne fais communément rien de plus que de me
être, comme par hasard, à qui vient de m'écrire à
son sujet, malin. Rien ne pouvait me flatter davantage
que la lettre de M. de La Harpe, que vous m'avez envoyée
de la part de M. de La Harpe. Imaginez que ce n'est pas
votre lettre de M. de La Harpe. Je m'en souviens, je m'en
souviens, des moyens, d'avant de moi. Elle, de ce res-
pectable Parent!... qui lui fait que c'est une
opinion de La Harpe, que tous les Hommes, que
me priment ici, ont un Hypocrite & une faiblesse.
Je n'ai pas pu dire plus à M. de La Harpe, lorsque j'étais
à Paris. Je ne fais si je devais mettre encore
ma Replique à ce digne Homme sur ce point. Je n'ai
je n'ai rien dit à M. de La Harpe. Vous voyez

11 flor. approuvé par j. j. de La Harpe, malin, tout de
même, que vous ne pouvez pas. Salut à tout le monde
de La Harpe

quelque part moi, non pas pour, dans, à vous, sur
 par les heures d'une heure à l'adroitement hypocrisie,
 que, laisse devinez. Ne m'abandonnez pas, à moi-
 même, Cher & chère Concitoyen! un fol-mergul
 qu'on fait... Si je me vous parles vrai,
 je n'espère rien de moi Restif: j'ai plus connus
 en cœur, qu'on ne devine encore, ici à Paris. Je me con-
 tate de votre amitié: j'écrirai par politesse à l'Home
 que je révère néanmoins: A vous par inclination.
 Si je vous laissais voir toute l'horrible vérité, vous fré-
 miriez. Je ne vous l'écrirai, qu'après que vous aurés
 le Cœur humain dévoilé. De savoir que je voudrais bien savoir
 entre vos mains! Mais cela fera un gros paquet
 si j'y joins tout ce que j'en ai. Hé! que
 je ferais, de ne plus avoir besoin de la griffe du Directoire!
 Je vous montre mon âme à nu, même avec
 ses petites taches, qui ne sont pas si belles, à moins que
 je ne sois plus. Je vous salue avec la cordialité d'un
 Citoyen de l'Ami vrai. Ne sifflabre, sur la table de
 l'Ami vrai. 1797. (v. 17)

163. **Nicolas-Edme RÉTIF DE LA BRETONNE.** L.A.S., [Paris] 1^{er} prairial V (19 mai 1797), au citoyen FONTAINE, Garde-Magasin des Effets des Équipages militaires à Grenoble ; 3 pages in-4, adresse (bords un peu effrangés, petit manque en haut de la page 3 par bris de cachet, avec perte de quelques lettres). 2500/3000€
Belle lettre à ses amis lointains, sur Monsieur Nicolas.

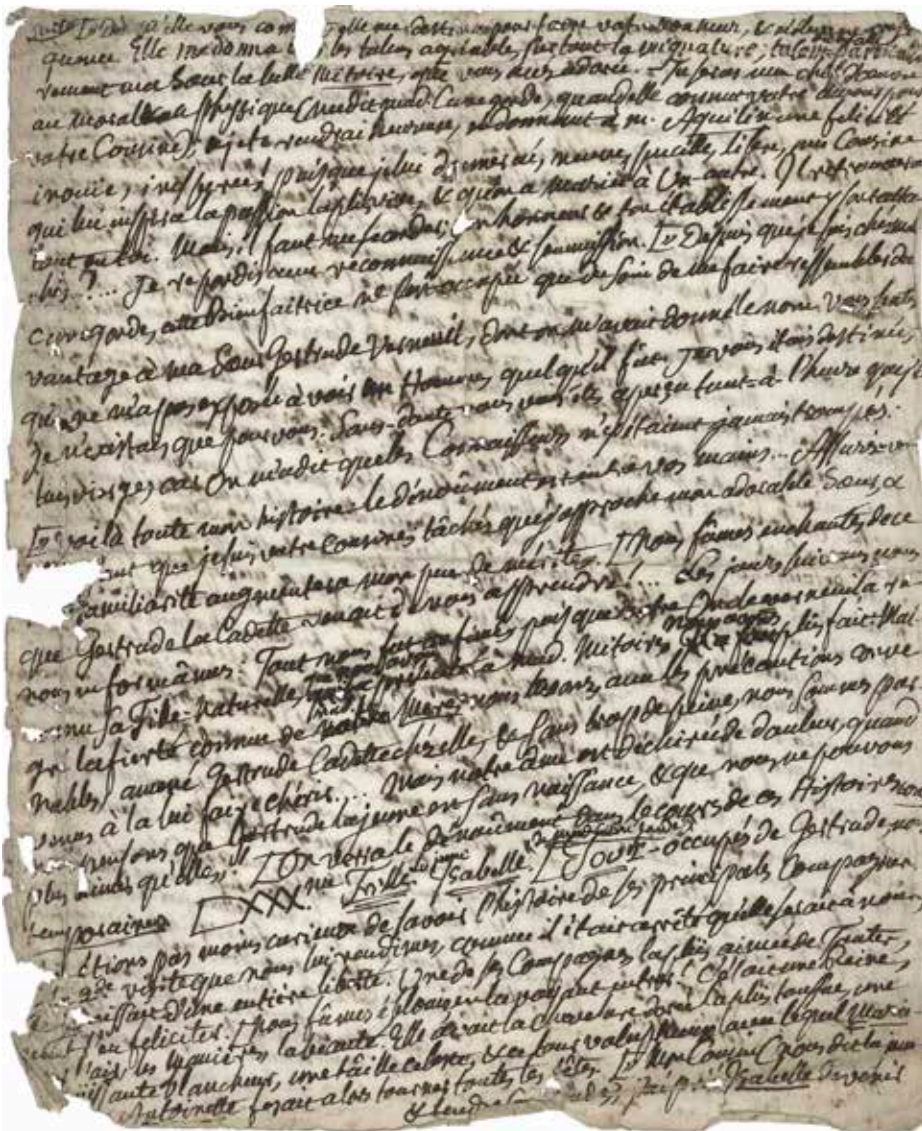
Il s'inquiète du bon acheminement de ses lettres, à cause de la censure du Directoire, et se confie librement : « D'où vient que l'Home le plus paresseux du monde à écrire vous répond-il sur-le-champ ? C'est que tombé dans le malheur le plus étrange, il ressemble à l'Home qui se noie ; il saisit avidement la main qui se présente. Je ne sais aussi quel charme ont eu les lettres de Mad. Fontaine. Ce n'est pas la louange qui m'a touché, c'est un ton de candeur et de vérité. Je n'ai aucune idée d'elle ni de vous pour l'extérieur. Vos âmes seules ont plu à la mienne et s'en sont emparées. Il est donc un beau moral intellectuel dont je voulais d'abord faire la base de l'inclination entre jeunes-gens, dans mon *Nouvel-Abeillard*, et ce n'est pas une chimère... ». Il a eu la douleur de perdre une amie : « Terèse n'est plus depuis un an. C'est ma dernière perte, & la plus sensible parce que je suis plus dénué... Que deviendrai-je, Infortuné ! Je me pleure moi-même après avoir pleuré les autres ! Je n'ai plus personne, j'ai tout perdu ; & tout ce qui me reste, tout, tout me ne contribue qu'à mon supplice. Je fuirais au bout de la terre, si j'en avais la force & les moyens... »
 Il évoque son parent M Restif dont il n'espère rien : « J'écrirai par politesse à l'Home, que je révère néanmoins. A vous par inclination. Si je vous laissais voir toute l'horrible vérité, vous frémiriez. Je ne vous l'écrirai, qu'après que vous aurés le Cœur humain dévoilé, que je voudrais bien savoir entre vos mains !... »
 [Le dernier volume de *Monsieur Nicolas* ou le Cœur humain dévoilé paraîtra en septembre 1797.]



164. **Nicolas-Edme RÉTIF DE LA BRETONNE.** L.A.S., [Paris] 27 frimaire VI (17 décembre 1797), au citoyen FONTAINE, négociant à Grenoble; 1 page in-4, adresse au dos (petites déchirures par bris de cachet de cire rouge, sans manque de texte). 2000/2500€

Belle lettre faisant la liste de ses dernières œuvres.

Restif se réjouit du retour de M. Fontaine à son bureau « C'est un effet du 18 Fructidor qui en a produit beaucoup d'autres aussi heureux. Puisse cette heureuse journée ne pas s'affaiblir comme prétendent le faire un évêque Grégoire ou Philippe Delleville et d'autres ». Il envoie à ses amis un paquet contenant nombre de ses œuvres dont il fait la liste: « Le Cœur Humain dévoilé XXV parties y compris le Drame de la vie, et le XVIIème des Nuits / Les Provinciales ou l'Année des Dames XII parties / L'Instituteur d'un P. Nat IV parties / Les Nuits de Paris XVI parties / La Prévention et 3 vol. de Théâtre VI parties / La Vie de mon Père II parties / Le Paysan-Paysane pervertis, avec les figures séparées [...] IV volumes / XXIV volumes des Contemporaines ». Il joint le « mauvais portrait » et deux ouvrages pour son parent M. Rétif...



165. **Nicolas-Edme RÉTIF DE LA BRETONNE.**
MANUSCRIT autographe pour **Le Palais-Royal**, [vers 1800]; 2 pages d'un feuillet in-4 remplies d'une écriture serrée (bords effrangés avec petits trous manques, petits trous par corrosion d'encre).
 1800/2000€

Rare fragment d'un projet de reprise du Palais-Royal.

Le Palais-Royal a été publié en 3 volumes en 1790. Il s'agirait ici, selon Pierre Testud, d'un projet de «nouveau Palais-Royal», qu'il date de 1800 reprenant, en le modifiant, le texte de l'édition de 1790, en y introduisant de nouveaux éléments comme sa brouille avec Louis-Sébastien MERCIER et la liaison de GRIMOD DE LA REYNIÈRE avec sa cousine Angélique MITOIRE. Cette reprise devait probablement s'insérer dans le projet de Paris dévoilé. Ce fragment, qui présente quelques ratures et corrections se rattache à la première partie du Palais-Royal, Histoire des Filles de l'Allée des Soupirs, et correspond à la

fin de la XXIX^e Fille, Gertrude, et à la plus grande partie de la XXX^e Fille, Isabelle. Le manuscrit présente une version toute différente, et plus explicite, du texte de 1790.

Le fragment commence sur le récit d'Isabelle de son apprentissage par Mme Cunégonde : « Elle me donna [tous] les talens agréable, surtout la mignature [...] ma sœur la belle Mitoire, que vous avez adorée. – Tu seras mon chef d'œuvre au moral & au physique (me dit mad. Cunegonde, quand elle connut votre amour pour votre cousine), et je te rendrai heureuse, en donnant à M. Aquilin une félicité inouïe, inespérée! puisque je lui donnerai, neuve, pucelle, libre, une cousine qui lui inspira la passion la plus vive [...] "Depuis que je fus chés Mad. Cunegonde, cette Bienfaitrice ne fut occupée que du soin de me faire ressembler davantage à ma sœur Gertrude Verneuil, dont on m'avait donné le nom Vous sentés qu'on ne m'a pas exposée à voir un Homme, quel qu'il fût. Je vous étails destinée, je n'existais que pour vous. Sans-doute vous vous êtes aperçu tout-à-l'heure que j'étais vierge, car on m'a dit que les Connaisseurs n'y étaient jamais trompés. Voilà toute mon histoire. Le dénouement est entre vos mains... » Etc.

Puis vient le chapitre de la XXX^{me} Fille. La jeune Isabelle, créature elle aussi de Mme Cunégonde: « C'était une Reine, par l'air, les manières, la beauté. Elle avait la chevelure dorée la plus touffue, une éblouissante blancheur, une taille céleste, & ce tour voluptueux avec lequel Marie-Antoinette faisait alors tourner toutes les têtes ». Suit l'histoire de cette jeune fille, remarquée par Madame Cunégonde qui la prend sous sa protection pour la former: « Elle m'a choisie, dès l'âge de 5 ans, telle qu'il la lui fallait pour remplir ses vues, & elle m'a calquée avec la plus scrupuleuse exactitude, sous la forme la plus relevée de l'Europe & du monde entier. Je n'ai pas encore été employée (comme dit Maman) mais elle a réussi dans la ressemblance auguste qu'elle voulait donner, au point que je lui ai produit déjà beaucoup d'argent, seulement par la montre à certaines personnes; à-peu-près à la manière des figures en cire de Curtius... » Etc.

1

Paris dévoilé.

Première Partie. Les Préliminaires. ô Tempora! ô Mores! (sic. marc.)

Parisiens! qui croyez connaître Paris, vous alés voir, après m'avoir lu, que vous ne le connaissez pas... Avés-vous entendu parler de Mad. Ogret & de ses Filles, de Mad. Yverkop & de ses Innocentes, de Mad. Cunégonde, & de ses chefs-d'œuvres qu'elle nommait Ressembleuses, de l'Abbesse du Baron, de Dépuillon adresse de joueurs, de Barat Montigni; etc., etc. Les Femmes dont je parle sont successeuses de la Pâris, cette Femme célèbre, morte Dame de Paroisse, qui donnait une éducation si excellente qu'un gentilhomme campagnard ayant appris qu'elle avait chez elle une de ses Filles, vint l'y chercher, & s'empêcha de fuir: La Pâris fut présente, le reçut poliment & froidement - ou lui dit-elle; j'ai chez moi la fille de De-Dichest; je lui ai donné mes soins; & maintenant, avant de vous en aller, pouvez-vous faire du mal, il faut demander à la vrai? Le Gentilhomme donna du sous-froid de l'Abbesse de Chaillot, comme si elle avait raison. Les ordres de mad. Pâris furent donnés. Dans un joli appartement, était à un Clavessin, une belle Demoiselle, mise avec goût, qui entrait de sous-delicieux. Le Père l'admira quelque temps. Puis la Dame du Lieu le conduisit auprès d'elle. Monsieur lui fit-elle; on lui explique ici la musique, l'ordonne, la géographie, la morale, l'histoire, on lui donne de ne l'intéresser que par les soffes; ce sont les seuls choses, dont on lui ait donné des leçons. Le Père se trouvait en état de bien interroger; c'était un homme

166. **Nicolas-Edme RÉTIF DE LA BRETONNE.**

MANUSCRIT autographe, **Paris dévoilé**, [1802?]; 2 pages in-4 (une marge inégale). 3000/4000€

Précieux début du projet d'un Paris dévoilé

(ce début manque dans le manuscrit conservé à la BnF, Mss n.a.f. 22772, ff. 52-86; ce texte inédit a été publié par Pierre Testud en 1990 dans le n° 12 des *Études rétiviennes*).

Le manuscrit porte, sous le titre *Paris dévoilé*, et l'épigraphe «ô Tempora! ô Mores!» le sous-titre: *Première Partie / Préliminaires*. C'est une évocation des bas-fonds parisiens, suivie d'une critique de Louis-Sébastien MERCIER.

«Parisiens, qui croyés connaître Paris, vous alés voir, après m'avoir lu que vous ne le connaissez pas... Avés-vous entendu parler de Mad. Ogret & de ses Filles, de Mad. Yverkop & de ses Innocentes; de Mad. Cunégonde, & de ses chefs-d'œuvres qu'elle nommait Ressembleuses [...] Les Femmes dont je parle sont successeuses de la Pâris, cette Femme célèbre, morte Dame de Paroisse, qui donnait une éducation si excellente» qu'un père furieux, venu chercher sa fille, dut convenir qu'elle était parfaitement éduquée et partit en la laissant et en proposant de lui envoyer sa cadette... «Mais quelles Femmes ont succédé à la Pâris? Cette Femme de Génie, dans son genre? Une ignoble Montigni, une scélérate Piron [...] & tant d'autres méprisables créatures dont les noms saliraient mes pages».

Vient alors la critique de Louis-Sébastien MERCIER: «Croyez-vous connaître Paris, lorsque vous avez lu Mercier, ce Romancier, qui joue l'historien, qui connaît Paris, sa patrie, comme il connaît Descartes, Newton, Copernic, Galilée, & l'Astronomie; qui vous parle de ce qu'il n'a pas vu [...] Aussi son *Tableau de Paris*, l'Ancien come le Nouveau, est-il un Roman. Moi, *Aquilin des Escopètes* [nom du narrateur du *Palais-Royal*, dissimulant Grimod de la Rynière], je veux dénicher Mercier, comme *Bailleta* déniché les Saints. Que mon successeur *Restif Labrettonne* que *Chénier* appelle *l'Emule en folie de Mercier*, ménage ce dernier, s'il le veut, il peut avoir ses raisons: Pour moi, je ne le ménagerai pas!...»

Dans une note de bas de page, Rétif fait son propre éloge (repris du roman allemand *Maurice*): «*Restif* ce génie vraiment extraordinaire, cette apparition inconcevable, dans le siècle où nous vivons, ne me semble pas apprécié. Jamais n'a possédé plus d'imagination, plus d'originalité, un style plus à soi, une manière plus neuve & plus attachante... Etc.

167. [Nicolas-Edme RÉTIF DE LA BRETONNE]. Manuscrit signé par Jean-Baptiste François Manjot, avocat et notaire royal, Vermenton 2-15 juillet 1771; cahier de 24 pages in-4, timbre fiscal de la *Généralité de Paris*. 500/600€

Précieux testament de la mère de Rétif de la Bretonne, Barbe Ferlet.

Le notaire, assisté des laboureurs Cornevin, s'est rendu au chevet de «dame Barbe Ferlet, veuve de M^e Edme Retif lieutenant audit baillage de Sacy» demeurant ladite veuve Retif en sa maison de la Bretonne près et paroisse de Sacy, pour recevoir son testament. Elle détaille les biens qu'elle laisse à ses cinq enfants, dont son fils aîné Nicolas-Edme qui reçoit quelques arpents de terres et des vignes, le montant de quatre rentes et une somme de 11 livres qui lui sera payée par sa sœur Marie Anne. Les meubles et effets mobiliers seront partagés à parts égales... «Je déclare que j'ai fait les présentes distributions de mes biens avec la plus parfaite égalité. J'espère que mes enfants s'en trouveront contents je les prie et leur ordonne même de n'y donner aucune atteinte et de conserver la paix et l'union que je leur ai toujours inspiré»...

On joint le contrat de mariage de Nicolas ROUSSEAU et Pierrette Theureau, Auxerre, 8 décembre 1767 (3 pages in-4 sur vélin, le haut découpé). Ce Nicolas Rousseau était le frère de Jeannette Rousseau, qui fut le premier grand amour de Rétif.

168. [Nicolas-Edme RÉTIF DE LA BRETONNE]. 4 P.S., 1785-1788; 1 page in-8 en partie imprimée chaque. 400/500€

Fiches de censure. Ordres donnés par le Garde des Sceaux (signés Vidaud ou Maissemy) au vicomte de Toustain-Richebourg (ami et dernier censeur de Rétif de la Bretonne) d'examiner les manuscrits et de donner son jugement.

4 octobre 1785 pour *Monsieur Nicolas*; au verso, note a.s. de TOUSTAIN-RICHEBOURG note: «C'est une espèce de revue morale et philosophique de la vie, des sentimens et des ouvrages de cet ingénieux et fécond écrivain. Je crois que l'on peut en permettre l'impression», 12 mars 1788; l'ouvrage ne sera publié qu'à partir de 1794.

22 avril 1788 pour *Les Provinciales, ou très exemplaires des filles et des femmes de 434 villes du royaume*. – 15 décembre 1788 pour *Les Provinciales, suite des Parisiennes*. – 15 décembre 1788 pour *le Thermographe et le Glossographe, 5^e et 6^e volume des Idées singulières*.

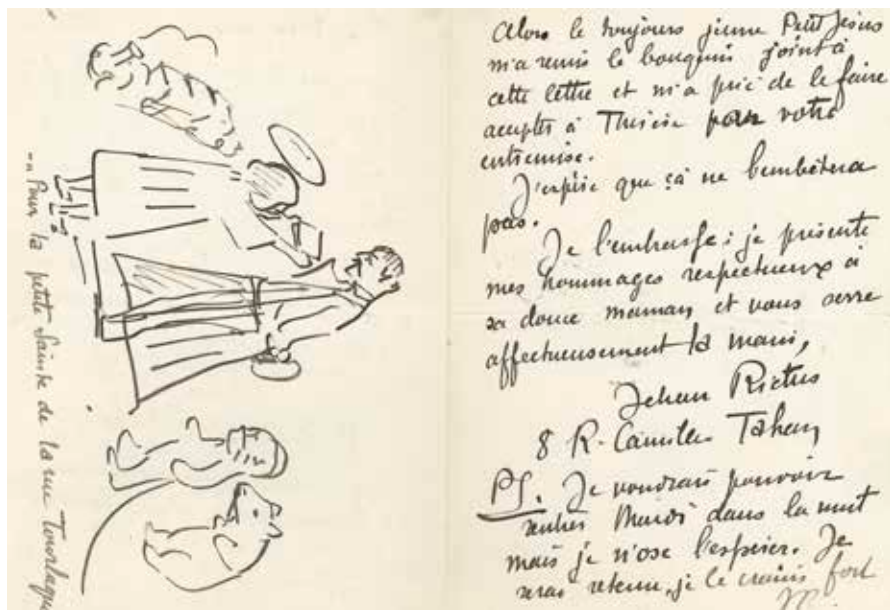
169. Jehan RICTUS (1867-1933). 8 L.A.S, dont 4 avec DESSINS, Paris 1908-1914, à Frédéric BROU; 1908-1914; 17 pages in-8. 400/500€

Belle correspondance illustrée de dessins à la plume.

[Le sculpteur Frédéric BROU (1862-1925) était un ami de Léon Bloy, qui avait défendu son projet pour la tombe de Villiers de l'Isle-Adam.]

10 août 1908, envoi d'un article du *Matin*, sur la bagarre mortelle entre deux rôdeurs, «deux loups» qu'il dessine avec la légende «Les deux loups décidèrent d'en venir aux mains, etc. etc. Pour le Sottisier». 10 mars 1911: il voudrait vendre ses «dessins de RODIN (si légers) Avec ce viatique, je pourrais lâcher les poèmes que je polissais pour *Comœdia*»; **dessin** (pour faire rire Thérèse, fille de Brou et sa filleule) «Cousot dans Paris». 10 juillet 1911. Il s'installe Rue Camille Tahan et aurait besoin de plâtre et d'une glace d'occasion. 21 décembre 1911. Il ne sera pas là pour Noël mais a rencontré le Petit Jésus qui lui a donné un livre pour Thérèse. 5 septembre 1912. Il recherche «les notes et photographies sur Rosso [le sculpteur Medardo ROSSO] que je vous avais remises pour éclairer la lanterne du père

Bloy»; il en a besoin pour un article pour *Comœdia*; «je vous jure que je vais essayer de faire boire la goutte à Rodin. Oui, il va prendre quelque chose!»; il embrasse tout le monde même l'oiseau Fifi, qu'il **dessine** à la fin de la lettre face à son profil. 6 septembre, il a tout retrouvé: «A présent nous allons faire boire une grande tasse de chiendent à la grande barbe de l'hôtel Biron». 20 décembre 1912. Il envoie un livre à Thérèse – avec **dessin** du Petit Jésus lui remettant le livre «Pour la petite Sainte de la rue Tourlaque». 10 juillet 1914. Au sujet d'une lettre qu'il écrit à Henri Barbot à propos de son livre *Paris en feu*, «avec une énorme envie de rigoler (contenue)»...



170. **Henri ROCHEFORT** (1830-1913). L.A.S, à Blanche [Frouart]; 3 pages in-3 à en-tête du journal *L'Intransigeant* (petite fente au pli). 100/150€

Il préfère ne pas lire les articles le concernant. «Le silence est la meilleure réponse à faire à ces drôles. Après leur avoir fait l'honneur d'un coup d'épée la seule polémique à leur offrir est une volée de coups de canne. Mais toute autre discussion avec eux est un nouvel aliment de scandale sur lequel ils sautent avec joie». En post-scriptum il ajoute que CHAPU ne peut pas faire son buste: «Il n'y a qu'un homme qui le remplacerait admirablement, c'est RODIN. Veux-tu que je lui parle?»

171. **Romain ROLLAND** (1866-1944). L.A.S., 23 juillet 1919, à une «jeune amie inconnue»; 1 page in-8 carré. 200/250€

Il la remercie de son affectueuse lettre. «Oui, l'humanité est bien laide. Mais il y a partout, en elle, quelques lueurs de divin. Ce sont ces lueurs qu'il faut chercher, trouver, aimer, même chez les plus humbles, même chez les plus mauvais. La vie est un jour de brouillard, que percent çà et là quelques rais de soleil. Plus le brouillard est épais, plus cher est le soleil»...

172. **Joseph-Henri ROSNY aîné** (1856-1940). MANUSCRIT autographe signé, *Le Termite*, [1890]; 210 pages in-fol. et in-4 montées sur onglets, reliure en un volume in-fol. demi-cuir de Russie noir à coins (coins émoussés, coiffes frottées). 1 000/1 500€

Manuscrit complet, de premier jet, surchargé de ratures et de corrections, de ce roman de mœurs littéraires, qui marque vigoureusement la rupture de Rosny avec le naturalisme, dont il fait une violente satire. Le roman a paru dans *La Nouvelle Revue* du 1^{er} octobre au 15 novembre 1886, et en volume chez Albert Savine en 1890, avec le sous-titre «roman de mœurs littéraires».

Citons la critique de Remy de Gourmont (*Mercur* de France, mars 1890): «C'est l'analyse de l'amour dans l'âme ratatinée d'un naturaliste ployé par les vents, pulvérisé par les foudres du symbolisme triomphant. Cette psychologie (une suite de visions merveilleuses dont l'ampleur doit contraster avec l'é étroitesse de la pauvre petite nature en question) semblerait plus logique si elle ne s'attaquait pas à quelqu'un qui a raillé lui-même les ratés du naturalisme et qui, depuis, s'est élevé, sans perdre pied, jusqu'à l'idéalisme le plus rare. Car dans Servaise (héros de cette histoire) on a cru reconnaître M. HUYSMANS. Cette assimilation me répugne, mais j'ai eu, moi aussi, l'impression, et elle m'a été fort pénible. Je suis donc mal qualifié pour juger sainement de ce livre: il intéressera vivement les lettrés et amusera les amateurs de clefs, qui, sous les Nolla, les Guadet, les Fombreuse du roman (il y en a vingt autres), chercheront et trouveront les Zola, les Daudet, les Goncourt de la réalité»...

Ancienne collection Daniel SICKLES (VIII, 3446).

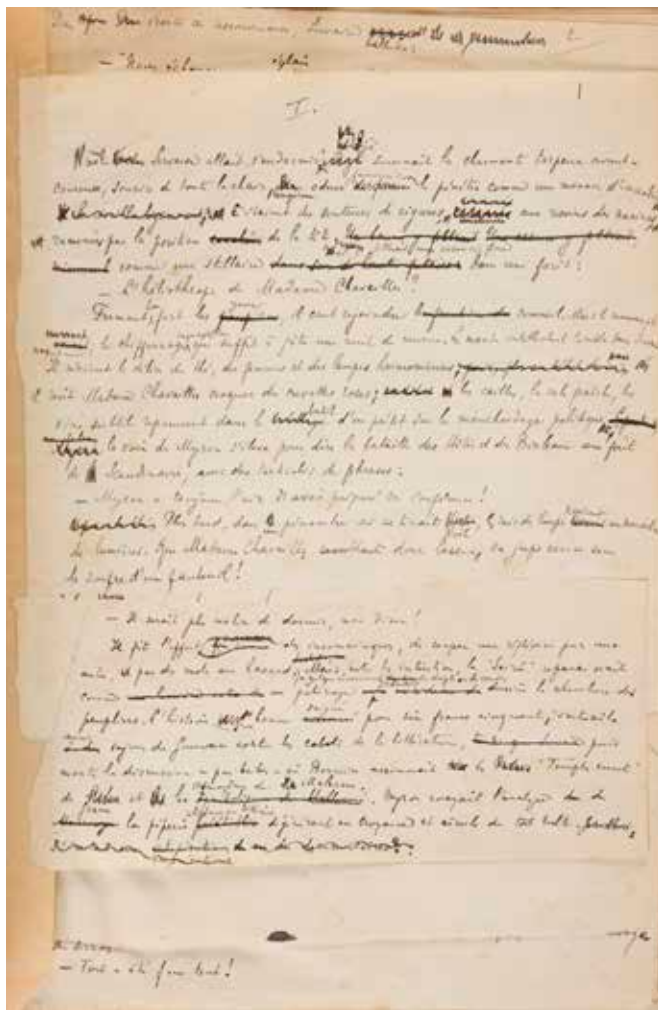
173. **Joseph-Henri ROSNY aîné**. 18 L.A.S., 1888-1935, à Henry LAPAUZE et François Jean-DESTHIEUX; 20 pages in-8. 300/400€

Il remercie Lapauze pour ses articles dans *Le Parisien*, *Le Courrier du soir* et *Le Gaulois*: en 1888, pour *Tornadres*, *Les Cinq*, *Nell*; le 3 mai 1911 pour *La Guerre du Feu*: «Jetez-moi un mot pour me dire si vous avez pu écrire "le mot" sur *La Guerre du Feu*; *Les Corneilles*, etc.

Il remercie également Jean-Desthieux, et lui parle de ses ouvrages: *Le prochain Abélard* (1927), *Le Bossu merveilleux* (1935).

À propos de la cathédrale de Reims détruite pendant la guerre, il répond à un questionnaire: «Pendant 25 ans au moins ne rien restaurer; consolider seulement. Il faut que le témoignage ne s'efface pas de sitôt».

On joint 12 L.A.S. et 2 cartes de visite de ROSNY JEUNE.



174. **Joseph-Henri ROSNY aîné.** 45 L.A.S, 1888-1938, à divers; 80 pages formats divers. 400/500€

Rendez-vous, remerciements à des critiques et des confrères (5 à Lucien DESCAVES) pour leurs articles sur ses romans: *Xipehuz* (1888). *Le Chemin d'Amour*, *Marthe Baraquin*, *Dans la Nuit des Cœurs*, etc.

« Pour la *Guerre du Feu*, je crois qu'elle a été traduite en russe sans autorisation spéciale. Depuis la guerre est intervenue. Cette traduction doit être enterrée à jamais. Que vos amis fassent à leur gré, et s'ils peuvent me donner une rémunération, j'en serais ravi ».

Vers 1922-23, il fait le point sur sa méthode de travail: depuis 1908, il a publié un roman par an, d'en moyenne 10000 lignes, il travaille 330 jours par an; on lui demande un roman puissant, « mais je n'ai rien écrit de plus puissant et rien d'aussi concentré que *Dans la Nuit des cœurs* qui vient de paraître (1922). Et (de qualité moins bonne) *Les Purs et les Impurs*, *Le Félin géant* aussi est puissant, ce me semble Et *La Vague rouge*? Et la *Guerre du Feu*? Et la *Force mystérieuse*?... Et *Marthe Baraquin*? [...] Mes livres ne sont pas écrits en série. Je les prends, je les laisse mûrir, je les reprends. *Dans la Nuit des Cœurs* a duré plus de dix ans (1910 à 1920), *La Vague rouge* 6 ans...[...] mais j'écris tous les jours... En tant que Président de l'Académie Goncourt, il demande que le nom d'Émile BERGERAT soit donné à une rue de Paris.

Il félicite ses confrères pour leurs ouvrages: Léon DIERX (*Lèvres Closes*), Eugène MONTFORT (*La Chanson de Naples*), Jean ROYÈRE, Victor MARGUERITE, Jean de BONNEFON, etc.

On joint un manuscrit autographe signé sur *Le Cabaret d'Alexandre ARNOUX*, un manuscrit sur le pluralisme avec commentaire autographe de Rosny aîné, et un imprimé sur la décadence du théâtre avec des annotations de Rosny aîné; et 9 L.A.S. de ROSNY JEUNE.



175

175. **Joseph-Henri ROSNY aîné.** MANUSCRIT autographe signé, *La Mangeuse d'Hommes*, [1892]; titre et 14 pages petit in-4, reliure bradel vélin ivoire, pièce de titre au dos. 400/500€

Manuscrit de travail complet d'un conte publié dans *L'Écho de Paris littéraire illustré* du 27 mars 1892 dans la série « Les Conteurs célèbres » (coupure du journal jointe).

Le conte se déroule en Inde: l'officier anglais James Mac Carthy part dans la forêt à la recherche d'une redoutable tigresse, mangeuse d'hommes, qui sera finalement vaincue par l'homme.

Le manuscrit, qui présente de nombreuses ratures et corrections, porte sur la page de titre une dédicace à Alidor DELZANT (1848-1905), bibliophile, ami des Goncourt, un des exécuteurs testamentaires d'Edmond; Rosny aîné était membre de l'Académie Goncourt: « Hommage de vive estime et d'affection à A. Delzant J.-H. Rosny ».

176. **Joseph-Henri ROSNY aîné.** 9 MANUSCRITS autographes signés, [1897-1900]; 55 pages in-fol. ou in-4, découpées pour l'impression et remontées sur papier vergé. 1000/1500€

Bel ensemble de neuf contes, publiés dans *L'Écho de Paris* (nous indiquons entre crochets les dates de publication). Ces manuscrits ont servi pour l'impression

dans le journal, avec des marques typographiques au crayon bleu; ils présentent des ratures et corrections.

La haine de soi [27 septembre 1897, recueilli dans *Le Coffre-fort*, Rouff 1914], dédié à Jules Huret (6 p. in-4).

Le Destin [22 novembre 1897] (6 p. in-fol.).

Le Platonique [9 décembre 1897], dédié « Pour madame L. Lacour » (5 p. in-4, la fin manque).

Guitares [3 janvier 1898], (8 p. in-fol.).

Viviane [17 janvier 1898], dédié « A Madame F. » (7 p. in-fol.).

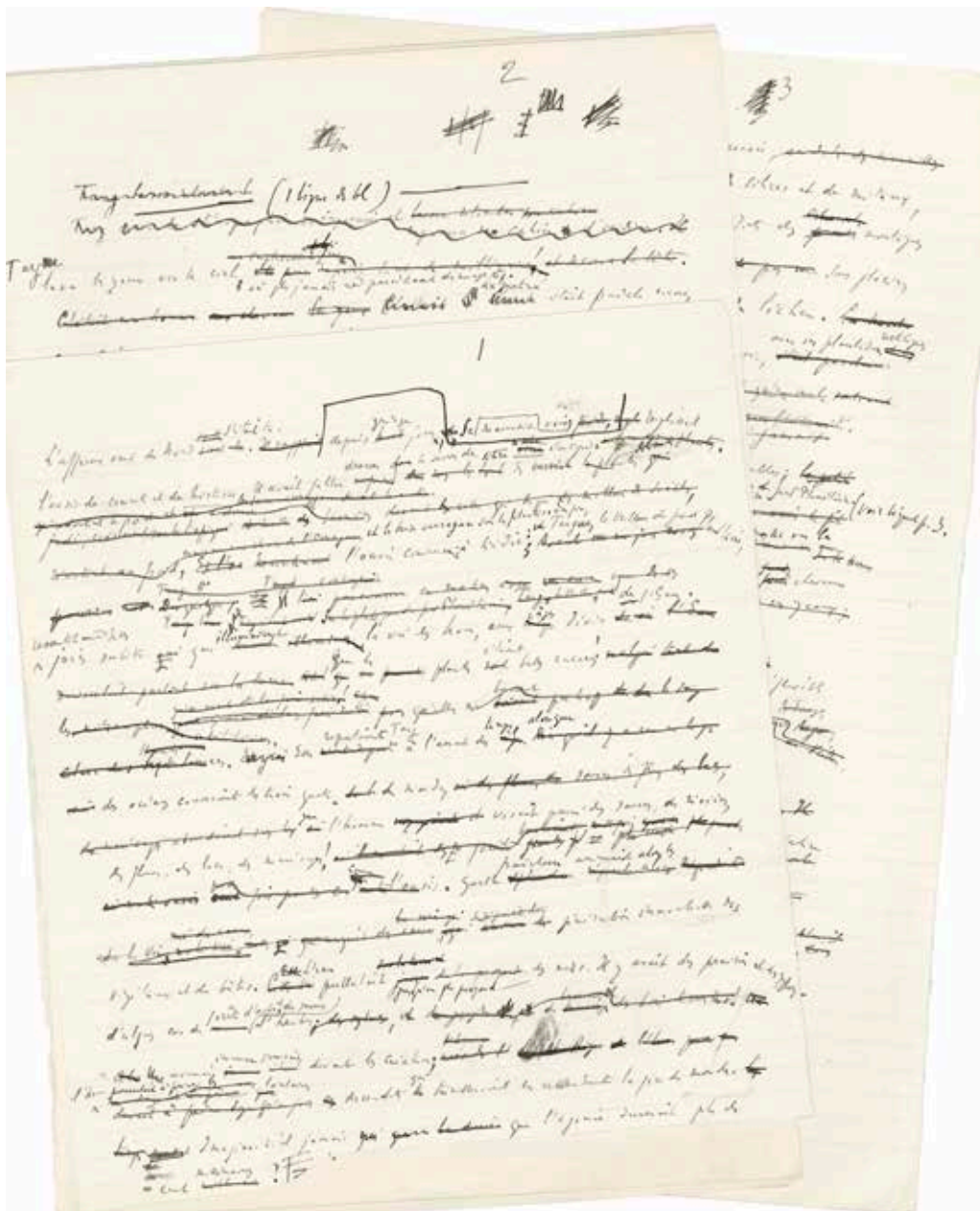
La Bonne Mort [31 janvier 1898], dédié à Mme Syamour (8 p. in-fol.).

Au Pays du Tendre [28 mars 1898], dédié « A M^{me} M. B. » (6 p. in-fol.); ce conte se rattache au cycle du « Club du Fumoir », avec le personnage reparaisant de Jacques-le-Taciturne.

La Bergère [13 juillet 1900], dédié à Victor Tissot (7 p. in-fol.).

L'officier pauvre [22 octobre 1900]; la dédicace a été soigneusement cancellée; ce conte se rattache au cycle du « Club du Fumoir » (4 p. in-4 découpées pour l'impression et non remontées).

On joint un manuscrit autographe, plus tardif d'après le graphisme, sans titre, et dont la fin manque; incipit: « Philippe m'attendait avec une impatience inquiète »... (8 p. in-4, avec ratures et corrections).



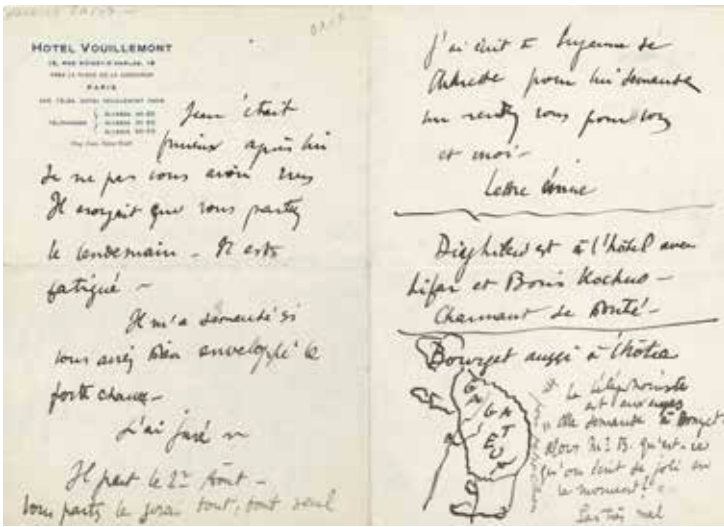
177. **Joseph-Henri ROSNY aîné.** MANUSCRIT autographe, [*La Mort de la Terre*, 1910]; 128 pages in-fol. 2000/2500€

Manuscrit de travail complet de ce magnifique roman d'anticipation, publié en huit livraisons dans la revue *Les Annales politiques et littéraires* du 29 mai au 18 juillet 1910, et en volume chez Plon en 1912.

Le roman se déroule sur une terre asséchée, où survivent péniblement les derniers hommes, grâce à la limitation des naissances et à l'euthanasie. Targ, le héros du livre, va tenter en vain, avec sa sœur Arva, de partir à la recherche de l'eau et de terres nouvelles, pour sauver ce qui reste de la race humaine, alors qu'apparaît une nouvelle race de créatures nées du fer, les Ferromagnétaux. À la fin du roman, Targ « eut un dernier sanglot; la mort entra dans son cœur et, se refusant l'Euthanasie, il sortit des ruines, il alla s'étendre dans l'oasis, parmi les Ferromagnétaux ».

Le manuscrit, d'une minuscule écriture serrée au recto de feuillets de papier ligné, chiffrés de 1 à 120, est surchargé de ratures et corrections; il présente également des passages biffés, et de nombreuses additions, entre les lignes ou sur des béquets collés ou des feuillets supplémentaires. On relève de faux débuts biffés au dos de quelques feuillets, et des variantes avec le texte définitif. Le découpage en 16 chapitres n'est pas fixé; les chapitres ne sont pas numérotés, et la plupart n'ont pas de titre. On note cependant quelques titres de chapitres: *Vers les Terres Rouges* (p. 22), *La planète homicide* (p. 37), *Au fond des abîmes* (p. 54), *Et seules survivent les Terres Rouges* (p. 68), *L'Eau fugitive* (p. 72).

178. **Joseph-Henri ROSNY aîné** (1856-1940). 30 L.A.S., 1911-1937, à divers, dont 23 à John CHARPENTIER; 32 pages in-8 ou in-12, la plupart cartes-lettres, une carte postale, adresses. 300/400 €
 Les lettres à John CHARPENTIER sont principalement des remerciements reconnaissants pour ses articles bienveillants, notamment pour *La Guerre du Feu* (18 février 1911), *L'Assassin surnaturel*, *Les Femmes des autres* (1925), *Chasseurs de chimères*: «l'amour est le livre des chimères» (1926), *Les Pécheresses* (1928), etc. En mai 1924, il demande une mise au point: «en comptant 1915 c'est 9 romans inédits en 10 ans que mes éditeurs ont publiés». En 1928, il envoie un conte où il est question de «mangeaille»: «J'estime que la cuisine est moins bonne de nos jours chez les bourgeois à Paris: la maîtresse de maison ne s'en occupe pas et les cuisinières ne valent pas celles d'il y a trente ans». Il félicite Charpentier pour ses ouvrages sur Banville (1925), Coleridge, (1928), les Templiers (1935), Baudelaire (1937):«une merveille de vie, d'évocation et de compréhension»...
 À Adolphe BRISSON: «*La Juive* n'est pas un roman antisémite, ce n'est qu'une étude de mœurs israélites»; à Marc CHESNEAU, Max FISCHER (2), Jules BOIS les félicitant pour leurs livres; à la Commission de la Bourse du Voyage donnant sa préférence à *Notre Pain quotidien* de Charles Dornier...
179. **Joseph-Henri ROSNY aîné**. 3 MANUSCRITS autographes signés, [1921]; pages in-8, reliées en 3 vol. cartonnés papier marbré, pièce de titre au dos. 400/500 €
Ensemble de trois chroniques littéraires, signées comme membre de l'Académie Goncourt. Les manuscrits présentent de nombreuses ratures et corrections; ils ont servi pour l'impression dans la revue *Comœdia* (nous indiquons entre crochets les dates de parution).
Le tréteau des lettres. Lutèce fleurie (14 p.), sur le roman policier [5 octobre 1920]; à la fin, une note au sujet de D'ANNUNZIO. On a relié en tête une L.A.S., 28 janvier 1921, demandant une annonce pour son nouveau roman *Les Pures et les Impures*.
L'évolution du roman et du théâtre, à propos du livre de Jacques BOULENGER, *Mais l'art est difficile!* (Plon, 1921) (8 p.). [24 avril 1921].
Le mélodrame (7 p.). [25 septembre 1921].
180. **Joseph-Henri ROSNY aîné**. MANUSCRIT autographe, [**Les Conquérants du Feu**, 1929]; 95 pages in-4. 2000/2500 €
Manuscrit de travail complet de ce récit préhistorique, publié en 1929 aux Éditions des Portiques, et réédité, suivi d'autres récits primitifs, en 2014 aux Moutons électriques.
 Le manuscrit, d'une minuscule écriture serrée, sur des feuillets recto-verso pour la plupart, numérotés de 1 à 91, est surchargé de ratures et corrections; il présente également de nombreuses additions, entre les lignes (sur les dernières pages, les lignes sont très espacées pour permettre des développements) ou sur des béquets collés ou des feuillets supplémentaires. En haut de plusieurs feuillets, Rosny a inscrit le nombre de lignes, ainsi que les dates de relecture, du 12 juin au 31 juillet 1929.
 Le texte a été divisé en deux parties et en chapitres (la plupart non numérotés). I *L'ÉNIGME DE LA PRÉHISTOIRE*. – I *L'Ancêtre des Ancêtres*. *Dans les Ténèbres du Tertiaire*: «Quand vécurent les premiers hommes? Quand l'Ancêtre des Ancêtres parut-il dans la profondeur des forêts?»... – *L'Aube du Quaternaire*. – *Les fiers artisans du Solutré, les étonnants artistes de la Madeleine*. – *Après la Madeleine jusqu'au Néolithique*. – *Les Époques du Cuivre et du Bronze*. – II *L'ÂGE DU FER*. – I *L'Époque Hallstatiennne*. – *Deuxième ép. du fer: époque de la Tène*. – *La religion*. – *Les Germains préhistoriques*. – *L'origine de l'homme*.
 À la page 85, Rosny a collé un extrait de revue; à la fin de la dernière page, Rosny a ébauché une conclusion pour résumer «l'esprit de ce livre», en renvoyant à a page 3.
181. **Joseph-Henri ROSNY aîné**. MANUSCRIT autographe, [**Napoléon le Grand**, 1937]; 210 pages in-4. 1000/1500 €
Manuscrit complet, abondamment raturé et corrigé, de cette biographie de NAPOLÉON, parue aux Éditions des Portiques en 1931.
 Nous citerons les dernières lignes: «Suprême artiste de l'action, par un dosage incomparable du rêve et de la réalité; imagination ardente jusqu'à en être chimérique, en concordance avec un sens pratique merveilleux, une conception vaste des ensembles et une vision aiguë des détails; homme de guerre doublé d'un metteur en scène sans égal, d'un surprenant psychologue des foules; calculateur qui prévoit tout; orateur militaire qui, en quelques phrases, transfigure ses troupes et ses victoires; entraîneur prodigieux qui convertit la fable en événements et les événements en fables, Napoléon Bonaparte est la figure la plus originale qui jamais parut parmi les conquérants et les dominateurs de peuples».



182

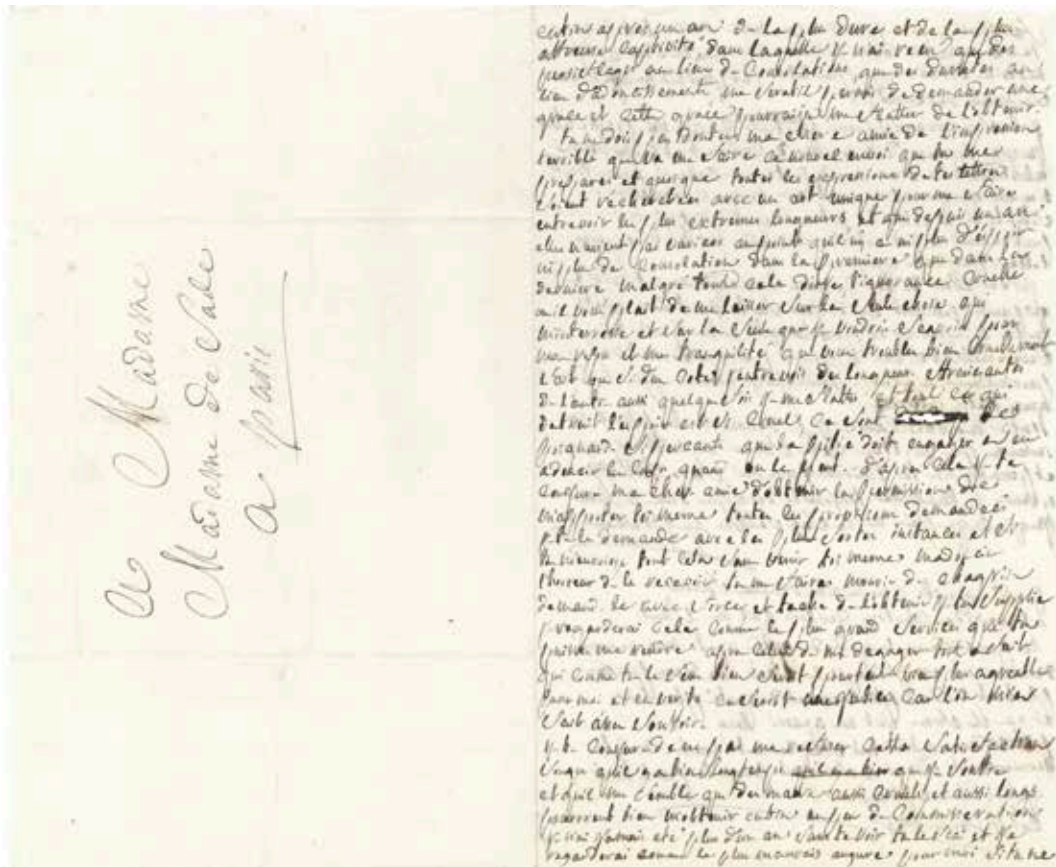
182. **Maurice SACHS** (1906-1945). L.A.S. avec DESSIN, Paris [années 1920, à Marie de WASMER]; 4 pages in-8 à en-tête de l'Hôtel Vouillemont. 200/250€

Il est à l'hôtel, ainsi que DIAGHILEV «avec Lifar et Boris Kochno – Charmant de bonté – BOURGET aussi à l'hôtel» (il **dessine** la silhouette de Bourget courbé et branlant avec la légende «G A G A T E U X»); Bourget «dit de Diaghilev: "Ah oui le Danseur». Il a hâte de la voir, mais «REPOS. Pouce. [...] Daltom c'est la carpe du bassin de Fontainebleau; l'anneau d'or est une chaîne de montre. [...] Jean [COCTEAU] était furieux après lui de ne pas vous avoir vue. [...] Il est fatigué. Il m'a demandé si vous aviez bien enveloppé le porte chance. J'ai juré. Il part le 1^{er} août. Tous partis, je serai tout, tout seul»...

183. **Donatien-Alphonse-François, marquis de SADE** (1740-1814). L.A., [Vincennes] 11 février 1778, à SA FEMME; 2 pages in-8 remplies d'une écriture très serrée. 2000/2500€

Belle lettre à sa femme de sa prison du donjon de Vincennes.

«Enfin, après un an de la plus dure et de la plus affreuse captivité dans laquelle je n'ai reçu que des persiflages au lieu de consolations, que des duretés au lieu d'adoucissements, me serai-je permis de demander une grâce et cette grâce pourrai-je me flatter de l'obtenir? Tu ne dois pas douter ma chère amie de l'impression terrible que va me faire ce nouvel envoi que tu me prépares et quoique toutes les expressions de tes lettres soient recherchées avec un art unique pour me faire entrevoir les plus extrêmes langueurs, et que depuis un an elles n'aient pas variées au point qu'il n'y a ni plus d'espoir ni plus de consolation dans la première que dans la dernière. Malgré tout cela dis-je, l'ignorance cruelle ou il vous plaît de me laisser sur la seule chose qui m'intéresse et sur la seule chose que je voudrais savoir pour mon repos et ma tranquillité que vous troublez bien cruellement. [...] Tout ce qui détruit l'espoir



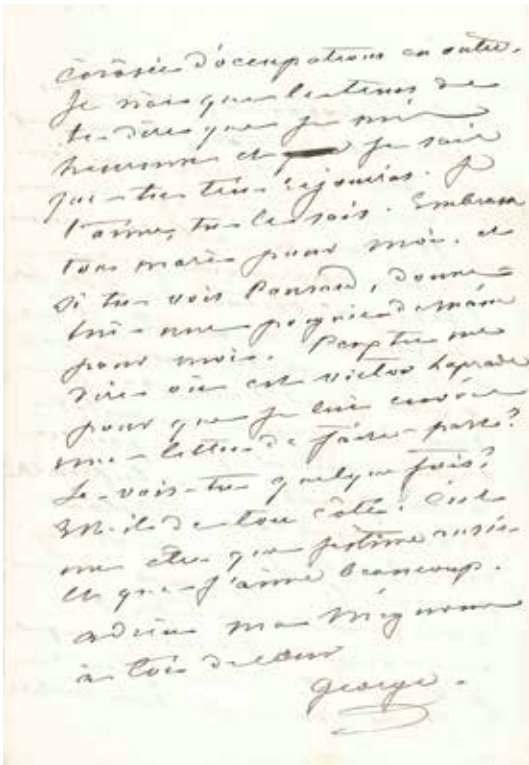
183

est si cruel, ce sont des poignards si perçants que la pitié doit engager à adoucir le coup quand on le peut. D'après cela ma chère amie je te conjure d'obtenir la permission de m'apporter toi-même toutes les provisions demandées. Je te le demande avec les plus fortes insistances, et si tu m'envoiais tout cela sans venir toi-même tu me feras mourir de chagrin » C'est le plus grand service qu'elle puisse lui rendre, « à part celui de me dégager tout à fait qui comme tu le sens bien serait pourtant bien plus agréable pour moi et en vérité ce serait justice car l'on m'a fait assez souffrir. [...] Songe qu'il y a bien longtemps que je souffre et qu'il me semble que des maux aussi cruels, et aussi longs pourraient bien m'obtenir enfin un peu de commisération. Je n'ai jamais été plus d'un an sans te voir, tu le sais et je regarderai comme le plus mauvais augure si tu ne fais pas pour ne pas tromper notre vœu tout ce que tu m'as vu faire dans le même cas, car tu sais que je ne revins d'Italie que pour cela (et plus à Dieu que je n'en sois jamais revenu) ». Il s'arrange pour tenir jusqu'au premier dimanche de Carême: « Cela me paraîtrait bien une époque à obtenir ce qu'on demande. [...] J'ai des choses de la dernière conséquence à te dire qui peut-être jetteront bien du jour sur les prétendus griefs que l'on m'impute et pour lesquelles on me punit si sévèrement et si hors de propos puisque l'on ne veut pas seulement m'entendre. Parce que je demande pour toute grâce d'être interrogé »...En post-scriptum, il ajoute « Point de groseille, je ne les aime d'aucune façon » et il donne les dimensions des cartons qu'il réclame.



184

184. **Antoine de SAINT-EXUPÉRY** (1900-1944). DESSIN original; encre de Chine et lavis d'encre brune, 24,5 x 15,5 cm. (encadré). 1 200 / 1 500 €
 Voyou, de profil, les mains dans les poches, coiffé d'une casquette.
 Ancienne collection de CONSUELO DE SAINT-EXUPÉRY (vente Ader-Picard-Tajan, 6 juillet 1984, n° 72).
185. **Louis de Rouvroy, duc de SAINT-SIMON** (1675-1755). L.A.; 1/3 page in-4 (portrait joint). 400 / 500 €
 « M. le G. des Sceaux me renvoya hier cecy avec cette question. Repondes y je vous prie par un petit mémoire de deux lignes. Mais ces additions au ceremonial sont importantes & il ne faut pas quelles nous echappent ».
On joint 3 documents, dont 2 actes concernant son père (1670), et une requête de 1694 mentionnant le mémorialiste.
186. **André SALMON** (1881-1969). L.A.S., Paris 24 avril 1952, à Vincent MONTEIRO; 1 page in-8, enveloppe. 100 / 120 €
 « Vous disposerez des deux manuscrits à votre guise, pour l'une et l'autre expositions. Vous composez donc pour la chère Presse à Bras celui qui vous conviendra. » Il est submergé de travail et de soucis, mais garde « bon œil ... fixé sur tout ce que nous aimons vous et moi ». Autour de sa signature, il fait de petits croquis au crayon de ronds et de carrés.
187. **George SAND** (1804-1876). L.A.S. « George », [24 avril 1838?], à Théodore de SEYNES à l'Hôtel de Belgique; 1 page petit in-8 à son chiffre, adresse. 200 / 300 €
 « Cher Gentilhomme, je ne pars plus demain ni après demain. Mon procès n'est pas jugé et on veut que j'aie à faire d'autre visites chez les juges ». Elle a rendez-vous vendredi avec l'avocat général... [Il s'agit du procès contre son mari Cassimir Dudevant pour la liquidation financière de leur communauté.]
Correspondance, t. XXV, n° 187.
On joint une L.A.S. de sa fille SOLANGE; une L.A.S. de Juliette Adam concernant l'ancienne femme de chambre de Sand, la veuve Martine née Virginie Guénot (1877); 8 L.A.S. de sa petite-fille Aurore LAUTH-SAND à Aline Lauth-Bossert; plus une du peintre Frédéric Lauth, mari d'Aurore.



188

188. **George SAND.** L.A.S. «George», [Nohant 29 mai 1847], à son amie Rozanne BOURGOING; 2 pages in-8, enveloppe. 800/1 000 €

Annnonce du mariage de sa fille Solange avec le sculpteur Clésinger.

«Chère Rozane, je n'ai pas eu (et je n'ai pas encore) le tems de t'écrire pour t'annoncer le mariage de ma fille avec un artiste éminent et un charmant garçon, CLESINGER, statuaire. Elle est heureuse, enchantée, ils s'adorent, et ils viennent de partir pour Paris, où je vais les rejoindre, aussitôt qu'un accident que j'ai eu à la jambe me le permettra. Nous serons tous de retour ici le 10 juin. Je ne veux pas que tu apprennes cet événement de famille par une simple lettre de faire-part. Je voudrais te donner plus de détails. Mais je suis malade, écrasée d'occupations en outre. Je n'ai que le temps de te dire que je suis heureuse et je sais que tu t'en réjouiras. Je t'aime, tu le sais. Embrasse ton mari pour moi, et si tu vois Ponsard, donne-lui une poignée de mains pour moi». Elle voudrait prévenir aussi Victor de LAPRADE: «C'est un être que j'estime aussi et que j'aime beaucoup»...

Correspondance, t. VII, n° 3661.

189. **George SAND.** L.A.S. «George», Nohant 25 juin [1853], à son amie Rozanne BOURGOING; 3 pages in-12 (la 1^{ère} page un peu salie). 200/300 €

Intervention après l'arrestation de Ferdinand FRANÇOIS, l'ancien directeur de la *Revue indépendante*. Elle charge son

amie de remettre au ministre de l'Intérieur PERSIGNY qu'elle lui envoie, «et qui est confidentielle». Elle lui adresse Mme François. «Je crois qu'une note précisant le jour de l'arrestation de son mari et le n° de son lieu d'incarcération, la plus courte et la plus précise possible, hâteraient sa sortie, si comme je le crois, il est l'objet d'une méprise. Il doit y avoir du désordre en ce moment dans les bureaux à cause du transfèrement. [...] Tu sais combien je suis attachée à François et combien sa situation m'afflige et m'inquiète»...

Correspondance, t. XI, n° 5948.

190. **George SAND.** L.A.S., Nohant 25 janvier 1862, au peintre Charles MARCHAL à Bouxwiller (Bas-Rhin); 5 pages et quart in-8, enveloppe. 700/800 €

Jolie lettre à son ami peintre.

«Mais qu'est-ce que vous devenez, mon gros ami? [...] Il tarde à mon cœur tendre de vous savoir sorti des glaces et des neiges de l'Alsace, et quand je pense que c'est ma faute, parce que mes portraits vous ont retenu à Paris un temps infini! Enfin, vous me dites dans votre dernière lettre que vous bravez le froid comme un ours blanc. Êtes-vous heureux d'être fort et jeune! vous jouissez de l'hiver qui, à la campagne, est tout aussi beau pour les yeux que l'été. Moi je suis enfermée par l'âge et le rhume, et l'oppression au coin de mon feu. Je ne suis pas malade, mais si peu solide encore qu'on me défend de sortir. Je trouve bien longue une convalescence de tantôt quinze mois. – J'oublie du mieux que je peux tout ce qui me tracasse en travaillant comme un vieux nègre». Elle évoque leur ami Alexandre DUMAS fils: «Sa lettre à lui n'était pas gaie. J'avais trouvé depuis un mois une suspension ou un oubli de ces préoccupations que vous savez, mais il y est encore retombé. Espérons que ce sera la dernière rechute». Elle parle ensuite de «notre ami du Palais royal» (le PRINCE NAPOLÉON) qu'on a failli perdre: «On l'a caché, mais il a eu un abcès dans la gorge et une fièvre avec délire, très inquiétante. Le voilà sauvé et même sur pied ou à peu près. J'ai été inquiète. Je l'aime, vous savez, et je lui pardonne d'être prince, parce qu'il a des qualités sérieuses et grandes»... Elle interroge Marchal sur les photos de son portrait en vente chez NADAR...

Correspondance, t. XVI, n° 9368.



190

191. **George SAND**. 2 L.A.S. et un billet autographe, Nohant et Paris mars-mai 1862, à son ami le peintre Charles MARCHAL; 5 pages in-8 à son chiffre, 2 enveloppes. 700/800€

Au sujet de son portrait Marchal, tiré en photographie, et du mariage de son fils Maurice.

9 mars. «Voilà le papier demandé, cher gros ami. Les portraits pâles sont bien venus, les forcés sont alourdis et nuisent à votre dessin autant qu'à ma bobine. Tâchez que les épreuves viennent moins, et rendent par conséquent la transparence et la simplicité du travail. Recommandez cela dans votre intérêt et dans celui du photographe, si la chose dépend de lui. [...] Manceau m'a grondé de vous avoir grondé. Moi je sais que sa gronderie était affectueuse et rien de plus. Ce n'est pas un dessin qu'il veut, c'est que vous l'aimiez et que vous ne doutiez pas de son désir de vous obliger en toute circonstance.[...] Je travaille, je vous aime et je vous embrasse»...

[Paris 28 mars]. «Samedi soir à la maison, hein? Mon petit trésor y viendra-t-il? Oui, oui, ohé! – rue Racine 3».

Nohant 2 mai: «voici une lettre sérieuse, mais pas triste. Au contraire, c'est de la belle et bonne joie à la maison. Maurice épouse l'aimable et chère fille de mon vieux ami Calamatta. C'est une enfant que je connais depuis qu'elle est au monde, et c'est le choix du cœur de Maurice et de moi. Nous ne pouvons encore fixer le jour, et le lieu du mariage. Mais c'est très prochain puisqu'on va publier les bans. Arrangez donc votre travail pour venir bientôt travailler ici. Vous savez que nous en serons tous heureux»...

Correspondance, t. XVI, nos 9437 et 9470, et t. XVII, n° 9537.

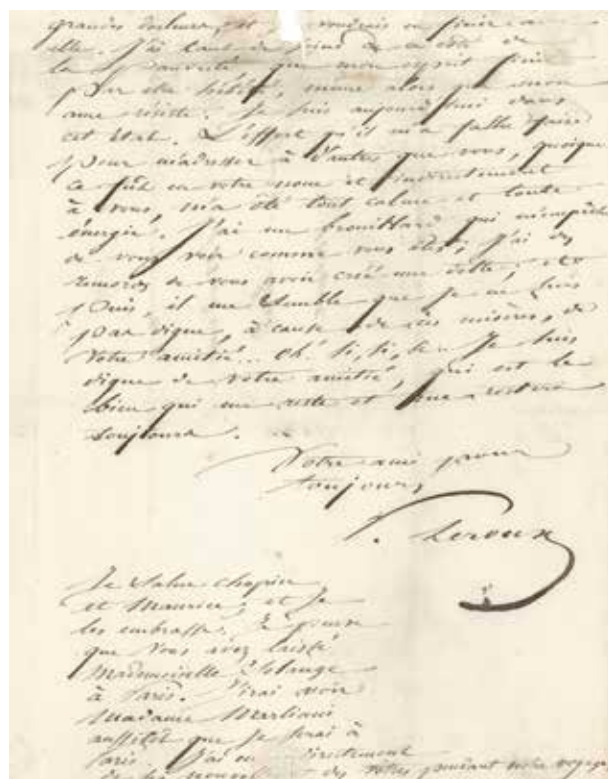
192. **George SAND**. L.A.S., Nohant 19 avril 1873, à Juliette ADAM; 2 pages in-8 à son chiffre. 400/500€

Belle lettre de condoléances [après la mort de l'ancien ministre Pierre-Frédéric DORIAN (1844-1873), proche des Adam]... «Je sais qu'on survit à ceux qu'on aime, mais qu'on ne survit pas tout entier. [...] Moi je crois qu'on se retrouve et même qu'on se reconnaît plus tard. Où et quand je l'ignore, mais comme rien ne se perd, l'amitié ne peut pas se perdre»...

193. [George SAND]. **Pierre LEROUX** (1797-1871). 4 L.A.S., 1841-[1844?], à GEORGE SAND; 5 pages et demie in-4 et 4 pages in-8, adresses (quelques légers défauts). 700/800€

Intéressante correspondance avec George Sand autour de la création de La Revue indépendante.

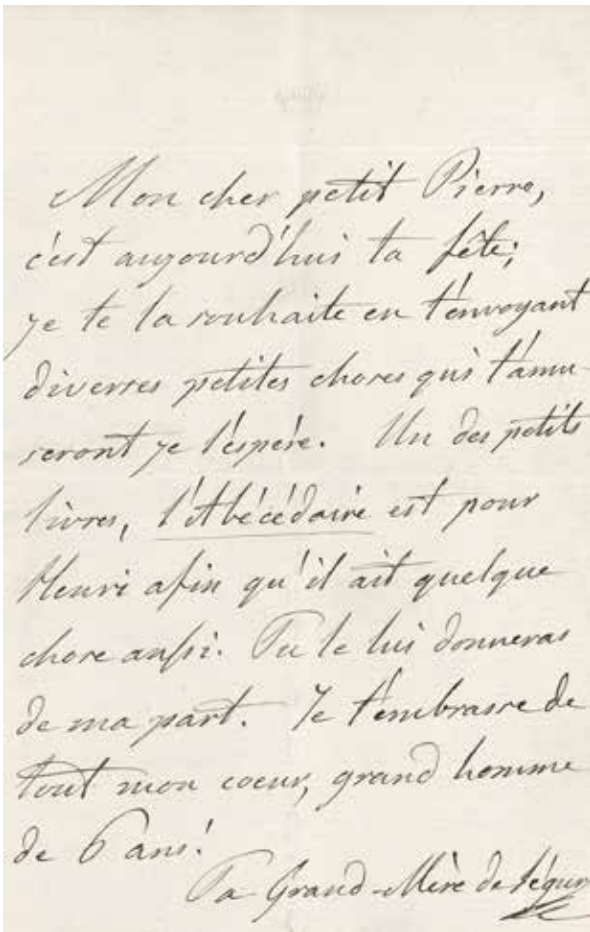
La Châtre 11 juin 1841. Il a été voir Nohant et part quand elle arrive: «Ainsi veut le Destin, qui a réglé les rapports et conjonctions des astres errants dans le ciel et des âmes qui se cherchent sur la terre». Il raconte son voyage dans le Midi avec son frère Jules. Ayant besoin d'argent et a sollicité Duteil: «J'ai dit que vous paieriez ma dette. [...] Vous êtes le seul dont je ne doute pas»... Il salue Chopin et Maurice... – 8 septembre 1841. Il lui recommande Victor de LAPRADE qui va venir la voir. Il lui envoie son nouveau livre, pensant avec Mme MARLIANI «que le salut du monde ne peut se faire que par les femmes»... – 15 octobre 1841. Il vient d'achever la lecture d'Horace: «j'en suis ravi, très ravi. [...] votre titre *La Revue indépendante* est admirable. [...] Je savais bien que c'était vous qui seriez la marraine. Maintenant il faut vaincre ou mourir». Il a fait composer le premier volume d'Horace, et parle de la correction des épreuves; il attend Sand avec impatience: «Venez cimenter, affermir, perfectionner ce que nous avons ébauché, Viardot et moi, *La Revue indépendante*»... – [Juin 1844?]. «Avez-vous lu dans *le National* les curieuses lettre de S.M. Louis-Philippe? Que dites-vous de ce Robert Macaire? Amitiés à Chopin»....



193

194. **Maurice SAND** (1823-1889). L.A.S., Passy 2 juin 1880, à Guy de MAUPASSANT; 3 pages in-8. 400/500€

Il vient de lire *Boule de Suif*, dans *les Soirées de Médan*: «c'est excessivement bien d'un bout à l'autre, c'est soutenu, c'est vrai, et c'est d'un style charmant. Pour moi c'est supérieur à toutes les autres nouvelles. Bien que ZOLA passe en tête, vous lui êtes supérieur» Il a hâte de lire autre chose de lui. «Où êtes-vous? Que faites-vous?» Il adresse la lettre à Mme Commanville, «la nièce de notre pauvre et cher ami Flaubert que vous aimiez comme moi. Je ne sais si vous êtes son élève, comme on dit dans *le bâtiment*; mais vous êtes un écrivain et vous devez écrire»... Et il ajoute: «Ah! les bourgeois de Rouen ou d'ailleurs, comme c'est ça! Vous y êtes!»



195

195. **Sophie, comtesse de SÉGUR** (1799-1874). L.A.S., [13 février 1859], à son petit-fils Pierre de SÉGUR; 1 page in-8. 250/300€

Charmante lettre à son premier petit-fils pour ses six ans. [Pierre (1853-1916), fils d'Anatole de Ségur, est le premier petit-fils de la comtesse, qui lui dédiera *Pauvre Blaise*.]

« Mon cher petit Pierre, c'est aujourd'hui ta fête; je te la souhaite en t'envoyant diverses petites choses qui t'amuseront je l'espère. Un des petits livres, l'Abécédaire est pour Henri afin qu'il ait quelque chose aussi. Tu le lui donneras de ma part. Je t'embrasse de tout mon cœur, grand homme de 6 ans! Ta Grand-Mère de Ségur ».

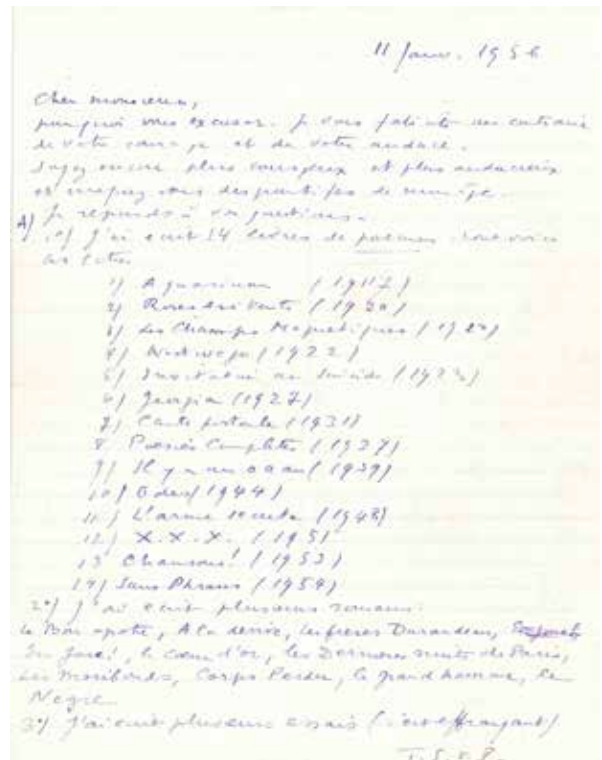
On joint une L.S. de son fils, Mgr Gaston de SÉGUR, Laigle 7 sept. 1866, à une dame (3 p. in-8), à propos d'œuvres de charité, et d'un jeune protégé; pour Maurice il conseille Stanislas plutôt que l'école des Carmes: « cette école préparatoire vaut mieux que les écoles laïques fondées dans le même but, mais au point de vue de la piété et des mœurs, je crois [...] elle est bien inférieure à Stanislas »...

196. **Philippe SOUPAULT** (1897-1990). L.A.S., 11 janvier 1956; 4 pages in-4. 250/300€

Importante lettre biographique et sur la poésie, réponses à un questionnaire sur son œuvre, pour une jeune revue. Son correspondant n'a pas à s'excuser: « Je vous félicite au contraire de votre courage et de votre audace. Soyez encore plus courageux et plus audacieux et moquez vous des pontifes de mon âge »... Il répond ensuite à ses questions: « J'ai écrit 14 livres de poèmes », dont il donne les tous les titres et les dates: d'*Aquarium* en 1917, à *Sans Phares* en 1954, le 3^e étant *Les Champs Magnétiques* en

1920... Il a écrit « plusieurs romans: *Le Bon Apôtre*, *A la dérive*, *Les Frères Durandau*, *En joue!*, *Le Cœur d'or*, *Les Dernières Nuits de Paris*, *Les Moribonds*, *Corps perdus*, *Le Grand Homme*, *Le Nègre* »... Il a aussi écrit plusieurs essais, « c'est effrayant », sur le Douanier Rousseau, Apollinaire, William Blake, Uccello, Baudelaire, Lautréamont, Lurçat, Labiche... Il énumère ses traductions de Shakespeare, et de littérature russe (Gogol et Dostoïevski), ses pièces de théâtre, et ses 8 livres de souvenirs, d'*Histoire d'un blanc* à *Je vous aime*... « Et je ne vous indique pas mes projets, qui sont encore plus nombreux »... Il énumère enfin tous ses éditeurs, et répond à des questions sur la poésie contemporaine: « Je pense que la poésie, de nos jours et de nos nuits, n'a jamais été plus présente, plus puissante, plus agressive. Je pense que la poésie s'infiltrait partout: affiches, éventaillers, radio, cinéma [...]. La poésie est le seul moyen [...] qui nous permette de regarder l'époque merveilleuse et formidable [...] que nous commençons à vivre, l'époque de l'atome, plus bouleversante que celle qui vit l'homme découvrir le feu »... Il donne sa définition de la poésie: « C'est la poésie qui nous permet d'être voyant », et les noms de ses auteurs préférés: « Rimbaud, Lautréamont, Philippe Soupault (le poète né en 1897). Peut-on parler d'école poétique de nos jours? Non. Il n'y a pas d'école poétique. Il y a un mouvement, très fort, un courant mais pas d'école »...

On joint un exemplaire des *Odes* de Soupault (Paris, P. Seghers, 1946), tiré à 650 ex. numérotés.



196

197. **Germaine Necker, baronne de STAËL** (1766-1817). L.A., Genève vendredi soir, à Annette de GUÉRANDO; demi-page petit in-8. 200/250€

Charmante invitation. « C'est vendredi ma chère Annette, que je vous demande le plaisir de passer la soirée avec vous – j'espère aussi Julie, je voudrais que Mad. d'Illers fut en état de venir et il va sans dire que tous les hommes sont invités – il faut montrer la Belle aux belles, dut on risquer ainsi de les affliger»...

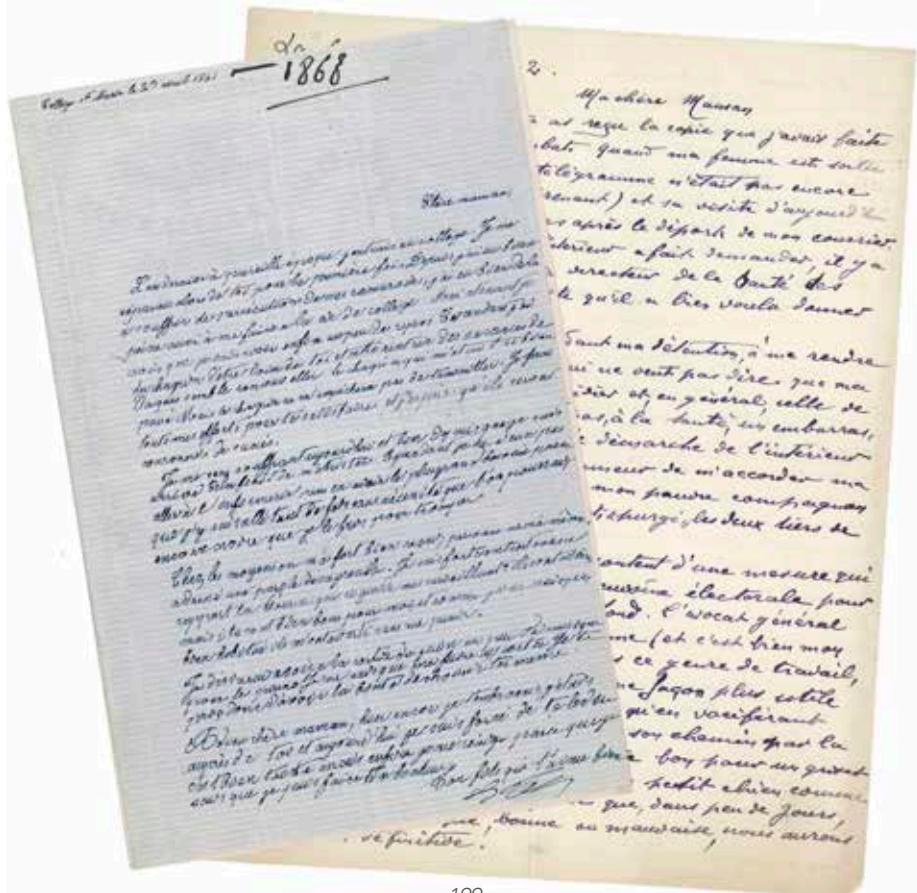
198. **SULLY-PRUDHOMME** (1839-1907). 2 L.A.S., 1886-1894; 4 pages in-8 chaque, la 2^e avec enveloppe. 150/200€

8 juin 1886, à Théodore de BANVILLE: il était venu lui apporter son nouveau recueil de poésies; il lui décrit longuement un tableau de Georges ROCHEGROSSE (beau-fils de Banville) exposé au Salon... – 25 avril 1894, à la Baronne DOUBLE: il doit écrire un article sur la méthode de Pascal... Quant à «être loué par nos lecteur? C'est une consolation qui a ses dangers, mais le poète sérieux est mis en garde par son propre sens esthétique contre les entreprises de la vanité»...

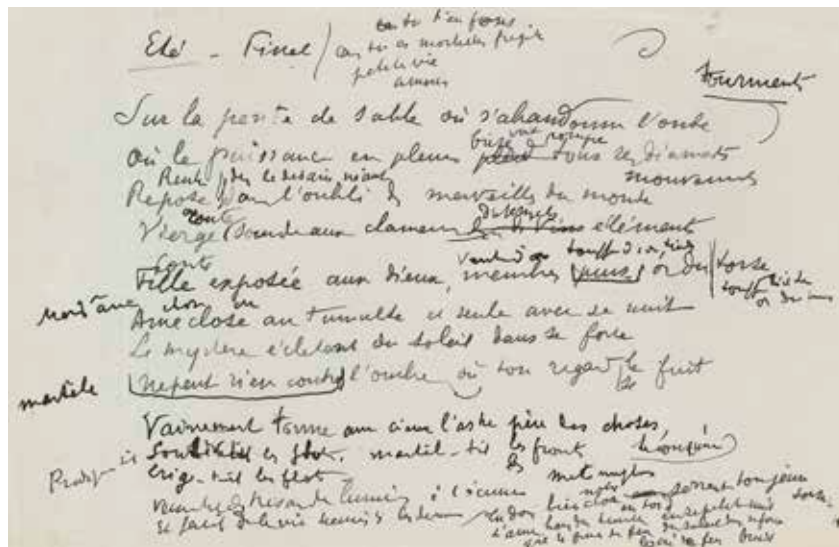
199. **Laurent TAILHADE** (1854-1919). 3 L.A.S. «Laurent», Toulouse 1868 et Paris 1902, à SES PARENTS; 6 pages in-8 et in-4, une enveloppe. 300/400€

Collège Sainte-Marie (Toulouse), 23 avril 1868, il se plaint à sa mère de ses difficultés d'adaptation à la vie de collège, mais il fait des efforts; «pour ce qui regarde mes surveillants, ils sont sévères mais ils sont bons pour moi et comme je ne suis pas bien habitué ils m'ont averti sans me punir»... – Il assure à son père que ses notes de devoir et de conduite vont remonter...

Prison de la Santé 9 mars 1902 (il purge une peine d'un an pour son article du *Libertaire* contre le tsar Nicolas II), il écrit à sa mère qu'il espère sa grâce et la fin de ses ennuis. Sa femme se démène et doit rendre visite à Mme Waldeck-Rousseau. Il doit subir une intervention dentaire et pense échapper à la prothèse: «Sans cela, garni d'un œil de verre, il ne me manquerait plus qu'une jambe de bois et un bras en caoutchouc pour me démonter comme un jeu de patience». Il se plaint d'avoir été escroqué de 250 F par Audiffret pour un travail fait en commun. Il n'en continue pas moins d'écrire et de publier: «Mes *Discours civiques* paraissent chez Stock», avec en appendice «mon article du *Libertaire*, le compte-rendu des audiences, les dépositions de Boisjoslin, d'Anatole France, de Zola [...] Le volume est "orné" d'un portrait par VALLOTTON qui ne laisse rien à désirer au point de vue laideur. On m'y trouvera plus borgne, plus bouffi, et plus rechigné que dans la nature».....Il travaille avec Alfred NAQUET à la traduction d'un ouvrage américain «touchant l'oscillation de la richesse mondiale de l'Ouest à l'est» qui sera édité par Fasquelle...



200. **Laurent TAILHADE.** Poème autographe signé, et MANUSCRIT autographe signé; 1 page in-fol. et 8 pages in-4 (petite déchirure à un feuillet). 300/400€
Ballade surannée de la consolation automnale (35 vers):
 «Tu le connais, ô toi qui fus ma mie,
 Ce parc hautain jonché de feuilles d'or»...
- Article recueilli dans l'ouvrage posthume *Les Reflets de Paris (1918-1919)* publié chez Jean Fort en 1921; il a servi à l'impression et est paginé 7 à 15; il porte des corrections et des annotations typographiques. «Léon TROTSKY a fait erreur?» Alors que Trotski est en butte à la raillerie, Tailhade revient sur la visite de Nicolas II en 1901 et fustige l'attitude du gouvernement français, de Delcassé, d'Edmond Rostand... «Dans une sorte de nausée incoercible, nous écrivîmes dans une feuille d'avant-garde un pamphlet assez violent, même pour cette ère de violence: *Le triomphe de la domesticité*» qui lui valut un an de prison à la Santé. Mais il avait parlé en prophète: «ce que nous écrivions [...] est aujourd'hui l'opinion de tous. Mais il ne faut pas aller plus loin que le bétail humain. Sinon les tribunaux la horde bourgeoise des amis et des ennemis vous font voir le béjaune et reconnaître vos erreurs. Il en est de même pour Trotski, pour Lénine. Les ventres dorés, seul objet de la vénération française, ne pardonnent pas à la révolution russe, d'avoir poussé plus loin que mil-huit-cent-trente»...
201. **Laurent TAILHADE.** 2 L.A.S. dont une avec POÈME, 1910 et 18 juillet; 6 pages in-8. 250/300€
Lannemezan 7 septembre 1910 (sur papier épais avec gravure en relief de Saint-Michel terrassant le dragon). Le poème autographe signé est intitulé: *Soir de Marché, sonnet*. Il est dédié «à mes amis Jean Merly et Henri Desperriers»: «Sur la table poisseuse où les flots variés
 Des "byrrhs" et des "amers" coulent depuis douze heures»...
- À la suite, une lettre dont manqua p. 1: Tailhade demande à sa «cocotte chérie» son avis sur ce poème...
Bagnères 18 juillet au soir: «Une mienne épître égarée sans doute par les maléfices des clauepatains porteurs de dépêches n'obtint pas plus de réponse que si j'eusse clamé aux catadupes du fleuve Nilus. Seriez-vous trépassé mon bon ami ou les chaudes et diliculisssimes ventrées des jours précédents vous ont-elles induit en vomissements et conchiages breneux?»...
- On joint** un MANUSCRIT autographe, *Curriculum vitae de Paul Bourget* (2 p. in-4), violente charge contre Paul BOURGET: «C'est un "bon pauvre" de l'intelligence»...
202. **THÉÂTRE.** 2 MANUSCRITS du XIXe s.; un volume in-4, rel. demi-chagrin rouge 300/400€
Théâtre de JOSEPH (titre au dos), comprenant 5 pièces: *L'Artiste et le soldat*, «vaudeville épisodique en 3 actes» (116 p.), *Un quiproquo*, «vaudeville historique en un acte» (92 p.), *Une erreur*, «vaudeville romantique en un acte» (52 p.), *La Servante de Rabelais*, «comédie en 2 actes et en vers» (99 p.), *Pedrillo*, «opéra en deux actes» (49 p.), *L'Ange Gardien*, «vaudeville mystique en un acte» (84 p.). Chaque pièce est précédée d'une page de titre, avec dessin aquarellé. Ces pièces semblent être inédites.
- Ernest DEPRÉ (1854-1932). Manuscrit autographe, *Madame l'Avocat*, 3 actes (40-37-30 p. petit in-4 sous chemise et étui). Manuscrit de travail avec de nombreuses ratures et corrections de cette pièce créée à l'Athénée-Comique le 27 octobre 1896.
203. **[Maurice TOURNEUX (1849-1917)].** 54 L.A.S. à lui adressées, 1883-1912. 500/700€
Importante correspondance reçue par le célèbre archiviste, historien et bibliographe.
- Elle aborde différents sujets d'ordre artistique, littéraire ou bibliophilique: envoi de catalogues d'autographes consacrés à Buffon, Rousseau et Voltaire; découverte aux Archives nationales d'une correspondance de Boisgelin avec la comtesse de Gramont; exposition de reliures de Carayon au Palais de l'Industrie en 1894; demande d'appui d'un sculpteur pour faire acheter l'une de ses œuvres par l'État; demande de renseignements sur une épipette du XVIII^e siècle; annonce d'une vente de livres, gravures et autographes à Bar-le-Duc, avec demande d'avis de M. Charavay; demande de renseignements sur un conventionnel; préparation de la table des Archives de l'art français; thèses sur Charles Duclos et Marmontel; recherches sur Buffon; conférences à Oxford; projet de création de la Société des Amis de la Bibliothèque nationale (1905); etc.
- Les lettres ont été écrites par des bibliothécaires, historiens, archivistes, enseignants, artistes, hommes politiques: Pierre Bertrand, de la *Revue historique*; Albert Cans, professeur au lycée Hoche à Versailles; Émile Carayon, peintre et relieur; Marcel Debut, sculpteur; A. Dufour, bibliothécaire à Corbeil; Henri de l'Isle, ancien capitaine et collectionneur; Raymond Koechlin, secrétaire général de la Société des amis du Louvre; Auguste Kuscinski, auteur du *Dictionnaire des conventionnels*; Jean Laran, historien de l'art, conservateur du Cabinet des estampes; Léopold Le Bourgo, bibliothécaire-archiviste de la ville de Lorient; Scipion Lenel, professeur au lycée d'Amiens; Jules Maciet, vice-président de l'Union centrale des Arts décoratifs; Eugène Manuel, poète; Matry, bibliothécaire à Semur; Charles Maunoir, géographe; Jacques de Nouvion, journaliste; René Paquet d'Hauteroche, historien et ornithologue; Victor Perrot, de la Commission du Vieux Paris; Ernest Prarond, latiniste et historien; Bernard Prost, inspecteur général des bibliothèques; Lucien Raulet, de la Société de l'histoire de Paris; Mario Roustan, homme de lettres; Adrien Sée, magistrat et historien; Philippe Tamizey de Larroque, historien; Ambroise Tardieu, archéologue; Charles Tranchant, archiviste; Gabriel Trarieux, poète et romancier; etc.



204

204. **Paul VALÉRY** (1871-1945). POÈME autographe, **Été. Final**; 1 page oblong in-8. 300/400€
Beau manuscrit de travail des trois strophes finales ajoutées au poème *Été*, paru en 1896 dans la revue *Le Centaure*, et recueilli en 1920 dans *Album de vers anciens*. En 1942, dans le recueil de ses *Poésies*, Valéry va y ajouter en conclusion trois quatrains, ici en brouillon très travaillé, avec ratures et corrections, et variantes alternatives :

« Sur la pente de sable où s'abandonne l'onde
 Où la puissance en pleurs brise tous ses diamants
 Repose dans l'oubli des merveilles du monde
 Vierge sourde aux clameurs d'éternels éléments »...

On joint 4 L.A.S. par André Chaumeix (2, 1954-1955), Anatole FRANCE (à « Stefano », 187.), et Ernest Legouvé.

205. **Horace VAN OFFEL** (1876-1944). 4 L.A.S. avec DESSINS, Bruxelles 1923-1931 et s.d., à Frédéric LEFÈVRE, des *Nouvelles littéraires*; 8 pages in-8 et in-4, une enveloppe. 300/400€

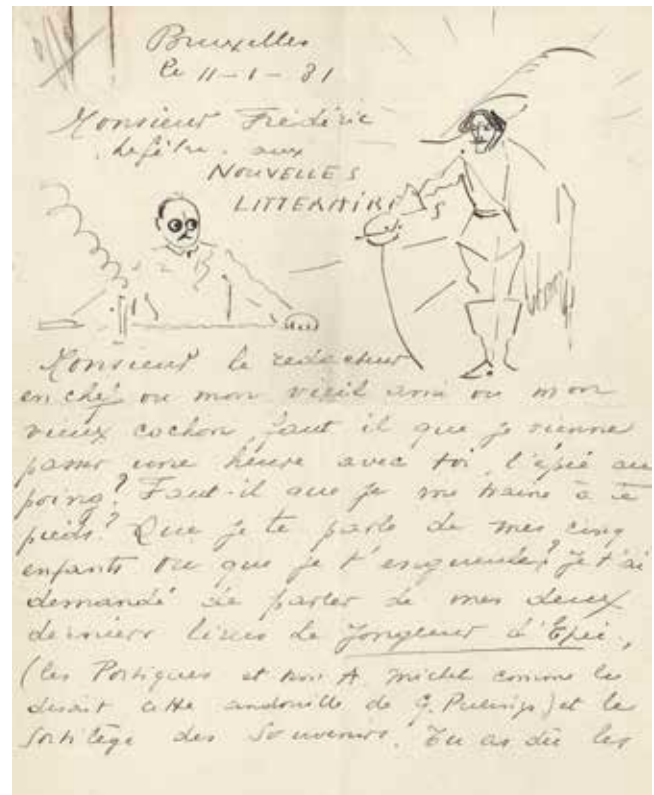
Correspondance illustrée de l'écrivain belge.

18 novembre 1923. « Il a 1° corrigé ses épreuves, 2° écrit deux contes *Excelsior*, 3° trois articles *Carillon Ostende* 4° une demi-douzaine d'articulets et lettres pour *Ma Vie* [...] Le manuscrit des *Deux Ingénus* est pour toi »; il se **dessine** travaillant fiévreusement à sa table.

[Début 1925?]. Il a l'estomac « brûlé par les vins et les apéritifs de la Noël et du jour de l'an. Comment faisait Verlaine pour se souler tous les jours et n'en pas mourir tout de suite ! ». Il se désole de n'avoir aucun article sur les *Deux Ingénus* et se **dessine** au lit en « poète gastralgique »

Il fait porter l'article « soigné » sur VERHAEREN : « J'espère que Mme Verhaeren sera très contente »; 3 **dessins** dont un autoportrait.

Bruxelles 11 janvier 1931. Avec humour (« faut il que je vienne passer une heure avec toi l'épée au poing ? ») il le prie « de parler de mes deux derniers livres, *Le Jongleur d'épée* [...] et *le Sortilège des souvenirs* » dans les *Nouvelles littéraires*; cela lui permettrait d'obtenir « certains avantages du gouvernement belge »; 2 **dessins**: autoportrait en mousquetaire, l'épée au poing, menaçant Lefèvre, assis à son bureau.



205

206. **Paul VERLAINE** (1844-1896). P.A.S., 15 rue Descartes 29 septembre 1891; 1 page in-8 (petite déchir. marginale sans toucher le texte). 400/500€

« J'autorise Mademoiselle Krantz porteur du présent mot et du reçu joint à toucher le montant de la nouvelle *Le Major Müller* paru au supplément du *Petit Journal* du samedi 3^{8^{bre}} 1891 »...

On joint une L.A.S. de Philomène BOUDIN dite « Esther », mercredi matin, demandant « quelque franc » pour acheter des médicaments (1 page in-8).

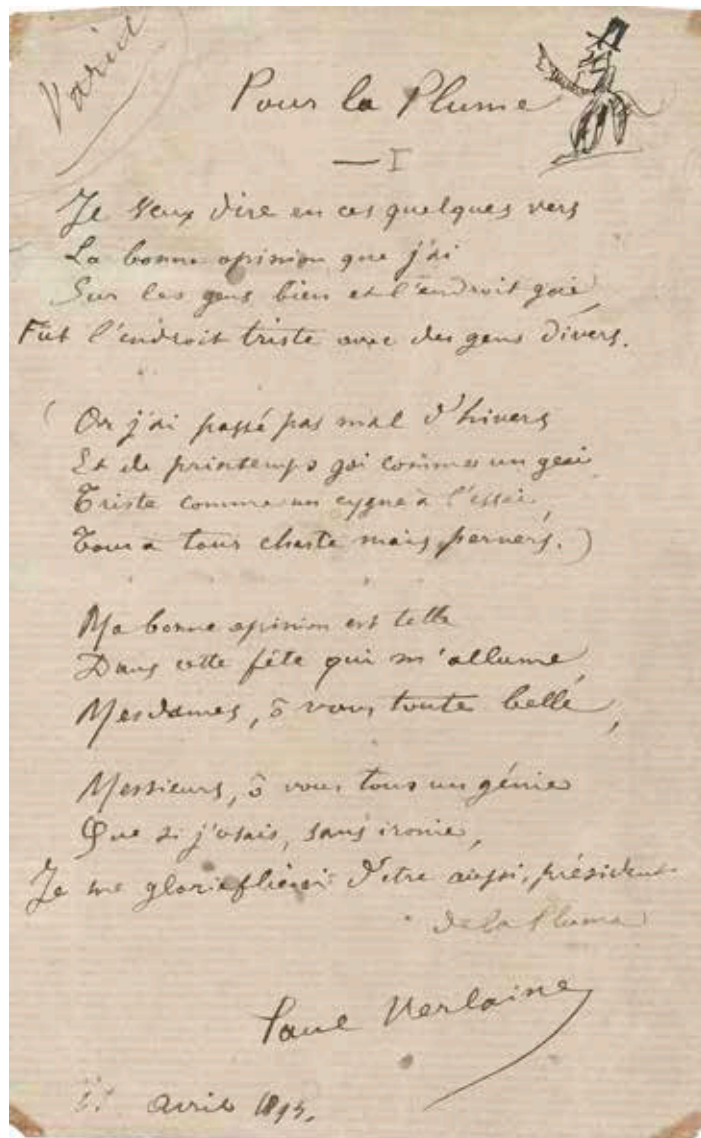
207. **Paul VERLAINE**. POÈME autographe signé, **Pour la Plume**, avec petit DESSIN, 11 avril 1893; 1 page in-8 (traces de plis, quelques légères fentes). 1 200/1 500€

Beau sonnet écrit à l'occasion du 8^e banquet de la revue *La Plume*, le 13 avril 1893, sous la présidence de Verlaine.

Il sera recueilli en 1894 dans *Dédicaces*.

Dans le coin supérieur droit, amusant **dessin** d'un homme coiffé d'un haut de forme, levant la main pour faire son discours.

« Je veux dire en ces quelques vers
La bonne opinion que j'ai
Sur les gens bien et l'endroit gai [...]
si j'osais, sans ironie,
Je me glorifierai d'être aussi président.
de la Plume ».



208. [**Pierre-Ange VIEILLARD** (1778-1862)]. CORRESPONDANCE, environ 500 lettres, la plupart L.A.S., à lui adressées (ou à Madame), plus une trentaine de L.A. (brouillons ou minutes) de Vieillard, 1803-1861; nombreuses adresses (défauts à quelques lettres). 1 000/1 500 €

Importante correspondance reçue par Vieillard, notamment de ses collaborateurs écrivains et musiciens.

Pierre-Ange VIEILLARD de Boismartin (Rouen 1778-Paris 1862), journaliste, bibliothécaire, critique littéraire, auteur dramatique et librettiste. Critique littéraire au *Moniteur universel*, un des principaux rédacteurs de l'Encyclopédie des gens du monde, conservateur de la bibliothèque de l' Arsenal puis de celle du Sénat, il fut l'auteur de nombreuses pièces de théâtre, souvent en collaboration, et un parolier et librettiste recherché et apprécié des musiciens.

Le danseur ALBERT (et sa femme Louise, 48), Dr Jean-Louis ALIBERT, Félix BLANGINI, Nicolas-Charles BOCHSA (3), Casimir BONJOUR, Clément BRIÈRE, Charles BRIFAUT (6), B. BRULEBŒUF-LETOURNAN, L. BUCAILLE (12), Gustave CAILLEMER, Alphonse de CALONNE, Vincent CAMPENON, Louis de CASAMAYOR, Alexandre de CHAMBURE, Stanislas CHAMPEIN, Alissan de CHAZET (13), Hippolyte CHELARD (4), Hippolyte COLET, Alexandre CORBY (8), Auguste COSTER (4), L.F. COTTIN, Karl DACLIN, Auguste DAUVERNÉ, abbé Gaspard DEGUERRY, Zélie DELAIRE, Charles DELIOUX, Martial DELPIT, Charles DESAINS, DESDEVICES DU DÉZERT (9), A. DOIN (2), Hugues DUBOURG, Georges DUCIS, Joseph d'ESTOURMEL (23), Louis FESTEAU, Gaston de FLOTTE, A. FRANÇOIS (9), S.E. GÉRAUD, Nicolas GERSIN (5), J.B. GINDRE DE MANCY, Alphonse GRÜN (directeur du *Moniteur universel*, 38, plus minutes de réponses de Vieillard), G. d'HERMILLY, comte de KERGORLAY, Léon KREUTZER (4), baron de LADOUCKETTE (6), Ch de LAGARDE (7), Honoré de LOURDOUEIX (7), Alphonse MARTAINVILLE, J.B. de MARTIGNAC (concernant la construction du nouvel opéra), J. MARTIN D'ANGERS, Malvina MAZOIS, Auguste MICHELET, comtesse de MONTALIVET, Édouard MOUNIER, R. de NUGENT, comtesse O'MAHONY, Giovanni PACINI (10), Émilien PACINI (3), Joseph et Rose PAIN (2 et 7), Charles et Ernestine PANCKOUCKE (4), baron PAPION DU CHÂTEAU (4), Charles PLANTADE (4), Charles POISOT (3), Antoine PONCHARD (3), Gaspard de PONS (17), Adrienne POTTIER (7), N. de PUISARD (4), André-Antoine RAVRIO, Auguste ROBERT (4), Jacques Bins de SAINT-VICTOR (12), Thomas SAUVAGE, François SAUVO (11), Jean-Henri SCHNITZLER (6), Louis SEJAN, Jules de SOMER (7), J.B.A. SOULIÉ, Julien TRAVERS (14), Étienne TRÉFEU, Auguste Troplong (3), Cécile VALOIS (3), etc.

Brouillons et minutes de lettres de Vieillard à des directeurs de théâtres, à Bochsa, Boieldieu, Chelard, Corby, Cuvillier-Fleury, Désaugiers, Duponchel, Mennechet, Persuis, Picard, Sauvo, Thiers, Turgand, etc.

209. [**VOLTAIRE** (1694-1778)]. P.S. « Lebegue », Compiègne 7 août 1765; vélin oblong in-fol., cachet fiscal de la Généralité de Paris, sceau de cire brune légèrement brisé. 600/800 €

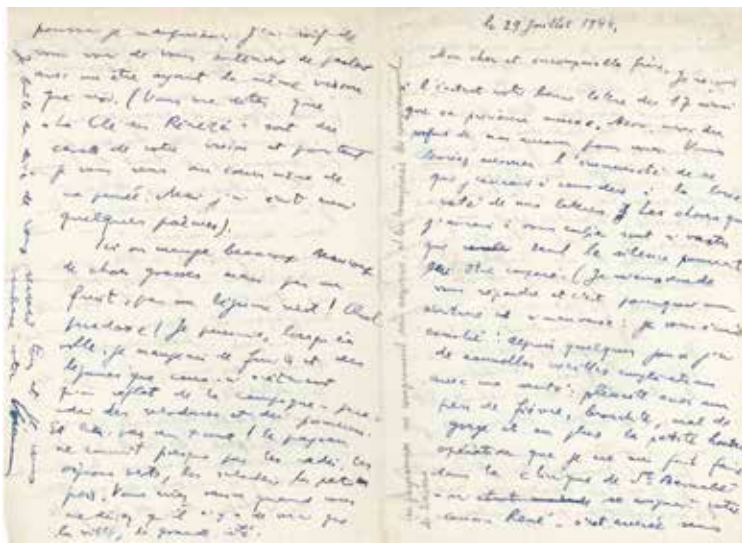
Affaire CALAS. Privilège royal accordé par Louis XV à la Veuve Calas de faire imprimer, graver, vendre et distribuer « une estampe représentant la famille des Calas ». Au dos, annotation signée par le libraire LE BRETON, syndic de la Chambre des libraires et imprimeurs de Paris.

210. [**VOLTAIRE**]. 3 documents le concernant, 1687-1791; in-4. 300/400 €

P.S. par son père François AROUET, notaire, obligation (1687; 2 p. in-4, cachet fiscal). – 2 L.A.S de Jean-Jacques THOURNEYSSEN, imprimeur-libraire à Bâle [1791], au sujet de son édition de Voltaire qui s'est très bien vendue; il en prépare « une autre tirée seulement à mille exemplaires pour pouvoir satisfaire à divers amateurs qui m'en demandent », dont il dresse le *Prospectus*; il évoque également l'achat d'une bibliothèque au citoyen Gévigné à Dijon.

On joint une enveloppe autographe du marquis de SADE au citoyen Audibert à La Coste.





211

211. **Ilarie VORONCA** (1903-1945). POÈMES autographes; et 5 L.A.S. et 1 L.A., 11 mars 1944-30 janvier 1945, à Marius CASTELLAS, et à Toddy; 15 ff. in-8; 8 pages in-8, et 4 pages in-4, une adresse. 800/1 000€

Brouillons de poèmes, et émouvante correspondance sur la fin de vie du poète d'origine roumaine.

Ensemble de brouillons de poèmes, certains très raturés et corrigés, d'autres mis au net. Nous citons les incipits: «On aurait pu lire sur mon visage»... (brouillon et mise au net), «Ce sera tout à coup dans la ville une rue»..., «Que savaient-ils de moi ces visages de pierre»..., «Peut-être y aura-t-il jusque dans mon âme»..., «Lundi il pensait à Mardi»..., «Oui, je couvrirai de l'oubli»..., «Que pouvaient donc me faire encore vos paroles?»..., «Lorsque l'ange toucha mon épaule»... (2 versions), «Nos outils se cassèrent contre cette vapeur»..., «Vous qui détournez la conversation quand je me rapproche»..., «Et je verrai soudain les montagnes géantes»..., «Si les canons s'étaient tus»..., «Femme ton corps aussi se recouvre de neige»..., «Comme celui qui est nommé ambassadeur»..., «Comme celui qui oublie qu'on lui a amputé un bras»...

Réfugié en province, à Mozarès, près de Rodez, il fait part de ses soucis de santé et d'argent; l'imprimerie à Mayenne a été bombardée et il n'a pu sauver qu'une dizaine d'exemplaires de son roman *L'Interview* (Jean Vigneau, 1944). De retour à Paris en octobre 44, il est toujours malade, sa femme Colomba est hospitalisée, et il survit en faisant des émissions en roumain à la radio, «ce qui est assez ennuyeux pour moi car je risque de perdre le peu de français que j'ai appris en vingt ans de vie mouvementée. [...] J'ai commencé par éditer moi-même un petit roman pour enfants (*Henrika*)» mais il a dû emprunter... [Au bout du désespoir, il se donne la mort le 9 avril 1946.]

On joint divers tapuscrits de proses, avec quelques corrections; l'édition originale de *Dîner chez Jeanne Coppel* (PAB, 1952) orné de collages originaux et signé par Jeanne Coppel (n° 31/35); divers papiers (sa carte d'identité, sa carte de membre de la Société des Gens de lettres), des lettres de son frère et de l'institutrice de Mozarès à Jeanne Coppel et son mari une carte de visite a.s. de sa femme, et des coupures de presse... Plus le tapuscrit de *Petite Histoire de mes rêves* de Jacques BOREL (34 p. in-4).

212. **Marguerite YOURCENAR** (1903-1987). *La Couronne et la Lyre. Poèmes traduits du grec* (Gallimard 1979); in-8, broché, couverture à rabats, non coupé, 481 pp. 250/300€

Édition originale collective. **Un des 30 exemplaires numérotés** (n° 8) **sur vélin d'Arches**, seul grand papier. En parfait état. «En traduisant ces poèmes, ou fragments de poèmes, ma démarche ne différait en rien de celle des peintres d'autrefois, dessinant d'après l'antique ou bossant une esquisse d'après des peintures de maîtres antérieurs à eux, pour mieux se pénétrer des secrets de leur art».

213. **Émile ZOLA** (1840-1902). L.A.S., à un ami; 1 page oblong in-24 sur sa carte de visite à l'adresse de la *Rue de Bruxelles*. 100/150€

Il lui annonce son départ le lendemain pour Marseille, «avec le regret de n'avoir pu aller vous serrer la main»... Ils devraient rentrer en fin de semaine prochaine...

214. [**Émile ZOLA**]. **Lucien WOLF** (1857-1930) journaliste et historien anglais, défenseurs des droits des Juifs et des minorités. L.A.S., Londres 23 février [1899], à Alexandrine Zola; 3 pages in-8. 250/300€

Affaire Dreyfus. Il se réjouit du verdict en faveur de Zola, et veut dire «tout ce que j'éprouve en ce moment, mon admiration pour votre noble et vaillant mari. [...] Nous avons jadis honoré en Zola le grand romancier; il est devenu maintenant pour nous le type le plus haut de citoyen juste, courageux et patriotique. Mais à quel prix pour vous et pour lui?»...

215. **Claude BERTHOLLET** (1748-1822) chimiste. L.A.S., 7 juillet 1784; 2 pages in-4. 200/250€

Il fait part du résultat de ses recherches sur «les différents étamages du fer». Il a été difficile d'obtenir des renseignements, car «les artisans craignent toujours qu'on cherche à leur nuire et qu'ils aiment à faire mystère de leurs procédés». Il a cependant découvert que les éperonniers se servent «pour les mors de la bride d'un alliage semblable à celui du Sr Bernard mais que le inégalité dures qui se formaient par l'action des dents des chevaux le leur avait fait abandonner»... À propos de l'étamage des ustensiles de cuisine, il compare les vertus et les différences des alliages de Biberel et du Sr Bernard; il a convenu avec DAUBENTON de procéder à des épreuves d'un procédé proposé par une femme sur la préparation des laines...

216. **Jean-Baptiste BIOT** (1774-1862) mathématicien, physicien et astronome. MANUSCRIT en partie autographe, *La Mola de Formentera*, [1807]; 8 pages in-fol. 800/1 000€

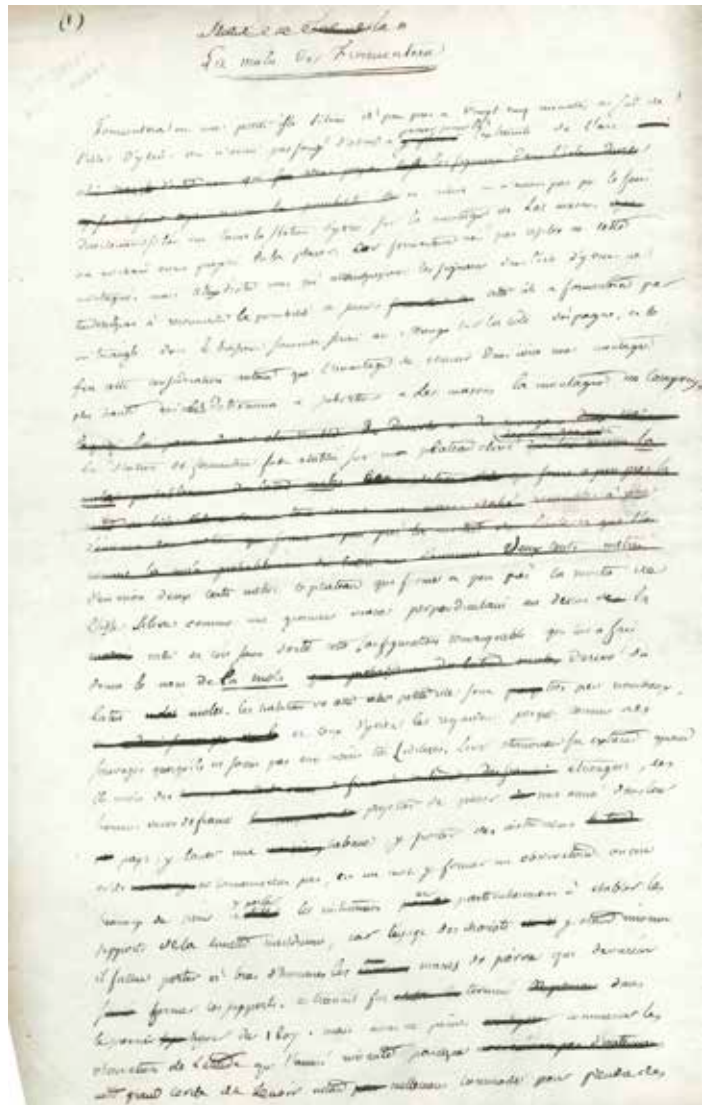
Manuscrit de travail de cette étude sur la mesure de l'arc du méridien, lors de sa mission avec Arago, sur une île des Baléares.

Entre 1806 et 1808, deux astronomes français, Jean-Baptiste BIOT et François ARAGO, furent envoyés en Espagne afin d'achever les mesures de l'arc du méridien terrestre commencées par Delambre et Méchain. Après avoir effectué la triangulation des côtes espagnoles, ils continuèrent leurs travaux sur l'île de Formentera, l'une des quatre principales îles des Baléares, située à 6 km au sud d'Ibiza. Le présent manuscrit donne le détail de leurs observations; principalement de la main de Biot, il présente des ratures et corrections.

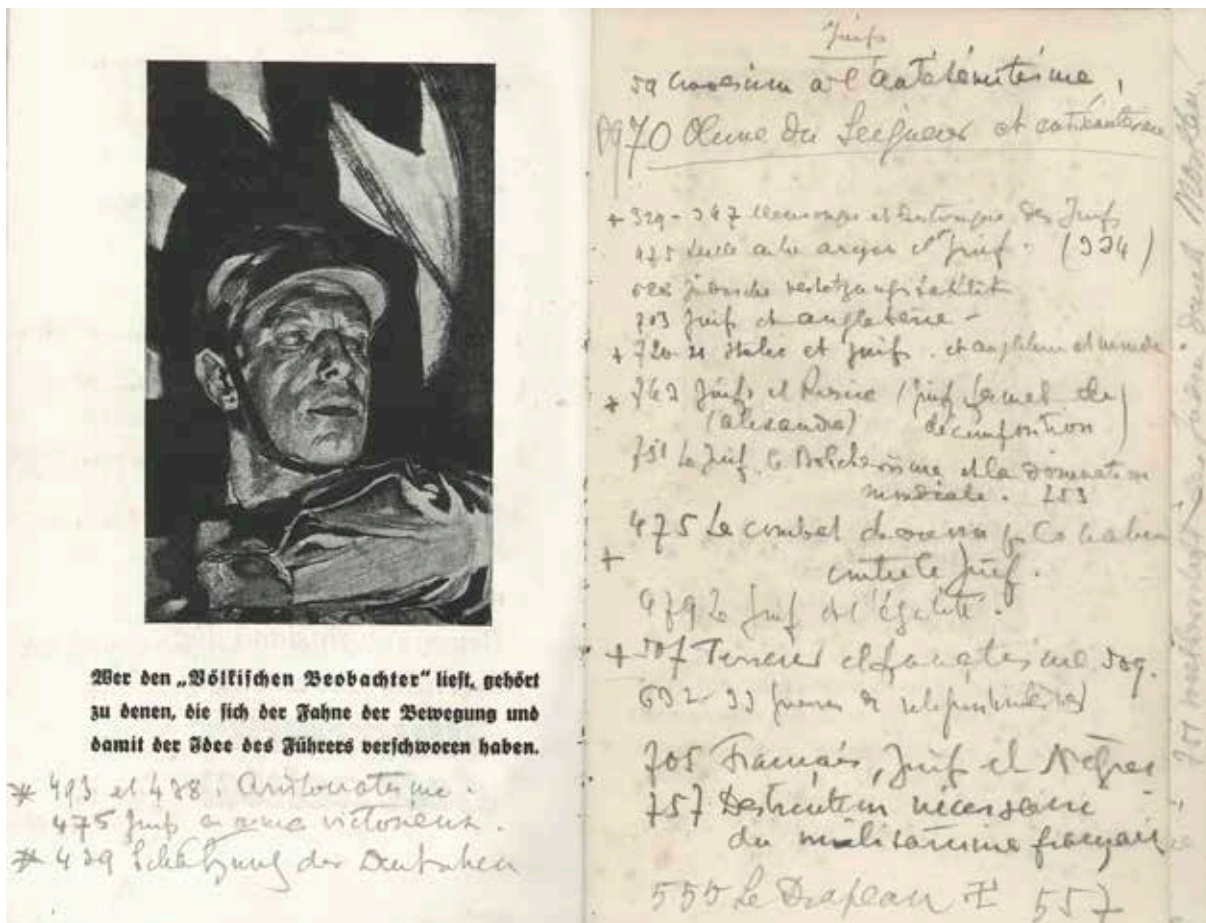
«Formentera est une petite isle située à peu près à vingt-cinq minutes au sud de l'isle d'Yvice [Ibiza]. On n'avait pas songé d'abord à pousser jusque-là l'extrémité de l'arc, et même on n'aurait pas pu le faire directement, si l'on eût laissé la station d'Yvice sur la montagne de Los Masons, où Méchain avait projeté de la placer. Car Formentera n'est pas visible de cette montagne. Mais ceux d'entre nous qui allèrent préparer les signaux dans l'isle d'Yvice, ne tardèrent pas à reconnaître la possibilité de joindre cette isle à Formentera par un triangle dont le troisième sommet serait au Mongo sur la côte d'Espagne, et ce fut cette considération, autant que l'avantage de choisir dans Yvice une montagne plus haute, qui nous détermina à substituer à Los Masons la montagne de Campvey. La station de Formentera fut établie sur un plateau élevé d'environ deux cents mètres »...

Une fois la station installée, les deux astronomes commencèrent leurs observations, qui s'étalèrent du 19 au 28 avril 1807. Le texte contient les distances au zénith (basées sur les réverbères de Campvey et de Mongo) ainsi que les angles de position entre les réverbères. Des commentaires précisent les conditions d'observations: réception des signaux lumineux, nuages, brouillard, température, pression atmosphérique....

Texte publié dans BIOT (J.-B.) et ARAGO (F.), *Recueil d'observations géodésiques, astronomiques et physiques* (Paris, Ve Courcier, 1821, pp. 170 -177).



217. **Jean-Baptiste BIOT**. L.A.S., Paris 4 octobre 1849; 1 page in-12. 100/150€
Au sujet de ses recherches sur la polarisation de la lumière... «Elles sont disséminées dans les mémoires de l'académie des sciences, et dans les comptes rendus de ses séances. Mais, pour ce qui concerne l'action des liquides, j'en ai résumé l'ensemble dans les tomes X et XI des annales de chimie et de physique 3^e série, lesquels ont paru en 1844»...
218. **Marie BONAPARTE** (1882-1962) descendante de Lucien Bonaparte; princesse de Grèce, traductrice de Freud et introductrice de la psychanalyse en France. Notes autographes dans Adolf HITLER, *Mein Kampf* (176-177^e édition, München 1936); in-8, cartonnage d'éditeur (mouill. aux 1^{ers} ff.) 1 000/1 200€
 Une note en tête indique que Marie Bonaparte a acheté ce livre lorsqu'elle alla chercher Freud à Vienne en 1938. Elle a porté de nombreuses notes au crayon dans les marges, probablement plus tardivement («France 1940», p. 328); principalement concernant l'antisémitisme. Nous en citerons quelques-unes: «Aryen; sens social + grand», «Sacrifice du travail, du bonheur, de la vie»; «Connaitre est aussi un idéal en soi»; «Mysticisme de l'organisation. L'Aryen est un idéaliste né. Le Juif – il lui manque l'Idéalisme de l'Aryen»; «Et le Temple de Jérusalem? Et Rachel? Et Sarah?»; «Le travail manuel estimé par l'Allemand Hans Sachs etc.»; «Ce n'est pas le même juif qui est banquier ou marxiste! [...] haine hitlérienne du marxisme!»; «idée de la germanisation des Polonais "inférieurs"»; «L'égoïsme sacré d'un peuple appelé race, voilà le dogme fondamental du N.S.»... Sur les trois pages de gardes de la fin, elle a dressé une table des passages qui l'ont frappée, avec la page et un bref résumé thématique, particulièrement concernant les Juifs.
219. **Adolphe BRONGNIART** (1801-1876) paléobotaniste. L.A.S. cosignée par Adrien de JUSSIEU, Paris 13 juil. 1848, à Mme Ed. QUESNEL au Havre; 1 page in-4 à en-tête du *Museum d'Histoire Naturelle*. 150/200€
 C'est avec reconnaissance et empressement que le Museum accepte le don «de quelques belles plantes renfermées dans vos serres et particulièrement d'un *pandanus odoratissimus* et d'un *strelitzia Augusta* l'un et l'autre de grande dimension et qui seront une acquisition précieuse pour nos serres». M. HOULLET le jardinier des serres chaudes sera envoyé pour surveiller l'emballage et le transport des plantes...
On joint une L.A.S de Marcelin BERTHELOT (1898), 2 L.A.S. de Victor RAULIN, et un billet a.s. de CHEVREUL.



220. [Charles CAGNIARD DE LATOUR (1777-1859) ingénieur et physicien]. MANUSCRIT, **Œuvres complètes, observations, découvertes et inventions....**, [1872]; un vol. in-4, demi-basane cerise (reliure de l'époque; petit accident à un coin).
3 000/3 500€

Précieux recueil des travaux de cet inventeur, avec une notice biographique.

Le titre du recueil est: *Œuvres complètes, observations, découvertes et inventions de Mr. le baron Cagnard [sic] de La Tour [...] précédées d'une notice biographique et ornées de son portrait.* Recueil d'autant plus important qu'il n'existe, en-dehors de quelques mémoires publiés dans des périodiques scientifiques (notamment les *Compte-rendus de l'Académie des sciences*), ayant fait l'objet de tirés-à-part, au demeurant rares, aucun traité imprimé de l'auteur.

Physicien et ingénieur issu de la première promotion de l'École Polytechnique (celle de l'an III), Cagniard de Latour rejoignit ensuite le corps des ingénieurs-géographes, devint auditeur de seconde classe au Conseil d'État (1810) et fut affecté dans l'administration des poudres en 1811. Auditeur de première classe près le ministre de l'Intérieur en 1812 et 1813, il devint aussi auditeur à la Commission des pétitions en 1813. Mais il quitta assez rapidement ces activités de fonctionnaire pour se consacrer entièrement à ses recherches dans des domaines aussi divers que la mécanique, la chimie, la physique et l'acoustique. C'est spécialement dans ce dernier domaine qu'il s'illustra plus spécialement: cherchant à

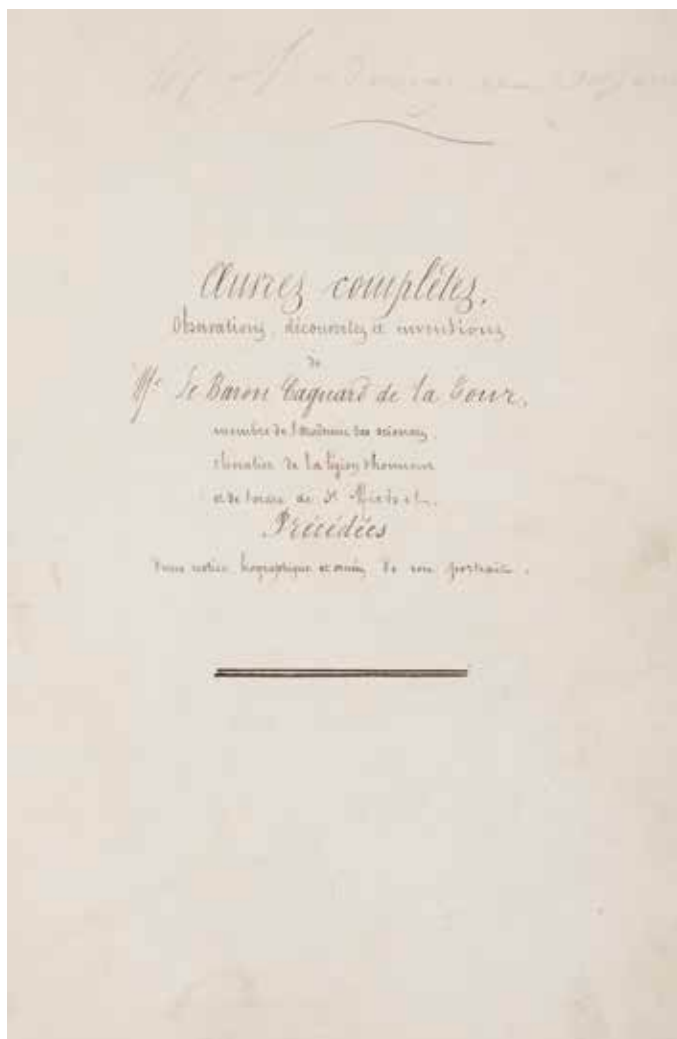
produire un étalon pour la hauteur des sons en s'appuyant sur une fréquence déterminée, il mit au point en 1819 la **sirène dite de Cagniard-Latour**: en contrôlant la vitesse de rotation, cet instrument permet de produire à volonté un son de fréquence calculable et réglable. C'est lui qui donna le nom de «sirène» à ce dispositif, depuis lors utilisé universellement, en référence aux sirènes de la mythologie grecque. Il se servira par la suite de cet appareil pour étudier la propagation du son dans les liquides.

L'ensemble ici présenté a été composé après la mort du baron, de façon à rassembler ses principales recherches et inventions. Ce manuscrit a été établi d'une écriture soignée et régulière, au recto de feuillets. Il se présente en deux parties:

I. *Les Illustrations du travail. Notice sur la vie, les travaux, les découvertes et les inventions de Monsieur le baron Cagnard de Latour* (33 ff.), notice biographique. – II. *Le Baron Cagnard de Latour, membre de l'Académie des Sciences. Sa vie, ses œuvres, ses découvertes* (428 ff.). Cette partie présente les inventions et les études du baron, notamment la fameuse sirène. Presque tout est rédigé à la troisième personne: il s'agit d'un mémoire analytique à partir de ses travaux. À la fin ont cependant été reproduits les quelques mémoires imprimés mentionnés au début de cette fiche: – *Mémoire sur un végétal conservoïde d'une nouvelle espèce*. Extrait d'un mémoire présenté à l'Académie des sciences le 11 mai 1835 (et publié dans les *Annales des sciences naturelles*, juillet 1835, ff. 371-382). – *Mémoire sur la fermentation vineuse*, présenté à l'Académie des sciences le 12 juin 1837 (ff. 383-399). – *Rapport fait à l'Institut de France, le 12 mars 1810, sur une pompe présentée par M. Cagniard de Latour* (ff. 414-417). – *Rapport sur des observations et des expériences faites sur la cause et les effets de la fermentation vineuse*. Extrait des comptes-rendus des séances de l'Académie des sciences, 23 juillet 1838 (ff 418-426).

En revanche, aucun portrait ne figure dans notre exemplaire, en dépit de l'annonce du titre; de même, la planche illustrant dans l'imprimé le premier mémoire n'a pas été reproduite.

Exemplaire du baron du CHARMEL (ex-libris): il s'agit d'Oscar de Bonnefoy du Charmel (1813-1898), gendre de Cagniard (il avait épousé sa fille unique Philippine, 1824-1886). C'est lui qui a sans doute réuni tous les écrits de son beau-père.





221

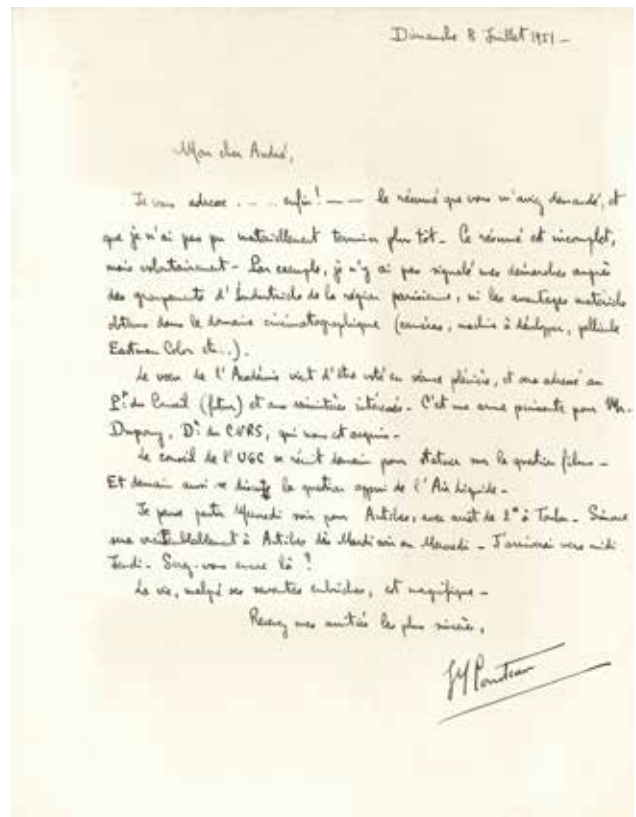
221. **Jean CHARCOT** (1867-1936) explorateur polaire. L.A.S., à bord du "Pourquoi Pas?", Cherbourg 8 octobre 1928, à sa sœur chérie; 3 pages et demie in-4 à en-tête et vignette du *Pourquoi pas?* (deuil). 400/500€

Il arrive d'une tournée et apprend la maladie d'un parent; il essaie de rassurer la famille, ne pensant pas qu'il s'agisse d'une « phtisie galopante »... « Je vais désarmer le bateau ici d'où il rentrera comme d'habitude à St Servan; il aura besoin de grosses réparations et il va falloir que je trouve l'argent nécessaire. [...] Je n'ai toujours rien du Ministère et ça sent la disgrâce – Je n'ai pas mérité cela »; il ne voit rien à se reprocher et s'inquiète: « Si il n'y avait pas l'avenir, mon traitement inhérent au *Pourquoi pas?* dont j'ai absolument besoin, je m'en ficherais, mais qu'est-ce que je pourrais faire pour remplacer cela? Il y a certainement un malentendu ou une méchanceté ». Il donne des nouvelles de sa femme et ses filles, venues le rejoindre, mais il doit aller à Paris. Il est fatigué, mais ne peut se reposer: « en dehors des démarches pour le bateau, j'ai mon bouquin sur le Groenland à mettre au point final, mon rapport complet à écrire et deux conférences à préparer, une sur "la navigation dans les glaces", l'autre pour le Centenaire de Jules Verne »...

222. **Jacques-Yves COUSTEAU** (1910-1997). L.A.S. et L.S., 1951-1952, à André AUNIAC, directeur des Chantiers navals d'Antibes; 1 page in-4 chaque, la 2^e à en-tête du *Liaison Committee for Oceanographic Research Inc, Calypso Oceanographic Expeditions*. 400/500€

8 juillet 1951. Il recherche des financements pour ses films et a obtenu « des avantages matériels dans le domaine cinématographique (caméras, machine à développer, pellicule Eastman Color etc..) [...] Le conseil de l'U.G.C. se réunit demain pour statuer sur la question films. Et demain aussi se discute la question appui de l'Air Liquide »... – 25 avril 1952. Il a mis « la CALYPSO en veilleuse jusqu'au règlement (imminent maintenant) de toutes ses dettes, et en premier lieu la facture du Chantier. Ce premier pas franchi, je vous soumettrai le plan d'une deuxième tranche d'activités [...] vous savez à quel point j'ai toujours souligné la compétence des Chantiers d'Antibes dans les travaux effectués sur la CALYPSO, ainsi que l'aide apportée à l'expédition. [...] Le monde est dur, mais quand après bien des réticences, il se laisse enfin conquérir, il est magnifique »...

On joint deux exemplaires du Dauphin enchaîné, journal hebdomadaire ronéoté à bord de la Calypso: *La Calypso en mer rouge* (7 février 1951) par Louis Malle et Frédéric Dumas, et *En route pour les deux cents jours* (13 janvier 1954) par le commandant Cousteau.



222

223. [Marie CURIE (1867-1934)]. PHOTOGRAPHIE originale par Henri MANUEL; papier albuminé collé sur carte à la marque du photographe *Collection Henri Manuel*, 10x14 cm. 150/200€
Belle photographie de Marie Curie, à mi-corps, assise de profil, en robe noire.



223

224. **DIVERS**. 2 manuscrits cartonnés, et divers documents sur Louis PASTEUR. 300/400€
 Friedrich Carl von SAVIGNY. *Altertümer und Institutionen des römischen Rechts*, manuscrit de son cours transcrit par A.H. Simon, Berlin 1825 (314 p.).

Leçons de Chymie par les professeurs FOURCROY et DEYEUX tant au Museum d'histoire naturelle qu'à l'Ecole de Santé de Paris, an XI (5 cahiers en un vol. cart. usagé).

Carte de visite de Pasteur avec une ligne autogr. au crayon, 3 cartons d'invitation (jubilé, obsèques, tombeau), plus reprod. du portrait par Régamey (encadré).

225. **Antoine DUBOIS** (1756-1837) chirurgien et accoucheur, il accoucha Marie-Louise pour le Roi de Rome. P.A.S., 14 juillet 1814; 1 page in-8. 300/400€

Curieuse consultation. «Boire boire boire boire pour laver pour laver. Rien de plus, rien de plus. *L'état de Monsieur ne peut pas être attaqué à fonds* il faut se contenter de faire la medecine du symptome. Je pense toujours que le mal est aux reins».

226. **Gustave EIFFEL** (1832-1923) P.S., Paris 6 juin 1918; 2 pages in-4, en-tête *Laboratoire aérodynamique G. Eiffel*. 800/1 000€

Procès-verbal des essais de l'hélice Noguès n° 12. Eiffel précise les dimensions de cette hélice en bois à deux pales, et résume dans un tableau le résultat des essais: nombre de tours la minute, vitesse, poussée, puissance, etc. «L'hélice Noguès en raison du nombre de pales, de leur grande largeur et de la valeur élevée du pas relatif est très puissante, mais cela est obtenu au détriment du rendement»... Il la compare à une hélice de son laboratoire et conclut qu'elle «ne paraît pas être supérieure aux hélices courantes»...

On joint un diagramme logarithmique des hélices Noguès préparé par le Laboratoire aérodynamique G. Eiffel.

Boire boire boire boire
 pour laver pour laver pour
 laver. Rien de plus Rien
 de plus. L'état de Monsieur
ne peut pas être attaqué à fonds
il faut se contenter de faire
la médecine du symptome.
 boire boire.
 je pense toujours que le
 Mal est aux Reins.
 Antoine Dubois
 Le 14 juillet 1814

225

COEFFICIENT LOGARITHMIQUE. La figure 0 représente la courbe logarithmique
 de l'hélice; la légende inscrite sur la figure indique l'emploi de
 la courbe; voir également son ouvrage "Nouvelles Recherches sur la
 Résistance de l'Air à l'Aviation".

L'hélice Noguès en raison du nombre de pales, de leur
 grande largeur et de la valeur élevée du pas relatif est très
 puissante, mais cela est obtenu au détriment du rendement. En effet
 dans les limites où l'hélice Noguès pourrait être employée c'est
 à dire pour des rendements variant entre 0,5 et 0,8 les valeurs de
 $\frac{P}{\rho v^2 D^4}$ varient entre 0,13 à 0,03 et les valeurs de $\frac{P}{\rho v^2 D^4}$ varient entre
 0,1 à 0,04. Mais pour ces valeurs de $\frac{P}{\rho v^2 D^4}$ et de $\frac{P}{\rho v^2 D^4}$ on obtient
 couramment avec des hélices à deux pales des rendements de
 0,75 à 0,78.

Vous avons tracé sur la fig. 0 la courbe logarithmique
 d'une de nos hélices afin de la comparer à l'hélice Noguès. Cette
 hélice a deux pales; son pas relatif moyen est de 1,32 et sa lar-
 geur relative est de 4,27. On voit que dans les conditions de
 l'exemple de la figure on obtient un rendement de 0,74, soit un dim. de
 0,90 par rapport à l'hélice Noguès par suite du nombre élevé
 des pales et de leur grande largeur donne une courbe de $\frac{P}{\rho v^2 D^4}$ qui
 croît rapidement quand $\frac{P}{\rho v^2 D^4}$ diminue.

Pratiquement on fait se traduire par une distinction
 rapide du nombre de tours du secteur à explosion atteints à l'hélice
 quand la vitesse de l'air diminue; on mesure par exemple. Il en
 résulte une distinction de la puissance extraite du secteur et par
 conséquent une distinction de la puissance utile peu favorable à la
 vitesse de montée de l'avion.

On remarque cette hélice ne paraît pas être supérieure aux
 hélices courantes.

G. Eiffel

226



227

227. **Albert EINSTEIN** (1879-1955). L.S., Princeton 9 mai 1939, à Erwin PISCATOR; demi-page in-4 à son en-tête; en allemand. 600/800€

Au grand metteur en scène allemand PISCATOR (1893-1966), il envoie une lettre dans l'espoir qu'elle l'aidera à faciliter son chemin: «sende ich ein Schreiben von den gewünschten Art in der Hoffnung, dass es zur Ebnung Ihres Weges beitrage»... **On joint** 3 doubles de lettres dactyl.: Piscator à Einstein, attestation d'Einstein...

228. **HARAS**. P.S. par D. CHATEAUVIEUX, Abbeville 5 mai 1821; 2 pages oblong in-4 en partie impr., en-tête *Haras Royaux*, vignette aux armes royales, cachet de la mairie d'Abbeville. 50/60€

Certificat du *Dépôt d'Étalons d'Abbeville* pour la saillie d'une jument, par un étalon de pure race anglaise, payée 12 F. Au verso, *Déclaration*, certifiant la naissance d'un poulain le 25 mars 1822, [...] appartenant à M. Le Doux de Moulroy, propriétaire, commune de Tolle, hameau de Tilloy (Oise)»...

229. **Jacques LACAN** (1901-1981). MANUSCRIT autographe, *La Fonction dialectique de la psychanalyse*; 46 pages in-4. 4 000/5 000€

Très intéressant manuscrit de travail sur le transfert et la notion de frustration en psychanalyse.

Brouillon ou manuscrit de travail d'une conférence, abondamment raturé et corrigé, paginé 1 à 10, 11A à 24A, puis 11 à 31. Le manuscrit, au stylo bleu, avec soulignures et quelques additions au stylo rouge, est en premier jet, retravaillé et continué. On retrouve les thèmes abordés dans *l'Intervention sur le transfert* au Congrès des psychanalystes de langue romane de 1951, et dans son étude *Fonction et champ de la parole et du langage dans la psychanalyse* (1953), recueillies dans les *Écrits*.

«La fonction dialectique de la psychanalyse. 1° Dans l'expérience de la cure: le sens du transfert. Pour parler d'une certaine façon de la psychanalyse / Je m'adresse aujourd'hui au public de la clinique / Vous êtes là pour des raisons, origines très diverses, si diverses qu'à parler trop vite on les dirait de hasard. Comme tout phénomène humain – ce n'est qu'un faux-semblant de hasard: dans le cas d'un phen. collectif on peut trouver un commun dénominateur à ces raisons qui est ce qu'on appelle par définition le sens du phénomène. [...] Je dis qu'aucune analyse de la situation analytique qui se fonde sur les frustrations que la règle entraîne – au sens où l'analyste ne donne pas au sujet les satisfactions qui lui demande – approbation de l'analyste – besoin de le connaître – conseil et directions – permissions accordées – silences opposés à ses questions. Frustrations dont on montre parallèlement sur le fait qu'elles font faire au sujet un *apprentissage correctif* de beauté. Mais qu'elles entraînent une *agression* dont la décharge par l'interprétation dite du transfert négatif, mène le sujet à une série de *régressions* imaginaires qui permettent de *ramasser en route* les fixations archaïques auxquelles s'accrochent en général une série de symptômes tant principaux qu'accessoires qui constituent le tableau de toute névrose»...

Plus loin, il étudie la célèbre analyse de Dora par FREUD: «la célèbre analyse de Dora est bien connue. C'est la première fois que Freud promeut la notion du transfert». Il trace trois croquis pour illustrer son propos. «Dora est cette jeune hystérique que l'œuvre de Freud a fait passer dans l'éternel». Et il la compare aux «grandes figures romantiques»... «Dora apparaît dans les ténèbres du mensonge et disparaît avec le sourire fascinant du repos. La psychologie de l'hystérique reste à décrire en termes abstraits. Elle s'édifie sur un fonds physiologique que Freud a admirablement qualifié d'une lésion qu'il indique plus qu'il ne l'explique», comme une «complaisance somatique»... Puis il applique la «voie dialectique» à l'étude du désir. «Toute structure de désir est triangulaire. La structure même de l'objet humain naît de l'intérêt contracté dans l'identification au semblable, se soutient dans la rivalité, s'établit dans la concurrence qui est autant concours et accord qu'elle est lutte et discorde»... Etc.

- La fonction dialectique et psychanalytique
- 1° Dans l'expérience et l'ère
- 2° Le sens du transfert.

Pour parler d'un certain fait de l'expérience
 On se situe toujours sur une certaine échelle
 Voici de la forme la plus simple on trouve les traces
 qui se font trop vite on les trace à l'essai.
 Comme tout phénomène humain - ce n'est qu'une possibilité
 de hasard : ^{à la fois} un être collectif et une forme
 qui est ce qu'on appelle être sans de phénomènes

Le langage
 ce n'est que la forme pour parler ce qu'on a vu
 pour voir le mouvement de cette dernière depuis qu'elle est née
 à ce moment là, à cette époque

Il y a une autre façon de le dire
 nous sommes tous concernés par la psychologie
 la psychologie c'est la science qui étudie
 ce que nous faisons comme être humains :
 nos sentiments, nos motifs, nos pensées même et des
 plus personnelles ou plus actives en apparence cette personnalité
 que nous sommes de nous un intérêt intérieur fait corps
 et s'exprime par la parole et s'adresse à nous-mêmes
 c'est l'ordre de fait de l'histoire depuis ces temps et donc
 le phénomène des faits et les faits et les phénomènes
 entre ces deux pôles une pensée passant à l'acte sont
 unifiés le langage naturel

Tout cela pour dire un peu mieux que nous sommes en
 train de parler à la lecture pour le moment
 dans un certain sens de la psychanalyse, le fait de faire
 qui se trouve sa propre fonction : un affectif naturel

Il s'agit d'un développement de la suite
 sur une table de valeurs ^(pour la fonction)
 de la fonction intentionnelle
 de l'analyse en tant que telle
 pour tendre à saluer de
 manière à un des d'ambigüités

Il y a une autre façon de le dire
 nous sommes tous concernés par la psychologie
 la psychologie c'est la science qui étudie
 ce que nous faisons comme être humains :
 nos sentiments, nos motifs, nos pensées même et des
 plus personnelles ou plus actives en apparence cette personnalité
 que nous sommes de nous un intérêt intérieur fait corps
 et s'exprime par la parole et s'adresse à nous-mêmes
 c'est l'ordre de fait de l'histoire depuis ces temps et donc
 le phénomène des faits et les faits et les phénomènes
 entre ces deux pôles une pensée passant à l'acte sont
 unifiés le langage naturel

Il y a une autre façon de le dire
 nous sommes tous concernés par la psychologie
 la psychologie c'est la science qui étudie
 ce que nous faisons comme être humains :
 nos sentiments, nos motifs, nos pensées même et des
 plus personnelles ou plus actives en apparence cette personnalité
 que nous sommes de nous un intérêt intérieur fait corps
 et s'exprime par la parole et s'adresse à nous-mêmes
 c'est l'ordre de fait de l'histoire depuis ces temps et donc
 le phénomène des faits et les faits et les phénomènes
 entre ces deux pôles une pensée passant à l'acte sont
 unifiés le langage naturel



230. René-Théophile LAENNEC (1781-1826). L.A.S., Paris 13 fructidor XII (31 août 1804), à son père Théophile LAENNEC, avocat à Quimper; 3 pages in-4, adresse (petits trous au cachet). 1 000/1 200€

Belle lettre à son père sur ses débuts à la Société de Médecine.

Il vient d'être nommé « adjoint à la société de l'école de médecine », chargée de l'instruction publique et aussi « de la conservation et de l'agrandissement des sciences médicales en France ». À ce titre, elle rassemble « les papiers, titres et mémoires de la faculté de médecine de Paris, de la société royale de médecine établie par Louis XV en la même ville et de l'académie royale de chirurgie, afin qu'elle eut à continuer les travaux dont s'occupaient ces corps célèbres, que la révolution avait détruits ». Devant l'étendue du travail, les professeurs ont demandé la nomination de plusieurs adjoints parmi les jeunes médecins. Ont déjà été nommés « MM. Larrey, chirurgien chef de l'armée d'Égypte, Husson et Moreau, sous bibliothécaires de l'école, Roux, professeur particulier d'anatomie », Bayle, Giraud, Geffroy « et moi ». Cela ne rapporte « que de l'honneur, et un jetton de la valeur de deux francs cinquante centimes à chaque séance où l'on assiste. Quand j'aurai un peu vieilli dans la société, j'en enverrai une bourse à maman pour servir à sa partie de Boston ou de reversis ». Il espère bientôt gagner un peu plus d'argent: « J'avais commencé à travailler pour un certain savant qui ne fait pas ses livres tout seul », mais cela lui prenait trop de temps. « Je suis déterminé à vivre en étudiant en médecine, jusqu'à ce que j'ai terminé le traité d'anatomie pathologique auquel je travaille avec Bayle »... Il voit quelques malades en ville et on lui doit un peu d'argent; il fait les comptes des sommes qu'on lui a prêtées et que son père lui a envoyées...

une bas monde qu'on y a écrit des pages et de parler la
 langue de ces bons bas-bretons, qui je commence à bien entendre
 écrit-dit et bretonne ha va dougit qst ma collein
 ar gell eui ho lereou.

Vous pouvez trouver le catéchisme en dictionnaire - et
 grammaire - réunis de père Maunoir, imprimés en 1659 cher
 frère pardonnez de qui je vous envoie la voie. est-ce que
 n'en est pas une bible bretonne, des recueils de poésies
 bretonnes de chansons ? envoyez moi ce que vous pouvez
 trouver de plus récent avec ceux, avec les autres livres
 que vous m'avez envoyés.

Christophe est toujours merveilleux. il vient de
 subir les quatre chameaux, avec des boules blanches sans
 mélange de noirs ni de rouges, ce qui est encore arrivé
 avant lui qu'une seule fois à l'école d'adroit de Paris d'une
 manière remarquable. il faut espérer qu'il fera la même
 de même. Mon frère veut quel le faire recevoir
 ensuite docteur, et je trouve quel a été excité.

Voilà bien des fatras. je n'ai pas le temps de
 relire ce que je vous écrit. mais cela ne doit pas être
 imprimé et son grand ne pas besoin de tant de lettres
 pour contenter ce pays qui pour contenter le public
 vos respects à chacun j'embrasse ma mère ; je
 vous embrasse surtout papa, votre fils
 Paris 28 juillet 1806
 René Théophile Laennec

Appeller moi aujourd'hui de son toute la patrie de
 Corneille, françois et flor. de MM. Pauliquet, de la Harpe,
 de Lamoignon je me suis trouvé dernièrement avec un homme
 jadis médecin qui m'a parlé avec beaucoup d'intérêt de son
 cousin ex-typhloïque sous lequel il dit avoir été
 lui. C'est l'ophtalmologue de Webb. il m'a paru être un
 très-brave homme et il fait quelque soit par après avoir
 été un des chefs de la France, il jouit tout au plus d'une loquacité

231

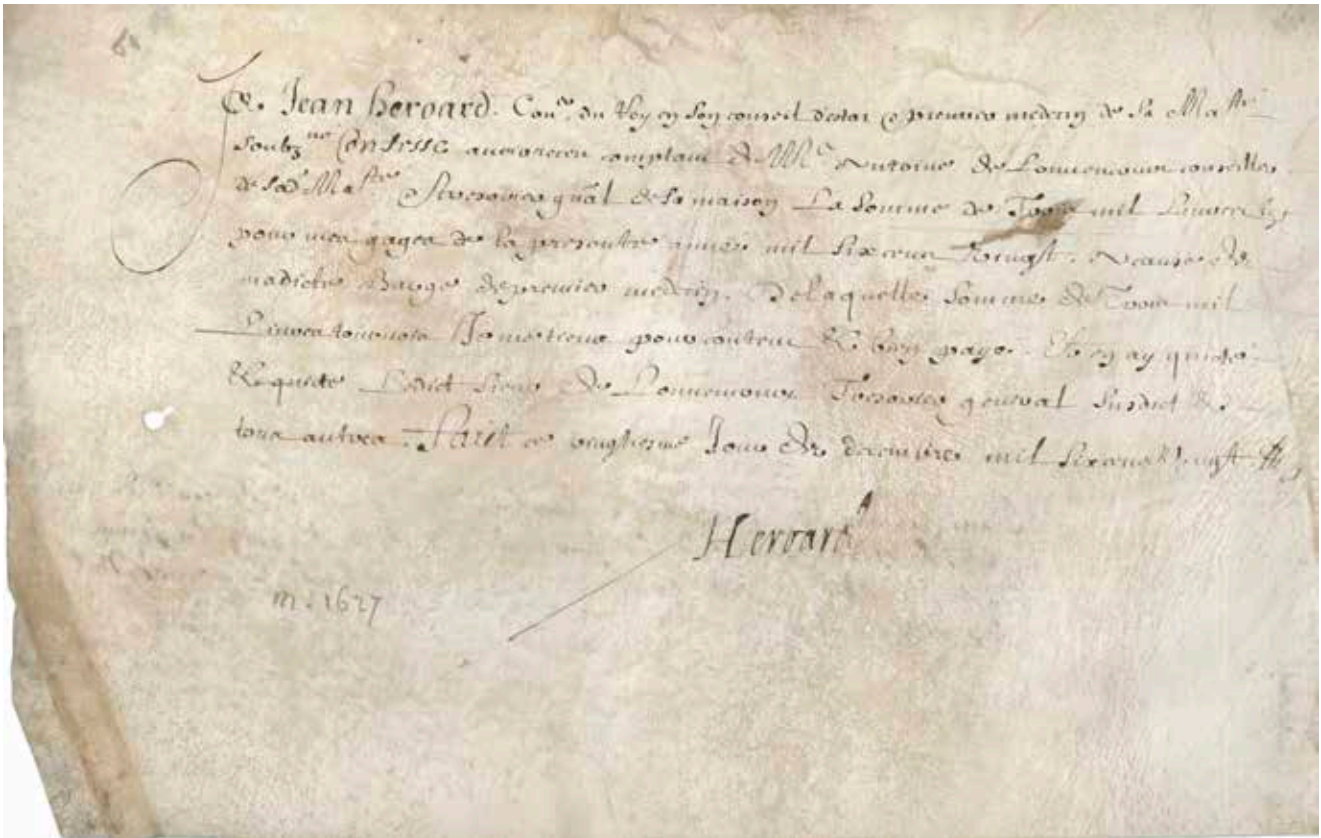
231. **René-Théophile LAENNEC.** L.A.S., Paris 28 juillet 1806, à SON PÈRE; 4 pages petit in-4 très remplies d'une petite écriture. 1 000/1 500€

Sur ses premiers écrits médicaux, et son amour de la langue bretonne.

Il va faire adresser à son père la collection complète du *Journal de Médecine* pour lequel il a travaillé gratis et a écrit des articles sous diverses signatures : « TL. – R.T.H. L. – R.T.L. – R. Je signe tantôt l'un tantôt l'autre, quelquefois aussi je signe mon nom en entier ». Ses finances sont au plus bas, et il demande à son père de lui envoyer ce qu'il pourra, afin qu'il puisse aller passer quelques jours à la campagne, à défaut de pouvoir aller à Quimper. Son mémoire « sur les vers vésiculaires est presque entièrement imprimé, mais il ne paraîtra pas de quelques mois ». Il a des nouvelles de Michaud [son frère] qui est à Beauvais, et qui retournerait volontiers à Quimper s'il y trouvait une place : « Sa santé a besoin de ménagement qu'il trouverait plutôt dans son pays natal et dans la maison paternelle que dans l'hôtel du préfet des picards. [...] les succès dont Dieu a béni jusqu'à présent mon travail m'indiquent assez clairement que je dois courir la carrière des sciences et renoncer de vivre dans mon pays et au milieu de mes parents, au moins pour un temps ». Il aime « parler la langue de ces bons bas-bretons » qu'il commence à bien entendre (il écrit quelques mots en breton) et demande « le catéchisme – dictionnaire – et grammaire réunis du père Maunoir imprimés en 1659 » et d'autres livres en breton...

232. **René-Théophile LAENNEC.** L.A.S., Paris 25 mars 1807, à son père Théophile LAENNEC, membre du conseil de préfecture du Finistère, à Saint-Brieuc; 1 page in-4, adresse au dos avec cachet de cire rouge (brisé; petite déchirure par bris du cachet). 700/800€

Il remercie son père de la « moutarde celtique, qui m'a paru d'un fort bon goût ». Il n'a aucune place à la Cour et n'en recherche pas. « La seule place à laquelle je vise, c'est d'être un jour attaché à l'enseignement public de la médecine, et je ne puis espérer raisonnablement de parvenir là avant dix ans ». En attendant, il fait de la médecine pratique et demande cependant de l'argent à son père, car ses malades sont longs à payer. Il espère être sur les rangs pour une place « qui m'attacherait d'une manière plus spéciale que celle de membre de la Société », mais rien n'est sûr, et il demande à son père de ne parler « absolument de ceci à personne, à aucun être vivant, parlant et pensant »...



233. **MÉDECINE.** Environ 150 P.S. ou P.A.S. par des médecins, 1550-1712; la plupart vélins formats divers, nombreux cachets fiscaux. 1000/1500€

Important ensemble de quittances de médecins ou chirurgiens, notamment de médecins du Roi.

Quittances de gages ou appointements; quittances de rentes; reçus d'honoraires, etc.

On relève les noms de Paul Courtois «docteur et professeur du roy en medecine» (1676, cosignée par François Arouet, père de Voltaire); Jean Cousin «docteur Regent en la faculté de médecine» et Ivan de Bourges; Mathurin Maurice «medecin spagirit du Roy»; Pierre Legier «médecin, lecteur et professeur du Roy docteur et doyen de la Faculté de médecine de Paris»; Pierre Chaumier, «chirurgien ordinaire de feue la Reyne»; Jean Canée, et Bertrand Lartet, chirurgiens «du Corps du Roy»; Brunyer «premier medecin de Monseigneur le duc d'Orléans»; Julien Clement, «accoucheur de feue Madame la Dauphine»; Gilles Joffart, «chirurgien de la Royne»; Gabriel de Pontoyse, médecin du Dauphin: François Carre, «premier chirurgien de S.A.R; Madame»; Nicolas Docq, médecin du maréchal de Lorge; Noël Eustache Pean Duchesne, «premier medecin de Monsieur»; etc.

Ainsi que des premiers médecins du Roy: Jean HEROARD, Marc Myron...: des médecins ordinaires du Roy: Jean Baüyn, Jean de Bere, Pierre Bertran, Girard Brouet, Charles Delorme, Jehan de Gorris, Germain Hureau, Laurent Joubert, Pascal Lecoq, Jean Lemyre, Jacques de Lurzerie, François Mandat, Guillaume Millet, François Monginot, Jérôme de Monteux, Pierre Morel, Jehan Pepin, Isaac Renaudot, Jehan des Rousseaulx, etc.; des chirurgiens du Roy: Cosme Damien Barré, Jean-Baptiste Bontemps, Jean Antoine Colladon, Adrien Collin, Jean-Baptiste Le Clere, Honorat de Castellan, François Martel; des médecins des armées... Etc.)

On joint une L.A.S de Fuguère, premier chirurgien de Bicêtre (1781).

234. **MÉDECINE. Pierre-Christophe GORCY** (1758-1862) médecin. Manuscrit **Mémoire en réponse aux questions sur la rage proposées par le Cercle Médical de Paris**, Paris 21 décembre 1816; 252 pages in-fol. en 10 cahiers (1^{er} feuillet empoussiéré et bruni). 1 000/1 200€

Important mémoire inédit sur la rage, remis le 21 décembre 1816. Un petit feuillet joint (à l'origine pli cacheté) permet d'identifier l'auteur. Il s'agit d'une copie mise au net avec d'importantes additions autographes en marge.

Le manuscrit comprend huit chapitres: I En quoi consiste la maladie connue sous le nom de Rage?; II Quels sont les signes qui caractérisent l'hydrophobie chez l'homme et chez les animaux?; III Est-il des circonstances où la rage se développe spontanément chez l'homme?; IV Existe-t-il plusieurs espèces de Rage, et quelles sont ces espèces; V Toutes les espèces de rage sont-elles contagieuses pour l'homme, et quelle est la manière dont elle se communique; VI Doit-on attribuer les accidens qui suivent la morsure faite par les animaux enragés, à un virus particulier, à la nature de la morsure, à la lésion physique des parties mordues, ou à la terreur? VII Les liquides et les solides présentent-ils quelques altérations particulières à cette maladie, soit pendant la vie, soit après la mort?; VIII Quel est le mode de traitement le plus convenable, soit comme préservatif, soit comme curatif.

Pierre-Christophe Gorcy, né à Pont-à-Mousson, s'établit à Metz à la fin de ses études; il fut médecin des armées révolutionnaires et impériales, médecin chef de l'hôpital militaire de Metz, et un des fondateurs de la Société des sciences médicales de Metz; il a été membre associé de l'Académie de Médecine.

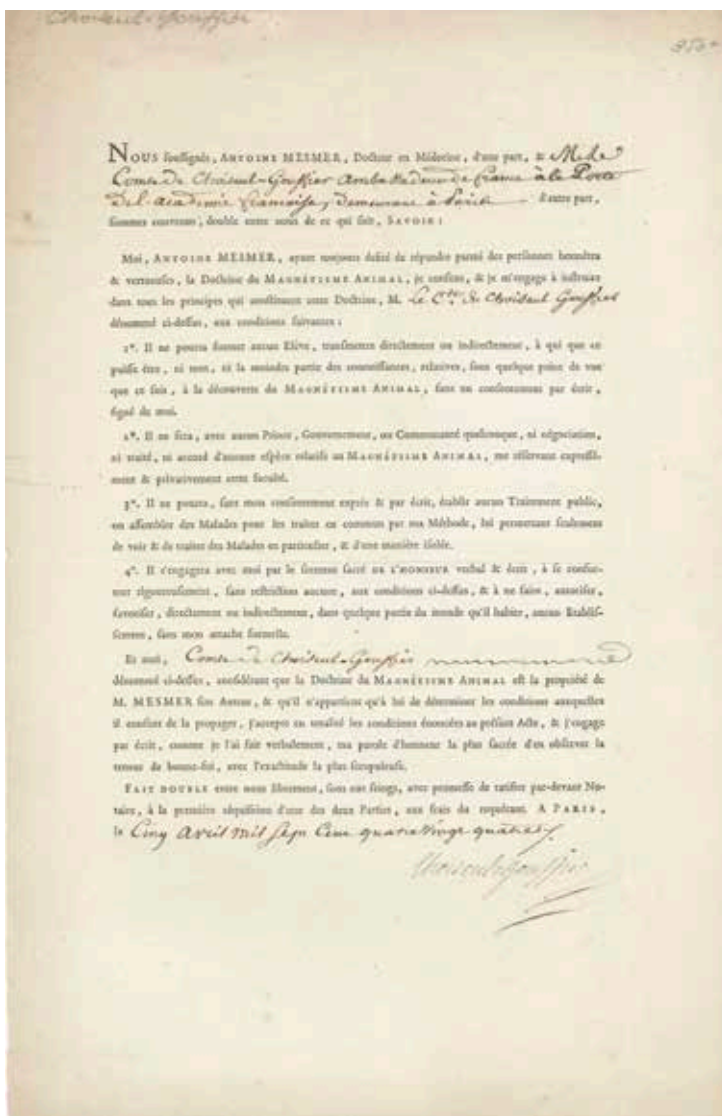
235. **MÉDECINE.** 21 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. au Dr GODARD, XIX^e -XX^e siècles. 150/200€
Nicolas-Philibert ADELON (3), Auguste Begin (2), Jean-Gaston BLACHE, Auguste DELPECH, Auguste GENDRIN, Isidore GERDY, Joseph-François JAJAVAY, François-Achille LONGET (4), Louis-Marie MICHON (3), Henri MONDOR (2), Mathieu ORFILA, Pierre THOUVENEL, Armand TROUSSEAU.

236. **MÉDECINS MILITAIRES.** P.S. par René DESGENETTES, Nicolas HEURTELOUP et Dominique-Jean LARREY, Paris 31 mai 1806; demi-page in-4, en-tête *Les Inspecteurs généraux du Service de Santé militaire.* 120/150€

Ils pensent que M. Boujardière «est à sa place étant employé comme Médecin ordinaire; ils ne le croient pas susceptible de devenir Médecin en chef, d'armée ou Médecin principal».

237. **MESMÉRISME. Contrat entre Antoine MESMER et le comte de CHOISEUL-GOUFFIER** (1752-1817, littérateur, ambassadeur et ministre), Paris 5 avril 1784, signé par Choiseul-Gouffier; 1 page in-fol. en partie imprimée. 400/500€

Rare contrat. Mesmer s'engage à instruire le comte dans les principes de «la Doctrine du MAGNÉTISME ANIMAL [... qui] est la propriété de M. MESMER son Auteur»; l'élève ne publiera aucun traité, ne fera aucun enseignement ni traitement public...





238. **Ernest MOUCHEZ** (1821-1892) amiral et astronome. 3 DESSINS originaux (1845-1847), et 52 lettres à lui adressées, 1836-1845. 800/1000€

Trois dessins réalisés pendant un voyage aux Antilles, et correspondance familiale du jeune marin.

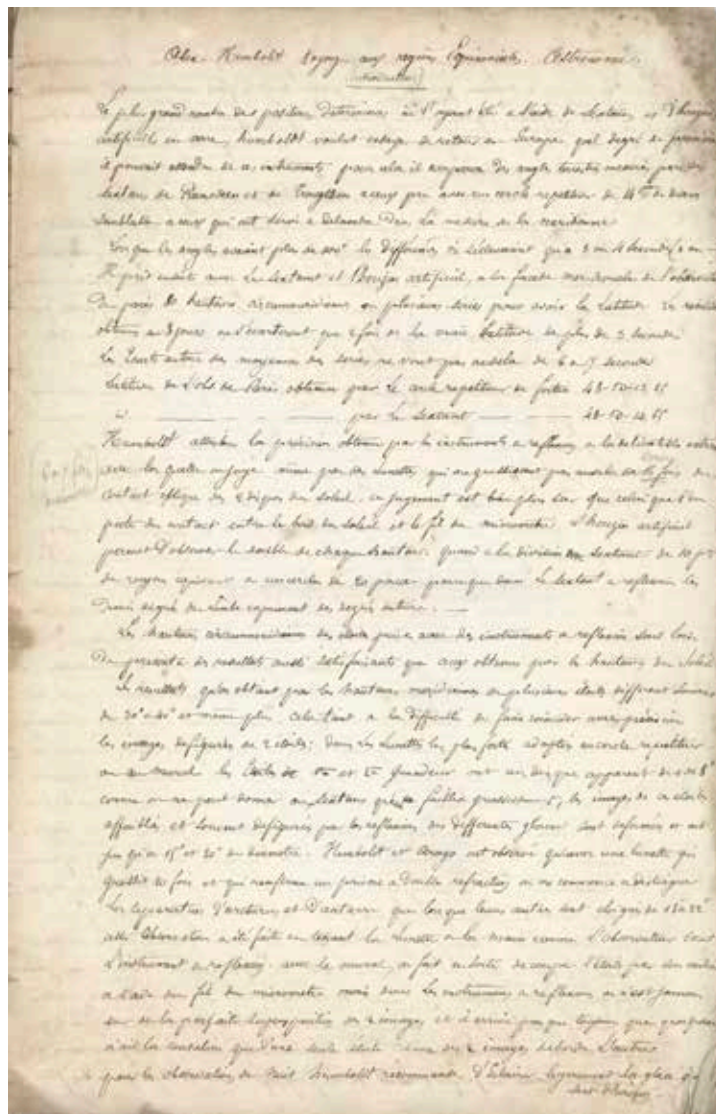
Le jeune Mouchez était alors second à bord du navire *Le Cassard*, un brig de 20 canons, construit à Lorient en 1830 et mis à flot en 1832; incorporé à la division navale des Antilles, il quitta Brest le 9 mai 1845 pour se rendre en Guyane, en Martinique, en Guadeloupe, au Venezuela, en Colombie et en Haïti. Le retour à Brest eut lieu le 4 juillet 1847.

Les **dessins** sont exécutés au crayon noir, sur papier (environ 16x21 cm chaque). – *M^r Huard, enseigne*. Le jeune officier de marine, de profil, est assis sur une chaise, fumant une cigarette. Enseigne de vaisseau, Huard navigua, avec Mouchez, sur *le Cassard*. – *Gaillard arrière du Cassard*, avec trois canons. – *Étude de la nature*; un homme assis sur une petite construction en briques, coiffé d'un chapeau, fumant et tenant sur ses genoux un livre ou un carnet de dessins; et deux moutons.

Correspondance familiale: 52 lettres, la plupart L.A.S., adressées à Mouchez par sa famille ou des amis proches, plus 7 lettres adressées à sa famille, soit 59 lettres au total. Paris, Chatou, Versailles, Madrid, etc., 1836-1845, in-8 ou in-4 (165 p.). Elle commence en février 1836, lorsque Mouchez était élève au collège royal de Versailles (lycée Hoche actuel), et s'achève en avril 1845, peu avant son départ pour les Antilles. Les lettres se rapportent à ses études, notamment à bord de *l'Orion*, en rade de Brest, à ses premières navigations (Amérique du Sud, Extrême-Orient), et aux événements survenus dans la famille. Les lettres sont écrites par son père Jacques-Barthélémy (24, Paris et Chatou 1836-1842; plus 2 lettres aux Transon), sa mère Louise-Cécile née Bazin (7, Paris et Chatou 1837-1843), sa demi-sœur Sophie FINAT (fille du premier lit de J.-B. Mouchez; 15 l., de Toulouse, Montauban et Paris 1837-1839), son oncle Abel TRANSON (3, Versailles 1836-1845), ou par des amis et condisciples (8, Versailles, Brest, Gorée, Batavia, 1838-1844, notamment par Edmond Paulin Dubois et Léon Mabon de Beaulieu),

Belle correspondance, riche en renseignements sur Mouchez et sa famille.

Provenance: archives de la famille MOUCHEZ.



239. **Ernest MOUCHEZ.** MANUSCRIT autographe signé, **Alex. De Humboldt et Bonpland...**, [vers 1850]; cahier in-fol. de 23 pages plus titre. 1 800/2 000 €

Notes de lecture sur la partie Astronomie du voyage en Amérique de Humboldt.

Mouchez a résumé la partie *Astronomie du Voyage aux régions équinoxiales du Nouveau Continent* de Humboldt et Bonpland, soit le tome I du *Recueil d'observations astronomiques, d'opérations trigonométriques et de mesures barométriques*, qui constitue la 4^e section de l'ouvrage de Humboldt et Bonpland (Paris, F. Schöell, 1810).

Son manuscrit est en deux parties : la première résume l'Introduction, rédigée par HUMBOLDT, et la seconde résume le Discours préliminaire, rédigé par l'astronome Jabbo OLTMANN (1783-1833).

La première partie traite de la détermination des positions en se servant d'un cercle répétiteur ou d'un sextant, puis en utilisant des instruments à réflexion. À la suite se trouvent des remarques sur la détermination des positions géographiques, sur le mouvement propre des étoiles, sur la détermination des latitudes en mer par les hauteurs méridiennes d'étoiles, puis sur les éclipses et de leur utilisation pour déterminer les longitudes.

La seconde partie est consacrée aux moyens employés pour déterminer la position des lieux : d'abord la latitude (4 méthodes sont présentées), puis la longitude (distances lunaires; éclipses du soleil et occultation d'étoiles; passage des planètes inférieures sur le disque solaire; ascensions droites et angles horaires de la Lune). Il est ensuite question des méthodes de longitude non affectées de la parallaxe (éclipses de la Lune; satellites de Jupiter). De nombreux savants sont mentionnés dans cette étude : Kepler, Gassendi, Peiresc, Newton, Bradley, Lalande, Bouguer, La Condamine, Arago, etc. Quelques annotations au crayon ont été portées dans les marges par Mouchez lors de relectures.

On joint un carton d'invitation pour l'inauguration de la statue de Le Verrier à l'Observatoire, adressé à Henri Becquerel.

240. **Charles MOUCHEZ** (1867-1911) officier de marine, fils de l'amiral. 48 L.A.S., 1886-1887 et 1890, à sa famille; environ 225 pages in-8. 300/400€

Intéressante correspondance à ses parents lors de ses navigations.

Charles Mouchez entra dans la Marine en 1885. La première série de lettres, qui s'étend du 6 janvier 1886 au 23 juillet 1887, comprend 16 lettres à son père, 12 lettres à sa mère et une lettre à sa sœur Marie. Elle se rapporte à sa scolarité à l'École navale, installée à l'époque sur *le Borda* en rade de Brest. Il raconte la vie à bord du navire-école: cours, professeurs, examens, notes obtenues, inspections, exercices pratiques (manœuvres, tir au canon ou au fusil); mais aussi l'arrivée de navires dans la rade de Brest, les relations familiales, les visites à terre, etc. Mouchez évoque aussi les difficultés qu'il rencontra lors de sa scolarité. Citons cette lettre: «Je reviens de corvette assez fatigué. J'étais gabier de combat de grand perroquet. C'est-à-dire que toute la journée je suis resté en haut dans la mâture à souquer. Nous n'avions avec nous aucun gabier matelot. De telle sorte qu'il a fallu se débrouiller tout seul. J'y suis arrivé assez bien mais ça a été au détriment de la peau de mes mains et de ma tête. Il y avait une jolie brise de NE qui vous coupait la figure et les mains. Ça n'a pas été drôle toute la journée. Enfin j'ai appris quelque chose... » (17 mars 1887, à sa mère).

L'autre série de lettres est écrite du 31 octobre au 23 décembre 1890, de Malte, Alger, Toulon, Salins d'Hyères, lors de croisières en Méditerranée sur *le Redoutable*, *l'Amiral Baudin* et *la Dague*. Elle comprend 10 lettres adressées à son père Ernest Mouchez, et 9 à sa mère. À Malte, il se rend à des réceptions, effectue la visite de la ville et donne une description du port. Le 2 novembre, *l'Amiral Baudin* appareille pour Alger. Mouchez travaille alors sur le rôle du bord, la répartition de l'équipage aux différents postes (combat, incendie, voie d'eau, inspection, couchage). Il profite de ce séjour (3 -13 novembre), pour rendre visite à son oncle à Chabet El Ameur, en Kabylie. De retour à Toulon, Mouchez s'embarque sur *la Dague*, un aviso-torpilleur commandé par le capitaine Baudry. Le 10 décembre, le bâtiment quitte Toulon pour effectuer des exercices de lancement de torpilles et revient le soir même. Le lendemain, il appareille avec l'escadre pour effectuer des manœuvres dans la rade des Salins d'Hyères. La nuit tombée, ils font des exercices de tir sur des cibles éclairées par des projecteurs, en utilisant des canons revolver à tir rapide; ils effectuent aussi des exercices de signaux... Etc.

241. **Mathieu ORFILA** (1787-1853) médecin et chimiste. L.A.S., Paris 9 octobre 1818; 1 page in-4.

100/150€

Il accepte, après l'accueil flatteur qu'il a reçu, de continuer d'assurer pour l'année le cours de chimie à l'Athénée, «le lundi et le jeudi de chaque semaine», à 3 heures de l'après-midi ou à 9 heures du soir; «je serai forcé de donner tous les soirs une leçon dans les environs de l'Ecole de Médecine». Il désire que l'Athénée fasse «l'acquisition de quelques instrumens indispensables pour faire un cours qui soit digne de l'établissement», pour la somme de 300 fr.

On joint 4 lettres (dont 3 l.a.s.) de médecins: Frédéric DUBOIS d'Amiens (2), Henri MONDOR, Armand TROUSSEAU; et une carte de Jacques Tréfoüel.

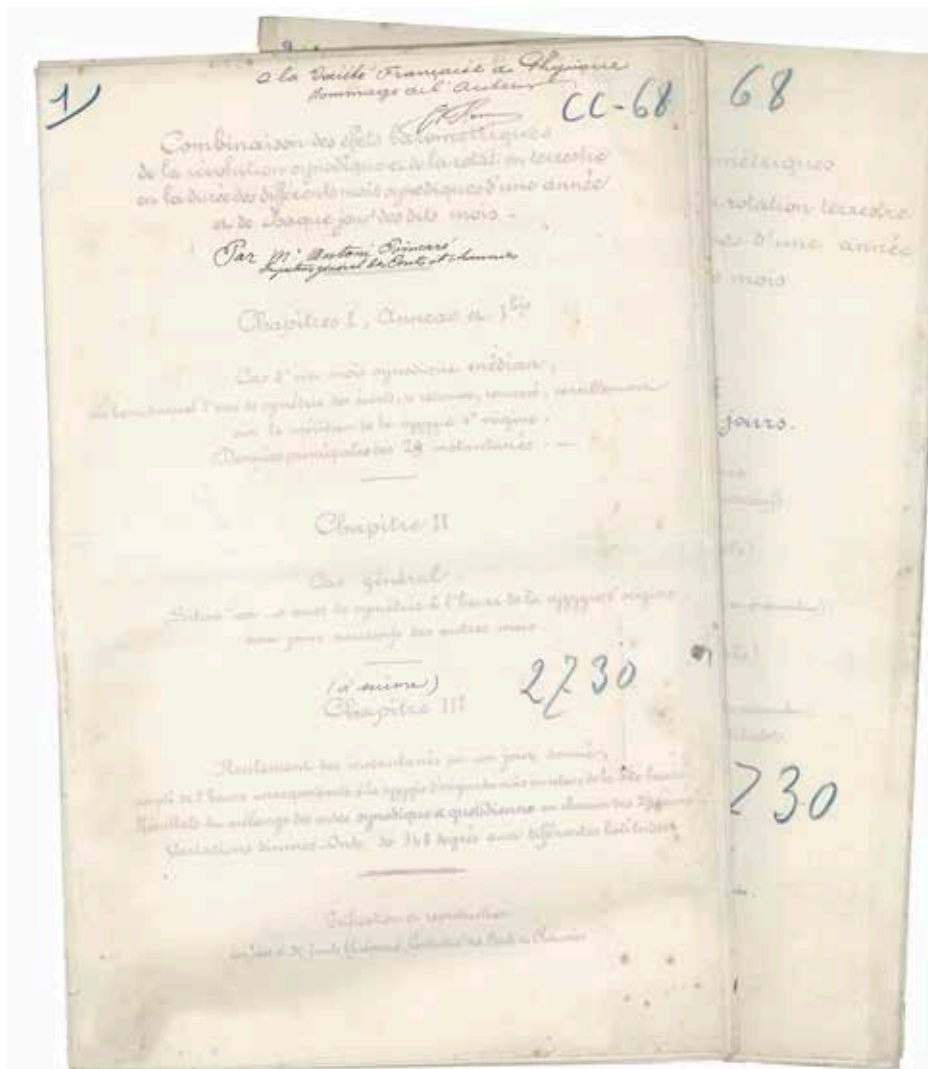
242. **Antoni POINCARÉ** (1825-1811) inspecteur des Ponts et Chaussées, père du Président de la République. *Combinaison des effets barométriques de la révolution synodique et de la rotation terrestre, en la durée des différents mois synodiques d'une année et de chaque jour desdits mois*, octobre 1903; publication autographiée, petit in-folio (31x21 cm), 6 fascicules brochés sous 4 chemises numérotées de 1 à 4, l'ensemble placé dans une chemise annotée (petite déchirure au dernier feuillet); 62 p. n.ch. autographiées et 5 graphiques hors texte dont 1 manuscrit et 4 autographiés. 1 000/1 200€

Rare mémoire autographié, avec envoi autographe.

Dans ce mémoire, l'auteur étudie la révolution synodique, intervalle de temps qui s'écoule entre deux passages successifs d'une planète ou d'un satellite dans une situation déterminée, ainsi que la syzygie, situation où trois objets célestes (en général le Soleil, la Terre et la Lune) sont en conjonction ou en opposition. Son étude comprend trois chapitres: I. Cas d'un mois synodique médian, au bout duquel l'axe de symétrie des écarts se retrouve, renversé, sensiblement sur le méridien de la syzygie d'origine. - II. Cas général. Situation des axes de symétrie à l'heure de la syzygie d'origine, aux jours successifs des autres mois. - III. Roulement des instantanés en un jour donné, compté de l'heure correspondante à la syzygie d'origine du mois au retour de ladite heure. Résultat du mélange des ondes synodique et quotidienne en chacun des 29 jours. Variations diurnes. Onde de 348 degrés aux différentes latitudes.

De nombreux tableaux chiffrés, ainsi que 5 graphiques montrant notamment les oscillations de l'onde mensuelle synodique, illustrent cette étude.

Envoi autographe signé sur la première page: « A la Société Française de Physique. Hommage de l'auteur A. Poincaré »; cachet de cette société apposé à plusieurs reprises.



242

243. **Ambroise SICARD** (1742-1822) abbé, instituteur des sourds-muets. L.A.S., Paris 19 vendémiaire IX (11 octobre 1800), au Président du Sénat Conservateur [François BARTHÉLEMY]; 1 page in-4 (mouillure au coin sup. gauche avec petites manques sans toucher le texte; ortrait gravé joint). 200/300€

Au sujet de Victor de l'Aveyron, «l'Enfant sauvage».

«L'instituteur des sourds-muets» écrit au «Citoyen président»: «Vous êtes le maître de venir voir, quand vous voudrez, l'enfant connu sous le nom de Sauvage de l'Aveyron, confié à mes soins»; il lui montrera l'enfant et lui offrira son respect... [Sicard s'occupa en effet de Victor de l'Aveyron à son arrivée à Paris, le 7 août 1800, avant de le confier au Dr Itard, 1^{er} médecin de son institution.]

244. **Médecine VÉTÉRINAIRE.** MANUSCRIT autographe signé par CUISIN, **Pathologie générale...**, 1861-1862; 312 pages in-8, en 8 cahiers (20,5x14 cm) cousus et reliés ensemble sous couverture cartonnée verte, étiquette de titre au dos. 300/400€

Cours du Dr DEFAYS professeur à l'École vétérinaire de Cureghem (Liège): *Notes sur la Pathologie générale, Anatomie des régions, Médecine opératoire, Maréchalerie.* Cahier n°1, leçons 1 à 6: Pathologie générale, extérieur de la maladie, marche de la maladie, limitateurs, etc. Cahier n°2, leçons 7 à 10: De la mort, terminaison de la maladie, facteurs morbides, etc. Cahier n°3, leçons 11 à 14: causes externes, des parasites, des vibrions, etc. Cahier n°4, leçons 15 à 18: Helminthes, essai des astres sur l'économie animale, théories de la contagion, etc. Cahier n°5, leçons 19 à 21: De la symptomatologie, symptômes de l'estomac, anomalies de la digestion intestinale, etc. Les cahiers 6, 7 et 8 portent plus précisément sur les bovins et le cheval: régions oculaires, régions abdominales bœuf et cheval, régions cervicales, régions jambières, opérations chirurgicales, cavités nasales, Phlébotomie (saignées diverses etc.), castration, sabot, ferrure, ferrure correctrice, etc.



245

245. **ALLEMAGNE.** MANUSCRIT par Johann Georg DUMISCH de Gross Hähnichen, 1776-1777; 123 pages oblong in-8 (17x21 cm, débroché, qqs taches, qqs ff. détachés); en allemand. 400/500€

Manuscrit concernant la Lusace et les Sorabes.

Manuscrit calligraphié aux encres noire et rouge avec de belles lettres, concernant les religieux, et les familles princières et nobles de la Lusace (Lausitz), Lausitz et Oberlausitz, avec de nombreuses prières...

246. **ANCIEN RÉGIME.** Environ 60 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. ou P.S., du XVII^e-XVIII^e siècles. 300/400€

Lettres et pièces par Barjac, duc de Beauvillier, m^{al} de Broglie, Des Entelles, Marguerite d'Orléans, l'évêque de Saint-Paul, de Thou, duchesse de Ventadour, etc.

Établissement d'un bureau de charité à Lignerolles (1720); correspondances privées ou commerciales (plusieurs à Poulletier de Périgny); quittances de taxes et impositions; comptes de fermages; testament; chartes et actes sur parchemin, etc.

On joint un cahier ms de rhétorique par L. Rochefort Américain (Niort, 1790, rel. vélin); un dossier du cabinet d'Hozier sur la famille d'Allonville; et 7 imprimés dont 2 prospectus.

247. **ANGLETERRE. Henry HOWARD Earl of EFFINGHAM** (1806-1889). 2 manuscrits autographes, **My Recollections**, 1882-1884; 2 volumes petit in-4 de 107 et 91 feuillets plus des gravures et cartes postales ajoutées, rel. demi-marroquin à coins rouge avec H couronné au dos (I), et vert avec couronne au dos (II) (Blackburn); en anglais. 400/500€

Souvenirs illustrés sur les châteaux anglais. De nombreuses gravures, cartes postales et photographies sont insérées entre les pages des manuscrits. Le titre complet est « My Recollections of Places where I have been and of Things which I have seen both at Home and Abroad ».

Le 1^{er} volume est consacré à Blenheim Palace, Kenilworth Castle et Warwick Castle; le 2^e à Arundel Castle et à la famille Howard.



247

248. **Marie-Thérèse-Charlotte de France, duchesse d'ANGOULÈME** (1778-1851) dite **Madame Royale**, fille de Louis XVI ; après sa sortie du Temple, elle épousa son cousin le duc d'Angoulême. MANUSCRIT autographe, **Chant sixième** ; 6 pages in-fol. d'un cahier de 6 feuillets. 600/800€

Copie de La Henriade de VOLTAIRE faite au Temple.

Le présent manuscrit, écrit sur deux colonnes, comprend le « Chant sixième » et le début du « Chant septième ».

249. **Henri ARNAULD** (1597-1692) Abbé de Saint-Nicolas, frère du grand Arnauld et des abbesses de Port-Royal, évêque janséniste. L.A.S., Rome 3 juillet [pour août] 1646, à « Monseigneur » ; 2 pages in-fol. (un bord renforcé). 200/300€

Il s'avoue « extraordinairement surpris de voir que V.A. n'ait pas été satisfait de ce qui s'est passé entre elle et Mons. le Card^{al} GRIMALDI. Je ne manqueray pas d'crire à la Cour toutes les choses qu'elle m'ordonne et dans les termes que je le dois, c'est-à-dire proportionnés à l'extremesme désir que j'ay de pouvoir estre assez heureux pour rencontrer les occasions de luy donner des preuves de mes respects », etc...

250. **Marie-Jeanne d'AUMALE** (1638-1756) secrétaire de Mme de Maintenon. L.A.S., 15 février 1710, à l'évêque de Chartres [Charles-François des MONSTIERS DE MÉRINVILLE] ; 2 pages in-4, adresse avec sceau de cire rouge. 400/500€

Sur la naissance de Louis XV. Elle annonce à l'évêque une bonne nouvelle: « la Duchesse de BOURGOGNE nous a donné aujourd'huy un prince qui se porte bien, Madame de MAINTENON en a bien de la fatigue, elle est pourtant assez bien ». Elle regrette de ne pouvoir aller embrasser [pour sa prise de voile] « ma Sœur de Saint-Paul, [...] je prendray part à sa joye de loin [...] nous prirons Dieu à St Cyr qu'il la comble de ses grâces, et que son exemple



248

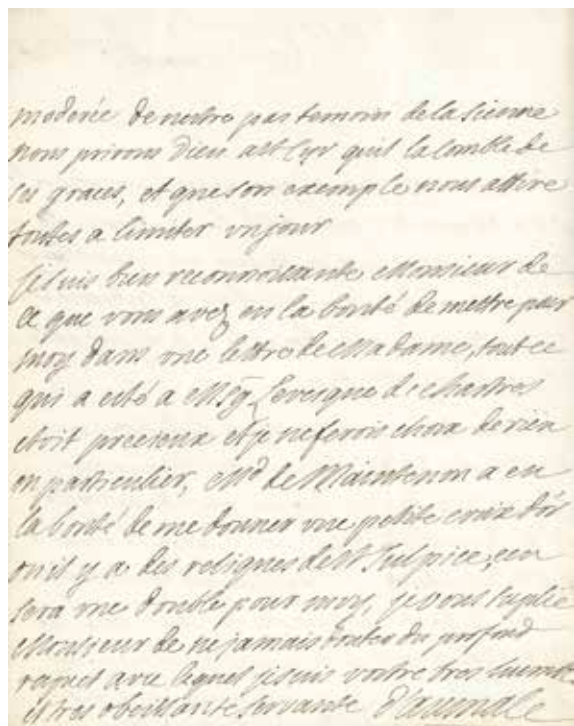
nous attire toutes un jour. Je suis bien reconnoissante, Monsieur, de ce que vous avez eu la bonté de mettre pour moy dans une lettre de Madame, tout ce qui a esté à M^{sg} l'évesque de Chartres [Paul GODET DES MARAIS] étoit précieux et je ne ferois choix de rien de particulier, M^d de Maintenon a eu la bonté de me donner une petite croix d'or où il y a des reliques de S^t Sulpice »...

[Charles-François des Monstiers de Mérinville avait pris la succession de son oncle Paul Godet des Marais (1690-1709) à la tête du diocèse de Chartres. Ce dernier, proche de Madame de Maintenon, était l'un des directeurs spirituels de la Maison royale de Saint-Louis à Saint-Cyr ; décédé le 26 septembre 1709 ; son neveu a proposé à ses proches d'en garder un souvenir.]

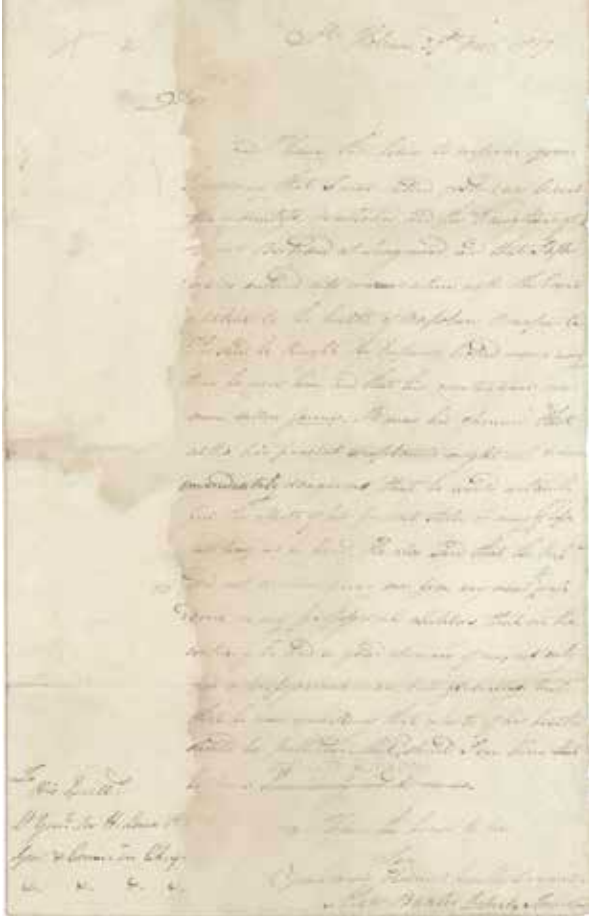
251. **Henri d'Orléans, duc d'AUMALE** (1822-1897). L.A.S., Claremont 26 janvier 1850, à un comte académicien ; 3 pages in-8. 100/150€

Il lui demande de soutenir, pour le prix décerné par l'Académie française à « la meilleure pièce en cinq actes et en vers », la candidature d'Émile AUGIER, son ancien camarade de collège.

On joint une L.A.S. de son frère Louis duc de NEMOURS, Trianon 15 octobre 1838, à un général, pour la réception du prince de Schauenbourg Lippe (1 p. in-8).



250



253

252. **Claude de Mesmes, comte d'AVAUX** (1595-1650) conseiller d'État, diplomate et surintendant des finances. L.A.S., Munster 15 juillet 1645, au comte de CHAVIGNY, conseiller du Roi; 1 page in-4, adresse avec cachets de cire rouge (brisés). 120/150€

Lettre écrite du congrès de Munster lors de la négociation du traité de Westphalie.

«Je feray tres aizément ce que vous m'ordonnés et ne penseray pas mesmes en acquerir quelque merite apres de vous. Je dois service a Mons^r de LA BARDE, il m'y a obligé par beaucoup de bons offices, et si dans la charge quil vient exercer en ces quartiers cy j'ay occasion de luy tesmoigner le sentiment qui mest demeuré de ses courtesies je croiray plus faire pour moy que pour luy»...

253. **Alexander BAXTER** (1777-1841) médecin, il servit à Sainte-Hélène de 1816 à 1819. L.A.S., Sainte-Hélène 27 novembre 1817, à Sir Hudson LOWE, gouverneur et commandant en chef; 1 page in-fol.; en anglais (mouillure). 300/400€

Sur la santé de Napoléon à Sainte-Hélène.

Appelé hier à faire une visite à la comtesse MONTHOLON et à la fille du comte BERTRAND à Longwood, il s'est entretenu ensuite avec le comte Bertrand à propos de la santé de Napoléon Bonaparte. Bertrand a dit qu'il pensait que l'Empereur avait l'air plus mal chaque fois qu'il le voyait, et son teint, plus *jaune*. Il était d'avis que même si ses plaintes n'étaient pas immédiatement dangereuses, il ressentirait certainement les effets de son mode de vie

tant qu'il vivrait. Il a dit aussi que l'Empereur ne refusait pas de voir Baxter par manque de confiance dans ses capacités professionnelles, dont au contraire il avait bonne opinion, mais parce qu'il ne voulait pas, généralement, que des nouvelles de sa santé soient rendues publiques...

254. **BAZAR DE LA CHARITÉ.** 2 PHOTOGRAPHIES à la marque *Bull's Eye Kodak*; 8x8 cm, montées sur carte 13x13 cm. 150/200€

Photographies contemporaines du terrible incendie du 4 mai 1897 où périrent tant de victimes de la haute société.

255. **Paul de SAINT-AIGNAN, duc de BEAUVILLIER** (1648-1714) duc et pair, premier gentilhomme de la Chambre du Roi, chef du conseil royal des finances; gouverneur du duc de Bourgogne, il prit Fénelon comme précepteur. P.A., [16 août 1689]; 2 pages et demie in-8 (la signature, commencée, a été rayée; le bas du 2^e feuillet est manquant sans perte de texte). 400/500€

Intéressante relation de son entretien avec le Roi au sujet des précepteurs des ducs de Bourgogne, d'Anjou et de Berry, et du choix de FÉNELON.

«Si j'ai bien compris ce que le Roy m'a dit son intention est de faire expedier a M^r l'abbé de Fennelon des provisions de precepteur de M le duc de Berry a M^{rs} de Denonville et de Saumery des provisions de soubz gouverneurs a m^r l'abbé de Fleury de soubz precepteur

et a moy de gouverneur semblables a celles qui ont esté expédiées pour M le duc d'Anjou et toutes avec la mesme clause d'exemption de nouveau serment.

Il y aura aussy a expedier un brevet a m^r l'abbé de Langeron de lecteur de M. le duc de Berry.

Il n'y aura aucuns nouveaux appointements [...]

outre cela il y aura des provisions a expedier a M^r le marquis de Razilly lieutenant du roy de Tourraine pour estre soubz gouverneur de M le duc de Bourgogne, M. le duc d'Anjou et M. le duc de Berry»; à l'abbé de Beaumont comme sous-précepteur; à l'abbé Catelan comme lecteur, etc.

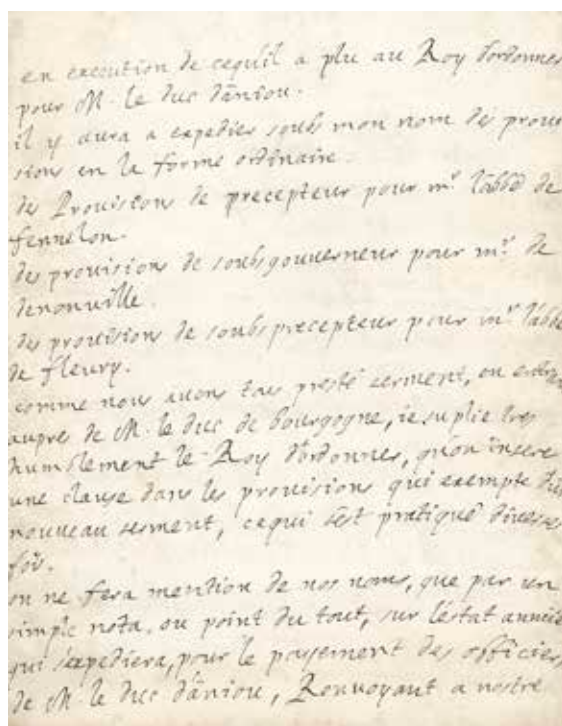


254

256. **Paul de SAINT-AIGNAN, duc de BEAUVILLIER.**
MANUSCRIT autographe, [1690]; 6 pages in-4.
400/500€

Mémoire sur les appointements et gages des personnes au service du duc de Bourgogne et son frère le duc d'Anjou.

«En execution de ce qu'il a plu au Roy d'ordonner pour M. le duc d'Anjou. Il y aura a expedier sous mon nom des provisions [...] de precepteur pour M^r l'abbé de FENNELON. Des provisions de sous gouverneur pour M^r de DENONVILLE. Des provisions de sous précepteur pour M^r l'abbé de FLEURY. Comme nous avons tous presté serment, en entrant aupres de M. le duc de Bourgogne, je supplie tres humblement le Roy d'ordonner, qu'on insere une clause dans les provisions qui exempte d'un nouveau serment»... Il précise aussi les appointements ou pension à envoyer pour MM. de Saumery et l'abbé de Langeron, sous-gouverneurs et lecteurs, et pour MM. de Candau et de Louville, gentilhommes de la manche... «A l'égard du 1^{er} valet de chambre, du 1^{er} valet de garde-robe, et autres officiers que le roy a choisy, pour servir a la chambre, et a la garde-robe de M. le duc d'Anjou, Sa Majesté a décidé qu'ils n'auroient point a present de provisions, et a réglé qu'ils auroient pour leurs gages, et pour leurs nouritures, la mesme chose qu'on donne aux officiers de mesme espece, pour le service, qu'ils rendent chés M. le duc de Bourgogne»... Il dresse aussi une liste nominative des personnes au service du duc d'Anjou, et leurs fonctions de porte-arquebuse, valet, huissier ou garçon de chambre, tapissier, barbier, portemanteau, porte-meuble, empeuseuse...



256

257. **Henriette-Louise COLBERT, duchesse de BEAUVILLIER** (1657-1733) fille du Grand Colbert, épouse de Paul de Beauvillier, duc de Saint-Aignan, précepteur du duc de Bourgogne et ami de Saint-Simon. 21 L.A.S. «La Duchesse de Beauvilliers», la plupart Versailles 1700-1708, à Mgr TAFFOREAU DE FONTAINE, évêque d'Alet; environ 70 pages in-8 ou in-4.
1 000/1 200€

Très belle et intéressante correspondance, résumant parfaitement le drame intime de la vie de Madame de Beauvillier, telle que la décrit Saint-Simon [le duc et la duchesse de Beauvillier eurent treize enfants, dont huit filles;

sept d'entre elles furent religieuses au monastère des Bénédictines de Notre-Dame des Anges de Montargis; nombreux décès, dont les garçons qui moururent jeunes]: le souci de ses filles religieuses, la santé chancelante de son époux, pourtant très occupé par ses importantes fonctions; la perte de ses deux fils, l'adoption de son demi beau-frère comme duc de Saint-Aignan, le mariage de celui-ci, le mariage de sa dernière fille, etc. Tout cela supporté avec une résignation très digne, grâce à une grande piété, tout comme celle du Duc.

Nouvelles de la Cour et de sa famille, échos religieux et réflexions pieuses, constructions faites à Montargis, mariages, voyages aux eaux minérales, entrées au couvent de ses filles, etc.

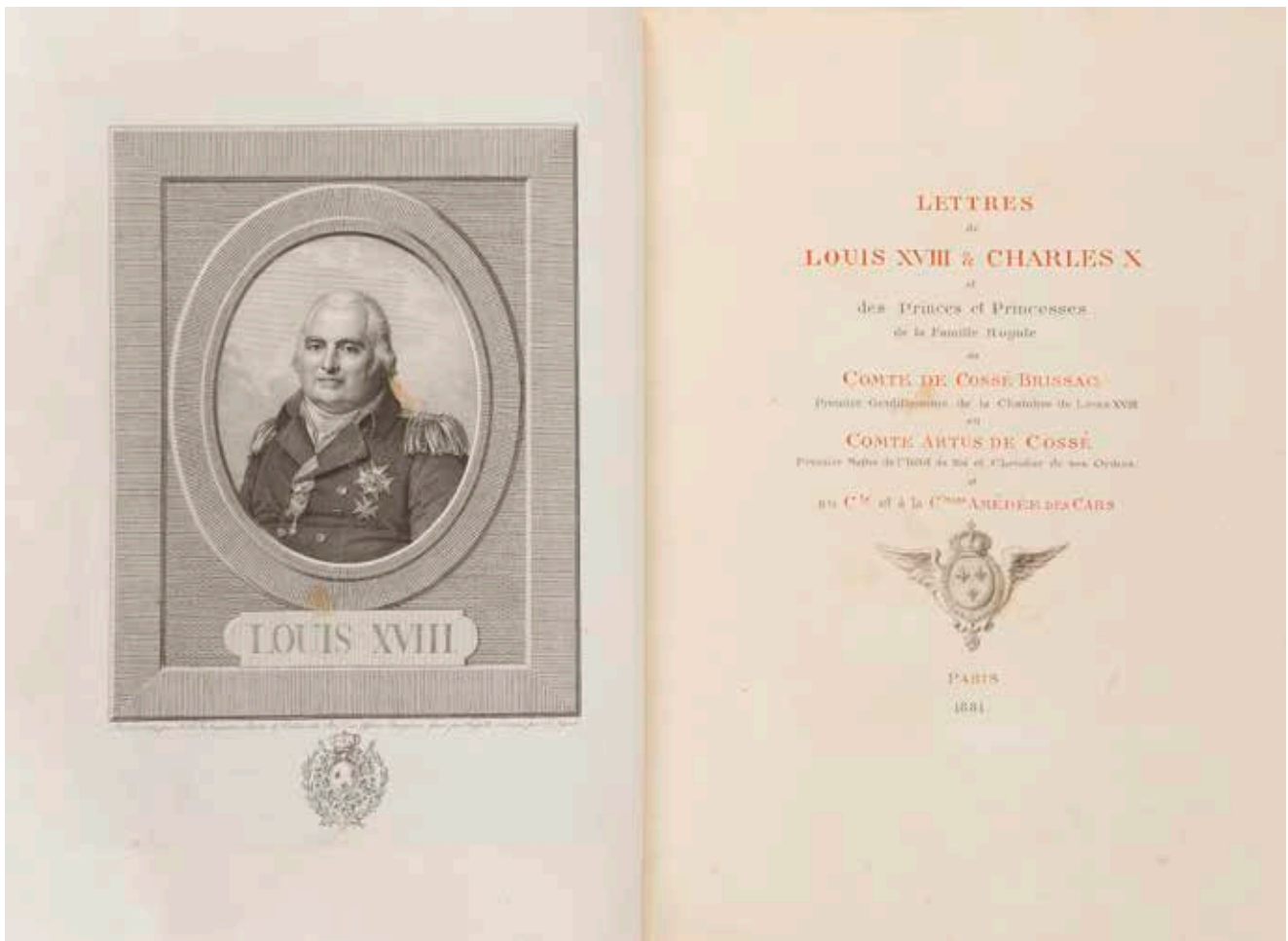
Ancienne collection Marcel PLANTEVIGNES (vente 16 décembre 1977, n° 69).



257

258. **Henri BERTRAND** (1773-1844) général, Grand-Maréchal du Palais, fidèle compagnon de Napoléon à Elbe et Sainte-Hélène. L.A.S., Laleuf, 5 février 1827, à M. Lichtenstein; 1 page in-8, adresse (portait gravé joint). 100/150 €
 Il le remercie « du panier d'excellent gibier ». Sa femme est convalescente; il a reçu en même temps que sa lettre « un mot de Luppé du 20 X^{bre} qui venait de recevoir nos deux missives du 17 7^{bre}. La votre lui a fait un vif plaisir, il n'avait pas le tems de vous répondre par le bâtiment qui mettait à la voile et me pria de vous parler de lui » .
259. **Lucien BONAPARTE** (1775-1840) frère de Napoléon. P.S. comme Ministre de l'Intérieur, Lyon 12 vendémiaire VIII (4 octobre 1799); 1 page grand in-fol. en partie imprimée, vignette de l'École nationale vétérinaire, cachet encre. 120/150 €
Diplôme de vétérinaire délivré par l'École nationale vétérinaire de Lyon au citoyen Guillet-Moidière.
260. **Élisa BONAPARTE** (1777-1820) sœur de Napoléon, Princesse de Lucques et Piombino, Grande Duchesse de Toscane. L.S., Pise, 11 novembre 1813, au baron de LA BOUILLERIE, Trésorier général de la Couronne; 1 page in-4. 100/150 €
 Elle dispose de fonds et demande à son banquier de Florence « de verser immédiatement dans la Caisse du Trésor Impérial 400 000 f. que je vais faire transporter à l'Île d'Elbe pour y rester en dépôt dans la Caisse du Payeur militaire qui n'en disposera que d'après mes ordres et suivant les besoins que les événemens pourront faire naître. Je veillerai dans tous les cas à ce que la comptabilité & les intérêts du Trésor de la Couronne n'en souffrent pas »...
261. **Jean-Baptiste BOUCHOTTE** (1754-1840) militaire, ministre de la Guerre. P.A.S., Paris, 23 septembre 1793; demi-page in-4. 100/150 €
Arrestation du général Quetineau. Ordre de « conduire a la prison de l'abbaye le C^{en} Quetineau, ci devant commandant un corps de troupe de la Vendée pour le service de la République, mis en arrestation par un arrêté du salut public du neuf du présent mois »...
On joint un reçu a.s. par Quarré de Bertigneul, Arras 10 nivôse IV.
262. **Louise-Françoise de BOURBON** (1673-1743) dite « Mademoiselle de Nantes », fille légitimée de Louis XIV et de la marquise de Montespan. L.S., [début février 1742], à M. RIGOLEY Président de la Chambre des Comptes de Dijon; demi-page in-4. 100/120 €
 Compliments pour la nouvelle année. « Je reçois toujours avec plaisir les témoignages de votre amitié dont je fais beaucoup de cas, et je vous en remercie »; elle le prie de croire à sa parfaite estime et sa considération....





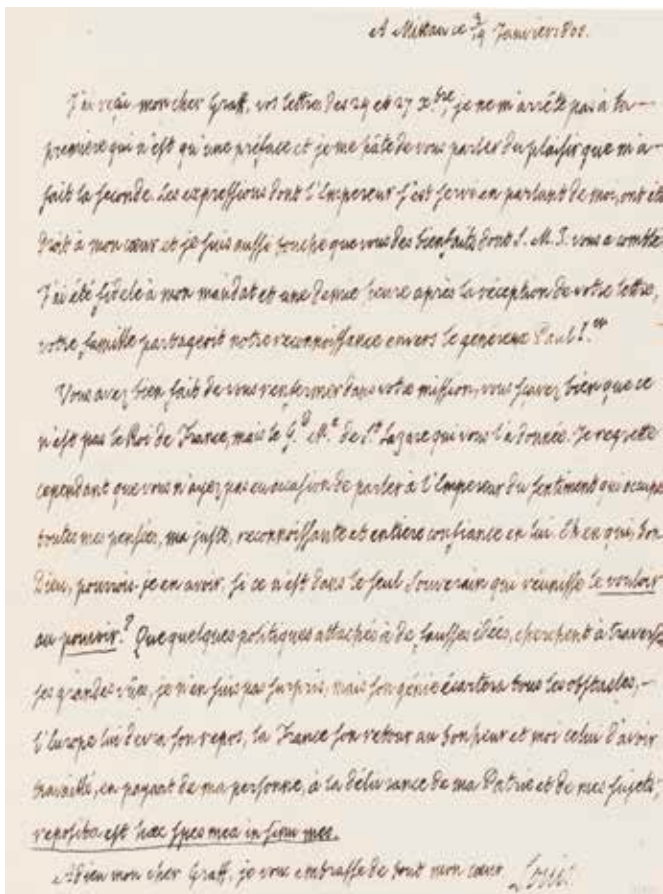
263. **BOURBONS.** RECUEIL de 33 L.A.S. ou L.A., 1793-1874, à la famille de COSSÉ-BRISSAC, avec commentaire manuscrit; lettres montées sur onglets en un volume in-fol. de 241 pages, manuscrit réglé, reliure veau glacé fauve avec cadre de filets dorés et armes royales sur les plats, dos à nerfs avec fleurons, tranches dorées, étui (*Gayler-Hirou*; 1^{er} plat détaché, un coin abîmé). 6 000/8 000€

Important recueil de lettres de Louis XVIII et de sa famille.

Le volume a été constitué en 1881; la page de titre est ainsi rédigée: *Lettres de Louis XVIII & Charles X et des Princes et Princesses de la Famille Royale au Comte de Cossé Brissac, Premier Gentilhomme de la Chambre de Louis XVIII, au Comte Artus de Cossé, Premier Maître de l'Hôtel du Roi et Chevalier de ses Ordres, et au C^{te} et à la C^{tesse} Amédée des Cars*. Le volume est réglé en rouge. Le commentaire manuscrit est superbement calligraphié aux encres noire et rouge sur des feuillets de papier vergé: il comprend un *Avertissement* signé du baron de Longuerue (p. 1-3), des *Notices* sur le comte François de Cossé Brissac (p. 7-29) et sur le comte Artus de Cossé (p. 135-154) précédées de leurs armes dans un cartouche au lavis, de longs commentaires précédant chaque lettre, et une table des matières. 4 portraits gravés illustrent le recueil (Louis XVIII, Charles X, le duc et la duchesse de Berry et le prince de Condé). Outre les 33 lettres originales, on a également recueilli 6 lettres en copie (le document n° 1 manque). Nous indiquons entre crochets la page où est montée la lettre; nous ne signalons le format que quand il n'est pas in-8.

LOUIS XVIII. 5 L.A.S. au comte de Cossé. – *Leipzig 16 février 1798* ([89] 1 p. et demie in-4), sur sa route difficile dans la neige lors de son voyage de Blankenburg à Mittau. – *Mittau 11 décembre 1799* ([95] demi-p. in-4), avant le départ du comte pour Petersbourg. – *Mittau 3/19 janvier 1800* ([101] 1 p. in-4), sur la mission du comte auprès du «généreux Paul I^{er}», «le seul Souverain qui réunisse le vouloir au pouvoir»... – *Mittau 17/28 janvier 1800* ([105], demi-p. in-4, adresse avec cachet de cire rouge), chargeant le «cher Graff» de dire au comte Rostopchin «que les moindres désirs de S.M.I. sont des loix pour moi»... – *Varsovie 27 mai 1802* ([123] demi-p. in-4): «j'approuve tout ce

.../...



.../...

que M^{de} de Cossé croira devoir faire pour sauver le bien de vos enfans»...

Louis-Antoine, duc d'ANGOULÊME. 2 L.A.S. au comte de Cossé. – Hamm 3 [septembre 1793] ([39] 1 p., adr.), pour une partie de chasse. – Mittau 14 février 1800 ([111] 1p. in-4, adr. avec cachet de cire rouge aux armes): «J'ai été extrêmement sensible aux expressions flatteuses et pleines de bonté pour moi de Sa Majesté Impériale»; il évoque le «digne et respectable abbé Edgeworth».

Charles-Ferdinand, duc de BERRY. 3 L.A.S. au comte de Cossé. – Hamm 1^{er} juillet 1794 ([51] 3 p.). Il annonce son départ pour l'armée de Condé: «puissions nous faire une campagne plus heureuse que celle de l'année dernière, du côté du Brabant cela va mal; les patriotes sont à Bruges, le départ de l'Empereur a fait bien du mal de ce côté-là»...; suivent quelques lignes de son gouverneur. – Rotembourg 14 février 1795 ([55] 1 p.). Ils sont arrivés «après cinq jours de marche, tems de champagne; mais j'ai tout lieu de croire que nous ne resterons ici que le tems de laisse reposer l'armée et que nous entrerons de bonne heure en campagne»... – Q.G. de Mülheim 6 octobre 1795 ([73] 1 p. ½ in-4). Propos du prince de Condé. Nouvelles: «mon père après avoir eu une tempête horrible a abordé à l'isle de Wath [Houat] où étoient les restes de Quiberon; la Vendée a toujourn des succès et l'attendoit à bras ouverts»...

Louis-Joseph de Bourbon, prince de CONDÉ. L.A.S., St Gilgen 11 juin 1800 ([117] 1 p. in-4): «j'avois continuellement à garantir les troupes de l'esprit jacobin, posté au plus haut point en Corinthie»; éloge du duc

d'Angoulême et des «formes douces et honnêtes de ce jeune Prince»; «la position des armées, partout, est si extraordinaire, et si embrouillée»...

Marie-Thérèse de France, duchesse d'ANGOULÊME, «Madame Royale». 3 L.A.S. «M.T.» et une L.A. à la comtesse de Cossé, lettres amicales à sa «chère Tony». – Prague 19 novembre 1832 ([163] 2 p., adr.). – G[orizia] 26 février 1843 ([177] 1 p. ¼ in-12), sur le mariage de Mathilde de Cossé et Amédée des Cars. – F[rohsdorf] 27 novembre 1849 ([185] 2 p.), sur la grossesse des filles de Tony; elle fait «des vœux pour mon cher pays». – Venise 15 janvier 1851 ([189] 1 p.).

Louise d'Artois, «Mademoiselle», duchesse de PARME. 2 L.A.S. à la comtesse de Cossé. – Prague 15 février 1833 ([169] 4 p.), sur la mort de la princesse de Ligne, et nouvelles familiales. – Kirchberg 2 septembre 1842 ([171] 1 p., adr.), félicitations pour la naissance de Délie de Rivière.

Marie-Caroline, duchesse de BERRY. 6 L.A.S. amicales à la comtesse de Cossé, sa «chère Toni». – Brunnsée 24 mai 1862 ([197] 2 p.). – Brunnsée 18 septembre 1863 ([205] 1 p. ½), dénonçant «l'infame livre de M. Renan» – 16 mai 1867 ([209] 3 p. ¼), félicitations pour le mariage de Louise de Rivière avec Louis de Luppé; demande d'achat d'un chapeau. – Frohsdorf 28 septembre 1867 ([213] 2 p. ½), mariage de sa petite-fille Alix avec le Grand-Duc de Toscane. – Brunnsée 1^{er} juin 1868 ([217] 3 p.), mort de la duchesse de Reggio. – Brunnsée 6 février 1870 ([221] 1 p.), condoléances pour la mort du duc de Rivière; suivent 2 p. par sa dame d'honneur la comtesse de Meffray.

HENRI V, comte de CHAMBORD. 5 L.A.S. – Frohsdorf 8 janvier 1847 ([181] 2 p.), remerciant le comte de Cossé de son dévouement, et sur les listes de souscription pour son mariage. – Venise 15 mars 1857 ([193] 2 p.), à la comtesse de Cossé, condoléances pour la mort du comte, «un des plus anciens comme des plus fidèles serviteurs de ma famille». – Frohsdorf 9 juillet 1870 au comte des Cars ([223] 2 p.), félicitations pour le mariage d'Hélène des Cars avec Henry Standish. – 10 juillet 1871 au même ([227], 2 p. ¼), condoléances pour le décès d'Auguste des Cars. – Frohsdorf 15 juin 1874 au même ([241] 2 p.), condoléances pour le décès de la comtesse de Cossé.

Marie-Thérèse, comtesse de CHAMBORD. 2 L.A.S. à la comtesse de Cossé. – Frohsdorf 4 novembre 1862 ([201] 4 p.), sur le prochain mariage de Délie de Rivière; espoir que Dieu remettra de «l'ordre partout». – Frohsdorf 30 mars 1872 ([233] 2 p., enveloppe), condoléances pour la mort de la duchesse Stéphanie de Rivière.

Pia de Bourbon, duchesse de PARME. L.A.S., Cannes 18 mai 1872, à la comtesse des Cars ([237] 2 p.), sur la mort de son fils l'Infant don Ferdinand.

LOUIS-PHILIPPE, alors duc d'ORLÉANS. L.A.S., Paris 21 janvier 1825, à la duchesse de Tourzel ([159] 2 p. ½ in-4), sur les malheurs de Camille de Sainte-Aldegonde.

Plus le manuscrit d'une prière, Acte de résignation, écrite dans l'Émigration ([131] 2 p. ½ in-12).

264. **Louis de France, duc de BOURGOGNE** (1682-1712) Dauphin de France, petit-fils de Louis XIV, père de Louis XV. MANUSCRIT autographe et 3 L.A.S., 1693-1706; 4 pages petit in-4 et 3 pages in-8 et 1 pages in-4. 800/1000€

La Courte durée de la vie du Duc de Chablais —
 qui a changé si promptement votre joie en tristesse
 en a fait tout de même à mon égard je suis
 attaché par trop d'endroits. à votre maison pour
 ne pas sentir vivement ses avantages comme ses
 deplaisirs mais celui que vous avez senti à
 cette occasion n'en est pas pour moi une des moindres
 causes non plus que l'amitié que vous me témoignez
 en telles occasions d'une manière si obligeante —
 continuez la moy toujours je vous prie et croyez moi
 que personne ne la mérite mieux par le tendre
 attachement que j'ai pour vous. Louis
 à Versailles le 25 Janvier 1706.

Bel ensemble de 4 documents.

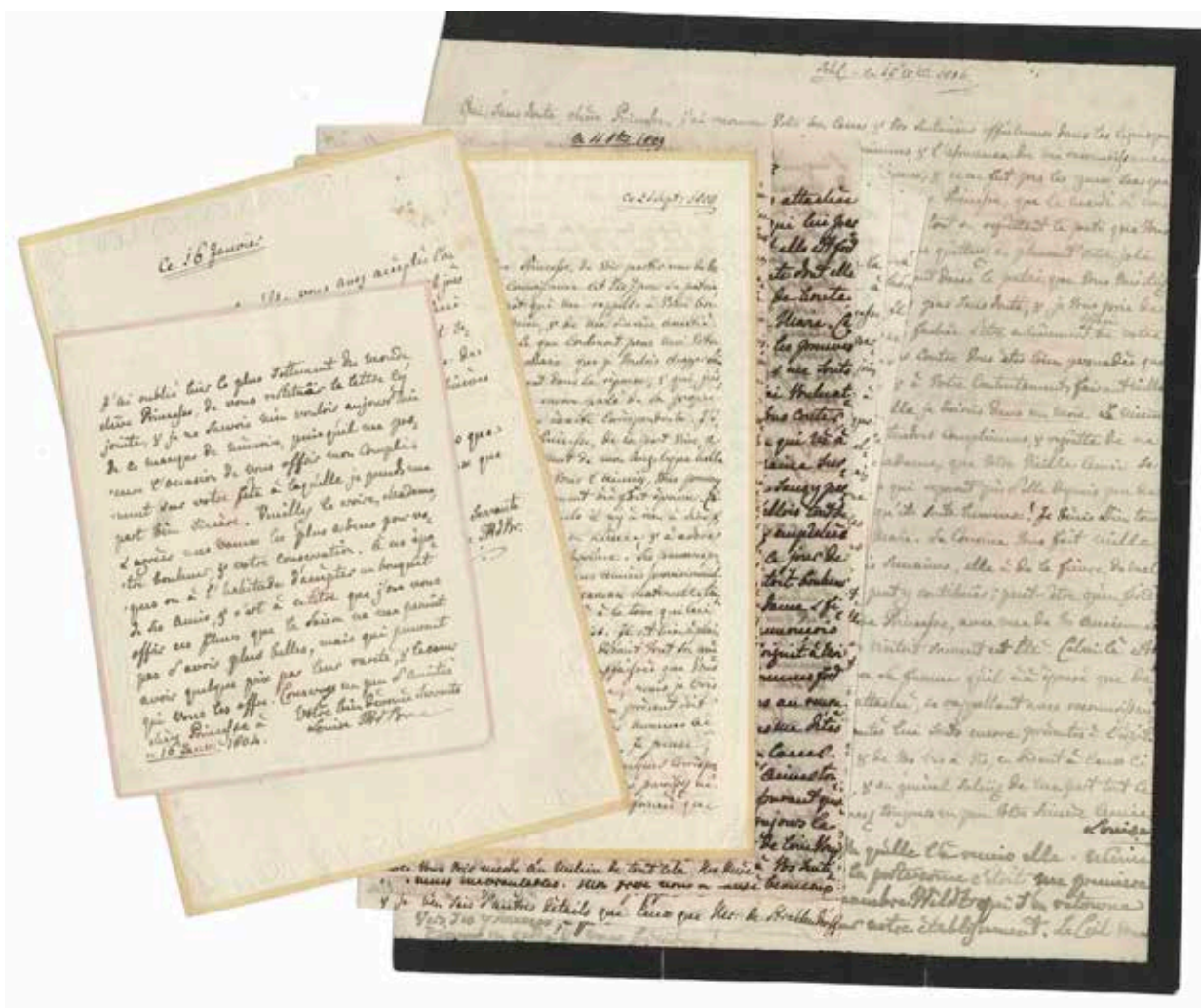
[29 décembre 1693]. Très intéressant et curieux MANUSCRIT, « Dialogue de Mr de L'échelle Mr de Bourgogne Mr Moreau Mr de Fénelon Mr de Langeron et Mr de Saumery ». Amusant petit dialogue rédigé par le jeune duc à l'âge de onze ans, mettant en scène sa cour rapprochée: lui-même, son précepteur FÉNELON, qui désire commencer une lecture, l'abbé de LANGERON son lecteur, sommé de commencer, le comte de SAUMERY (sous-gouverneur), son premier valet de chambre MOREAU et M. de L'ÉCHELLE (gentilhomme de la Manche)...

Camp de Densbruck 29 juin 1702. À M. de TORCY, pendant la campagne de Flandres où il commande l'armée royale. Il ne doute pas que son correspondant prendra « beaucoup de part à cette affaire cy pour le bien public d'abord et aussi pour mon interest ». Il n'ose encore se flatter du succès de cette affaire, mais a bon espoir depuis que son correspondant lui a donné « un homme excellent pour ces matières »... — Camp sous Brisach, 13 septembre 1703. Jolie lettre avec enveloppe au duc de GUICHE qui l'avait félicité sur sa bravoure au siège de Brisach, dans laquelle il condamne les louanges outrancières et flatteuses à son égard de la cour de Marly: « Parmi les compliments que j'ai reçus mon cher Guiche, il n'y en a point que j'aie reçus de meilleur cœur que les vôtres, sachant votre attachement pour moy. J'ai été étonné que votre lettre ne soit qu'un simple compliment et que vous n'y parliez de personne. Vous seriez trop aise si vous me voyez [...] enragé de loin aussi bien que de près et que les lettres sont montées sur le ton de Marly ». Il ira à la fin du mois « m'exposer à ces nouveaux dangers, continues cependant à me mander des nouvelles »... Versailles 25 janvier 1706. Belle lettre de condoléances à sa grand-mère la duchesse de SAVOIE, relative au décès du duc de CHABLAIS, avec sceaux de cire noire aux armes et cordons de soie noire.

Ancienne collection Marcel PLANTEVIGNES (vente 1^{er} décembre 1981, n° 79).

265. **Charles-Guillaume-Ferdinand duc de BRUNSWICK** (1735-1806) L.A.S., Bronsvic 14 janvier 1799, au maréchal de CASTRIES; 1 page in-4. 200/250€

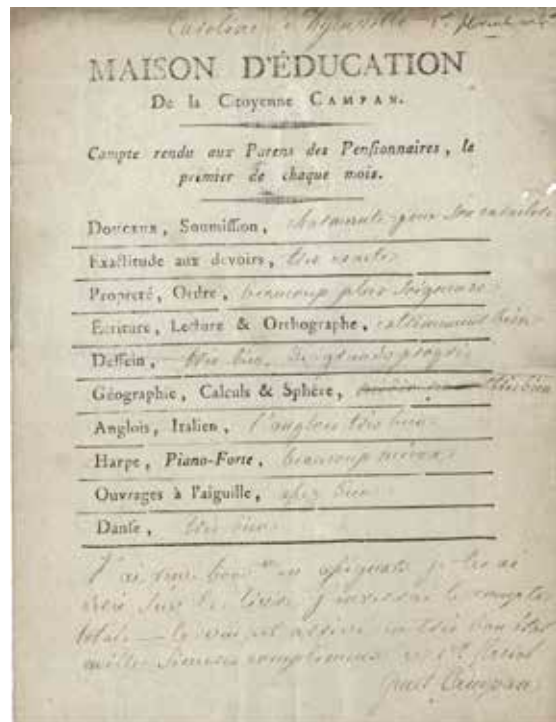
À propos d'un mémoire sur LOUIS XVIII: « Quelle différence si les puissances d'après l'opinion de M. Hermann, en reconnoissant Louis XVIII, l'eussent montré à la France, comme le point de ralliement de tous les partis. Cette mesure qui paroissoit tout à fait simple [...] a toujours été combattue par des sophismes politiques, qui sont la source de nos malheurs présents et futurs ». Il souhaite qu'à son retour de Berlin « nous voions plus clair dans les affaires d'Italie, il est difficile de ne pas croire à des rapports secrets entre Vienne et Paris »...



266. **Frédérique Louise duchesse de BRUNSWICK** (1770-1819) née Orange-Nassau, sœur du Roi Guillaume I^{er} des Pays-Bas, elle épousa en 1790 Charles Georges Auguste duc héréditaire de Brunswick. 51 L.A. ou L.A.S., 1804-1819, à la Princesse de MONTMORENCY; environ 110 pages formats divers, qqz adresses et cachets de cire. 1 000/1 500 €

Longue et belle correspondance où sont fréquemment cités les noms de grandes familles françaises ou prussiennes, ainsi que ceux de certains membres de la famille d'Orléans. Donnant et demandant principalement des nouvelles familiales et amicales, évoquant mariages, naissances et deuils, la duchesse commente parfois la situation politique en 1814 et 1815, lorsque son frère Guillaume est appelé sur le trône des Pays-Bas après un exil de 19 ans et que la Restauration a lieu en France: «Après un quart de siècle d'horreurs & de troubles, l'espoir de l'ordre & de la paix renaît sur la terre par le retour de votre maître légitime» (25 avril 1814). En 1815, elle annonce le décès de son mari, Guillaume-Frédéric, tué à Waterloo. Séjournant à La Haye ou près de Harlem, elle décrit une capitale et une cour redevenues brillantes. Selon elle, tout devrait aller de mieux en mieux même si le Congrès de Vienne se prolonge. Si elle avoue que ces questions «ne sont pas les affaires des dames», elle se permet cependant de parler de NAPOLÉON, «des méfaits du monstre de l'Ile d'Elbe où je le trouve encore beaucoup trop près des honnêtes gens, car tant qu'il vivra il trippotera [...] je n'espère qu'en Dieu pour rendre infructueuses les machinations qu'il pourroit encore se permettre!» (16 février 1815). En août 1815, elle plaint le sort de LOUIS XVIII, insiste sur la conduite héroïque de la duchesse d'ANGOULÈME et toutes les plaies cruelles subies par la France. Les dernières lettres sont principalement des lettres d'intérêt familial, mais l'on peut relever quelques mots sur le grand WELLINGTON, le ministre français LALLY-TOLLENDAL, ou encore le compositeur PAËR...

267. **BULLE PAPALE**. Bulle manuscrite au nom de Clément VIII, Rome 1602; vélin oblong in-fol., lettrines et initiales calligraphiées; signatures de chancellerie; en latin (mouillure; sans le sceau de plomb). 100/120 €
Dispense de consanguinité pour un mariage dans le diocèse de Bordeaux.



268

268. **Jeanne Louise Genet, Madame CAMPAN** (1752-1822) lectrice de Mesdames filles de Louis XV, secrétaire et confidente de Marie-Antoinette, institutrice et pédagogue, elle dirigea la Maison d'éducation de la Légion d'Honneur d'Écouen. L.A., 9 nivôse VI (29 décembre 1797), à Caroline d'HYENVILLE; 4 pages in-4 (petit document sans manque dans le haut de la lettre). 1 000/1 500€

Intéressante lettre à une ancienne élève, à propos de la future Reine HORTENSE.

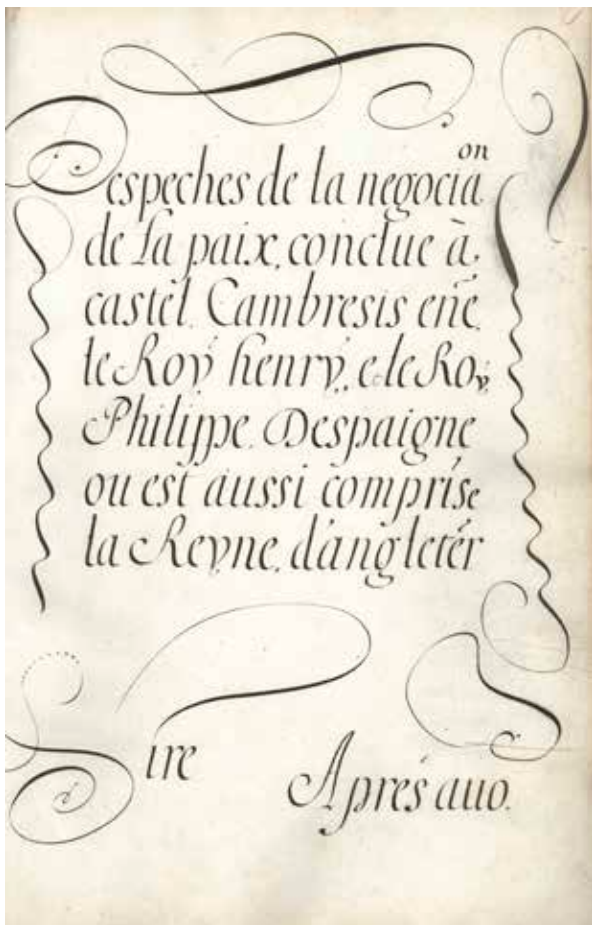
Elle lui envoie, malgré la cherté des ports de lettres, des « petites niaiseries de vos compagnes [...] Hortense est à Paris. Le général [NAPOLÉON BONAPARTE] qui est arrivé avant la maman [JOSÉPHINE] a été si content de sa modestie, de son maintien, de ses talents, qu'il a désiré m'en faire ses remerciements et m'a invitée à dîner, [...] il m'a dit que si M^e Bonaparte partageoit son vœu Hortense reviendrait chez moi ». Elle espère donc pouvoir encore garder « cette aimable enfant qui ne m'a donné que de la satisfaction, et me fait infiniment d'honneurs »... Elle a dû renvoyer Mme Lagoutraye « qui brouilloit toute ma maison et y fesoit mille cabales, [...] elle en est sortie comme Médée, ou pour faire une comparaison plus analogue à son caractère comme le Tartuffe de Molière lorsqu'il enfonce son chapeau et dit qu'il perdra les gens honnêtes qui l'ont recueilli »... Jurant que Mme Campan allait perdre son établissement, elle est allée voir tous les parents en la décrivant « comme une démocrate terroriste [...] parce que j'ai dit que le Général Bonaparte est à comparer avec avantage aux plus grands Capitaines de l'antiquité », vérité qui restera pourtant dans l'Histoire. Elle l'a aussi accusé de négliger les devoirs de la religion pour ses élèves, et d'être « méchante comme le diable », etc... : « Laissons tant d'horreurs, elles affligent l'humanité et on est particulièrement affecté de les voir dans les cours qui devraient avoir une vraie piété »... Elle raconte ensuite les terribles malheurs d'une élève, « ma petite Sophie que j'aime à la folie », dont le père vient d'épouser « la comédienne LANGE de la rue Feideau, la mère irritée a trouvé le moyen de la faire enlever », ce qui a occasionné une violente rixe entre les domestiques du père et le gens de la mère : « la pauvre enfant a eu ses hardes mises en pièces pendant que l'on batailloit pour elle, mais son petit cœur bien pur [...] aura été encore plus déchiré que ses vêtements ». Sa mère la retient dans un lieu inconnu dans l'attente du procès, ne voulant pas la laisser dans les mains d'une femme de théâtre, etc... Elle enverra bientôt le petit cadeau pour sa chère Caroline : « il est prêt, mais je l'exhorte à bien travailler »...

ON JOINT une P.A.S. à en-tête de la *Maison d'éducation de la Citoyenne Campan, Compte rendu aux Parens des Pensionnaires*, bulletin de Caroline d'HYENVILLE, 1^{er} floréal IV (20 avril 1796) : bulletin très élogieux, avec reçu de la somme de 500 fr en assignats (1 page in-4 en partie imprimée).

269. **Jeanne Louise Genet, Madame CAMPAN**. L.A.S., Écouen 8 octobre 1813, à un comte; 3 pages in-4. 200/300€

En faveur d'un jeune protégé de la Reine Hortense, le jeune Eugène VARIN, fils de la directrice de seconde classe à la Maison Impériale d'Écouen, concernant son admission au Lycée de Rouen comme élève gratuit. La pauvre mère, si heureuse d'avoir obtenu cette protection s'inquiète : « Ces malheureux méritent bien des indulgences », et Mme Campan prie de faire à nouveau recommander ce jeune homme, « fils de feu M. Varin officier de la Légion d'Honneur commandant le 4^e équipage de la Garde Impériale »...

270. **Lazare CARNOT** (1753-1823) mathématicien et homme politique. L.A.S., Paris 20 brumaire VII (10 novembre 1798), à un « cher ancien camarade »; 1 page petit in-4 (contrecollée sur carte). 100/150€
Il a fait le rapport demandé « sur le mémorial topographique et militaire » et demande qu'un exemplaire soit envoyé au commandant Bossut, examinateur.
271. **Lazare CARNOT** (1753-1823) mathématicien et homme politique; conventionnel (Pas-de-Calais), membre du Comité de Salut public, organisateur de la Victoire des armées de la République. L.S., 26 germinal VIII (16 avril 1800), au C^{en} VILLEMANTZY « Inspecteur général aux Rivières »; 1 page in-fol., vignette et en-tête *Le Ministre de la Guerre* (tache sur un bord). 80/100€
Il autorise « les Citoyens Baudon et Billecard-Wall élèves commissaires des guerres à servir auprès de vous en qualité d'adjoints ». Il les proposera incessamment au 1^{er} Consul « à des places d'adjoint aux commissaires des guerres; il peuvent, en attendant, en remplir les fonctions et en recevoir les appointements »...
272. **Robert Stewart, marquis de Londonderry, vicomte de CASTLEREAGH** (1769-1822) homme politique anglais, ministre de la Guerre puis des Affaires étrangères, il fut un ennemi acharné de Napoléon. L.A.S., Aix la Chapelle 8 novembre 1818; 1 page in-4; en anglais. 120/150€
Il a reçu une lettre de Lord G. SEYMOUR qui espère avoir bientôt une place à sa disposition pour le jeune Barrow... Castlereagh espère retourner en Angleterre à la fin du mois...
273. **Robert Stewart, marquis de Londonderry, vicomte de CASTLEREAGH**. L.S., Londres 6 février 1819, à un marquis; 1 page et demie in-4 en français. 80/100€
Il le remercie de sa lettre et de son bon cadeau, et est touché de ses souvenirs d'amitié et de bienveillance.
274. **Charles-Eugène-Gabriel de La Croix, marquis de CASTRIES** (1727-1801) maréchal de France (1783), ministre de la Marine. L.A.S. et 2 L.S., 1773-1785; 1 page in-4 et 2 pages et demie in-fol. 150/200€
Lille 1^{er} octobre 1775, au sujet de la carrière militaire du fils de son correspondant, et de ce qui lui manque pour accéder au grade d'officier de cavalerie...



275

Paris 11 mars 1773, au marquis de MONTEYNARD, au sujet d'une affaire à Doligny en Franche-Comté, « entre le S^r Cotté gendarme bourguignon et le nommé David ci-devant diacre et Jacobin en cette ville »; il souhaite voir punir David, comme le cardinal de Choiseul estime qu'il doit l'être. Versailles 29 septembre 1785, à M. de GRANDCOURT, chef de brigade, au sujet de sa pension; il rappelle au M^l de Ségur son zèle « pendant tout le tems que vous avez eu le commandement en chef de l'artillerie des Isles du Vent »...

On joint un reçu signé, Paris 6 décembre 1775.

275. **Traité du CATEAU-CAMBRÉSIS**. MANUSCRIT, *Despêches de la negociation de la paix conclue à Castel Cambresis...*; in-fol. de 112 ff., reliure fin XVII^e parchemin souple, titre calligraphié sur le plat sup. (quelques accrocs à la reliure). 400/500€

Copie fin XVII^e s. (1698?) de ces dépêches de 1558-1559 concernant les négociations diplomatiques qui aboutiront à la signature des traités les 12 mars, 2 et 3 avril 1559 entre Henri II et Elizabeth d'Angleterre, et entre Henri II et Philippe II d'Espagne. Le titre complet est: *Despêches de la negociation de la paix conclue à Castel Cambresis entre le Roy Henry, et le Roy Philippe d'Espagne ou est aussi comprise la Reyne d'Angleterre*. La première dépêche à Henri II date du 12 octobre 1558, la dernière du 13 mars 1559; deux autres sont datées des 2 et 23 mars 1558. Suit le *Traité de paix avec le Roy d'Espagne fait à Chastel Cambresis le iii jour d'avril mil cinq cens cinquante neuf apres Pasques*, incomplet de la fin.

276. **CENT-JOURS**.

PÉRIODIQUE, *Gazette de France*, avril-juin 1815. Paris, imp. Pillet (in-fol., dérelié). 150/200€

Réunion de 87 numéros de cette feuille quotidienne, du n° 94 (4 avril) au n° 181 (30 juin 1815).



277. **CHARLES VII** (1403-

1461) Roi de France. CHARTE en son nom, 30 janvier 1425 [1426]; signatures de chancellerie; vélin oblong in-fol. (22,5x44,5 cm), restes de sceau de cire rouge; en latin. 400/500€

Lettres royales adressées au comte de Provence contre le viguier de Grasse qui prohibait les gens de Nice et autres qui portaient du blé et autres marchandises à Grasse d'y venir, et les poursuivait comme criminels, et empêchait leur passage près des fossés; commandement est fait au viguier de ne plus troubler cette communauté qui répare les murailles.

277

278. **CHARLES x** (1757-1836). P.S. «Charles Philippe» comme comte d'Artois, duc et comte d'Auvergne, Versailles 17 janvier 1775; contresignée par PORET DE BLOSSEVILLE; vélin in-plano en partie impr. (qq taches). 100/150€

Lettres de foi, hommage et serment de fidélité pour le prieuré de Doutreix, dépendant de son duché d'Auvergne.

On joint un brevet de chevalier de la Légion d'honneur, portant la griffe de Louis XVIII (1817), contresigné par Macdonald.

279. **CHASSEURS D'AFRIQUE**. MANUSCRIT autographe du soldat Étienne DOMAS, du 3^e Régiment de Chasseurs d'Afrique, 1^{er} escadron, 1867-1873; carnet petit in-8 de 103 pages remplies d'une petite écriture, couverture toilée (usagée, quelques ff. détachés et salis). 500/700€

Intéressante relation sur la vie militaire en Algérie et la guerre de 1870.

Étienne Domas, né à Saint-Genès-l'Enfant près Riom en 1846, retrace son parcours depuis son tirage au sort le 7 janvier 1867 et son incorporation, le 22 novembre, au 3^e Chasseurs d'Afrique. Arrivée à Marseille au Fort St Jean, puis houleuse traversée jusqu'à l'arrivée à Stora en Algérie. Puis c'est la marche vers Constantine, et Batna, ville fortifiée, «pays froid il tombe de la neige et il gèle», où il fait ses classes, jusqu'en mars 1868. C'est alors le départ, à travers les contreforts du petit Atlas, pour Biskra, pays excessivement chaud en bordure du désert, où le «siroko» souffle sans cesse une chaleur étouffante, sous 63° à l'ombre... Puis retour à Constantine, et Batna. C'est alors que se déclare une épidémie de choléra, qui décime les troupes. Il tombe malade à son tour; à la sortie de l'hôpital, après 5 mois, «il n'y avait que 12 hommes valides dans chaque escadron». Après la maladie, c'est la famine, «les arabes mourraient comme des mouches»... Retour sur Constantine, et pendant 15 mois (1869-70), il effectue de nombreux déplacements, convois, escortes, détachements, etc. Le 30 juillet 1870, retour en France, dans la division de cavalerie du G^{al} MARGUERITTE, débuts de terribles combats à Pont-à-Mousson, qui durent tout le mois d'août, qu'il raconte en détail: charges, attaques, exécutions de prisonniers prussiens, escorte de l'Empereur à Verdun, puis à nouveau les combats: Valmy, Sainte-Ménéhould, Vouziers, Reims, Bazeilles, etc. Les cuirassiers, dont l'étréscillante cuirasse servait de point de mire, se sont fait décimer par les obus; puis on sonne la charge «tous ceux qui se trouvaient en tirailleurs ont été sabrés et décimés»... Les Prussiens les piègent, et son escadron revient avec des pertes sérieuses: 46 hommes en moins. Ils sont cernés par l'ennemi, les obus s'abattent, le général de division est tué, il leur crie «chasseurs, vengez moi! [...] mon cheval reçoit un obus qui lui coupe les jambes [...] on avait hissé le drapeau blanc avec la Croix-Rouge mais ils ne respectaient rien, ils tiraient dessus et ont écrasé tous les blessés [...] nous étions cernés par 500 bouches à feu de fort calibre [...] nous nous sommes retrouvés 22 hommes de mon escadron sur 130 que nous étions [...] nous étions prisonniers de guerre, notre commandant se mit à pleurer». Ils sont d'abord détenus sur «l'île de la misère» ainsi nommée car on y mourait de faim; puis en Allemagne jusqu'en avril 1871. Le 22 avril, il embarque à Marseille pour retourner en Algérie, pour y rejoindre le sud: révoltes, escortes, expéditions, Kabylie, etc. Le 28 septembre 1873, il rentre chez lui après six ans d'absence...

On joint un carnet d'écolier, *Histoire. Conquête de l'Algérie 1830-1848, Révoltés de Kabylie 1849-1882, Question d'Orient-Crimée 1854-1856* (in-12 de 20 p. avec 5 cartes et plans).

280. **Pierre-Gaspard CHAUMETTE** (1763-1794) Procureur de la Commune de Paris, créateur des Fêtes de la Raison, arrêté et guillotiné avec les Hébertistes. L.A.S. «Anaxagoras Chaumette»; 2 pages in-4. 400/500€

Il a ouvert une lettre qui ne lui était pas adressée... «Il paraît, Monsieur, que Monsieur le maire vous parle de moi. Je lui écris en effet aussitôt après mon entrevue avec M^r SONTONAX. Il m'avait assuré que je serais nommé secrétaire de la Commission. [...] Que M^r Sonthonax me fait tort! Loin de me prévenir qu'un autre secrétaire était sur la voie il me le tait il m'expose moi même à aller vous parler à ce sujet et me donne par conséquent l'apparence d'un supplanté. [...] Il semble que dans cette maudite affaire des colonies tout se réunisse pour me vexer». Une commission va être «choisie par les plus chauds partisans de la liberté [...] je vous souhaite un succès aussi certain que vos intentions sont pures. Ah puissiez vous avoir l'art de vous faire entendre aux noirs; mais le moyen? Puissiez vous n'être entouré que de blancs-hommes. Ah craignez surtout les colons orgueilleux »... Rare signature: Chaumette avait changé son prénom de Pierre-Gaspard pour celui d'Anaxagoras, saint qui avait été pendu pour son républicanisme.

281. **Altarice SÉBASTIANI, duchesse de CHOISEUL-PRASLIN** (1807-1847) fille du maréchal Sébastiani, elle mourut assassinée par son mari, le duc de Choiseul-Praslin. MANUSCRIT autographe signé, **Extraits de littérature**, 1822; cahier petit in-4 de 215 pages environ, rel. cartonnée dos basane noire (étiquette du papetier Lejard). 400/500€

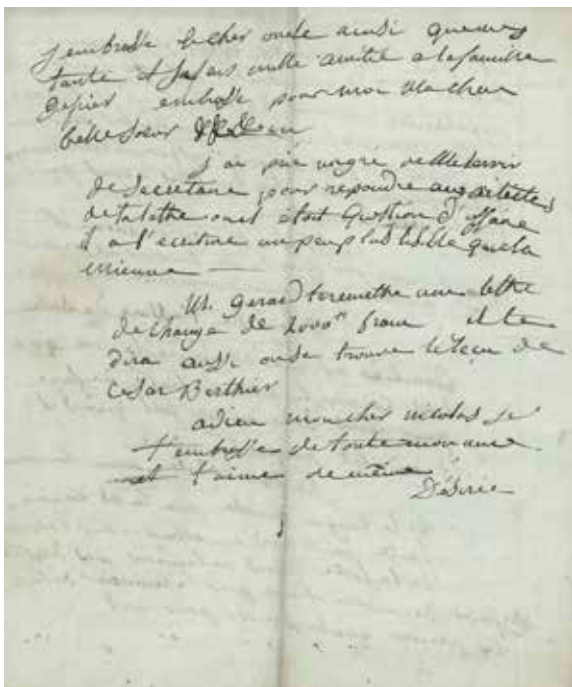
Rare manuscrit de jeunesse.

Notes sur «l'éloquence de la chaire», notamment sur Bossuet; puis sur La Fontaine, Molière, Regnard, etc. Brouillons de compositions. Nombreuses ratures et corrections.

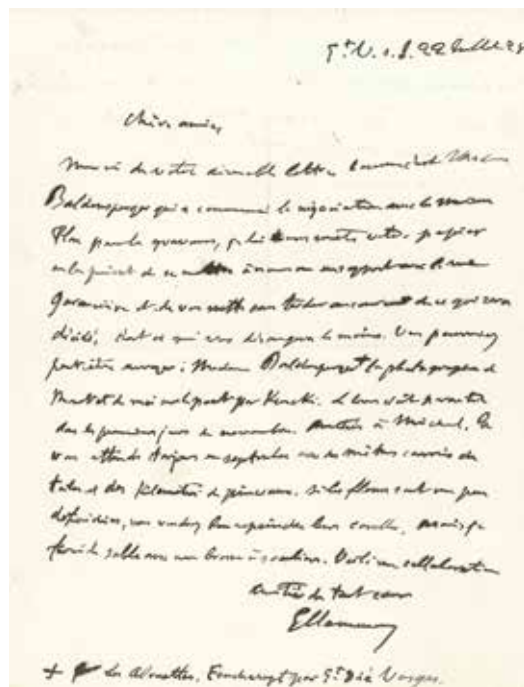
On joint une L.A.S. «Sébastieni-Praslin», 19 septembre [1832], à une duchesse; 2 pages in-8, adresse (nom de la destinataire découpé), cachet cire noire aux armes. Elle annonce, de la part de son père, la nomination du frère de sa correspondante à la place de troisième secrétaire d'ambassade à Vienne. Elle est heureuse de lui être agréable, «surtout d'après ce que vous m'aviez dit la dernière fois que j'ai eu le plaisir de vous rencontrer. Hélas je ne prévoyais guère ce jour-là que le malheur qui m'est arrivé depuis, me menaçait!»...

282. **Désirée CLARY** (1777-1860) épouse de Bernadotte, Reine de Suède. L.A.S. (en partie autographe), Rennes 5 thermidor VIII (24 juillet 1800), à son frère Nicolas CLARY; 4 pages in-4. 400/500€

Belle lettre familiale, dont le début (une page et demie) est dictée à un secrétaire, : il y est question d'affaires, de propriétés, de revenus des fermes, etc. Elle prend ensuite la plume pour évoquer son voyage avec BERNADOTTE en Bretagne: «le plus grand plaisir que j'ai eu dans cette course a été de manger des sardines fraîche». Elle parle de son fils: «Je te prie de gronder Oscar pour moi de ce qu'il fait de méchant il doit vous faire impatienter en vous fesant trop de tapage. Je te prie de l'embrasser mille fois pour moi il ne voudra plus me voir lorsque je retournerai il lui faudra peut-être longtemps avant qu'il puisse me connoître»... Avec Bernadotte, elle le remercie de s'occuper de leurs affaires, et elle embrasse toute la famille.



282



283

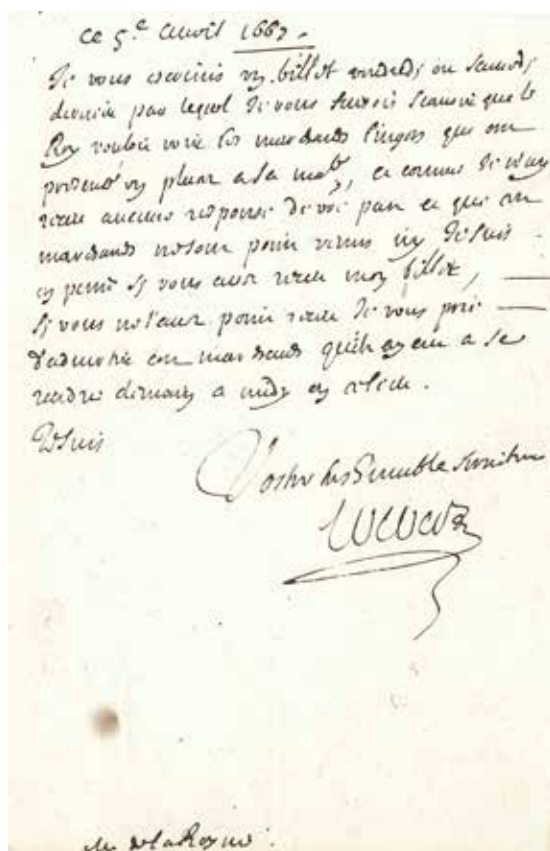
283. **Georges CLEMENCEAU** (1841-1929). L.A.S., Saint-Dié (Vosges) 22 juillet 1928, [à Blanche HOSCHEDÉ-MONET]; 1 page in-4. 250/300€

Au sujet de son ouvrage Claude Monet, les Nymphéas (Paris, Plon, 1928, bois d'Emmanuel Poirier). Il la prie de se mettre en rapport au plus vite avec Mme BALDENSPERGER «qui a commencé la négociation avec la maison Plon pour les gravures», afin peut-être de lui envoyer «la photographie de Monet et moi sur le pont par Kenck. Le livre doit paraître dans les premiers jours de novembre. [...] Je vous attends toujours en septembre avec des mètres carrés de toile et des kilomètres de pinceaux. Si les fleurs sont un peu défraîchies, vous voudrez bien repeindre leurs corolles, mais je ferai le sable avec une brosse à souliers. Voilà ma collaboration»...

On joint une lettre-circulaire en fac-similé de BISMARCK (1^{er} mai 1895), remerciements à l'occasion de son anniversaire.

284. **Jean-Baptiste COLBERT** (1619-1683). L.A.S., 5 avril 1667, à Gabriel-Nicolas de LA REYNIE, lieutenant de police; 1 page in-8. 200/300€

Il a écrit un billet «par lequel je vous faisois scavoir que le Roy vouloit voir les marchands lingers qui ont présenté un plan à Sa Ma^{te}, et comme je n'ay receu aucune response de vous par ce que ces marchands ne sont point venus icy je suis en peine si vous avez receu mon billet. Si vous ne l'avez point receu je vous prie d'avertir ces marchands qu'ils aient a se rendre a se rendre a midy en ce lieu»...



284

285. **COMITÉ DE SALUT PUBLIC**. 3 P.S., 1794-1795; 5 pages et demie in-fol. à en-tête et vignette du Comité de Salut public de la Convention nationale. 150/200€

22 floréal II (11 mai 1794), par B. BARÈRE, CARNOT, COLLOT D'HERBOIS et C.A. PRIEUR, concernant le régiment de dragons, ci-devant Angoulême, mis à disposition de l'armée de la Moselle. – 19 prairial II (7 juin 1794), par B. BARÈRE, BILLAUD-VARENNE et CARNOT, concernant les opérations de l'imprimerie pour le Comité. – 5 fructidor III (22 août 1795), par DOULCET et MERLIN de Douai, concernant la commission des transports.

On joint un rapport apostillé et signé par Babey, Gamon, Louvet, Rabaut et Treilhard (1795).

286. **COMITÉ DE SÛRETÉ GÉNÉRALE**. P.S. par 9 membres, 1^{er} germinal III (21 mars 1795); 1 page in-fol., vignette et en-tête du Comité de Sureté générale, sceau sous papier (un coin manquant sans perte de texte). 300/400€

Curieux document sur la réaction thermidorienne et les prénoms révolutionnaires.

Ordre de transfert à la maison d'arrêt du Plessis de dix-huit «prévenus de délits de la compétence du Tribunal révolutionnaire et tous de la Commune de Clamecy»: Diogène Tennaille, Brutus Gobet, Cursius Parent, Torquatus Duchesne, etc. Ont signé Pierre AUGUIS (Deux-Sèvres), Jean-Baptiste CLAUZEL (Ariège), Jean-Baptiste DELECLOY (Somme), Antoine-François GAUTHIER (Ain), Louis LEGENDRE (Paris), Jean-Baptiste MATHIEU (Oise), Hugues MONMAYOU (Lot), Joseph PEMARTIN (Basses-Pyrénées) et Joseph-Stanislas ROVERE (Bouches-du-Rhône)

On joint une P.S. par MÉAULLE, REUBELL et REVERCHON, 29 vendémiaire III (20 oct. 1794; 1 p. in-4, en-tête) concernant une détenue malade.



286

287. **COMMUNE DE PARIS.** AFFICHE, *RÉPUBLIQUE FRANÇAISE, COMMUNE DE PARIS, Commission provisoire déléguée à l'administration du 16^e arrondissement aux habitants du 16^e arrondissement*, Paris-Passy 4 avril 1871; 61x48cm, plis, fentes, trace d'humidité et déchirures sur le côté. 80/100€
Les élus du 16^e arrondissement à l'élection du 26 mars 1871 démissionnent rapidement, car ils sont opposés à la Commune. Une commission provisoire est donc nommée pour administrer l'arrondissement.
288. **Ercole CONSALVI** (1757-1824) cardinal, secrétaire d'État de Pie VII. L.A.S., 5 janvier 1823, à une Altesse; 1 page et demie in-4, en français. 150/200€
Il s'est renseigné au sujet de l'arrestation du domestique de Son Altesse; l'ordre ne vient pas du Gouverneur de Rome, mais du Cardinal Vicaire, à qui il a réclamé et dont il attend la réponse: «Je ne veux pas que Votre Altesse dans l'attente de ma réponse se couche sans savoir que je me suis donné tout le mouvement possible pour la satisfaire»; il espère lui donner demain une réponse favorable.
289. **CONVENTION NATIONALE.** 2 P.S., 1794; 1 page in-fol. chaque à en-tête et vignette de la *Convention nationale*. 100/150€
18 vendémiaire III (9 octobre 1794), par S.E. MONNEL, H. BOURET et Louis-Sébastien MERCIER, au sujet d'une pension. – *2 frimaire III (22 novembre 1794)*, par BOREL, DAUNOU et VIQUY, suppression d'un emploi d'inspecteur.
On joint 2 L.A.S. par des conventionnels de la Creuse: Jean-François BARAILON (1795), et Marc-Antoine LAUMON (1798, cosignée par Dissandes-Moulevade et Sainthorent).
290. **Pierre-Antoine-Noël-Bruno, comte DARU.** 4 L.S., 1807-1809; 5 pages in-fol., la plupart à en-tête *Maison de l'Empereur* (brunissures). 200/250€
Berlin 14 septembre 1807, au comte de TRUXSESS: «S.M. l'Empereur et Roi m'a ordonné de vous envoyer en son nom une collection d'objets provenant de la Manufacture Impériale de Sèvres»... *Paris 11 janvier 1809*, à M. NOËL, notaire de Sa Majesté, sur le paiement du solde dû par Napoléon pour l'acquisition du château de Saint-Léger... *19 février*, à DUROC duc de Frioul, grand maréchal du Palais, demandant un état de tous les gens à gages attachés au service de la Maison Impériale... *Vienne 6 novembre*, à GARNIER, commissaire des guerres à Munich, au sujet des employés et officiers de santé de la division du général Beaumont, désormais dissoute...
On joint un rapport avec apostille a.s. de DARU, 11 mai 1815, concernant le baron DESGENETTES (1 p. in-fol.).
291. **DAUPHINÉ et SAVOIE.** MANUSCRIT autographe par J.M. [Montagnac?], *Dauphiné, Savoie, Suisse et Bresse, Notes de Voyage*, 1888; cahier in-fol. de 94 pages. 100/120€
Récit de voyage, du 21 août 1888 au 12 août 1889, avec rubriques marginales et table. Le manuscrit est soigneusement mis au net et très lisible. Descriptions des paysages, des villes, visites historiques de sites et monuments, avec 2 cartes plans: *De Lyon à Voiron*, *De Voiron à la Grande Chartreuse*, *La Grande Chartreuse* (23 pages), *Grenoble*, *S'-Jean de Maurienne*, *Chambéry et son château*, *Aix*, *le Lac du Bourget* (carte), *Hautecombe et ses chapelles* (plan)... Etc.
292. **DIVERS.** 11 lettres ou pièces, la plupart L.S., 1697-1822. 250/300€
Acte de vente anglais (Kent 1697, vélin). – Philippe duc d'ORLÉANS, Régent: P.S. de son paraphe avec «bon» autographe (1717) sur une pétition de F. Bruand. – François BRUAND, ingénieur et architecte: L.A.S. relative à son travail pour le Journal historique des sièges et des batailles... – Charles-Claude de Flahaut comte d'ANGVILLER: P.S., contresignée par Jean-Étienne Montucla, 1777, nommant Marie-Joseph Peyre inspecteur des bâtiments du Roi. – Louis-Alexandre de Bourbon comte de TOULOUSE: L.S. (1721), et P.S. (1735, fin d'un mémoire de réparations dans ses maisons). – Rachat de taxes pour le boues et lanternes, Paris 1746. – *Ordonnance de police concernant les Enseignes & Etalages des Marchands & Artisans...* de Paris (1761, impr.). – Jean-Charles LENOIR: P.S., 1777, pour une maîtrise de maçon et tailleur de pierres. – Emmanuel CRETET: L.S., 1802, concernant les ingénieurs des ponts et chaussées.– Acte de francisation d'un bâtiment de commerce à Dieppe (1822, vélin, vignette).
293. **DIVERS.** 110 lettres ou pièces environ, la plupart L.A.S. ou L.S. 400/500€
Lettres ou pièces: g^{al} d'Albignac (9 comme commandant de l'école de Saint-Cyr), H. Barboux, Barthélemy Saint-Hilaire, g^{al} Beker, Berryer, Blacas d'Aulps, Letizia Bonaparte-Wyse, g^{al} Boulanger (3), Aug. de Cambis, duc de Castries, Félix Dupanloup, Jules Favre (4, et 6 mss de discours), Jules Ferry, comte de Flavigny, Ach. Fould, Hohenlohe, Lafayette, Louis-Philippe, card. Luçon, H. Lyautey, comte Marchand, Marie-Amélie, Mary de Teck, P^{sse} Mathilde, Ch. de Montmorency, Mathieu de Montmorency, Petit-Radel, duc de Richelieu, Rothschild, Rovigo, G. Schouvaloff, Soult duc de Dalmatie, Thiers, comte de Tocqueville, Victor duc de Bellune, Villèle (annonçant la mort de Louis XVIII), vte de Vogüé, etc.
Passeports; police d'assurances *La Paternelle* (1858); documents sur la guerre de 1870 et la Commune...
On joint un fort dossier de factures, emprunts russes, menus, imprimés, tracts et journaux, affiches, documents philatéliques...

294. **DIVERS.** 110 lettres ou pièces environ, la plupart L.A.S. adressées à Adolphe CARNOT. 500/700€
 [Adolphe CARNOT (1839-1920), chimiste et homme politique, fut directeur de l'École des Mines; il était président de l'Alliance républicaine et démocratique, et le frère cadet du Président Sadi Carnot.]
 Emmanuel Arago, Louis Barthou (4), Henry Bérenger, Marcelin Berthelot, Victor Bois, J. de Bonnefon, Gaston Bonnier, Ferdinand Buisson, famille Carnot, Sadi Carnot, Ed. Charton, Ch. Chaumet, Henry Chéron (4), Michel Chevalier, Abel Combarieu, Ch. Combes, A. Daubrée, Ch. Deloncle, Paul Deschanel, Jane Dieulafoy, Paul Dislère, Paul Doumer, A. Dubost, Dujardin-Beaumetz, J. Dupuy, d'Estournelles de Constant, Armand Fallières, Étienne Flandin, H. Franklin-Bouillon, Yves Guyot, James Hennessy, S. de Heredia, E. Javal, Charles Jonnart (4), C. Krantz, J. de Lanessan, Albert Lebrun, L. Le Corbellier, J. Lemoine, G. Leygues, J. Magnin, F. de Mahy, Eug. Manuel, H. Martin, A. Metin, E. Menadier, D. Mérillon, Athénaïs J. Michelet, E. Monis, L. Passy, S. Pichon, Raymond Poincaré (5), J. et Th. Reinach, G. Révoil, M. Rouvier, Dr. E. Roux, A. Scheurer-Kestner, J. Simon, T. Steeg, Eug. Tisserand, Teisserenc de Bort, P. Tirard, G. Vicaire, H. Waldeck-Rousseau, L. Weiller, etc.
295. **DIVERS.** 16 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 100/120€
 H. Boulay de la Meurthe (1848), N. Changarnier, m^{al} Clauzel, cardinal Donnet, A. de Laguéronnière, E. de Girardin, Et. Lamy, duchesse de La Rochefoucauld, E. Lavisse, G. Lefèvre, card. Mathieu, duc de Plaisance, Salvandy, Eug. Schneider, Viennet, etc.
296. **DRÔME.** MANUSCRIT autographe signé par Martial MALGRAS, **Notice historique sur le Prieuré de Saint-Marcel-les-Sauzet**, Marseille 1872; 55 pages d'un cahier petit in-4 (19x15 cm), couverture cartonnée papier reliure. 150/200€
Intéressant ouvrage manuscrit sur l'histoire de l'abbaye bénédictine de Saint-Marcel, fondée en 985, un des plus anciens monastères du Dauphiné. Ce carnet est dédié « Au Révérend-père Mariste de Saint-Marcel, sous réserve de tous mes droits d'auteur ». Il est divisé en 10 chapitres: Origines, Fondation, jusqu'à la Révolution. Suivent un descriptif de l'église, du prieuré et des dépendances; les noms des prieurs, fouilles, table des matières... Préface: « Mes rares loisirs de garnison à Grenoble m'ont permis l'année dernière après la guerre, de fouiller parmi les manuscrits de la bibliothèque et les archives de notre ancienne capitale de province », pour effectuer des recherches sur cet ancien prieuré, « patrie de mes aïeux »...
297. **Jacques-Henri de Durfort, duc de DURAS** (1625-1704) maréchal de France. P.S., 26 mai 1699; ¾ page in-fol. 150/200€
 Procès-verbal d'une assemblée des maréchaux de France qui s'est tenue à Versailles, et à laquelle ont assisté le duc de Duras ainsi que les maréchaux de LORGE, CHOISEUL, JOYEUSE, TOURVILLE et CATINAT. Deux affaires y ont été réglées, notamment la rébellion du marquis de La Cappelie Biron...
298. **Campagne d'ÉGYPTE.** L.A.S. et L.S. de généraux, Le Caire 1801; 1 page in-fol. chaque avec leur en-tête et vignette de l'*Armée d'Orient*, adresses avec contreséing. 300/400€
 Auguste BELLARD: l.a.s., 28 pluviôse IX, aux citoyens Lepère et Coutel aux Pyramides, faisant partir « pour les Pyramides de Giza une compagnie »...
 Abdallah MENOÛ, 17 pluviôse IX, à l'architecte Peyre, lui envoyant une tente.
299. **EMPIRE.** 12 P.S. ou L.S., 1805-1814; la plupart in-fol. en partie impr., nombreux en-têtes et vignettes. 300/400€
 Congés militaires, feuilles de route, certificats, lettres, passeport, etc. On relève parmi les signatures: Bonnard, duc de Feltre, Hulin, Oberlin, Portalis, Schauenburg, Vandamme, baron de Verrières...
On joint 2 affiches (1813), une brochure imprimée de William TYNDAL, *An Address to my Countrymen and Fellow Captives* (Verdun 1808), et un dessin aquarellé (mamelouk timbalier).
300. **EMPIRE.** 21 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. ou L.S. 300/400€
 J.B. Bessières (Tilsit 1807), Guillaume Brune (et portrait), Cardinal Caprara (2 à Louis Bonaparte), Lazare Carnot (1815), Cuvillier-Fleury, Eugène de Beauharnais, baron Fain (2), Emmanuel Grouchy (Klagenfurth 1806), Reine Hortense, Dominique-Jean Larrey (avec Heurteloup), Montalivet et colonel Pille, Portalis (2)...
On joint 5 imprimés, dont les *Pièces officielles relatives à la guerre et au blocus de Îles Britanniques* (1806).
301. **ÉTATS GÉNÉRAUX.** Imprimé: *Ouverture des États-Généraux, faite à Versailles le 5 mai 1789*; in-4 de 103-[6 ff. dont un blanc], non rogné, rel. demi-maroquin rouge grain long. 150/200€
 Il contient les discours du Roi Louis XVI et du Garde des sceaux Barentin; et l'important Rapport du Directeur général des Finances NECKER, suivi de l'État général des revenus et des dépenses fixes.

302. **EUGÉNIE** (1826-1920) Impératrice, femme de Napoléon III. L.A.S., Cap Martin 5 mai 1903, à sa chère Hélène [de LESSEPS]; 3 pages in-8, en-tête *Villa Cynos, Cap martin, Alpes Maritimes* (petit deuil). 300/400€

Charmante lettre à sa cousine Hélène [elles étaient liées par les Guzmans] à propos de sa fille: «je tien à vous dire tout le plaisir que j'ai du séjour de Solange au Cap Martin [...] je vous remercie de me la confier»... Dès que le temps sera plus clémente, elles s'embarqueront et Solange la tiendra informé de leur voyage: «elle a l'esprit si ouvert aux choses de l'art et de l'histoire qu'elle jouira de les voir et les étudier. Je suis sous son charme – et désireuse de lui faire plaisir»...

On joint 2 L.A.S de 1870 concernant la récupération d'effets personnels de l'Impératrice en septembre 1870, par le Prince de METTERNICH (10 septembre), et par le capitaine Eugène CONNEAU (17 sept.). Parmi ces objets: un coffret de photographies, le portrait de Napoléon III par Cabanel, le buste en marbre du Prince Impérial par Carpeaux.

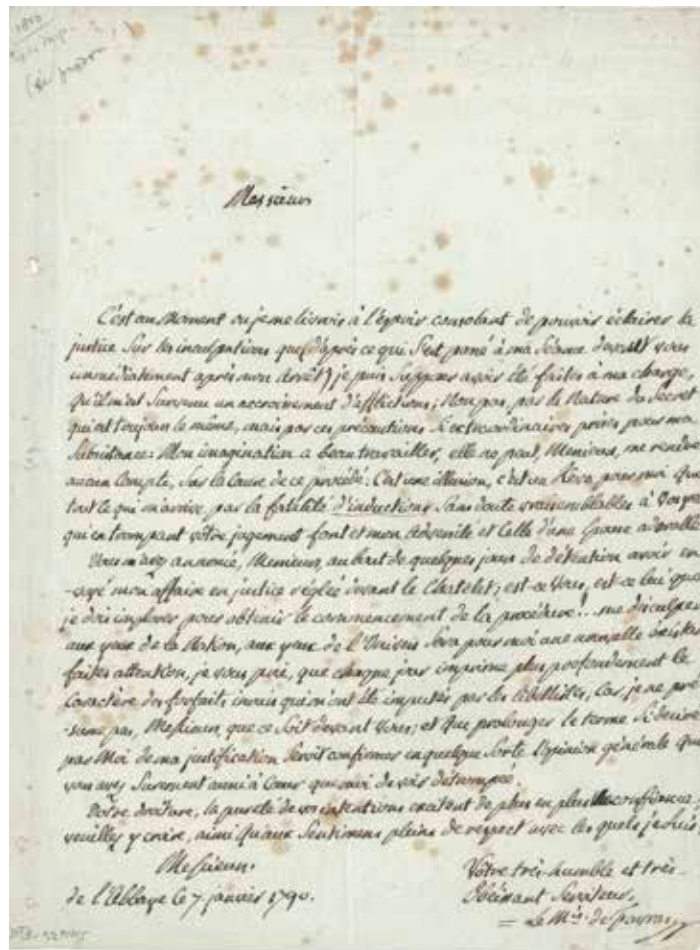
303. **Thomas Mahy, marquis de FAVRAS** (1744-1790) agent du comte de Provence (le futur Louis XVIII), il fut impliqué en 1790 dans un complot et mourut sans livrer le nom de son chef. L.A.S., prison de l'Abbaye 7 janvier 1790, à «Messieurs»; 1 page in-4. 1 000/1 200€

Belle et rare lettre de prison.

Il s'afflige des renforts de précautions autour de lui et s'en demande la cause: «C'est une illusion c'est un rêve pour moi que tout ce qui m'arrive par la fatalité d'inductions sans doute vraisemblables à vos yeux qui en trompant votre jugement font et mon adversité et celle d'une épouse adorable». On lui dit que son affaire a été envoyée devant le Châtelet: «Est-ce vous, est-ce lui que je dois implorer pour obtenir le commencement de la procédure?... me disculper aux yeux de la Nation, aux yeux de l'Univers sera pour moi une nouvelle existence, faites attention, je vous prie, que chaque jour imprime plus profondément le caractère des forfaits inouis qui m'ont été imputés par les libellistes; [...] prolonger le terme si désiré par moi de ma justification seroit confirmer en quelque sorte l'opinion générale que vous avez surement aussi à cœur que moi de voir détrompée»...

[Arrêté le 25 décembre 1789, il fut condamné par le Tribunal du Châtelet et pendu le 18 février 1790].

On joint deux imprimés: *Jugement en dernier ressort* qui condamne à mort Thomas Mahy de FAVRAS (Paris 1790) et *Acte de Foi de Madame de Favras*, 4 pages in-8.

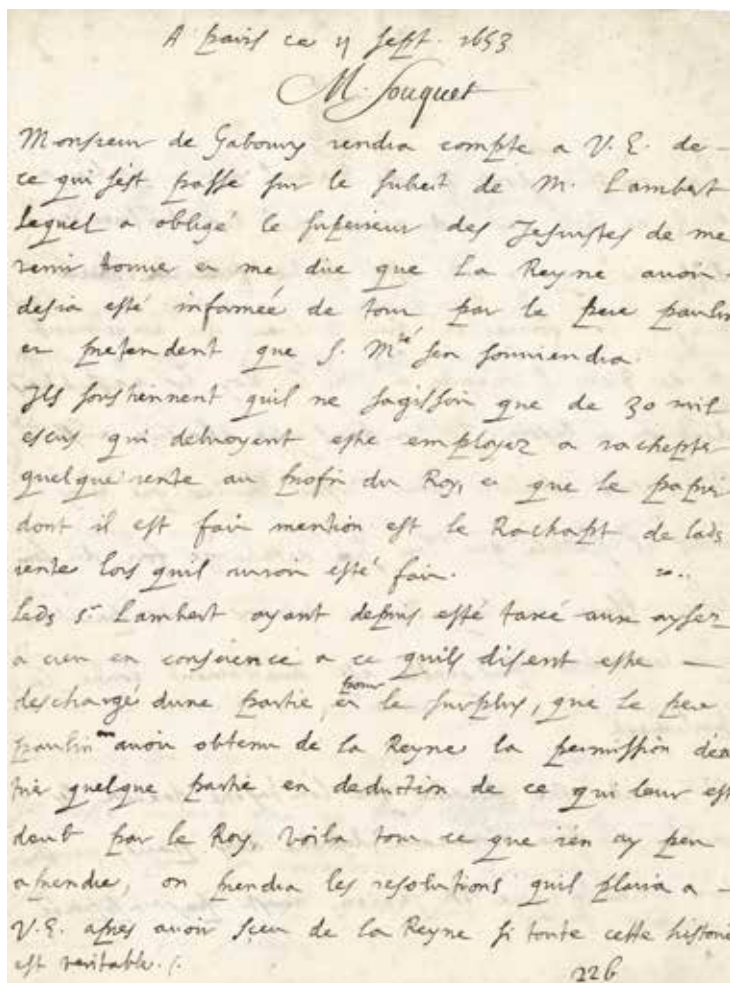


304. **Nicolas FOUQUET** (1615-1680) surintendant des Finances, Louis XIV le fit emprisonner et confisqua ses biens. L.A., Paris, 11 septembre 1653, au cardinal MAZARIN; 3 pages in-4, adresse «A S.E.» avec petits cachets de cire rouge aux armoriés (un brisé, l'autre intact sur lac de soie rose).

1200/1500€

Belle et rare lettre sur les problèmes des finances.

Après avoir évoqué des différends financiers entre M. LAMBERT et le Supérieur des Jésuites, auxquels a été mêlée la Reine, et les difficultés faites à M. de BRETEUIL «et sur la forme et sur le lieu du jugement», Fouquet prévient Mazarin: «V.E. doit estre advertie que l'on tasche dexciter les rentiers, à faire nouveaux désordres dans Paris, jeusse bien souhaité que M. SERVIEN n'eust pas apporté tant de fermeté a refuser le demy quartier des rentes sur les entrées, que les rentiers disent hautement que V.E. leur avoit accordé, la chose est de peu d'importance, si V. E. juge a propos de s'en relascher elle nous fera lhonneur de nous le mander. Come aussi son intention sur lentreprise des thresoriers de France quil est important de punir avant que le mal ayt frappé dans toutes les provinces. On tiendra icy la main autant quil se pourra contre les cabales et assemblées qui sy font contre le service du Roy et de jour et de nuit. Je presse autant que je puis lexecution des ordres de V.E. pour la Catalogne»... [Reprise des hostilités contre les Espagnols.]



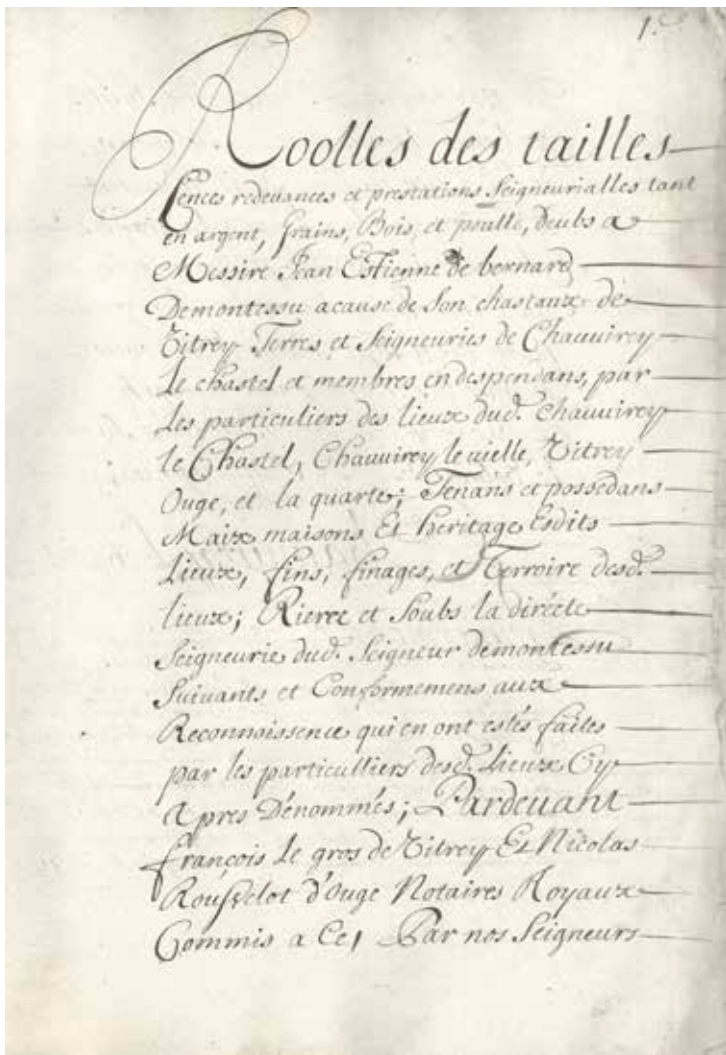
304



305

305. **FRANC-MAÇONNERIE.** BREVET signé par 8 maçons, Paris 23^e jour du 12^e mois de l'an 5838 (1838); vélin in-plano (53x40 cm), à décor gravé symbolique très richement illustré (lithographie de Chenu et C^{ie}), ruban de soie bleu, sceau de cire rouge dans son boîtier métallique (détaché). 200/250€

Beau brevet maçonnique magnifiquement décoré de scènes symboliques, délivré par les «Vénérable et Officiers» de la Loge de St Jean «sous le titre distinctif de Mars et Les Arts», attestant que André Pierre DANIT, né à Paris le 10 juillet 1804 «possède les trois grades symboliques que son zèle et la pureté de ses mœurs l'ont fait chérir de tous les F.F. en foi de quoi, nous lui avons donné le présent certificat», qu'il a signé en marge...



306

306. **FRANCHE-COMTÉ. HAUTE-SAÔNE.** MANUSCRIT, «Roolles des tailles cences redevances et prestations seigneurialles»..., 1715; cahier in-fol. de 45 pages, couverture parchemin de remploi venant d'un antiphonaire. 600/800€

Terrier de la seigneurie de Chauvirey-le-Chastel. «Rôle des tailles cences redevances et prestations seigneurialles tant en argent, grains, bois, et poulle» dus à Messire Jean Étienne de Bernard de MONTESSU pour son château de Vitrey [Vitrey-sur-Mance] et les terres et seigneurie de Chauvey-le-Chastel, et les lieux de Chauvirey-le-Chastel, Chauvirey-le-Vieil, Vitrey, Ouge... En tête, tarif du «journal de terre», demi-journal, quarte de terre et boissel, «faux de prelz», et «journal de vigne»... Cet extrait a été établi et signé par Nicolas Rousselot, notaire royal, le 6 août 1715.

307. **FRANCHE-COMTÉ.** REGISTRE manuscrit, **Brevans, Baverans, Dole &c.**, 1762-1805; 118 pages in-fol., reliure cartonnée usagée (1^{er} plat détaché). 300/400€
Registre de comptes d'amodiations (vignes, terres labourables, prés, vergers, marchandises, foin, etc. – avec table des noms et professions: vigneron, laboureur, tonnelier, aubergiste, tailleur de pierre, avocat au Parlement, etc.) et de rentes (avec table des noms ou professions – boulangers, maçons, lieutenant de maréchaussée, maître de comptes, marchands, maçons, etc.). Concernant les communes de Dole, Brevans, Baverans, Authume, Champvans, Châtenois, Choisey, Crissey, Landon, Romange, etc.
308. **FRÉDÉRIC II** (1712-1786) Roi de Prusse. L.S., Potsdam 6 mai 1784, aux capitaines d'Arien et baron de Saint-Étienne; ¼ page in-4. 500/700€
«Un reste de goutte m'empêche de vous voir, à l'heure qu'il est. Mais il dépendra de vous d'assister aux revues, de Berlin & de Magdebourg»...
On joint une L.S. de son père FRÉDÉRIC-GUILLAUME I^{er}, Berlin 3 janvier 1730, à l'évêque de Bamberg; une L.S. de sa mère Sophie, Berlin 5 janvier 1737, au conseiller Hoffman à Halle; et une L.S. de sa sœur Amélie, abbesse de Quedlinbourg (Berlin 1756).
309. **Giuseppe GARIBALDI** (1807-1882). L.S., Rome 15 février 1875, à Bozzini; ¾ page in-8; en italien. 100/120€
Il le remercie pour sa lettre. Qu'il soit béni! Salutations à la famille et embrassades...

310. [Francis GARNIER (1839-1873) officier de marine, et explorateur du Tonkin]. 3 documents, 1874-1883. 400/500€

Décembre 1874. Faire-part annonçant le service du bout de l'an (in-4, deuil). «Vous êtes prié d'assister au Service du Bout de l'An qui sera célébré le Mardi 22 Décembre 1874, à 10 heures très précises, en l'Eglise St Germain-des-Prés (Chapelle des Apôtres), pour le repos de l'Ame de Monsieur Francis Garnier, Lieutenant de Vaisseau, Officier de la Légion d'honneur»...

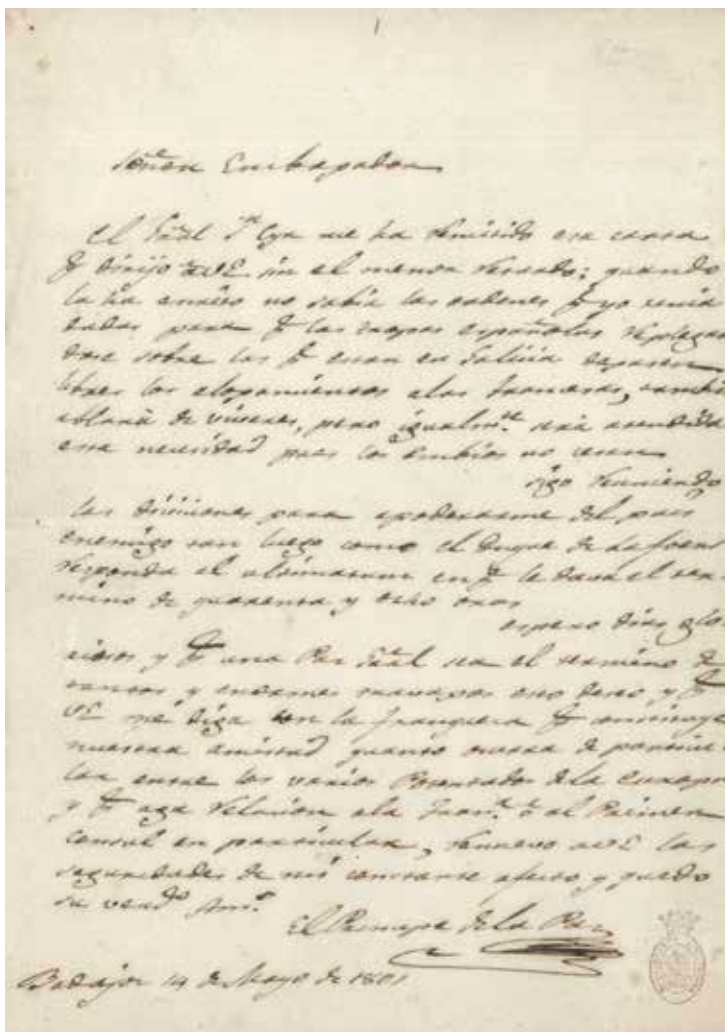
[Saïgon vers 1882]. Photographie: *Projet de monument à élever par souscription à Saïgon à la mémoire de Francis Garnier et de ses compagnons d'armes. Présenté par M. Foulhoux, architecte.* Photographie contrecollée sur papier fort, avec étiquette imprimée contrecollée dans la marge inférieure. 18,3x10,5cm sur carte 32,4x24,6cm (pliée au centre, traces d'oxydation). Maquette du monument qui devait être érigé à Saïgon. Le projet d'Alfred FOULHOUX (1840-1892) ne fut pas retenu; c'est celui de Tony-Noël (1845-1909) qui fut édifié (aujourd'hui disparu).

L'Indépendant de Saïgon. Journal politique, littéraire, commercial et d'annonces, n^{os} 103, 104 et 105, 29, 31 mai et 2 juin 1883 (Saïgon, Imp. C. Guillaud et Martinon, 1883); petit in-fol en feuilles (qqs petites déchirures). Ensemble de 3 numéros de ce journal, avec des articles sur la politique de la France en Indochine, la plupart en rapport avec la question du Tonkin: rôle de l'amiral Dupré qui fit partir Francis Garnier pour le Tonkin en 1873 et mort de ce dernier dans une embuscade; traité de 1874 avec les autorités annamites; interventions de Jules Blancsubé, député de Cochinchine, à la Chambre des Députés; prise de la citadelle de Hanoi par le commandant Rivière en 1882; projet de loi sur le Tonkin, avec augmentation des forces navales, etc. Il est aussi question du projet de monument à la mémoire de Francis Garnier, par le sculpteur Tony-Noël.

Provenance: archives de la famille GARNIER.

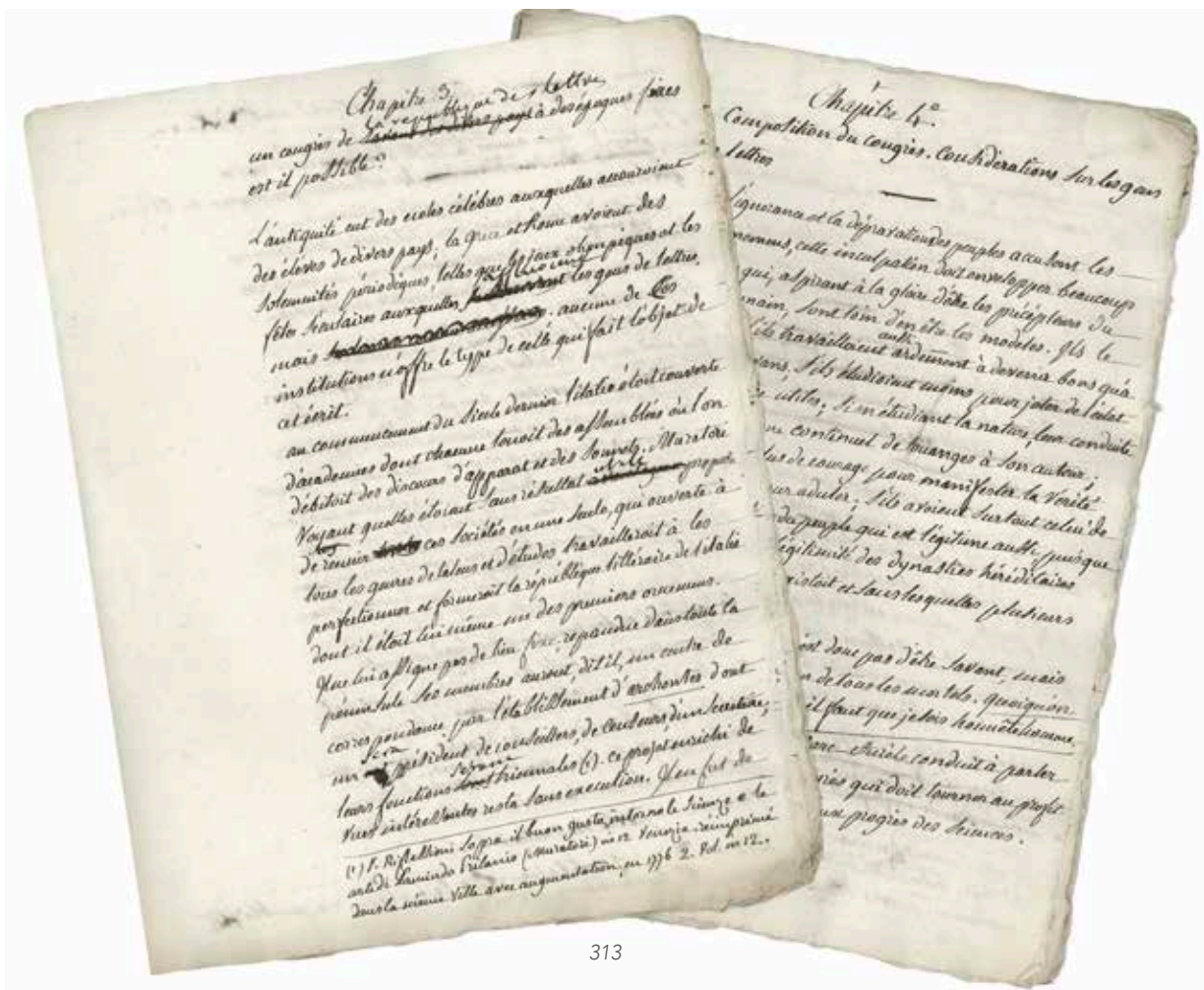
311. Manuel de GODOY, Prince de la Paix (1767-1851) ministre de Charles IV d'Espagne. L.A.S. «El Principe de la Paz», Badajoz 14 mai 1801, à un ambassadeur; 1 page in-4; en espagnol (cachet de la coll. Crawford). 500/600€

Il ne connaissait pas les ordres donnés pour que les troupes espagnoles, se repliant avec celles de Galice, laissent libres les logements pour les troupes françaises; on a également parlé des vivres, ces besoins, seront couverts, car les échanges ne cessent. Il continue le regroupement des divisions, pour prendre le contrôle sur le pays ennemi, en réponse à l'ultimatum de 48 heures. Il attend des jours glorieux, et souhaite qu'une paix générale soit la conclusion de tant d'énormes efforts... Il aimerait savoir quelles seront les relations de l'Espagne avec la France et le Premier Consul en particulier...



312. Louis-Henri de Pardailan de GONDRIN (1620-1674) prélat, archevêque de Sens, oncle de Mme de Montespan. L.A.S., Sens 19 mars 1649, au Cardinal MAZARIN; 2 pages in-4, adresse avec sceaux de cire rouge (brisés). 200/250€

Il remercie Mazarin de sa lettre «qui me fait voir qu'elle veut prévenir mes très humbles services par des faveurs qui ne peuvent partir que de son extrême générosité laquelle matachera toujours bien plus à vostre Eminence Monseigneur que les avantages quelle me peut procurer. Ainsi elle me doit faire honneur de crere que ma fidelité sera dan tous les temps»... Il se met à son entier service et attend ses ordres avec passion...



313

313. **Henri, abbé GRÉGOIRE** (1750-1831) prêtre, député du clergé du bailliage de Nancy aux États Généraux, évêque constitutionnel de Blois, député du Loir-et-Cher à la Convention, il lutta pour l'émancipation des Juifs et l'abolition de l'esclavage. MANUSCRIT en partie autographe d'un ouvrage sur la république des lettres, [vers 1820]; 50 pages petit in-4. 1 000/1 500 €

Manuscrit inédit pour une association entre les membres de la république des lettres.

De la main du secrétaire de Grégoire, ce manuscrit présente de **nombreuses additions et corrections autographes.**

Grégoire appelle à une « association générale entre les membres de la république des lettres », qui se rassembleraient régulièrement en « congrès littéraires », pour développer l'enseignement et combattre l'ignorance.

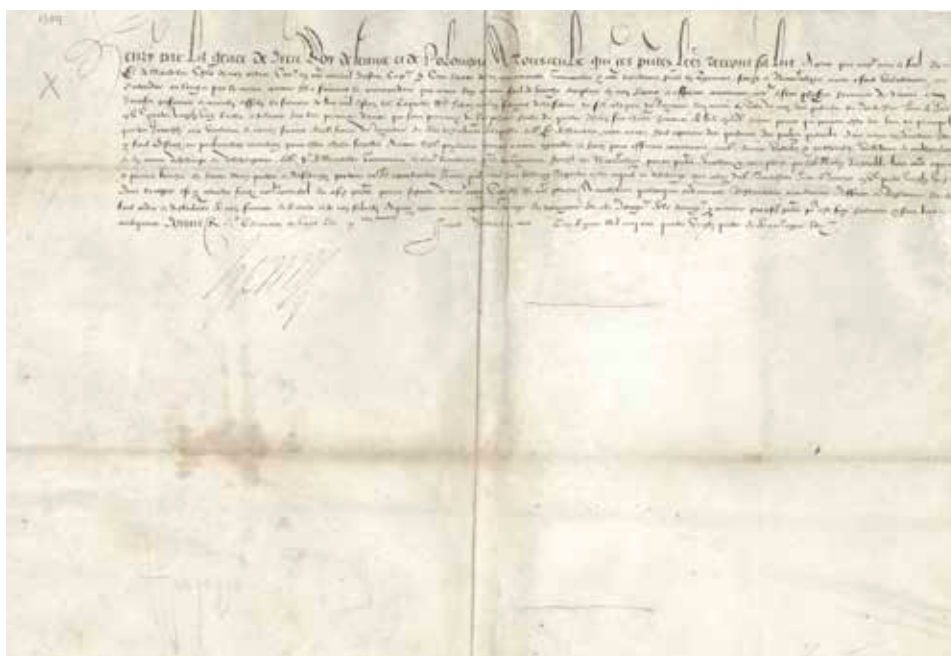
Nous avons ici les chapitres 3 : « Un congrès de la République des Lettres à des époques fixes est-il possible ? » ; 4 : « Composition du congrès. Considération sur les gens de lettres » ; 5 : « Dans quel lieu pourroit se tenir le congrès ? à quelle époque, qui le convoqueroit ? » ; 6 : « Travaux du congrès » ; 7 : « Conclusion », qui s'achève sur ces mots : « La vertu et la vérité sont un héritage que nous devons transmettre à la postérité ; car elles sont aussi de la famille ces générations qui sont encore dans le néant et qui ne viendront à l'existence que quand nous dormirons dans le tombeau ».

On joint la minute d'une lettre de Grégoire, Paris 8 octobre 1820, au duc de RICHELIEU (2 p. in-4 par son secrétaire), protestant contre le libelle de Dubouchage le traitant de régicide, contre la censure qui l'empêche d'y répondre, contre la surveillance de sa correspondance... ; la copie par son secrétaire d'une polémique avec RAOUL-ROCHETTE à propos de la canonisation de Charlemagne, 1816 (11 p. in-4) ; et une copie du *Memoire sur une ancienne clochette spherique dont un hemisphere est à jour* (6 p. in-4, et un f. joint).

314. **GUERRE DE SEPT ANS**. MANUSCRIT, *Mémoires pour servir à l'histoire de la dernière guerre en Allemagne depuis 1756 jusqu'à la Paix* ; environ 550 pages in-4. 100/150 €

Histoire de la Guerre de Sept Ans, année par année, en sept livres, se terminant par un hommage appuyé à FRÉDÉRIC LE GRAND. Le manuscrit est composé de 73 cahiers numérotés, dont manquent les nos 14, 15 et 20.

315. **GUERRE 1914-1918.** MANUSCRIT, *Lettre de la Guerre 1914-1918*; 17 pages et demie in-fol. d'un grand cahier cartonné à dos et coins toilés noir (le reste vierge). 100/150€
 Copie d'une écriture appliquée de 26 lettres (la 27^e inachevée) écrites par le militaire «Auguste» à son épouse Berthe à Vidalon dans l'Ardèche, du 15 août 1914 au 18 janvier 1915. Il raconte les premiers combats, les premières victoires françaises, puis la guerre. Il fait preuve d'un beau patriotisme, la rassure constamment, etc. Nous n'en citerons qu'un court extrait: «*Rupt, 7 décembre [...] je pourrais te faire voir quelque chose de terrible depuis le 4 octobre près de 200 boches sont étendus dans la plaine devant nous à la jumelle on distingue très bien leurs corps. Il y a 2 mois qu'ils sont là sans que personne puisse aller les chercher pour les enterrer, car le premier qui se montre hors de la tranchée est impitoyablement fusillé. Heureusement que ce n'est pas l'été car ce serait une infection*»... Le 17 décembre il se réjouit: ...«*il paraît qu'on doit leur envoyer [...] 600 à 800 obus. On va avoir les oreilles cassées seulement ça fait tellement plaisir à mes fantassins qu'on les aide un peu*»...
316. **GUERRE 1914-1918.** MANUSCRIT autographe du soldat Victor LEVESQUE, *Impressions*, [1919]; 81 pages dans un carnet allemand in-12 avec calendriers des années 1917-1918. 400/500€
Récit, sous forme de journal, des années de guerre du soldat Levesque, 2^e Infanterie, classe 1913, n° de recrutement 796. Le journal commence le 31 juillet 1914, avec l'annonce de l'ordre de mobilisation, sa stupéfaction et les réactions des habitants de son village du Cotentin. Il rejoint son régiment le 2 août à Caen; puis c'est le départ des troupes vers le front. Le 23 août, passées les longues files de gens qui évacuent fuyant l'ennemi, «spectacle bien triste», ils sont sous le feu de l'artillerie allemande: «Enfin le moment d'aller recevoir le baptême du feu est arrivé. [...] Nous avançons maintenant sous le feu de l'ennemi, les balles sifflent aux oreilles et les obus tombent autour de nous, nous avançons toujours par bonds»... Les charges se soldent par de nombreux blessés, et ils sont décimés par le feu meurtrier de l'ennemi, les forçant à la retraite. Il est touché à la cheville et perd son régiment... Le 26 «nous allons repasser la frontière [...] la mort nous fait moins peur, à la seule pensée qu'après cette mort [...] nous reposerons dans le terre de France nous fait plus brave et stimule notre courage»... Il raconte avec beaucoup de détails les combats, à Charleroi, Walcourt, Momignies, Fournies, les charges et les retraites, les longues marches, la terrible fatigue, la faim, la soif... Le 29 ils montent à nouveau au Front, mais les fusillades, le pilonnage sont terribles; il est atteint à la jambe d'une balle de mitraillette et il dévale un talus de 2 m., qui le met à l'abri des balles. Les troupes allemandes passent sans le voir. Pendant plus de 48 heures il tente de survivre, seul, blessé, hagard, perdu entre les bois et les champs de batailles, et le 2 septembre, il est fait prisonnier... Il raconte ensuite avec force détails ses 4 années et demie de prisonnier en Allemagne, la vie en camp, etc., jusqu'à son retour en France et sa démobilisation le 31 janvier 1919... On joint un petit dictionnaire allemand-français.
317. **HENRI III (1551-1589).** P.S., Saint-Germain-en-Laye 10 décembre 1584; contresignée par BRULART; vélin oblong in-fol. 400/500€
 Ordre de payer six mille écus au S. de MANDELLOT, gouverneur et lieutenant général en Lyonnais, Forez et Beaujolais, pour remboursement de ses dépenses «en noz services et affaires», sans qu'il en soit fait état, «pour estre choses secrettes»...



318. **[HENRI IV (1553-1610)]**. 2 P.S. par le secrétaire du Roi GASSELYN et par le drapier Pierre ROBIN, 1613-1614; 2 vélin oblong in-4. 150/200€
Dépenses pour les obsèques d'Henri IV.
 17 octobre 1613. Pierre Robin, « marchand de draps de soye », a reçu 240 livres de Pierre de La Bruyère, conseiller et argentier de Sa Majesté, « pour la sainture de velours noir quil a fournye [...] pour mettre a lentour de la sepulture du feu Roy »... 31 janvier 1614. Pierre Robin a reçu du même la somme de 30 500 livres, pour ses fournitures « tant acause du deuil et enterrement du feu Roy que des emmeublemens qui ont este faictz pour le Roy apresent regnant de la Royne sa mère et aussi pour nosseigneurs et dames les enffans de France a cause du deuil dud. feu Roy »...
319. **[HENRI IV]**. MANUSCRIT, *Histoire des Amours du grand Alcandre*, XVII^e siècle; 72 pages in-4, cart. vélin ancien de remploi (les feuillets un peu plus grands ont été repliés sur les bords). 200 / 300€
Histoire des aventures amoureuses du Vert Galant, attribuée diversement à Louise-Marguerite de Lorraine, princesse de CONTI, et à Roger II de Saint-Lary, duc de BELLEGARDE (l'édition indique par M.L.P.D.C.). La première édition aurait paru à Paris en 1651 chez la veuve de Jean Guillemot; le texte est repris dans un *Recueil de diverses pièces, servans à l'histoire de Henry III, Roi de France et de Pologne* (Cologne, Pierre du Marteau, 1660; voir L. Janmart de Brouillant, *Histoire de Pierre du Marteau*, Paris, 1888). Ce manuscrit, comme le livre, donne à la suite du récit une « Clef ou explication des noms propres desguisez dans l'Histoire des Amours d'Alcandre », qui s'ouvre par le nom du protagoniste: « Alcandre. Henry de Bourbon roy de France quatre^{me} du nom, et de Navarre »... « Olimpe » est Marie de Médicis, « Melisse » Marguerite de France, « Filisel » le duc de Chevreuse, etc. Les lieux sont pareillement donnés sous pseudonyme: « Vigenne » pour la Guyenne, le « Mont de Mars » pour Montmartre, « Carnutes » pour Chartres, etc.
320. **HENRI V, duc de Bordeaux puis comte de CHAMBORD** (1820-1883). L.A.S., Goritz 17 mars 1876, au baron Edmond de BEURNONVILLE; 2 pages et demie in-8. 150/200€
 « Mon oncle avait pour votre vénérable père [...] une trop vive affection; je lui ai trop souvent entendu vanter les éminentes qualités de son aide-de-camp de BEURNONVILLE ». Il honore à son tour « la mémoire du vieux serviteur de la monarchie par un témoignage de sympathie et de reconnaissance. Le Colonel du 6^{ème} régiment de la garde royale a été dans sa vie militaire le modèle du dévouement et de l'honneur. Dans sa retraite volontaire, et jusqu'à sa dernière heure, il a conservé le culte des principes en dehors desquels il ne voyait pour son pays ni grandeur, ni salut. S'il a eu la douleur de briser son épée, il a su du moins servir encore la France par l'exemple de sa fidélité ». Le baron et son frère peuvent être « fiers du nom que vous portez »...
On joint une copie d'époque de la proclamation du comte aux Français, le 25 octobre 1852.
321. **Paul von HINDENBURG** (1847-1934) maréchal, Président de la République Allemande. P.S., *Oldenburg* 19 décembre 1895; 1 page oblong in-8, en-tête *Oldenburgisches Inf.-Regt. Nr. 91*. 150/200€
 Nomination du Major von Eckenbrecht.
322. **Lazare HOCHÉ** (1768-1797) général. Apostille autographe (4 lignes) en tête d'une L.A.S. de l'homme de loi Boissy, Paris 30 floréal IV (19 mai 1796), adressée au général HOCHÉ, général en chef de l'armée de l'Ouest; 6 pages in-4, adresse. 250/300€
 L'homme de loi BOISSY, « chargé par état de la deffense des citoyens », demande la radiation de la liste des émigrés de Louis-Isaac-Auguste MARCONNAYE, négociant, qui vient d'être arrêté: « Votre humanité et votre justice me sont un sûr garant que vous ne prononcerez pas légèrement sur le sort d'un citoyen qui a une foule de pièces authentiques pour prouver son innocence et sa non émigration »... Il lui adresse un mémoire (joint) dans lequel il détaille les pièces et plaide l'innocence de son client. HOCHÉ a noté en haut de la première page: « Répondre que l'émigré comte de Marconnai colonel du rég^t de Warhen a été fusillé par jugement d'un conseil militaire ».

Ce que l'on demande de moy & m'ordonnant d'écrire une
 Relation Exacte de ce qui s'est passé dans ma Captivité,
 Me paroist une chose assez Superflue, & l'obéissance
 ne me la Rendoit nécessaire. Je croirois que N'ayant
 point Agy. Et ayant fort peu parlé dans tout ce temps
 Là, il ne seroit point Encore besoin de paroles pour
 apprendre à Ceux qui ne l'ont point Expérimenté. Car
 que c'est qu'une retraite de dix mois: puis que tout
 consiste dans une prison fort Estroite, dans une Solitude
 Entière, et dans une privation générale de Toutes
 Consolations et de toute assistance Spirituelle, qui
 seroit la plus grande de toutes les prières Peines, Si
 l'on n'avoit la Confiance et l'expérience qu'on peut
 Toujours dire à Dieu, *Adjutor in tribulationibus*
quæ Invenerunt nos nimis. Mais Si l'on Vouloit
 Sçavoir ce qui se passe dans le Cœur quand on est
 En Cét Estat, Je demanderois pour me pouvoir faire
 Entendre qu'il y en qui l'ont Epruvé. En quelque
 occasion Semblable, afin qu'il pût Comprendre Ce
 que je ne luy pouvois dire, Et qu'il s'en formast
 Une Idée plutôt sur son Souvenir, que sur mes
 paroles, Neantmoins puis qu'on me le demande
 Je marquerois les Choses dont Je me puis Souvenir,
 Encore qu'il n'y ayt rien de fort Important.

Le 26. Aoust 1664 Apres que M. l'Archevesque
 nous eust parlé dans le Chapitre. Et qu'il leur eust
 fait lire de celles qu'il vouloit Enlever de la maison,
 Notre Mere Abesse et nous toutes protestames de
 Nullité de Cette ordonnance. Comme il à esté marqué
 dans le Procès Verbal, Mais on y à oublié que M.
 l'Arch. s'en Estant mis à Colere dit, ô Jentends bien
 ouy. ouy. Vous ne Voulez pas obeyr, Et Regardant les

323. **JANSÉNISME.** [Angélique ARNAULD D'ANDILLY, Mère Angélique de Saint-Jean (1624-1684) abbesse de Port-Royal en 1678]. MANUSCRIT, [Relation de captivité] [fin XVII^e siècle]; volume in-4 de 156 feuillets écrits recto-verso, relié à l'époque veau brun, dos à nerfs orné de fleurons (charnières usagées). 1 200/1 500€

Célèbre relation de la captivité subie par la Mère Angélique et une douzaine de ses sœurs de Port-Royal des Champs, entre le 26 août 1664 et le 2 juillet 1665, chez les Annonciades de la rue Couture-Sainte-Catherine, par ordre de l'archevêque de Paris, qui voulait obtenir leur soumission en leur faisant signer un formulaire reconnaissant les condamnations papales des doctrines de Jansénius. La Mère Angélique rédigea sa Relation dans les mois suivant son retour à Port-Royal. Le texte fut publié pour la première fois en 1711, par les soins du Père Quesnel (probablement aux Pays-Bas), et réédité en 1724 avec d'autres relations; en 1954 Louis Cognet en donna une édition chez Gallimard. Le manuscrit original semble être perdu. La présente copie ancienne, d'une écriture soignée et très lisible, comprend quelques feuillets d'une autre main plus cursive. Incipit: «Ce que l'on demande de moy en m'ordonnant d'écrire une Relation exacte de ce qui s'est passé dans ma captivité»...

j'ai mande dans mes deux dernières
 lettres mon cher Eugène, que j'avais
 écrit à l'empereur pour lui demander
 de nouveau son consentement à mon
 voyage d'Italie. l'empereur m'a
 répondu en date du 20 juin, et sa
 lettre m'a rendue aussi heureuse
 pour toi-même que pour moi, car
 tu m'as dit souvent que tu préférerais
 son approbation à tous les biens du
 monde; tu dois être satisfait;
 l'empereur me dit dans sa lettre
 ((Eugène se porte bien et se conduit
 bien.)) je compte partir pour
 Milan du 12 au 15 de ce mois, j'ai
 souffert ces jours ci de l'humeur
 que j'ai à la tête, je suis mieux en
 présent, comme moi de tes nouvelles
 toutes les fois que tu le pourras,
 c'est la seule chose qui puisse me
 consoler d'être si loin de toi, adieu
 mon cher fils, je t'aime et t'embrasse
 tendrement. amulmison et l.^{re} juillet
 Josephine 1812

324

324. **JOSEPHINE** (1761-1814) Impératrice des Français, première femme de Napoléon. L.A.S., Malmaison 1^{er} juillet [1812], à son fils le PRINCE EUGÈNE; 1 page et quart in-4 sur papier à bordure gaufrée. 1 500/2 000 €

Tendre lettre à son fils.

Elle a écrit à l'Empereur «pour lui demander de nouveau son consentement à mon voyage d'Italie. L'empereur m'a répondu en date du 20 juin, et sa lettre m'a rendue aussi heureuse pour toi-même que pour moi, car tu m'as dit souvent que tu préférerais son approbation à tous les biens du monde; tu dois être satisfait; l'empereur me dit dans sa lettre "Eugène se porte bien et se conduit bien"»... Elle compte partir pour Milan du 12 au 15 de ce mois. Elle a souffert de l'humeur qu'elle a à la tête. Elle termine tendrement: «Adieu mon cher fils, je t'aime et t'embrasse tendrement». Elle l'assure, en post-scriptum, qu'il ne faut pas croire qu'elle a pris une demi-feuille de papier par économie: «je ne suis pas encore à ce point de perfection, c'est tout simplement par méprise».

325. **JUDAICA**. PASSEPORT, Kovno Kaunas] [(Lituanie) 8 novembre 1925; carnet à couverture cartonnée bleue avec étoile en couverture, 16 pages en partie imprimées; en hébreu. 60/80 €
Palestine Immigrant Certificate attribué à Rebeka Fait née en 1893. Photo d'identité et cachet.

326. [**Jacqueline KENNEDY** (1929-1994)]. Carte imprimée, [fin 1963 ou début 1964], enveloppe à Mlle Prévost à Trimont-la-Réole (Gironde); carte imprimée in-12, enveloppe en franchise avec sa signature imprimée. 40/50 €

Carte de réponse à une lettre de condoléances pour le décès de son mari le Président J.F. Kennedy le 22 novembre 1963: «Mrs. Kennedy is deeply appreciative of your sympathy and grateful for your thoughtfulness». Carte de deuil aux armes de la famille Kennedy, enveloppe en franchise avec sa griffe.



327. **LA ROCHELLE.** MANUSCRIT, *Procès verbal de M. Le Bel, La Rochelle*, 1698; un volume in-fol. de 139 ff. chiffrés, reliure de l'époque veau brun moucheté, dos orné. 1 000/1 500 €

Intéressant rapport sur la ferme générale dans le département de La Rochelle.

Ce procès-verbal est établi, comme il est indiqué en tête, par « Michel Le Bel de Coulours Escuyer l'un des intéressés au bail des fermes unies sous le nom de M^e Tomas Templier ». Il s'agit d'une copie soignée de l'époque. Une table en tête détaille les matières de ce procès-verbal: idée générale de la Direction de La Rochelle; Bureau de La Rochelle; la Patache; le travail des quais; le travail des portes; observations « sur la mesure du sel », « sur la Regie dans l'Isle de Ré »; les différents bureaux: Ars, Marans, Champagne, Niort, Grip, Mortagne, Royan, Ribeyroux, Charente, Rochefort (avec observations sur ses privilèges, le munitionnaire des vivres et la fourniture des arsenaux, les difficultés avec les officiers de la marine...), le Breuil de Magne, Soubise (et sa patache), l'île d'Ay (Aix), Saint-Laurent de la Prée, Surgères; « Contremesurage de Puydrouard et de Nuaille »; bureau de Brouage; observations sur le chapitre des sels; « Contrôle general du haut Poitou ».

328. **Charles-Louis-Marie de Coskaer, comte de LA VIEUVILLE** (1697-1771) gentilhomme, officier, mémorialiste et écrivain. MANUSCRIT de ses **Mémoires** ou **Réflexions sur moi-même, et sur les différentes circonstances où je me suis trouvé dans ma vie**, [vers 1752]; un volume in-4 (15,5x20,5cm) de 211 feuillets (plus qq's ff vierges), rel. maroquin vert olive, triple filet doré d'encadrement sur les plats, dos à nerfs en six caissons dorés et ornés d'une fleur, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 8 000/10 000€

Remarquable manuscrit de Mémoires du milieu du XVIII^e siècle, complété par un bel ensemble d'autres manuscrits de mélanges et œuvres philosophiques du comte de La Vieuville.

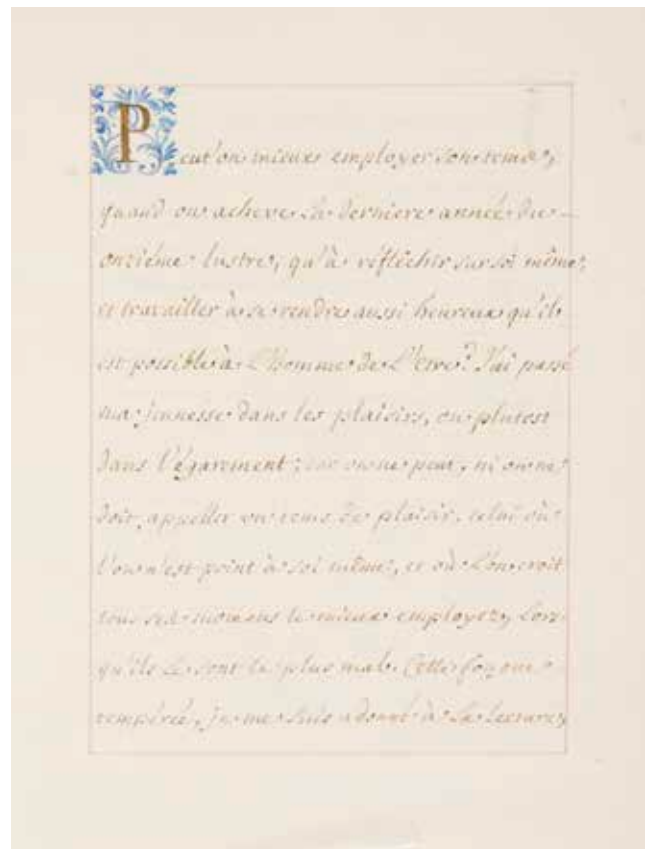
Les *Mémoires* du comte de La Vieuville ont été publiés en 2007 chez Champion, par les soins de Catherine Hémon-Fabre et Pierre-Eugène Leroy, avec une préface de Marc Fumaroli, affirmant que « la littérature française du XVIII^e siècle vient de s'accroître d'un de ses chapitres inconnus, obligeant à revoir bien des schémas, des hiérarchies, voire des préjugés reçus ».

Selon les éditeurs, « ce texte dense, écrit dans un français coloré, laisse entrevoir une personnalité originale : celle d'un grand seigneur, benjamin d'une de premières familles de France. Mal aimé par sa mère, il souffre en plus de sa position peu enviable de dernier-né. Son récit de la première moitié du siècle est plein de péripéties : il a mené ses "caravanes" de chevalier de Malte en Méditerranée ; il a participé aux dernières campagnes du règne de Louis XIV en Allemagne ; il s'est divertie dans la vie parisienne de la Régence et des premières années du règne de Louis XV. Ses jugements, très proches de ceux de Saint-Simon sur le système de Law et ses conséquences, sur la crise janséniste, ont l'intérêt, formulés au milieu du siècle, de lever pour nous le voile sur les causes premières de la Révolution française ».

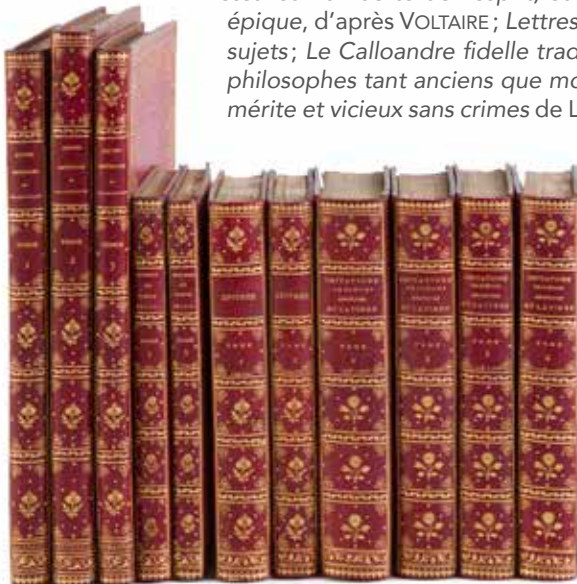
D'une écriture fine et régulière, très lisible, le manuscrit, réglé en rouge, est soigneusement présenté, avec une page de titre peinte, et des lettrines aux trois premiers feuillets.

Citons-en le début, en forme de prologue : « Peut'on mieux employer son tems, quand on achève la dernière année du onzième lustre, qu'à réflêchir sur soi-même, et travailler à se rendre aussi heureux qu'il est possible à l'homme de l'être ? J'ai passé ma jeunesse dans les plaisirs, ou plutost dans l'égarément ; car on ne peut, ni on ne doit, appeler un tems de plaisir celui où l'on n'est point à soi-même, et où l'on croit tous ses momens le mieux employés, lorsqu'ils le sont le plus mal. Cette fougue tempérée, je me suis adonné à la lecture, au travail, aux réflexions, que les plaisirs, même les plus vifs, n'ont jamais fait que suspendre en moi. Je suis né avec ce goût, et dans le tems où je me livrois le plus à mes caprices, je sentois toujours une nouvelle satisfaction, quand je me retrouvois avec moi-même, et que je pouvois employer quelques momens à l'étude. J'ai été livré à moi de trop bonne heure. Je sais que l'éducation ne donne point un heureux naturel à qui ne l'a pas, et qu'elle ne corrige point les mauvais. Mais il est certain qu'elle sert à perfectionner le bon. On ne m'a point élevé comme j'aurais dû l'être, quoique je sois né d'une famille noble et illustrée, tant du côté de mon père, que de celui de ma mère, qui descendoit incontestablement de quelques branches cadettes d'une maison souveraine. J'ai des défauts que l'éducation auroit pu corriger, et si je vaux quelque chose, je puis dire que c'est à moi, en partie, que je le dois »...

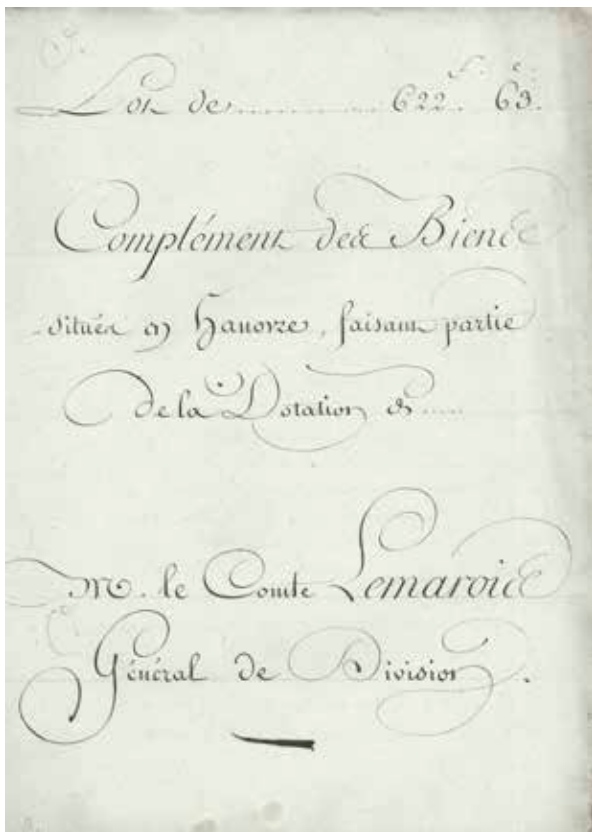




On joint un bel ensemble de manuscrits d'œuvres et recueils manuscrits de La Vieuville, certains probablement autographes, plusieurs portant l'ex-libris manuscrit : « Ex manuscriptis operibus, Caroli Mariæ, Comitis de Lavieuville » (il a été découpé sur certains volumes). – 8 volumes in-8 d'**Œuvres mêlées** (rel. d'époque veau marbré, dos ornés; certains volumes ont été censurés par arrachage de pages) : *Traduction de différents auteurs anglois par le comte de La Vieuville* (dont Shaftesbury, Swift,); *Lettre sur l'enthousiasme*; *Traité sur le sens commun avec un essai sur la liberté de l'esprit, et de l'humeur*; *Essai sur les guerres civiles de France, et sur la poésie épique, d'après VOLTAIRE*; *Lettres à Mme... sur mon voyage de Hollande* et *Pensées libres sur différents sujets*; *Le Calloandre fidelle traduit de l'italien*; *Remarques sur différens passages des auteurs et des philosophes tant anciens que modernes*; copie de *l'Anti-Sénèque ou le souverain bien, vertueux sans mérite et vicieux sans crimes* de LAMETTRIE, etc. – 9 volumes in-8 ou in-12 de **Miscellanea** (rel. d'époque



veau vert olive, large dentelle dorée sur les plats avec couronne ducale aux angles) : *Anecdotes historiques du règne de Louis XIV, sur le duc d'Orléans et la Régence*, nouvelles italiennes, anecdotes, poèmes, épigrammes pornographiques, etc. – un volume in-4 de mélanges (rel. d'époque maroquin vert olive, dos lisse orné) : *Dialogues traduits de l'italien, Histoire abrégée... des rois de la seconde race*, études diverses sur le génie, les mœurs du siècle, etc. – 8 volumes in-8 et 3 volumes in-4, richement reliés au XIX^e s. (maroquin rouge à dentelle) : **Épîtres** (2 vol.), **Œuvres tant en prose qu'en vers** (2 vol.), **Imitations libres de quelques poésies grecques et latines** (4 vol.); **Notes critiques et philosophiques** avec tables (3 vol. in-4). – Recueil de 5 cahiers in-4 de notes philosophiques, plus des papiers divers, sous corps de reliure formant chemise (semblable à la rel. des *Mémoires*). Plus un cahier in-8 de notes, et un cahier in-4, épître en vers du comte de Plelo à La Vieuville.



329

329. **Jean Léonor François, comte LEMAROIS** (1776-1836) général et aide de camp de Napoléon]. 8 pièces à lui adressées ou le concernant, 1797-1816. 400/500€

L.S. par SCHERER, 24 pluviôse VI (13 décembre 1797): nomination à l'emploi de Capitaine des Grenadiers à pied (demi-page in-fol. à en-tête *Le Ministre de la Guerre*, vignette).

Bulletin d'enregistrement du Conseil du sceau des Titres, signé par Dudon, 23 avril 1808 (1 p. et demie in-4 en partie impr.).

2 lettres circulaires du Procureur général et du Secrétaire général du Conseil du sceau des Titres, confirmant le brevet d'investiture de la rente de 1000 francs sur le Monte Napoleone, Paris 26 mars et 15 juillet 1810 (2 p. et demie in-fol. en partie impr., une vignette).

«Complément des biens situés en Hanovre, faisant partie de la dotation de M. le Comte Lemarois, Général de Division», 13 décembre 1810 (cahier de 12 pages sur vélin in-fol. sous chemise papier).

Copie conforme de la lettre adressée par le Ministère de la Guerre à Lemarois lui redonnant le montant de sa pension dont il a égaré le titre, Paris 10 février 1814 (1 p. in-fol.).

Instruction de la Grande Chancellerie de la Légion d'honneur pour recevoir son traitement chaque trimestre (impr., 2 p. in-fol.).

Lettre de la Grande Chancellerie de la Légion d'honneur, reçu de sa lettre et de son brevet d'officier de l'ordre royal, 24 juillet 1816 (1 p. in-4 en partie impr., adresse).

On joint 3 photographies reproduisant les propriétés de la famille Lemarois: le château de Pépinvast dans la Manche et l'hôtel particulier, maintenant avenue Franklin-Roosevelt, construit par le fils du général en 1863.

330. **LÉOPOLD I^{er}** (1790-1865) Roi des Belges. P.S., Bruxelles 18 novembre 1844; vélin oblong in-fol. en partie impr. avec bordure décorative gravée. 200/250€

Brevet d'officier de l'Ordre de Léopold pour le comte Jean-Baptiste d'HANE DE STEENHUYSE, avec ses armes peintes.

331. **Michel LE TELLIER** (1643-1719) jésuite, il succéda au père La Chaize et fut le dernier confesseur de Louis XIV, dont il obtint la destruction de Port-Royal. L.S. avec 5 lignes autographes, Paris 5 août 1710, à l'Abbé LANGUET «Aumonier de Mad^e la Duchesse de Bourgogne»; 1 page et quart in-4, adresse avec sceau de cire rouge. 200/250€

Il retourne à son correspondant, un écrit qu'il valide, après y avoir apporté quelques corrections: «L'Écrit que je vous renvoie est bien fait. Il est juste, court, et sans embarras. Par là il doit plaire à tout le monde, et devient intelligible pour les personnes moins habiles ou moins éclairées. Vous y trouverez quelques légères additions, et quelques petits changements, qui ne servent qu'à le rendre encore plus précis, plus net, et plus sensible». Il lui souhaite de remporter tout le succès qu'il mérite, car il loue ses bonnes intentions, qu'il sera «toujours prêt à seconder»... Il ajoute de sa main qu'il a lu au Roi sa lettre sur l'abbaye de Septfonds: «il a esté touché de l'état où cette pauvre maison est réduite, mais il n'y voit pas de remède pour maintenant»; il peut compter cependant sur «deux cents ecus» de sa part...



330

332. **Roger du PLESSIS, duc de LIANCOURT** (1599-1674) premier gentilhomme de la Chambre du Roi, ami de Théophile de Viau et du cardinal de Retz, il épousa Jeanne de Schomberg et devint, sous l'influence de sa femme, janséniste; le refus d'un prêtre de Saint-Sulpice de lui donner la communion provoqua une polémique qui incita Pascal à écrire les *Provinciales*. L.A.S. «Liancourt», [avril 1642, à M. de CHAVIGNY]; 1 page in-fol. 200/250€

À propos du cardinal de RICHELIEU (qui mourra en décembre)... « Si jeusse plustost sceu la maladie de Monseigneur le Cardinal je nauois pas tant atandu a vous ecire mais elle a este trop secrete pour me laisser les moyens de vous en temoigner ma pene vous en jugeres par lecces de la joye que sa guerison ma porte »...

333. **Charles-Paris d'Orléans, duc de LONGUEVILLE, comte de SAINT-POL** (1640-1672). L.A.S., Paris 1^{er} février, au cardinal de RETZ à Commercy; 3 pages in-8, adresse avec cachets de cire rouge (brisés, petit trou par bris de cachet). 120/150€

Au cardinal de Retz. « Je suis bien honteux de ma nesgligence & de ma paresse a vous donner de mes nouvelles [...] je serois au desespoir si vous croyes que la reconnoissance que jay de toutes vos bontes & la tendresse extremes que jay pour vous fussent diminués [...] vous seray tousjours l'homme du monde que jaimeray le plus fortement je dirois bien honoreray si je ne croyois vous plaire davantage en me servant dun autre terme & puis lun nempesche pas lautre & particulierement en vous »...

334. **Elisabeth-Charlotte d'Orléans, duchesse de LORRAINE** (1676-1744) Mademoiselle de Chartres, fille de la Palatine et sœur du Régent, femme de Léopold duc de Lorraine, et grand-mère de Marie-Antoinette. P.S., Lunéville 25 janvier 1730; vélin in-plano. 120/150€

Nomination au canonicat de Longuion du S. Gilles MELCION.

On joint une P.S. au nom de FRÉDÉRIC-GUILLAUME de Prusse (1801); et une gravure de Pierre Léopold archiduc d'Autriche.

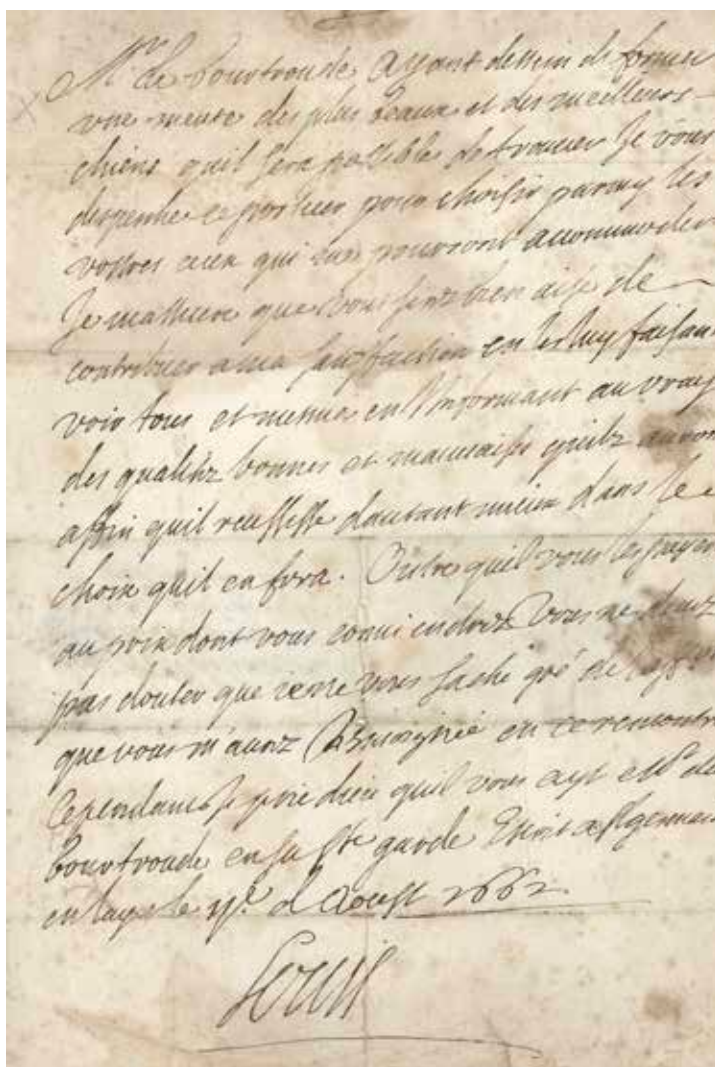
335. **LOUIS XIII** (1601-1643). P.S. (secrétaire), Saint-Germain en Laye 28 février 1636; contresignée par son secrétaire d'État Léon BOUTHILLIER; vélin oblong in-4. 100/120€

Gratification pour Pierre de BESSEY sieur de NOYRON «l'un de noz gentilshommes servans et de nostre compagnie de chevaux legers de la garde de nostre corps», de la somme de 3.000 livres pour ses bons services.

336. **LOUIS XIV** (1638-1715). Lettre (écrite et signée «Louis» par le secrétaire de la main Toussaint ROSE), Saint-Germain en Laye 11 août 1662, à M. de Bourtroude (Louis-Charles Voisin, S. de BOURGTHEROULDE), président au Parlement de Rouen; 1 page in-4, adresse au dos avec cachets de cire rouge aux armes royales sur lacs de soie jaune (rousseurs). 1500/2000€

Au sujet de chiens de chasse.

«Ayant dessein de former une meute des plus beaux et des meilleurs chiens quil sera possible de trouver je vous despesche ce porteur pour choisir parmy les vostres ceux qui me pourront accommoder. Je masseure que vous serez bien aise de contribuer a ma satisfaction en les luy faisant voir tous et mesme en l'informant au vray des qualitez bonnes et mauvaises quilz auront affin quil reussisse dautant mieux dans le choix quil en fera »...



337. **LOUIS XIV.** L.S. (secrétaire), contresignée par Henri-Auguste de LOMÉNIE (1595-1666, secrétaire d'État aux Affaires étrangères), Paris 25 novembre 1662, à un Prince du Saint-Empire; 1 page in-fol., adresse (nom biffé, petites fentes réparées). 150/200€
Sur la naissance de sa fille Anne-Élisabeth de France [le 18 novembre; elle décédera le 30 décembre suivant]. Il annonce l'heureux accouchement de la Reine et la naissance d'une fille: «quoy que j'eusse plustost désiré pour le maintien de mon Estat que c'eust esté un filz, je ne laisse pas de la recevoir comme une grace tres grande dans l'esperance que j'ay que ce me sera quelque jour un moyen d'acquérir de nouveaux amys a cette couronne ou de confirmer les antiens»...
338. **LOUIS XIV.** P.S. (secrétaire), contresignée par **Jean-Baptiste COLBERT** (1619-1683), Saint-Germain en Laye 19 juin 1670; vélin oblong in-4. 400/500€
Sur la fonte des canons pour la marine. Nomination du sieur Jean La TACHE comme maître fondeur de «canons de fonte verte pour la marine», et notamment les vaisseaux de guerre en construction au port de Rochefort.
339. **LOUIS XIV.** 2 L.S. (secrétaire), 1703-1713; la 1^{ère} contresignée par Chamillart, la 2^e par Phelypeaux; 2 pages in-fol. avec adresse (lég. fentes aux plis, découp. au f. d'adresse, cachet de la coll. Colbert de Beaulieu), et 1 page in-fol. avec sceau aux armes sous papier et adresse (bords un peu effrangés). 300/400€
Fontainebleau 2 octobre 1703, à M. de TALVENNES, commandant à Menin; faisant le récit détaillé de la bataille d'Hochstaedt, et ordonnant un Te Deum et des réjouissance publiques... – *Versailles 29 avril 1713*, à M. Baillet, de la chambre des comptes de Dijon, concernant les droits imposés sur le sel.
340. [**LOUIS XIV.**] MANUSCRIT, **Louis XIV**, [XVIII^e siècle]; 416 pages in-4, reliure de l'époque vélin ivoire, pièce de titre au dos. 400/500€
Vie de Louis XIV, copiée de plusieurs mains, avec des gloses et quelques références bibliographiques en marge. L'histoire du règne de Louis XIV est relatée année par année, avec le millésime rubriqué en haut de chaque page; un dernier cahier apporte un «Supplément» de quelques passages à insérer.
«Le regne de Louis XIV que je commence est le plus long, le plus occupé de guerres et de negotiations, le plus fertile en grands hommes dans tous les genres et le plus fecond en evenemens fameux dont il soit parlé dans l'histoire, si on en excepte le regne d'Auguste qui a de grands rapports avec celui de Louis XIV. La naissance de ce prince, qui vint au monde après un mariage sterile de 23 années, fut regardée comme miraculeuse, et comme un present extraordinaire du ciel. C'est pourquoi on lui donna le surnom de Dieu-donné. Il y eut encore cette singularité dans sa naissance qu'il naquit avec des dents. [...] Je prie le lecteur d'observer qu'on ne s'attachera dans cette histoire qu'aux faits principaux et aux grands evenemens militaires et politiques qui peuvent servir d'instruction aux jeunes gens et leur conseiller l'amour de la vertu, des arts et de la patrie»...
Ex-libris *Bibliothèque de Th. de JONGHE* [membre fondateur de la Société des Bibliophiles belges, Th. de Jonghe constitua une importante collection de livres et de manuscrits, consacrée à l'histoire des Pays-Bas, à l'héraldique, à la généalogie et à la numismatique; sa bibliothèque fut vendue de novembre 1860 à février 1861].





341

341. [LOUIS XIV]. MANUSCRIT, **Memoires pour servir a l'histoire du Regne de Louis XIV Roy de France et de Navarre** tirés de plusieurs auteurs... par D.N.F.D.W.M.D.C., 1733-1736; 4 forts volumes petit in-4, environ 1000 pages remplies d'une fine écriture, rel. veau marbré, dos lisses cloisonnés et fleuronés (reliures de l'époque usagées; restaurations). 800/1000€

Intéressant travail historiographique, illustré de portraits gravés.

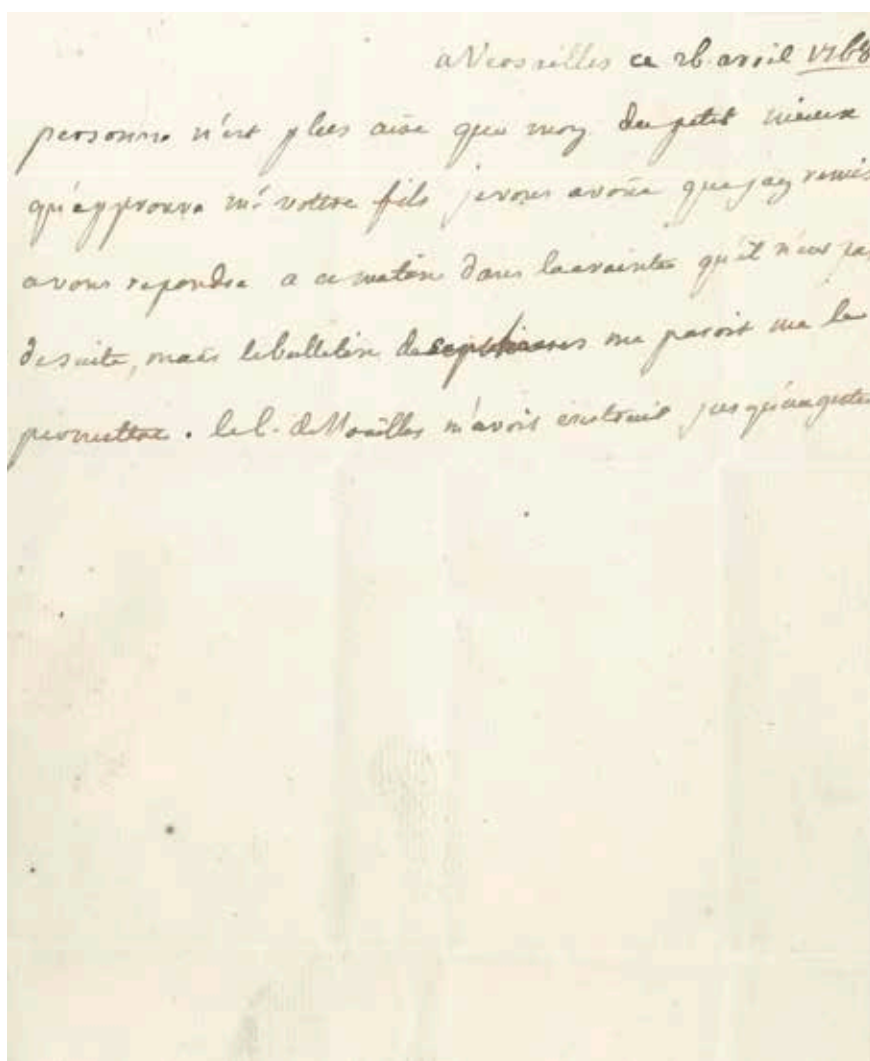
Environ 180 portraits gravés sur cuivre ont été reliés dans le manuscrit, principalement tirés des suites de Desrochers et Crépy, représentant des personnalités du « Siècle de Louis XIV ».

Bel exemple d'historiographie classique, factuelle et précise, avec une prédilection pour les événements de la Cour, les portraits des personnages de premier plan et les hauts faits militaires. L'auteur tente également une approche critique des sources dans une longue introduction qui permet de comprendre ce qu'un homme cultivé du XVIII^e siècle pouvait percevoir du long règne de Louis XIV.

342. **LOUIS XV** (1710-1774). 2 P.S. (secrétaire), 1722-1770; vélin in-plano. 200/300€

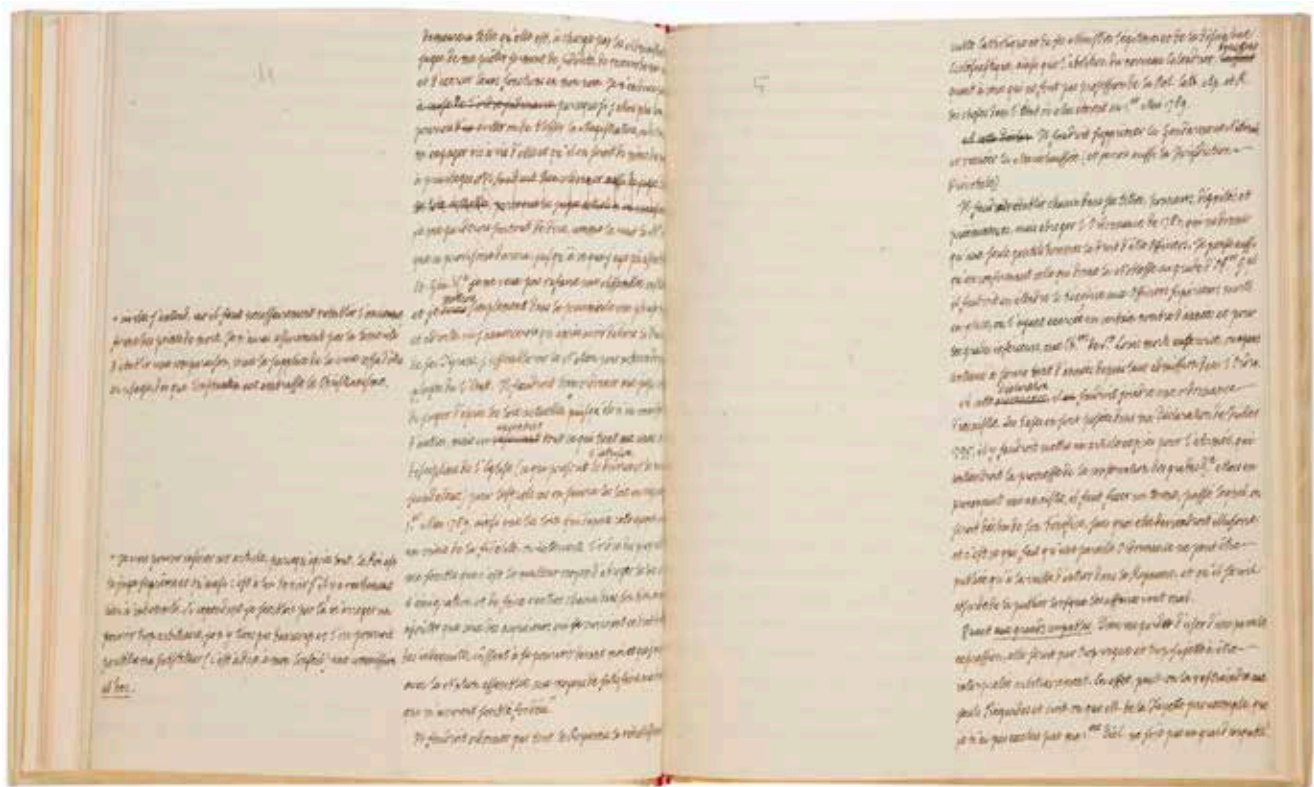
Paris 7 avril 1722, contresignée par PHÉLYPEAUX: lettres patentes en faveur des S. de Landas de Florival pour la vente de maisons et terres à Betrechies et Banay. – Versailles 6 juillet 1770, griffe du duc de Praslin: commission de capitaine d'infanterie dans l'Inde pour le chevalier de La Saussaye.

On joint une nomination non signée de prévôt à Mariembourg (1721, vélin); et un passeport (secr.), contresigné par le duc d'Aiguillon (1774, défauts).



343

343. **LOUIS XV.** L.A., Versailles 26 avril 1768, au duc de PENTHIÈVRE; demi-page in-4, adresse avec cachet de cire rouge aux armes. 800/1000€
 «Personne n'est plus aise que moy du petit mieux qu'approuve m' votre fils. Je vous avoue que j'ay remis a vous repondre a ce matin dans la crainte qu'il n'eut pas de suite, mais le bulletin de sept heures me paroit me le permettre. Le C. de Noailles m'avoit instruit jusqu'au geste».
 [Louis XV s'inquiète de la santé du prince de LAMBALLE (1747-1768), fils de Penthièvre, qui mourra le 6 mai 1768, laissant veuve sa jeune femme, Marie-Thérèse de Savoie-Carignan, l'amie de Marie-Antoinette.]
On joint une P.S. (secrétaire), Paris 10 juin 1791, concernant une pension militaire; contresignée par le marquis de Sombreuil.
344. **LOUIS XVI** (1754-1793). P.S. (secrétaire), contresignée par le maréchal de SÉGUR, Versailles 9 février 1783; vélin oblong in-fol. (cachet de la coll. Colbert de Beaulieu au dos). 150/200€
 Lettres d'attache sur indult, qui permet à l'évêque de Meaux, abbé commandataire de l'abbaye de Saint-Epvre, de conférer pendant dix ans tous les bénéfices dépendant de cette abbaye.
345. **LOUIS XVI et MARIE-ANTOINETTE.** Fac-similés de leurs «testaments»; 4 et 2 pages in-4, filigrane aux armes royales au profil de Louis XVIII Roi de France en médaillon. 100/120€
 Testament du Roi daté de la Tour du Temple 25 décembre 1792 et lettre de la Reine à Madame Elisabeth datée du 16 octobre, édités à la Restauration sur ordre de Louis XVIII.



346. **LOUIS XVIII** (1755-1824). MANUSCRIT autographe, [Mittau vers 1805?]; 10 pages et demie in-4, relié en un vol. vélin, titre peint sur plat sup. (*Le Douarin*). 2000/2500€

Importantes notes politiques écrites de Mittau où le comte de Provence expose un projet de Déclaration au peuple français pour le rétablissement de la monarchie (notre manuscrit commence au 3°).

Louis XVIII détaille les principaux éléments qu'il souhaiterait développer et les raisons pour lesquelles il donnerait à ces propos la forme d'une Adresse. Parlant de l'attitude des gouvernements alliés à son égard, il se dit convaincu d'être plus compétent que son frère, le comte d'ARTOIS et lieutenant général du royaume, mais il ne dispose que de la seule force d'inertie pour se défendre, « ce n'est qu'en paralysant ce qui n'est pas moi, que je puis forcer à recourir à moi »... En attendant de pouvoir rétablir par lui-même l'ordre dans le royaume, il propose diverses mesures pour l'administration civile et judiciaire : « je ne veux pas refaire une Assemblée constituante et je mettrois simplement dans le préambule une phrase touchante et adroite, où j'annoncerois qu'après avoir délivré la France du pire de ses tyrans, j'assemblerois la Nation pour achever de guérir les playes de l'Etat »... Il veut aussi rétablir la propriété, l'émigration, l'Église, la gendarmerie, les privilèges... À propos d'un projet d'amnistie, il évoque les « grands coupables » au nombre duquel il compte LAFAYETTE, et il conclut : « Enfin s'il falloit publier une Adresse, beaucoup de tendresse, de promesses d'un bien être futur, de la paix, de la tranquillité, de toute la liberté qui peut se concilier avec cette dernière, de récompenses pour les services, de conservation de grade et d'emploi pour l'armée, de retraites honorables pour ceux qui préféreroient le repos au service, en devroient faire la matière et en fournir le fonds ». Suivent une soixantaine de questions sur les mesures à prendre concernant la *Justice*, l'*Administration*, les *Finances* et la politique extérieure.

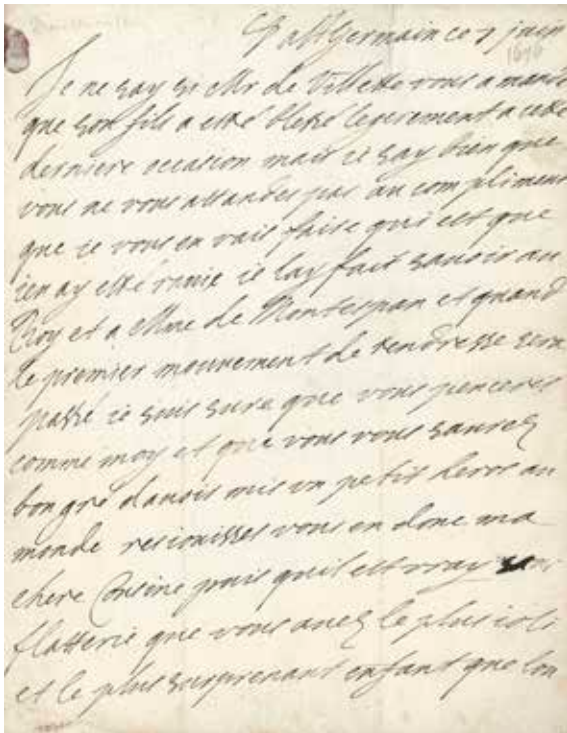
347. **LOUIS XVIII**. P.S., contresignée par le comte MOLÉ, et au dos par Louis-Antoine duc d'ANGOULÊME, Paris 12 décembre 1818; 2 p. sur vélin oblong in-fol. en partie impr. 150/200€

Brevet de lieutenant en premier dans l'artillerie de la Marine pour Joseph Ferry.

On joint 8 documents, 1782-1857: certificat anglais (Jamaïque 1782), commission de vivandière blanchisseuse (1839, fentes), certificats et congés.

348. **Michel Le Tellier, marquis de LOUVOIS** (1641-1691) secrétaire d'État à la Guerre, réorganisateur de l'armée française. L.S., Versailles 20 mai 1689, au Commissaire GREZILLEMONT; demi-page in-fol. 100/120€

Lettre concernant les farines des munitions. « J'apprends qu'on laisse fort imprudemment à Traben les farines qui sont destinées pour le Montroyal ou je vous prie d'obliger le munitionnaire de les faire monter toutes, aussitost que vous aurez reçu cette lettre ».



350

349. **Louis-Auguste de Bourbon, duc du MAINE** (1670-1736) fils légitimé de Louis XIV et de la Montespan, lieutenant général, Grand Maître de l'Artillerie. P.S., Versailles 4 décembre 1707; contresignée par LE BOITEULX; vélin in-plano, sceau aux armes sous papier.

100/120€

Lettres pour la charge de commissaire ordinaire de l'artillerie à PHALSBOURG, pour le Sieur Louis CORMONTAIGNE...

350. **Françoise d'Aubigné, marquise de MAINTENON** (1635-1719) épouse secrète de Louis XIV, fondatrice de la maison de Saint-Cyr pour les jeunes filles. L.A.S. (paraphe), Saint-Germain 7 juin [1676], à sa cousine Mme de VILLETTE, à Niort; 1 page et demie in-4, adresse, petit cachet cire rouge (brisé). 600/800€

«Je ne say si M. de Villette vous a mandé que son fils a esté blessé legerement a cette derniere occasion [la bataille navale d'Agosta, le 22 avril] mais je say bien que vous ne nous attendes pas au compliment que je vous en vais faire qui est que jen ay esté ravie je lay fait savoir au Roy et a Mme de MONTESPAN et quand le premier mouvement de tendresse sera passé je suis sure que vous penserez comme moy et que vous vous saurez bon gré d'avoir mis un petit heros au monde [...] vous avez le plus joli et le plus surprenant enfant que lon ait veu»... Elle lui fait ses amitiés ainsi qu'à Mme de Mougou et l'assure qu'elle conserve «beaucoup de tendresse pour mes proches vous savez que la dessus vous n'estes pas traitée en alliée».

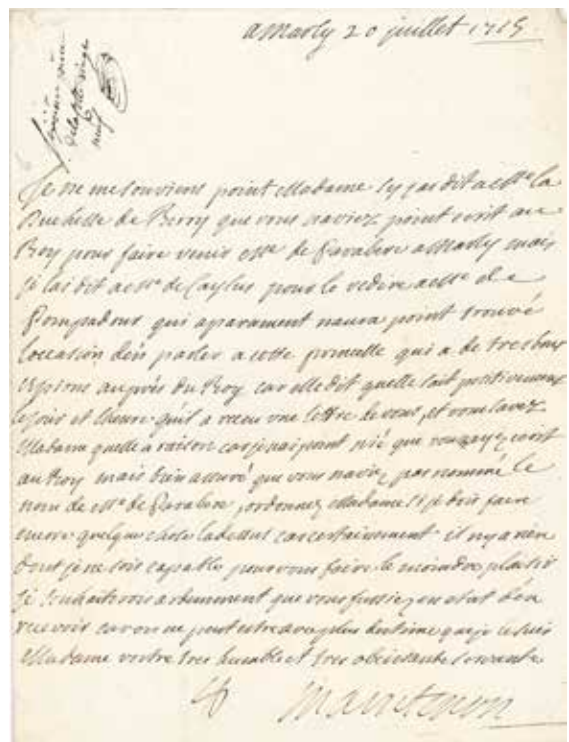
351. **Françoise d'Aubigné, marquise de MAINTENON**. L.A.S. (paraphe), Saint-Cyr 24 septembre [1709], à M. AMELOT; 1 page petit in-4, adresse avec cachet de cire rouge brisé. 500/600€

«Le Roy a donné par Mr de Torcy conclusion à ce que M la Princesse des URSINS desiroit pour Mr de CHALAIS [neveu de la princesse]. Je voudrois bien [...] qu'elle n'en fust pas plus fâchée que vous. On menvoya hier le paquet d'Espagne je nai plus ce me semble a rien voir la dessus. Il n'est plus question de suivre ce qui avoit esté resolu dans ma chambre a Marly, et puisque M la Pr. des Ursins nentre plus dans les affaires je nai plus de service a luy rendre sur cette matière la».

[Cette lettre met un point final aux espérances de mariage de Michel-Jean Amelot, marquis de Gournay (1655-1724), ambassadeur extraordinaire du roi auprès de la Cour d'Espagne, pour sa fille, avec le comte de Chalais, neveu de la princesse des Ursins.]

352. **Françoise d'Aubigné, marquise de MAINTENON**. L.S., Marly 20 juillet 1715, à la marquise de LA VIEUVILLE, dame d'atour de la duchesse de Berry; 1 page in-4, adresse. 500/700€

Curieuse lettre, écrite peu de temps avant la mort de Louis XIV (1^{er} septembre), **au sujet de la venue à Marly de Madame de Parabère** (fille de Mme de La Vieuville, et maîtresse du futur Régent). Sa correspondante n'ayant pas écrit au roi à ce propos, «je lai dit à M^e de Caylus pour le redire a M^e de Pompadour qui aparament naura point trouvé l'occasion d'en parler a cette princesse qui a de tres bons espions auprès du Roy car elle dit qu'elle sait positivement le jour et heure qu'il a receu une lettre de vous [...] elle a raison car je nai point nié que vous n'ayez écrit au Roy mais bien assuré que vous naviez pas nommé le nom de M^e de Parabère»... Elle est prête à faire autre chose à ce sujet si Mme de La Vieuville le souhaite...

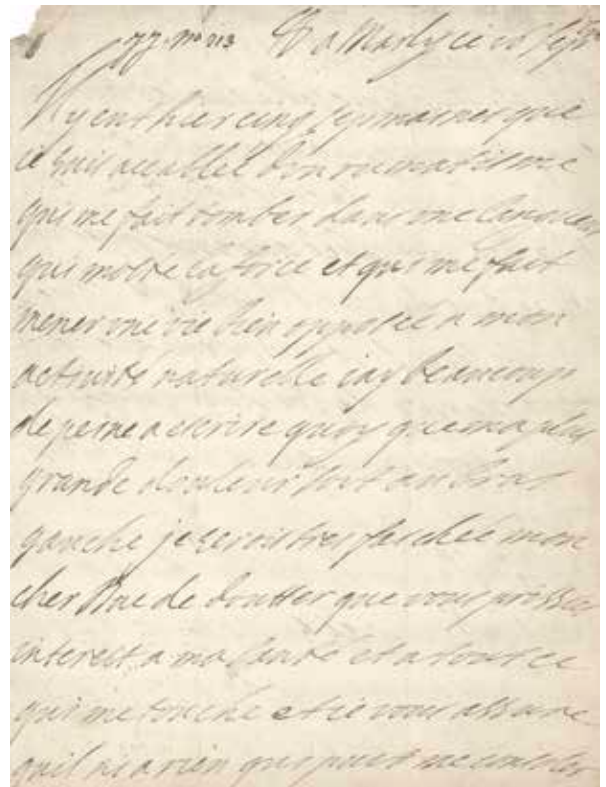


352

353. **Françoise d'Aubigné, marquise de MAINTENON.** L.A.S. (paraphe), Marly 16 septembre, au duc de RICHELIEU; 2 pages et demie in-4, adresse avec restes de cachet de cire rouge. 700/800€

Jolie lettre à son ami le duc de Richelieu [Armand-Jean de Vignerot du Plessis, duc de Richelieu (1629-1715), père du maréchal].

Elle a depuis cinq semaines un rhumatisme qui lui enlève toute force «et qui me fait mener une vie bien opposée à mon activité naturelle, j'ay beaucoup de peine à écrire quoyque ma plus grande douleur soit au bras gauche»... Elle ne doute pas de son amitié: «vous savez celle que j'ay tousjours eüe pour vous qui a esté directe et independante de toute autre»... Elle pense qu'il a été heureux de retrouver la duchesse et comprend «que lon soit charmé de Richelieu jy ay passé trois mois que je noublierois jamais et si je me faisois a plaisir un projet il approcheroit fort de ce que nous y faisons»... Elle envoie son souvenir à M. de Chandener, son respect à la duchesse et elle embrasse le duc «avec notre ancienne et innocente liberté».



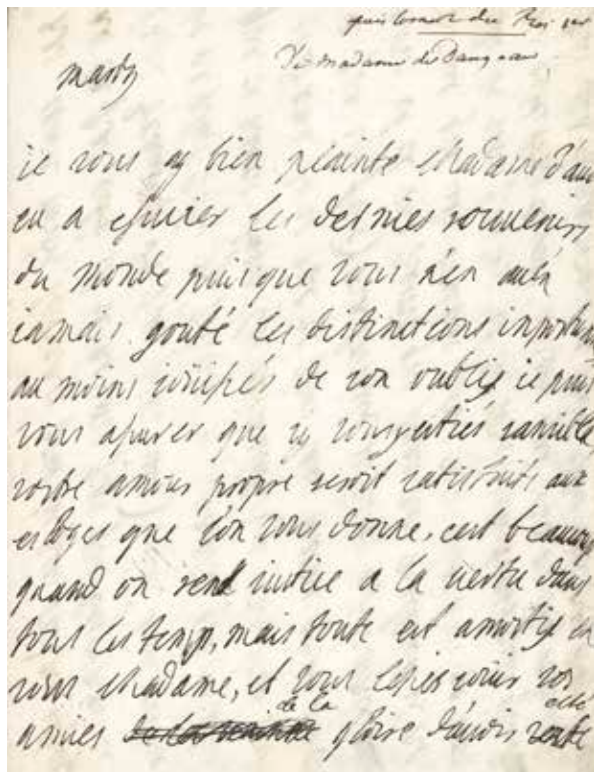
353

354. **Françoise d'Aubigné, marquise de MAINTENON.** L.A., signée d'un paraphe, 10 heures; 1 page oblong in-12. 200/300€

Billet pour faire donner 5 ou 6 louis à un pauvre gentilhomme, «avec le plus de secret qui se pourra»... Elle est «plus enrhumée que jamais».

355. [Françoise d'Aubigné, marquise de MAINTENON]. **Sophie de Löwenstein, marquise de DANGEAU** (1664-1736) dame du palais de la duchesse de Bourgogne, femme du mémorialiste. L.A., mardy [10 septembre 1715, à Mme de MAINTENON]; 4 pages in-4. 500/600€

Précieuse lettre après la mort de Louis XIV (1^{er} septembre 1715).

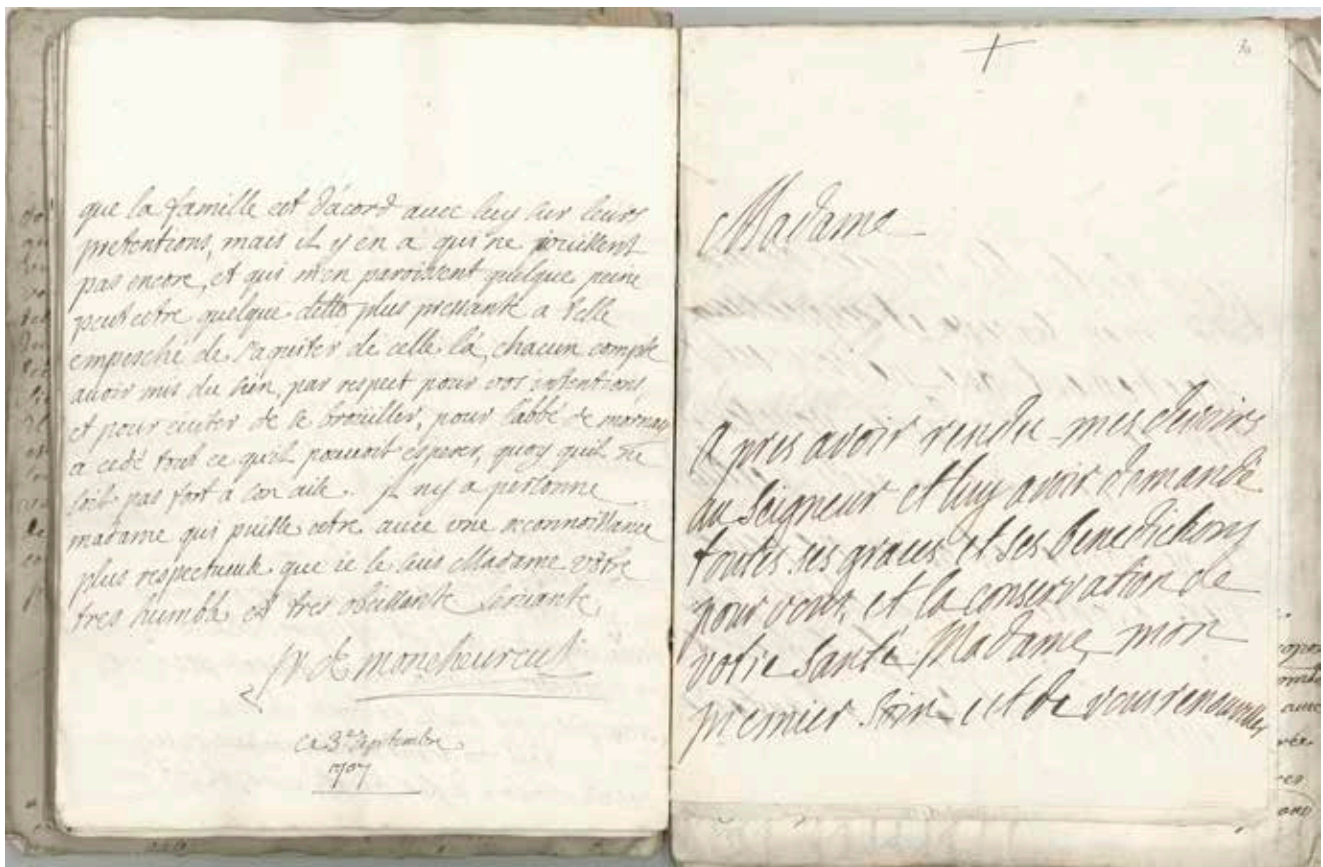


355

«Je vous ay bien plainte Madame d'avoir eu a essuier les derniers souvenirs du monde puisque vous n'en avez jamais goûté les distinctions importunes, au moins j'ouïssez de son oubly, je puis vous assurer que sy vous y estiés sansible, vostre amour propre seroit satisfait aux esloges que l'on vous donne [...] et vous lessés jouïr vos amies de la gloire d'avoir esté unies avec vous». Elle annonce l'accouchement de Mme de Lévis, et la mort de Mme de la Viueville, veillée par Mme de Pompadour. «Mr de DANGEAU a peine a s'acoutumer a la vie de Paris il ne peut se resoudre a sortir de chez luy par bonheur nos amies ne nous abandonne point tous les jours je vois Madame de Quelus [CAYLUS] tous les jours et je nay encore sortie que pour cella cest mon unique douceur [...] Je ne sais pas encore nostre destinée pour les pensions». Elle est «bien resolute de ne plus rien voir ny prince ny princesse que Madame que je verés dans less carmelites [...] Je vas songer a mon salut rien ne men dissipera soutenés moy par vos conseilles car pour vostre exemple il est audessus de mes forces jay un petit cabinet dans une villenne maison ou je goûte la solitude et sacrifie a Dieu ce que j'ay quitté accompagné de l'amertume de mes larmes»...

Sur un feuillet joint, Madame de CAYLUS (1671-1729, nièce de Mme de Maintenon) a ajouté: «Tout n'est point perdu nous revivons il faut que jaille a la promenade, la pluye est douce mes forces sont revenues. Nous nous reverrons et tout ne sera pas perdu».

Ancienne collection Marcel PLANTEVIGNES.



356

356. [Françoise d'Aubigné, marquise de MAINTENON]. 52 L.A.S. adressées à Mme de Maintenon, 1710-1714; environ 150 pages in-4, rel. cartonnée rouge. 1200/1500€

Bel ensemble de lettres de dames, religieuses, supérieures et prieures de couvent, prêtres, concernant le plus souvent des œuvres charitables, des aumônes, des versements contre actions de grâce, etc. On y découvre également des considérations relatives à la duchesse de BOURGOGNE, aux NOAILLES, Mme de CAYLUS et d'autres grands personnages, à la santé du Roi, et quelques allusions politiques; mais principalement des discussions religieuses. On fait souvent appel à la générosité ou à l'influence de Mme de Maintenon: suppliques, demandes de nominations, choix d'une abbesse, refus de démissions, demandes de fonds, etc., mais aussi félicitations pour une victoire, etc. On relève des lettres de la prieure des Carmélites du Faubourg Saint-Germain, la sœur de La Maisonfort, Élisabeth de Beauvau, l'abbesse de Monchevreul, les religieuses de la Congrégation Notre-Dame de Vézelize, la supérieure des Ursuline d'Évreux, la prieure des Carmélites de Pontoise, Anne-Marie de Rohan abbesse de Jouarre, la sœur de Mailly prieure de Poissy, etc.

Ancienne collection Marcel PLANTEVIGNES (vente Versailles, 8 mars 1977, n° 95).

357. Jacques MALLET DU PAN (1749-1800) journaliste politique et agent royaliste. L.A.S., 9 décembre 1791, au libraire PANCKOUCKE; 2 pages in-4, adresse. 200/300€

Au sujet de son traitement que Panckoucke entend fixer à 18000 livres. Ses dépenses pour le journal étant importantes, son bénéfice tombe cette année au-dessous de 15000^l, inférieur à celui de 1790. «Vous avez, il est vrai perdu des souscriptions sur le *Mercury*; mais vous en avez regagné une partie par le *J de Genève*... S'il avait abandonné le *Mercury* et monté un journal à son compte, «j'aurais ainsi que l'abbé Royou, réalisé 60 mille francs, mes dépenses payées. Par la nature du Journal, par le caractère que je lui ai donné, et qui l'a soutenu, mon travail est doublé; il absorbe tout mon tems»... Il demande donc de lui assurer un traitement convenable et moins variable»... À la suite, minute de la réponse de PANCKOUCKE: il a eu des pertes sur les deux journaux; il confirme les 18000 livres promises, en prenant à sa charge les petits frais.

On joint une carte de membre de la Société des Amis de la Constitution (sur petit carton 5x6,5cm, vignette aquarellée en vert).

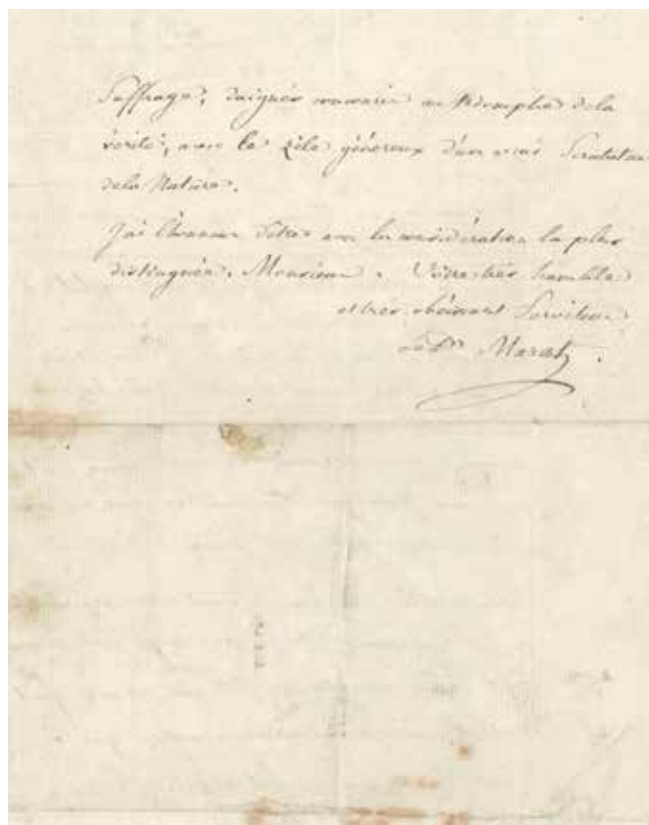
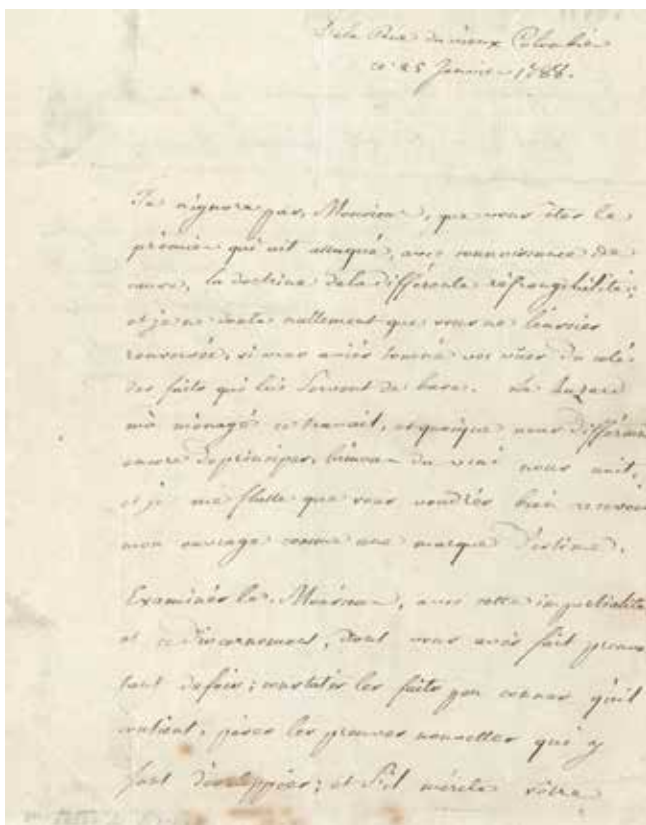
358. **Hortense MANCINI, duchesse de MAZARIN** (1646-1699) nièce favorite de Mazarin ; épouse séparée du duc de La Meilleraye, elle mena une vie galante et fut l'amie de Saint-Évremond. 2 L.A.S. (paraphe), 13 octobre et 17 décembre, à l'abbé d'HAUTEFEUILLE ; 2 pages et demie et 3 pages et demie in-8, adresses, un cachet cire rouge. 300/400€

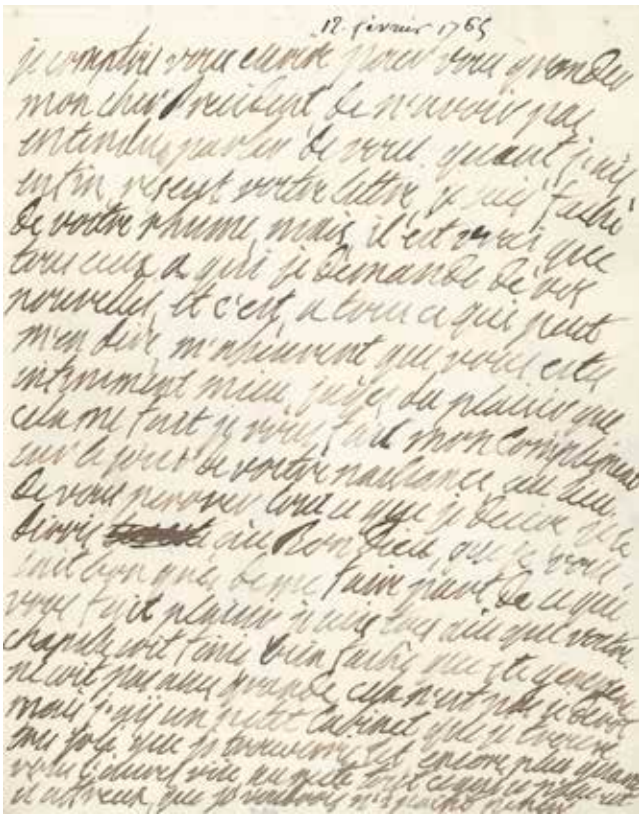
Elle est fâché de l'indisposition de l'abbé : « si vous vous abandonnés aux medecins vous este perdu, il y a trois ans que si j'avois fait leurs volentes je seres aux nombre des mors. Je scay par ma sœur et M^r ST EVREMONT que madame de GOURVILLE est la melieure amie du monde elle me fait trop d'honneur de ce souvenir de moi je vous prie de lui en temoigner bien ma reconnoissance, j'envie le bonheur quelle a de vous avoir chez elle »... Elle évoque le vin apporté par Milord... « Vous ne dite plus rien du Roi d'Espagne »... – « J'ay bien peur de ne pas recevoir le vin sitost car les paquetsbot entre Douvre et Calais ne sont pas encore retabli, je ne laisse pas de vous estre fort obligee de vostre ponctualite [...] j'espere que ma sœur na pas outré sa magnificence. Je ne trouve rien de si ridicule que de se ruiner en habits pour moi je ne depenche pas dix piesses par ans pour les miens aussi n'ay-je pas le moien d'en depancer davantage trop heureuse d'avoir de quoy se couvrir »... Elle se plaint des lettres d'une dame, illisibles et pleines de « quelque malheureuse negotiation [...] qui n'aboutit a rien, non plus que toutes ces offres de service. J'ay dit a Calotin de ne plus faire de reponce, le vielliard vous prie d'employer toutes les forces mouvantes pour faire venir l'argent de la marechale de Crequi par pompes ou aqueducs de la Seine alla Tamise ».

359. **Jean-Paul MARAT** (1743-1793) orateur et pamphlétaire révolutionnaire. L.A.S., « Rue du Vieux Colombier » 25 janvier 1788, à l'abbé ROCHON ; 1 page et demie in-4 (légères rousseurs). 3 000/3 500€

Très rare lettre comme physicien.

Marat vient de publier ses *Mémoires académiques, ou nouvelles découvertes sur la lumière*. [L'abbé Alexis de ROCHON (1741-1817), astronome et physicien, était garde du Cabinet de physique et d'optique du Roi et membre de l'Institut.] Il n'ignore pas que Rochon est « le premier qui ait attaqué, avec connoissance de cause, la doctrine de la différente réfrangibilité », et Marat a pu travailler sur des faits permettant de renverser cette doctrine, « et quoique nous différions encore de principes, l'amour du vrai nous unit ». Il lui envoie son ouvrage « comme une marque d'estime », et l'engage à l'examiner : « constatés les faits peu connus qu'il contient, pesés les preuves nouvelles qui y sont développées ; et s'il mérite votre suffrage, daignés concourir au triomphe de la vérité ; avec le zèle généreux d'un vrai scrutateur de la nature »...





361

360. **MARÉCHAUX**. 2 L.S. 100/150€
 AUGEREAU (1798), SOULT (1801). On joint une L.A.S. de LYAUTEY (1918).

361. **MARIE LESZCZYŃSKA** (1703-1768) Reine de France, femme de Louis XV. L.A., [17 février 1765, au Président HÉNAULT]; 1 page in-4, cachet de cire rouge aux armes brisé. 400/500€

Elle apprit avec plaisir que le cher Président allait mieux et lui fait son «compliment pour le jour de votre naissance au lieu de vous péreror tout ce que je désire je le dirais au Bon Dieu». Elle se réjouit de l'achèvement de sa chapelle mais est fâchée «que Ste Genevieve ne soit pas assés grande, cela n'est pas si devot, mais j'ay un petit cabinet que je trouve tres joli, que je trouverois tel encore plus quant vous l'aurez vüe. Au reste tout ce qui se passe est si affreux que je voudrois n'i point penser».

362. **MARIE-AMÉLIE** (1782-1866) Reine des Français, épouse de Louis-Philippe. L.A.S. «Amalia», Palerme 25 juillet 1807, à SON FRÈRE FRANCESCO; 2 pages in-8, sur papier à bordure décorative gaufrée (fente au pli central avec petite déchirure réparée); en italien. 100/120€

Elle donne des nouvelles de leur mère, qui va mieux; elle annonce que la frégate part ce soir pour

Ponza et les Latour recommencent la quarantaine parce que deux autres de leurs enfants ont attrapé la scarlatine...

363. **MARIE-THÉRÈSE D'AUTRICHE** (1638-1685) Reine de France, épouse de Louis XIV. P.S., Saint-Germain en Laye 13 janvier 1670; contresignée par De BRISACIER; vélin oblong in-fol. 400/500€

Nomination du duc de LA VIEUVILLE à la charge de chevalier d'honneur, suite à la démission du marquis de Bordas. En cas de décès, une somme de 200 000 livres de récompense lui est accordée en faveur de ses enfants ou héritiers.



363

364. **MARIE-THÉRÈSE** (1717-1780) Impératrice d'Allemagne, Reine de Hongrie et de Bohême; mère de Marie-Antoinette. P.S. avec apostille autographe, juillet 1741, en marge d'une L.S. du comte Louis de BATHYANY, Posonii (Bratislava) 6 juillet 1741; 3 pages in-fol.; en latin. 300/400€

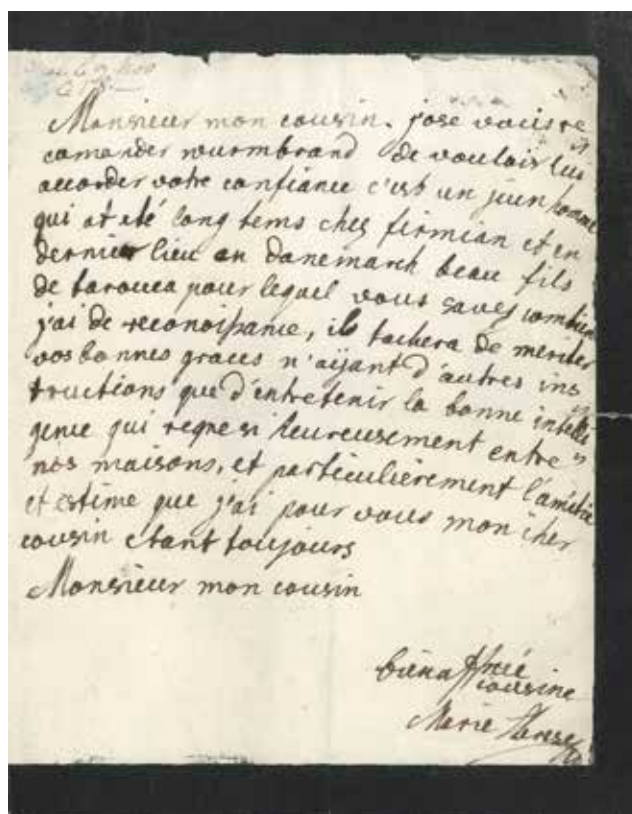
Supplique du comte de Batthyany en faveur du baron Georges SZLUHA, qui désire obtenir le titre de conseiller royal de Hongrie. En marge, Marie-Thérèse a écrit: «Placet in supposito quod de solo titulo agatur. Maria Theresa».

365. **MARIE-THÉRÈSE**. L.S., Vienne 16 janvier 1762, au cardinal FURIETTI; ¾ page in-fol., adresse avec sceau aux armes sous papier; en latin (petites déchir. marg. sans manque). 300/400€

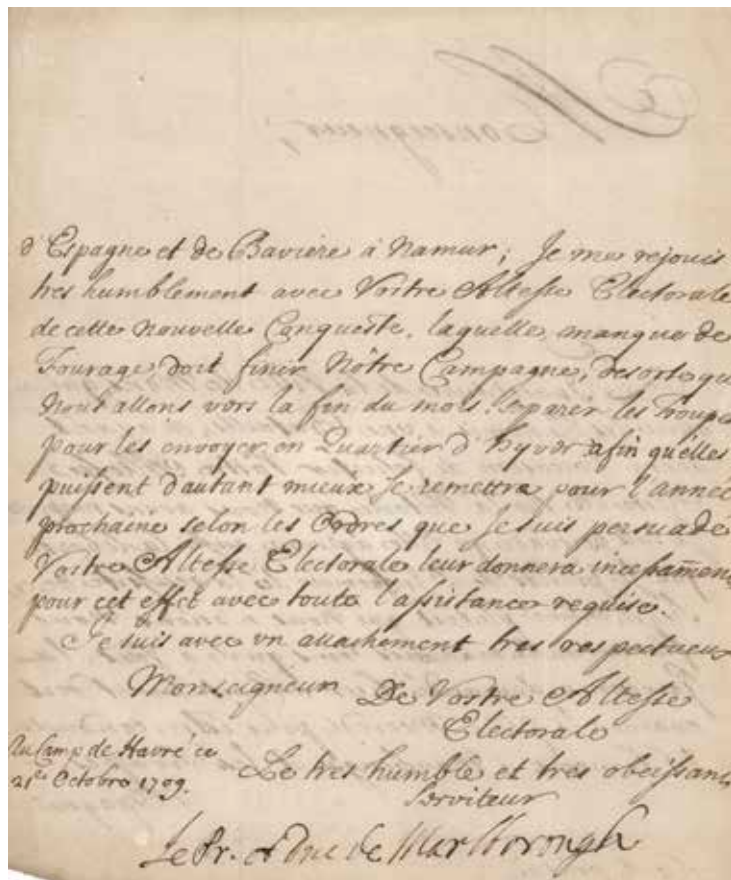
Elle le remercie de ses vœux à l'occasion de Noël, et lui adresse les siens, ainsi que pour la Religion et l'Église.

366. **MARIE-THÉRÈSE**. L.A.S. à «Monsieur mon cousin»; 1 page in-4 (deuil); en français. 700/800€

Recommandation de Wurmbrand, «un jeune homme qui at été long tems ches Firmian et en dernier lieu en Danemarch»...



366



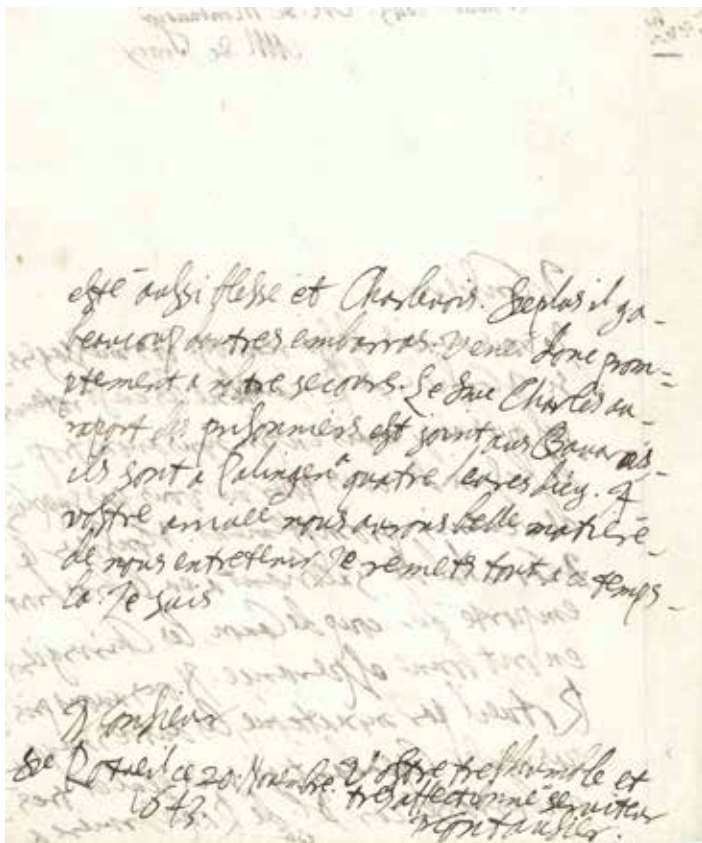
367. **John Churchill, duc de MARLBOROUGH** (1650-1722) général anglais. L.S., au camp de Havré 21 octobre 1709, à Monseigneur [le PRINCE EUGÈNE]; 2 pages in-4; en français. 800/1000€

Sur la guerre de succession d'Espagne et la prise de Mons.

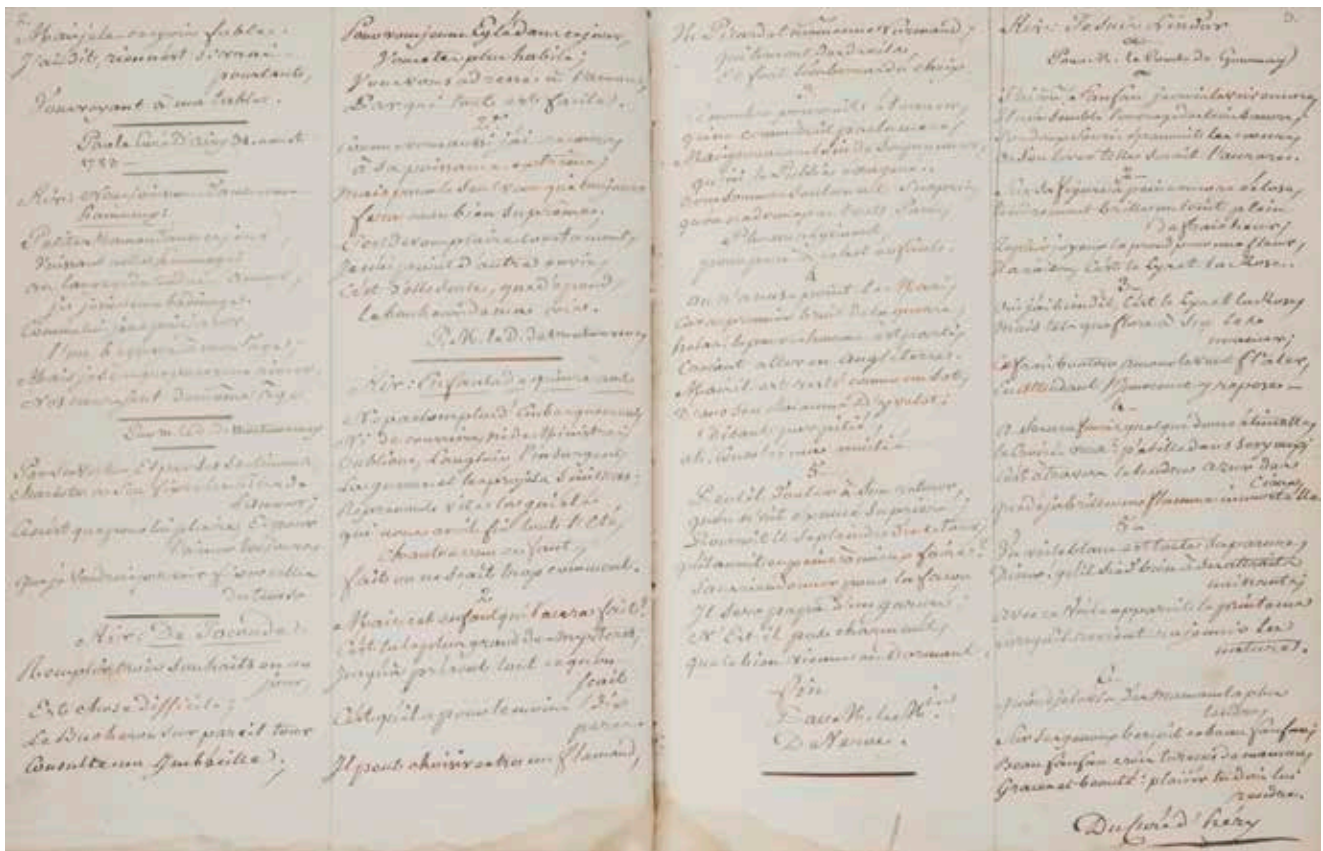
«L'investiture de la Ville de Mons, qui a attiré les Ennemis à une Bataille, m'ayant donné l'occasion de feliciter Vostre Altesse Electorale sur la Victoire que nous avons remportée, je suis persuadé qu'Elle agreera aussi la liberté que je prends de L'informer de la reussite de ce siège, même plutost que nous n'osions nous flatter, vu le mauvais tems qu'il a fait, la Garnison a demandé hier à capituler, et doit évacuer la place mercredi, pour estre conduite les François à Maubeuge, et les Troupes d'Espagne et de Bavière à Namur; je me rejouis tres humblement avec Vostre Altesse Electorale de cette nouvelle conquete, laquelle, manque de fourage, doit finir notre campagne, de sorte que nous allons vers la fin du mois, séparer les Troupes pour les envoyer en quartier d'hyver afin qu'elles puissent d'autant mieux se remettre pour l'année prochaine»...

367

368. **MÉLANGES.** MANUSCRIT, *Mélanges d'histoire sur le règne de Louis XV*; in-4 de 215 p. plus table, rel. XIX^e s. chagrin noir. 400/500€
Le titre a été porté en tête du manuscrit par l'historien et collectionneur VILLENAVE. Le manuscrit, très lisible, est suivi d'une table. On relève des notes sur les sorciers, sur l'opération césarienne, sur la bataille de Lawfeld, des déclarations du Roi, une épître de Mlle Sallé, un éloge funèbre par Voltaire, des harangues diplomatiques, etc.
On joint 3 manuscrits reliés in-8: *Hommes illustres*, tome 22 (1697); *Differents models d'actes et significations...* (1752); et *Livre de depeuce de M. le Ch^{er} de Salvaing* (1773-1774).
369. **MILITARIA.** 24 L.A.S., L.S. ou P.S., XVII^e-XIX^e siècle. 300/400€
Charles-Louis Fouquet maréchal de BELLE-ISLE. Louis-Joseph de Bourbon prince de CONDÉ (certificat, Feistritz 1801). Eugène DAUMAS (1853). Philippe de LA BÉRAUDIÈRE (Bouillé an IV). Nicolas MAISON (2, 1833). Marc-René de Montalembert (an VII). Nicolas-Victor DU MUY (1772). François de ROHAN prince de SOUBISE (7, 1693-1699). Armand de SAINT-ARNAUD (3, 1844-1857). Antoine-Joseph SANTERRE (laissez-passer, cosigné par Clavière et Servan, 1792). Philippe maréchal de SÉGUR (1782). Justin SOLEILLE (La Rochelle 1832). Jean-Joseph TARAYRE (1831).
P.S. par 6 membres de la Commission de Santé: Bayen, Berthollet, Dubois... (1794). Plus une L.S. par les administrateurs du Puy-de-Dôme (1797).
370. **MILITARIA.** MANUSCRIT autographe signé par le capitaine E. GUÈZE, *Visite des places fortes de la frontière Sud-Est, Carnet-Journal*, juillet-3 août 1881; carnet de 112 pages au crayon avec 10 croquis (plans) en couleurs et 4 imprimés et cartes, couverture toile brune. 500/700€
Sur les places-fortes et fortifications. Carnet rédigé par E. Guèze, «Capitaine au 7^e régiment d'Infanterie, École supérieure de guerre, 1^{ère} Division». Le carnet commence par quelques *Considérations générales*: «La frontière du Sud-Est peut se diviser en 3 théâtres d'opérations formés par les trois bassins de la Durance et de la Méditerranée [...] Nous allons visiter successivement ces trois théâtres d'opérations et étudier plus spécialement le système de défense adapté dans les deux premiers»... Il étudie notamment les places fortes de TOULON (28 p., plan et carte dessinés), FORT SAINT-LAURENT, MONT DAUPHIN, FORT DE TOURNOUX, Place de BRIANÇON (14 pages, croquis et cartes), Place de GRENOBLE (10 p. avec croquis, plans et cartes), ALBERTVILLE (18 p. avec croquis, plans et cartes), FORT DE JOUX, Place de BESANÇON (18 p. avec croquis, plans et cartes). Signé et daté en fin «Besançon le 3 août 1881»...



371. **Charles de Sainte-Maure, duc de MONTAUSIER** (1610-1690) gouverneur du Dauphin, il serait le modèle du *Misanthrope* de Molière; mari de Julie d'Angennes. L.A.S., Rottweil 20 novembre 1643, à M. de TRACY, «Colonel dun régiment de cavalerie dans l'armée du Roy en Allemagne»; 2 pages et demie in-4, adresse avec cachets cire rouge aux armes sur lacs de soie verte. 300/400€
Belle lettre sur la bataille de Rottweil, où périt le maréchal de Guébriant.
Ayant terriblement besoin de lui, Montausier le supplie de revenir au plus vite: «Monsieur le Maréchal de Guebriant a eu le bras droit emporté d'un coup de canon, les chirurgiens en ont bonne espérance. Nous avons pris Rotweil par mon attaque, les autres n'ayant pas réussi. Cependant je suis seul et très embarrassé, car M. de Roqueservière a esté aussi blessé et Charlevois. [...] Venes donc promptement à nostre secours. Le Duc Charles au rapport des prisonniers est joint aus Bavaois, ils sont à Palingen a quatre heures dicy»...
On joint une P.S., 14 septembre 1674 (vélin obl. in-8), reçu pour la somme de 1200 livres.



372

372. [Anne-Louise-Caroline de Goyon de Matignon, duchesse de MONTMORENCY (1774-1846)]. MANUSCRIT, **Recueil de chansons faites pour Madame la Duchesse de Montmorency et autres pièces**, 22 décembre 1790-1800; un vol. in-4 de 213 pages, plus table, reliure de l'époque veau fauve, cadre de filets dorés sur les plats, dos lisse orné de lyres. 400/500€

Près de 300 paroles de chansons sont ici copiées, sur deux colonnes. À la fin, les chansons deviennent politiques: *Épître des Dames aux Emigrés*, *Le Serment du Champ de Mars*, sur le Citoyen Égalité, etc. Parmi les dernières, des couplets pour la fête de la duchesse à Munster en 1798, et des couplets au duc de Choiseul et à ses compagnons d'infortune en 1800...

On joint un autre recueil de vers et chansons dédié au duc et à la duchesse de MONTMORENCY, 1771-1788 (in-4, env. 80 ff, rel. époque veau brun marbré, dos orné de fleurons). Plus un autre recueil manuscrit de chansons et poésies, s'ouvrant sur une tragi-comédie en 5 actes, *Le maréchal de Luxembourg au lit de la mort* (in-4 de 482 p. plus table, rel. pastiche veau fauve, dos orné).

373. **Gabriel de Rochechouart, duc de MORTEMART** (1600-1675) pair de France, prince de Tonnay-Charente, premier gentilhomme de la Chambre du Roi, gouverneur de Paris et père de la marquise de Montespan. P.S., Paris 13 juin 1659; vélin oblong in-fol. 120/150€

Nomination de Charles Viaule en la charge de sergent et notaire de ses terres, baronnie et «chastellenye de Dienné et Verrières»...

374. **Alexandre Alexandrovitch MOSSOLOV** (1854-1939) général russe et diplomate. TAPUSCRIT, **Ma mission en Roumanie. Les Cours impériale et royale de Roumanie**; 177 pages in-4; en français. 500/600€

Intéressant témoignage qui semble inédit, sur la Russie et la Roumanie en 1916-1917.

Ces mémoires de Mossolov, ministre plénipotentiaire de Russie à Iassy en 1916-1917, semblent inédits, au moins en français; ils ont été traduits et dactylographiés par sa fille Tatiana. Ils comprennent 18 chapitres. Mossolov y raconte sa mission, l'entrée en guerre de la Roumanie, ses relations avec la société roumaine, le problème des Skoptzi russes (secte pratiquant la castration) réfugiés en Roumanie, son entretien avec NICOLAS II juste avant son abdication, la victoire des Alliés et le triomphe de la Roumanie... Mossolov termine en évoquant son départ en exil et en citant une très belle lettre de la Reine MARIE.

On joint 2 L.A.S. de Tatiana CZERKASSOW, Buenos-Aires 1958, concernant les mémoires de son père.



375

375. **NAPOLÉON I^{er}** (1769-1821). P.S. « Bonaparte » (secrétaire), Saint-Cloud 26 prairial XI (15 juin 1803); contresignée par le ministre de la Guerre Alexandre Berthier, et par le secrétaire d'État Hugues Maret; vélin-fol. en partie impr., grande vignette gravée par B. Roger au nom de Bonaparte I^{er} Consul de la République, sceau sous papier. 300/400€

Brevet de chef de brigade pour le futur général Balthazard GRANDJEAN (1760-1824), né à Nancy le 26 janvier 1760, avec le détail de ses services, campagnes, actions et blessures (au bas ventre) depuis janvier 1777. «A commandé deux bataillons de grenadiers au passage du Rhin, sous les ordres des généraux Dumas, et Lefebvre; et malgré sa blessure est resté à la tête de ces deux bataillons, pendant toute la bataille»...

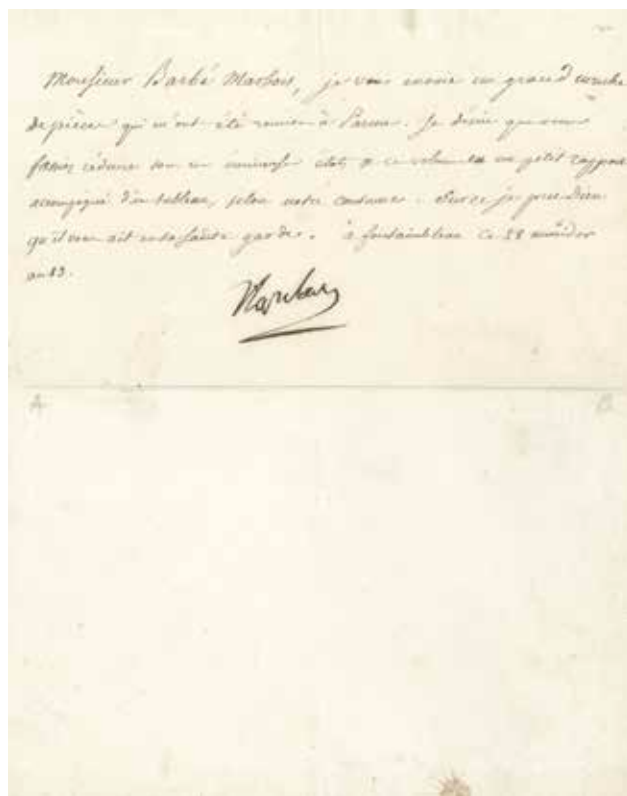
On joint un état des services de Grandjean, chef de brigade, signé par lui-même et les membres du conseil d'administration de la 95^e demi-brigade d'infanterie de ligne, Neuf-Brisach 28 germinal IX (28 avril 1801); plus une quinzaine de documents (dont 2 P.A.S.) le concernant, dont une l.s. de LACÉPÈDE pour son traitement de commandant de la Légion d'honneur (1812); une l.a.s. de SELME à propos de ses armoiries et de son titre de chevalier des Chenets (1816); deux testaments en faveur de son épouse Sophie Guillot Desbordeliers (1819-1820); testament devant notaire (1824), acte de décès (1824); notice biographique, etc.

376. **NAPOLÉON I^{er}**. L.S. « Bonaparte » (secrétaire), Saint-Cloud, 25 vendémiaire XII (18 octobre 1803), au citoyen faisant les fonctions de Président du Tribunal d'Appel; contresignée par Jean-Antoine CHAPTAL, ministre de l'Intérieur, et Hugues MARET, secrétaire d'État; 1 page grand in-fol. en partie imprimée, en-tête Bonaparte, Premier Consul de la République Française, sceau sous papier (lég. rouss.). 100/150€

Nomination du citoyen Joseph M. BARRAL, Président du Tribunal d'appel, comme «Président du collège électoral du département de l'Isère. Nous avons en même temps ordonné qu'il prêterait, avant d'entrer en fonctions, le serment de les remplir avec fidélité»...

377. **NAPOLÉON I^{er}**. L.S. « Napoleon », Fontainebleau 28 messidor XIII (17 juillet 1805), à BARBÉ-MARBOIS; la lettre est écrite par Méneval; demi-page in-4. 700/800€

Il lui envoie «un grand nombre de pièces qui m'ont été remises à Parme. Je désire que vous fassiez réduire tous ces immenses états & ce volume en un petit rapport accompagné d'un tableau, selon votre coutume»...



377

378. [NAPOLÉON I^{er}]. Imprimé: *Procès-verbal de la cérémonie du Sacre et du Couronnement de LL. MM. l'Empereur Napoléon et l'Impératrice Joséphine* (Paris, Imprimerie Impériale, 1805); vol. petit in-4 de [2 ff.]-117 p. et 1 f. blanc, broché couv. muette rose (accident au dos, 1^{er} feuillet débrosché). 100/150 €
Le procès-verbal détaillé, dressé par L.P. de Ségur, Grand-Maître des Cérémonies, relate minutieusement la cérémonie; il est suivi de la liste nominative des fonctionnaires ayant assisté au Sacre. **On joint** la circulaire d'envoi imprimée.
379. [NAPOLÉON I^{er}]. Imprimé: *Procès-verbal de la cérémonie du Sacre et du Couronnement de LL. MM. l'Empereur Napoléon et l'Impératrice Joséphine* (Paris, Imprimerie Impériale, 1805); vol. petit in-4 de [2 ff.]-117 p., broché (coins abimés aux ff. de début et de fin). 100/120 €
Le procès-verbal détaillé, dressé par L.P. de Ségur, Grand-Maître des Cérémonies, relate minutieusement la cérémonie; il est suivi de la liste nominative des fonctionnaires ayant assisté au Sacre. **On joint** la circulaire d'envoi imprimée.
380. **NAPOLÉON I^{er}**. L.S. « Napol », Saint-Cloud, 31 août 1806, au PRINCE EUGÈNE; la lettre est écrite par Ménéval; 1 page in-4. 800/1 000 €
Sur la gestion des finances d'Italie.
« Les jeux d'Italie rendent 160000 f. Je désire connaître la destination que vous donnez à cette somme. Voici celle que je désire que vous lui donniez désormais: 200000 f. pour frais de police secrète, 400000 f. pour une cassette qui vous servira à faire des aumônes et à distribuer des secours surtout à des femmes ou veuves de militaires français, à de pauvres prêtres, &c. Sur cette somme, vous laisserez 5 mille francs à la Princesse » [AUGUSTA] pour ses exercices de bienfaisance. « Sur le million restant, vous employerez 600,000 francs à des travaux d'embellissement dans la ville de Milan, et 400000 f. pour des embellissements dans la ville de Venise Ces projets seront soumis à mon approbation »...
381. **NAPOLÉON I^{er}**. L.S. « Nap », Bayonne 21 juillet 1808, au général CLARKE; la lettre est écrite par Ménéval; demi-page in-4. 300/400 €
« Témoignez ma satisfaction au General Devaux sur la prise du batiment anglais & sur la conduite qu'il a tenue dans cette circonstance »...

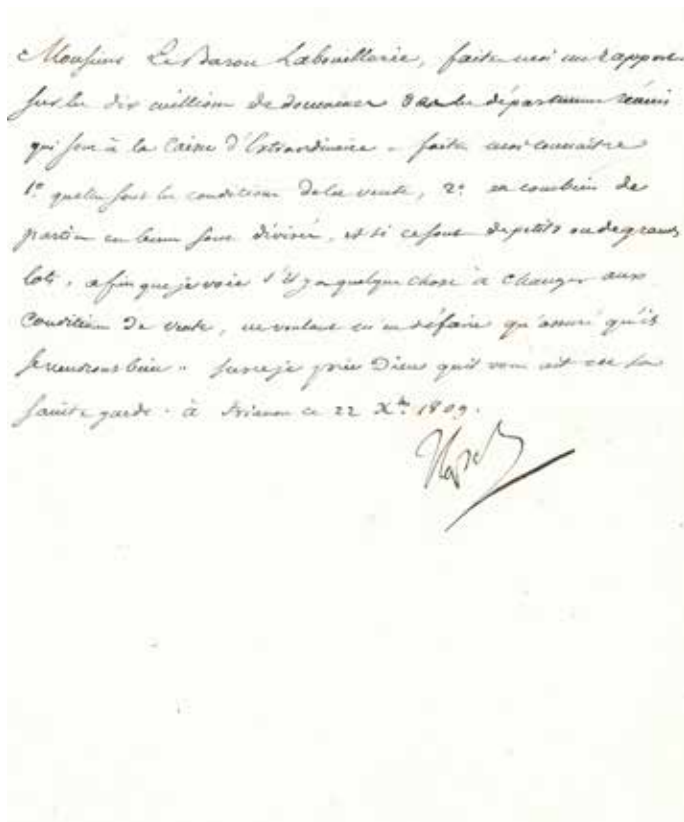
178. 32

Monsieur, Les jeux d'Italie rendent 160000 f. Je désire
connaître la destination que vous donnez à cette somme. Voici
celle que je désire que vous lui donniez désormais: 200,000 f.
pour frais de police secrète; 400,000 f. pour une cassette qui
vous servira à faire des aumônes et à distribuer des secours
surtout à des femmes ou veuves de militaires français, à des
pauvres prêtres, &c. Sur cette somme, vous laisserez 5 mille francs
à la Princesse pour ses exercices de bienfaisance. Sur le million
restant, vous employerez 600,000 francs à des travaux
d'embellissement dans la ville de Milan, et 400,000 f. pour
des embellissements dans la ville de Venise. Ces projets
seront soumis à mon approbation.

S. Cloud le 31 août 1806. Votre affectionné père

Nap

au Prince Eugène Napoléon.



382

Ensemble de feuilles préparées pour l'émargement avec montant des appointements (par an et par mois) ou des frais, pour Fain (secrétaire archiviste), Isabay (dessinateur du Cabinet), Loyer (secrétaire de la Chambre), le comte «Mennevalle» (secrétaire particulier), les secrétaires du Cabinet Mounier et de Ponthon, les bibliothécaires Denina et Deschamps, les garçons de bureau, les gardes du Portefeuille, etc.

385. [NAPOLÉON I^{er}]. MANUSCRIT: *Projet pour le dimanche 16 juin, 10 juin 1811*; 1 page et demie in-fol. en colonne. 150/200€

Projet de cérémonial mis au point par le service du Grand Maître des Cérémonies, le comte de SÉGUR, pour la journée du dimanche 16 juin 1811, à l'occasion de **l'ouverture de la session du Corps Législatif**, une semaine exactement après les festivités auxquelles avait donné lieu le baptême du roi de Rome. «LL. MM. viendront coucher à Paris le samedi. Le dimanche matin Elles se rendront à la messe, et la Grande Audience aura lieu comme à l'ordinaire. A 3 h ½ l'Empereur partira en grand cortège pour se rendre au Palais du C. L. S.M. l'Impératrice l'y aura précédé de quelques instants. [...] À 7 h, il y aura Banquet Impérial dans le Salon de la Paix. Toutes les Dames & tous les officiers de service Ord^{re} & Extraord^{re} y accompagneront LL.MM. Toutes les personnes invitées au spectacle de la Cour seront prévenues de se rendre à la même heure dans la Galerie de Diane, traversant le Grand Appartement pendant le dîner de LL.MM. et se rendront à la salle de spectacle. [...] le spectacle étant terminé, Elles se rendront sur leur balcon pour entendre le concert et voir les illuminations»...

382. **NAPOLÉON I^{er}**. L.S. «Napoléon», Trianon 22 décembre 1809, au Baron LABOULLERIE; la lettre est écrite par Méneval; demi-page in-4. 500/600€

L'Empereur demande «un rapport sur les dix millions de domaines dans les départements réunis qui sont à la Caisse d'Extraordinaire». Il désire savoir les conditions de la vente, comment seront divisés les lots, afin de voir «s'il y a quelque chose à changer aux conditions de vente, ne voulant m'en défaire qu'assuré qu'ils se vendront bien»...

383. [NAPOLÉON I^{er}]. FACTURE signée de Gervais CHARDIN, *Parfumeur de leurs Majestés, Impériales et Royales*, Paris 10 janvier 1810; 1 page in-fol. avec vignette et en-tête gravés (un coin manque en bas). 200/250€

Facture de fournitures pour S.M. l'Empereur et roi: gants, eau de Cologne, éponges, savons, bretelles, etc.; visée et signée par le comte de RÉMUSAT, premier Chambellan, maître de la Garderobe.

384. [NAPOLÉON I^{er}]. 48 pièces, 1810; in-fol. à en-tête *Maison de S.M. l'Empereur et Roi. Service du Grand-Chambellan*. 150/200€



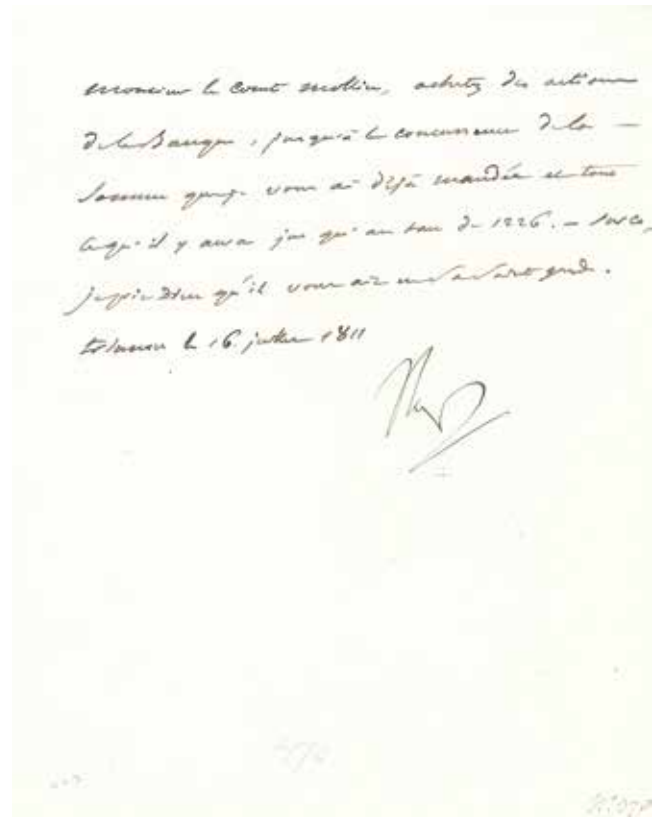
383

386. **NAPOLÉON I^{er}**. L.S. «Nap», Trianon 6 juillet 1811, au comte MOLLIN; la lettre est écrite par Méneval; demi- page in-4. 500/600€

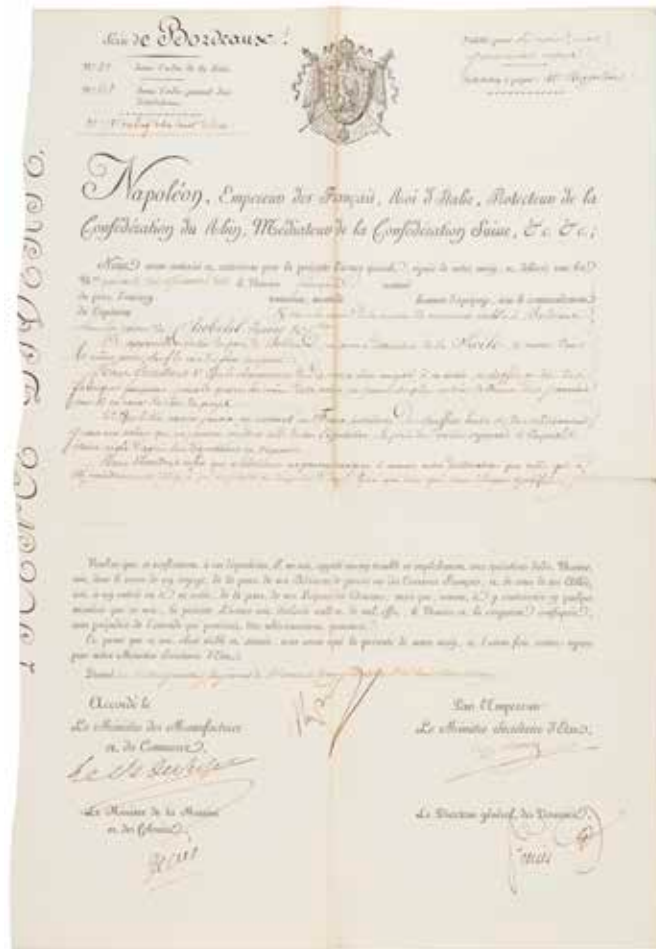
Ordre d'acheter «des actions de la Banque, jusqu'à la concurrence de la somme que je vous ai déjà mandée, et tout ce qu'il y aura jusqu'au taux de 1226»...

387. **NAPOLÉON I^{er}**. P.S., «Napo», Quartier Impérial de Moscou 12 octobre 1812, contresignée par Jean-Baptiste Henry Collin, comte de SUSSY, ministre des Manufactures et du Commerce, Hugues MARET, duc de Bassano, ministre secrétaire d'État, Denis, duc DECRÈS, ministre de la Marine et des Colonies, et François FERRIER, directeur général des Douanes; 1 page grand in-fol. en partie impr., vignette aux armes impériales et cachet sec (petite fente au pli). 1200/1500€

Passeport maritime signé à Moscou, accordé à un navire de la maison de commerce Chobelet Junior & Cie de Bordeaux, appareillant du port de Bordeaux à destination de la Sicile, emportant «des étoffes de soie des fabriques françaises» et «des vins de France des premiers crus» et des eaux de vie, devant rapporter «des souffres bruts & des médicamens»...




386



387

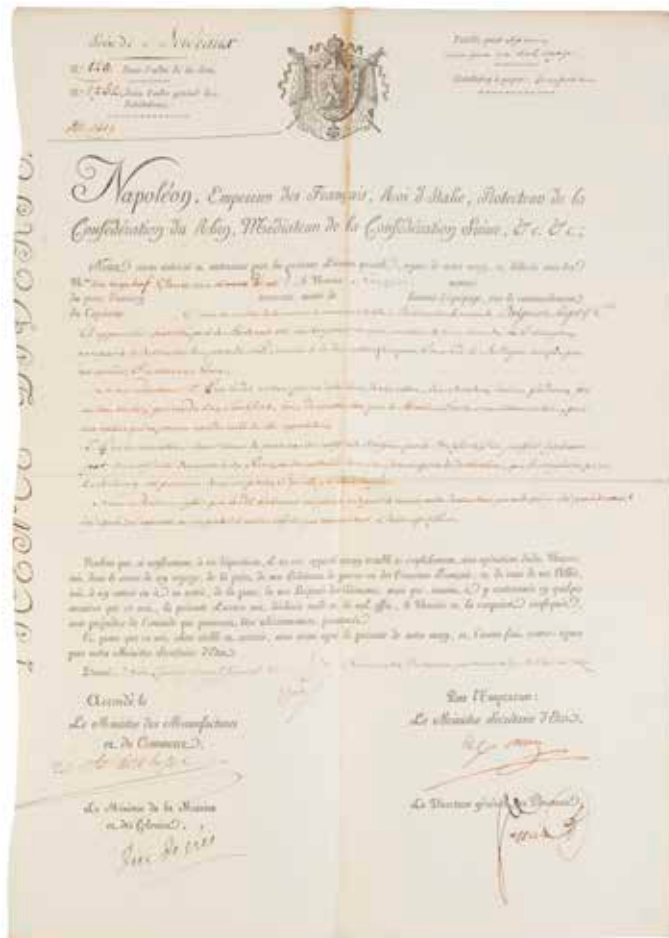
Recrues pourraient être envoyés d'ici. - par ce moyen
Cette division de la Garde aurait déjà 44 bouches à
feu. Remettez moi l'état de la ^{division de la} vieille Garde
qui est à la Grande Armée, infanterie, cavalerie et
artillerie, afin que je voie quelle serait la
force totale de ces deux divisions. - Sur ce
je prie Dieu qu'il vous ait un fidèle garde.
Paris le 9. février 1813.



388. **NAPOLÉON I^{er}**. L.S. « NP » Paris 9 février 1813, au Duc de Frioul [DUROC]; 2 pages in-4 (cote d'inventaire notarial). 1 000 / 1 200 €

Préparation de la Campagne d'Allemagne.

L'Empereur transmet copie de la lettre qu'il envoie au Ministre de la Guerre, et charge Duroc de donner d'avance tous les ordres nécessaires, et de faire connaître au général BARROIS « la marque de confiance que je lui donne en lui accordant ce commandement; qu'il ait son commissaire des guerres, son chirurgien et qu'il mette tout en état ». Il veut faire organiser « les deux compagnies d'artillerie à cheval » à Mayence: « les chevaux l'habillement et les recrues pourraient être envoyés d'ici. Par ce moyen cette division de la Garde aurait déjà 44 bouches à feu ». Il demande aussi « l'état de la division de la vieille Garde qui est à la Grande Armée, infanterie, cavalerie et artillerie, afin que je voie quelle serait la force totale de ces deux divisions »...



389



390

389. **NAPOLÉON I^{er}**. P.S., «Napole», Quartier général impérial de Neumarkt 9 juin 1813, contresignée par Jean-Baptiste Henry Collin, comte de Sussy, ministre des Manufactures et du Commerce, Hugues MARET, duc de Bassano, ministre secrétaire d'État, Denis, duc DECRÈS, ministre de la Marine et des Colonies, et François FERRIER, directeur général des Douanes; 1 page grand in-fol. en partie impr., vignette aux armes impériales et cachet sec (petite fente au pli). 1000/1200€

Passeport maritime accordé à un navire de la maison de commerce Balguerie Sarget & Cie de Bordeaux, appareillant du port de Bordeaux, chargé «en entier, de vins, eaux de vie & vinaigres» à destination des ports du Nord et de la Baltique occupés par les armées françaises. Au retour, il pourra rapporter des chanvres, «goudrons, fers cuivres bruts, graines de lin, stockfish, bois de construction pour la Marine, & autres munitions navales»...

390. **NAPOLÉON I^{er}**. AFFICHE imprimée, *L'Imperator Napoleone a l'Armata*, Porto Ferrajo, Broglia Imprimeur du Gouvernement [1814]; 31,5x47 cm; en italien. 400/500€

Rare proclamation de Napoléon de l'île d'Elbe, à ses soldats, glorifiant leurs 25 années de luttes communes pour la gloire de la Patrie. «Noi non fummo vinti giammai»....

391. **NAPOLÉON III** (1808-1873). L.S., Fontainebleau 27 août 1865, à sa nièce Julie BONAPARTE; 1/3 page in-8 au N couronné. 100/150€
Il la remercie « des vœux que vous formez pour mon bonheur et pour celui de mon fils »...
On joint une dépêche autographe au général ROLLIN (demi-page oblong in-8): « Dites à Corbigny de conserver les 6 vaches et le taureau breton dont je lui ai parlé et d'envoyer le reste au camp »...
392. **NAPOLÉON III** (1808-1873). Billet autographe; 4 lignes sur demi-page in-fol. 150/200€
Brouillon de télégramme (9 octobre): « L'Empereur à M. Thélin aux Tuileries. Envoyez-moi pour demain matin deux montres en or ».
On joint une photographie (in-8, par Downey); et un bulletin de vote, [décembre 1848], au nom du général Cavaignac.
393. [**NAPOLÉON III** (1808-1873)]. Ensemble de 104 factures, mémoires et reçus, Paris et Londres 1849-1852, la plupart au nom du Prince Président, d'autres au nom de Charles THÉLIN, trésorier du Prince Président à l'Élysée; nombreux en-tête commerciaux. 400/500€
Factures et mémoires pour le Prince-Président. Mémoires et reçus de tailleurs (Blain, Dusautoy, Paule et Delpouille...), ébénistes, tapissiers, confiseurs, maroquiniers, parfumeurs (Houbigant), pédicures, coiffeurs (Bernard), bottiers (Devaux, Schumacher, Vogel), etc. Fourniture d'une batterie de cuisine, cigarettes et cigares, éperons, produits de soins médicaux ou d'entretien ménager; listes détaillées de dépenses pour le port de lettres ou frais de douane, bains (*Bains de Tivoli*)...
394. [**NAPOLÉON III**]. MENUS manuscrits de la maison de l'Empereur, 1858-1860; plus de 100 pages in-4 ou in-fol. 250/300€
Curieux documents, probablement extraits de livres de cuisine, avec brouillons des menus des repas de Napoléon III (déjeuners et dîners), avec deux repas servis aux officiers de garde, un menu de bal et ceux de deux grands dîners.



395. **NOBLESSE.** MANUSCRIT, *Mémoire des présidents à mortier contre les ducs et pairs à Mgr le duc d'Orléans Regent*, avril 1716; 10 pages et demie in-fol. 250/300€
Mémoire adressé au Régent duc d'Orléans contre certains pairs et ducs, qui revendiquent une place au Parlement dans les arcanes du pouvoir grâce à une généalogie souvent mensongère, ou du moins enjolivée: « il y a un grand nombre de maisons dans le parlement qui sont fort au dessus de la plupart des pairs, aussy ne croyons nous pas devoir ajouter foy à leurs fabuleuses généalogies ». Ils dressent une liste sommaire mais fidèle de la vraie histoire de ces maisons, issues de familles roturières, au mieux bourgeoises; de ces ducs descendants de bâtards, parfois du clergé; de ces familles ont su se hisser si haut grâce à des fortunes acquises par des alliances aussi intéressées que profiteuses, sans rapport avec la véritable noblesse: les ducs d'UZÈS, LA TREMOUILLE, SULLY, MONFORT, BRISSAC, RICHELIEU, SAINT-SIMON (fortune « si récente que tout le monde en est instruit, jamais il n'y eut si mince noblesse »), LA ROCHEFOUCAULD, NOAILLES, HUMIÈRES, HARCOURT (« le duc d'Harcourt sort d'un bastard d'un evesque de Bayeux »), le duc d'ANTIN, etc.
On joint un imprimé, *Déclaration du Roy* (12 mai 1716); et un mémoire manuscrit de *Tres humbles et tres respectueuses remontrances* (26 juillet 1718, 33 p.).

396. **NORMANDIE.** REGISTRE MANUSCRIT, 1743-1798; 35 feuillets d'un registre in-fol., de 100 ff. cotés et paraphés (certains vierges), reliure vélin, étiquette du papetier *A la Teste noire*, rubans bleus d'attache. 400/500 €

Registre du Bail de Forceville de la Ferme du Tabac, tenu par Jean Autin, né à Ricarville en 1717, et établi à Caen: détail de ses biens et rentes (notamment avec les vinaigriers de Caen), intérêts dans des navires du Havre, fermes et terres, son cautionnement

On joint un autre registre de comptes et livre de raison concernant la terre de Crespières (Yvelines), 1780-1798.

397. **NOUVELLES À LA MAIN.** Recueil de 73 MANUSCRITS, 1774 principalement; environ 300 pages in-4, en un volume demi-velin, pièce de titre au dos. 800/1 000 €

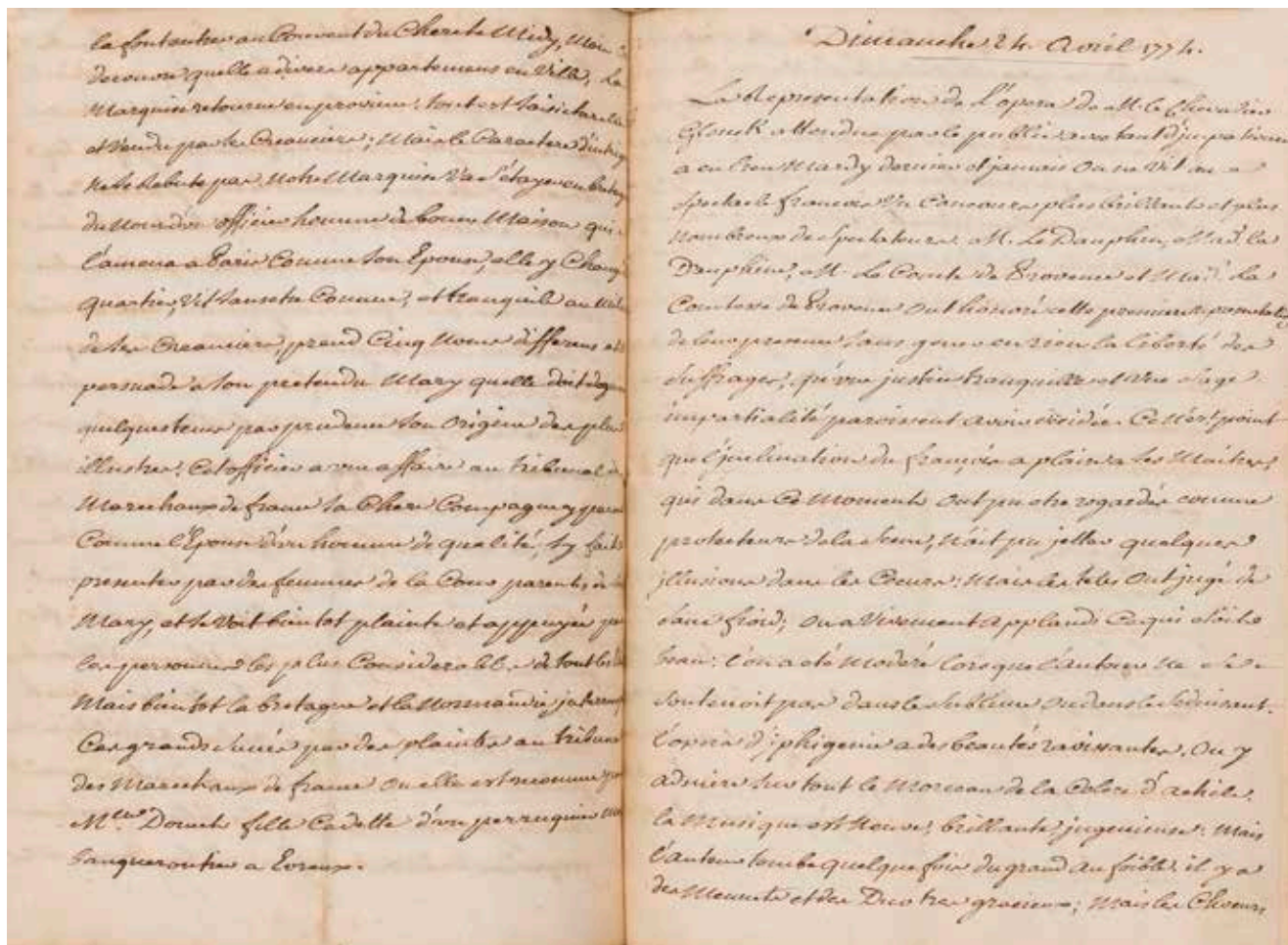
Intéressant ensemble de nouvelles à la main sur la fin du règne de Louis XV et le début de celui de Louis XVI.

Nouvelles hebdomadaires ou bihebdomadaires du 2 janvier au 29 juillet 1774. À la fin, 14 non datées ou de dates diverses (1744-1788). Certaines portent l'adresse du destinataire; deux sont signées (Gillet, Mouret Saint-Sennin).

On suit la maladie puis la mort de Louis XV, l'avènement de Louis XVI, les changements dans les ministères, l'emploi du temps de Marie-Antoinette, de Mesdames, du comte de Provence, du duc d'Orléans, etc.

Il est notamment question de Beaumarchais, Marmontel, la marquise du Deffand, Diderot, La Chalotais, Gluck, Voltaire, La Fayette, etc. On note également des nouvelles de l'étranger, et de curieux faits divers.

Ancienne collection Gustave BORD.



Du 16 avril 1778.

Comme différentes Loges de frères maçons avoient
 envoyé des députations Complimentes à M. de Voltaire
 sur son arrivée à Paris et qu'il avoit répondu à une
 qui ne voit qu'un profane, puisqu'il n'avoit par vu la
 Lumière, le digne servillette inlié au mystérieux
 secret, lui a fait écrire de Lettre aussi, et ce jour ci
 il a été reçu dans sa maison avec la plus grande Pompe dans
 la Loge des neuf Soeurs où il lui a été dit qu'il y avoit
 un apollon, et s'est trouvé plus de Conspiration à la Loge
 dont plusieurs musiciens et des Poètes qui lui ont
 adresser des vers de toutes façons, ceux ci de M.
de la Harpe ont été retenus par ses auditeurs
 au seul nom de l'illustre frère,
 Triumphant Triumphant aujourd'hui
 s'il reçoit de nous la Lumière
 le monde la reçoit de lui.

La Cérémonie dont M. de la Harpe astronome
 de l'Académie des Sciences étoit le Président, a été
 terminée selon le but de l'institution par un
 splendide repas épousage M. de Voltaire a été
 au régime de mita table, on avoit fait venir son
 dîner de l'Hotel de Villette, une chose assez singulière
 pour ceux qui peuvent se faire des conceptions de
 le monde, c'est que la Loge des neuf Soeurs et d'autres
 s'étoient à l'ancien rite des Jesuites dont
 l'Eglise n'est par déboute
 Quelques gens ennemis de nouvelles modes
 et qui par une severe gravité prétendent que la

398. **NOUVELLES À LA MAIN.** Recueil de 72 MANUSCRITS, avril-décembre 1778 principalement; environ 300 pages in-4, en un volume demi-vélin, pièce de titre au dos. 1 000/1 500€

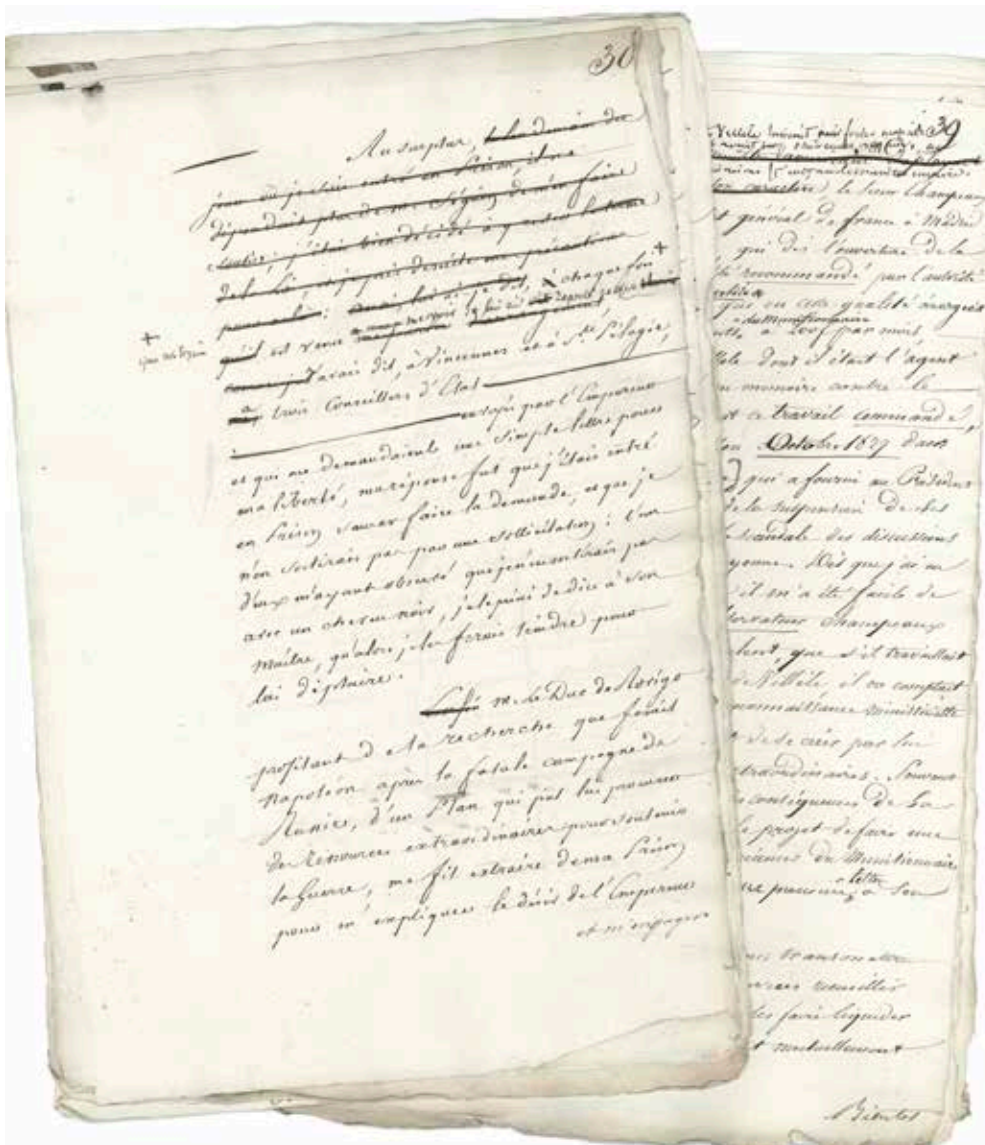
Intéressant ensemble de nouvelles à la main.

Nouvelles hebdomadaires ou bihebdomadaires du 2 avril au 31 décembre 1778.

Il est beaucoup question de la guerre d'indépendance américaine, de Benjamin FRANKLIN, de la grossesse de la Reine MARIE-ANTOINETTE, etc.

VOLTAIRE occupe une grande place, avec son triomphe parisien, sa réception à la loge maçonnique des Neuf Soeurs, et sa mort; celle de Jean-Jacques ROUSSEAU est également annoncée.

On note également des nouvelles de l'étranger (notamment la Russie et CATHERINE II), et de curieux faits divers. Ancienne collection Gustave BORD.



399. **Gabriel-Julien OUVRARD** (1770-1846) financier, munitionnaire des armées sous la Révolution, l'Empire et la Restauration. MANUSCRIT avec corrections pour un supplément à ses **Mémoires**; 409 pages in-fol. 1500/2000€

Important manuscrit d'un supplément inédit aux Mémoires, préparé pour l'impression, où l'on distingue plusieurs mains, avec de nombreuses corrections et additions en partie autographes, et des passages rayés et supprimés. Il est malheureusement incomplet, et paginé 27 à 138, et 152 à 430 (avec parfois une double pagination; la fin manque). Les *Mémoires de G.-J. Ouvrard sur sa vie et ses diverses opérations financières*, avaient paru en 1826-1827 chez Moutardier, en 3 volumes. Ce manuscrit leur est postérieur, comme l'indique la page 27 sur ses relations avec Séguin: «cette partie de mes mémoires a donné lieu à plusieurs observations auxquelles je crois devoir répondre»... Il cite également des documents apparus lors de son procès

Outre ses relations avec Séguin, Ouvrard revient sur l'affaire des marchés de Bayonne, et l'hostilité de VILLÈLE secondée par Champeaux, chancelier du consulat de France à Madrid; ses relations avec le duc de RICHELIEU; développement sur l'importance du Crédit public, «cause et effet de la civilisation»; un autre long développement sur les États d'Amérique du Sud (avec citation d'une lettre de Baring du 10 août 1828), avec un plan «pour régler et achever l'émancipation de l'Amérique du Sud»; des considérations sur le rôle de la Banque de France...

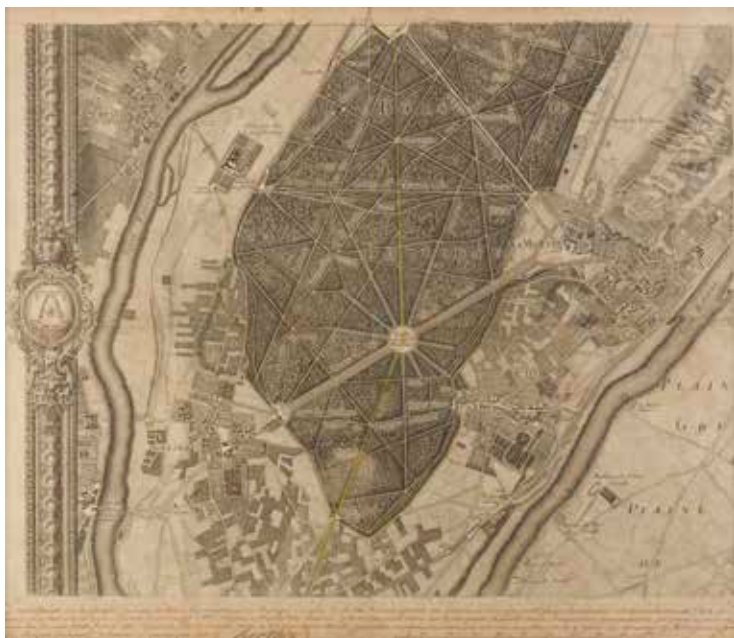
Quelques versos portent des titres de chapitres: «2(bis) Af^{es} d'Esp^e», «3 Rachat de l'impôt français», «4 Emprunts crédit public», «10 exploitation de l'Amérique indépendante».

On joint un exemplaire des *Mémoires* (1826-1827, 3 vol. in-8, rel. usagées, défauts).

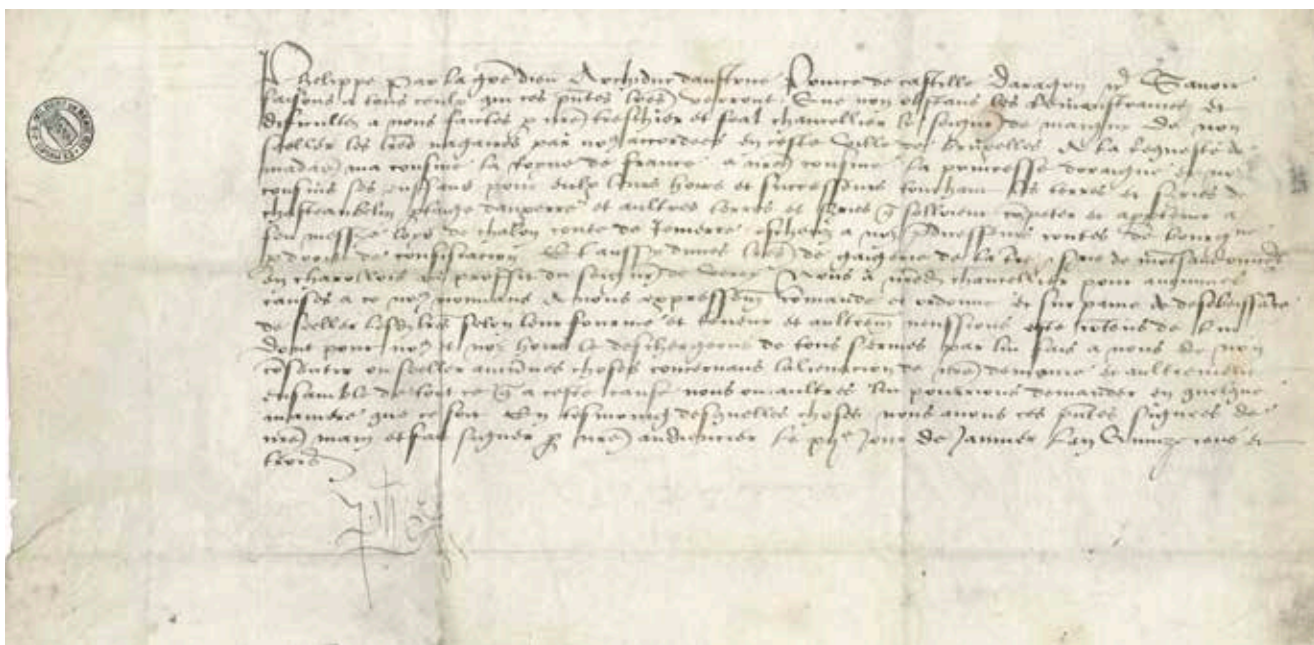
400. **Gabriel-Julien OUVRARD** (1770-1846) financier, munitionnaire des armées sous la Révolution, l'Empire et la Restauration. L.A.S., Conciergerie 24 mai 1826, au duc d'ORLÉANS, futur LOUIS-PHILIPPE (avec apostille autographe de ce dernier); 1 page in-fol. 250/300 €
 Ouvrard, en prison pour dettes, envoi à S.A.R. le Duc d'Orléans «un exemplaire de la première partie de mes mémoires, Elle m'y verra tout entier; à toutes les époques, ma vie n'a été qu'une lutte avec le pouvoir...
 Louis-Philippe a noté en haut de la page: «Il faut me faire une réponse de remerciement, & lui dire que je les lirai avec beaucoup d'intérêt. J'ai gardé le livre». À côté de cette apostille, minute du projet de réponse daté du 29 mai.
401. **PARCHEMINS**. 4 parchemins manuscrits, XV^e siècle. 200/250 €
 Grand acte de 1422, (65x58 cm, latin), achats de Jehan Xodier; en Aubanel, en Prinhagues, en Mal Cardon, en la Torre. 3 parchemins à l'origine cousus bout à bout en un rouleau (75x26,5 cm environ chaque): reconnaissances et aveux rendus par divers tenanciers à Guillaume Taschard, marchand à Béziers (1467; en latin, sceaux manuels).
402. **PARCHEMINS**. 5 CHARTES du XV^e et XVI^e siècles; parchemins formats divers. 300/400 €
 Jugement (1445, oblong in-fol.). Acte de Jacques Gaillart, garde de la prévosté d'Orléans, concernant Jehan de MONTESPEDON seigneur de Beupreau et de la Brosse, valet de chambre du Roi et bailli de Rouen (1465, 60x47 cm). Jugement échevinal pour l'achat d'une terre à Verlinghem près d'Armentières (1475, 30x51 cm). Acte au nom d'Estienne Bazelade, bailli de Gien, signé De Longueville (1525, oblong in-fol.). Copie d'un arrêt du Parlement concernant un contrat d'échange entre les religieux de Sainte-Croix de la Bretonnerie et les seigneurs de Villiers-le-Basclé (1547, 59,5x52 cm).
403. **PARIS**. Plus de 150 documents, dont quelques imprimés, XVII^e-XVIII^e siècles. 700/800 €
 Nombreux extraits de baptême, mariage, décès ou inhumation, des registres paroissiaux de Saint-Jacques de la Boucherie et Saint-Sulpice; certificats de décès de l'Hôtel-Dieu et de l'Hospice de la Charité, reçus de l'Abbaye royale de Saint-Germain des Prés; certificat de la réception, à la Maison de la Pitié, d'une «fille de service à Jésus» indigente; adresse à Louis XVI par le curé de Passy; brevet d'ordre hospitalier, etc.
 Contrats de mariage, constitutions de rentes, consentements, créances, obligations, saisies et oppositions, vente d'une maison par adjudication, mémoires de frais pour une affaire de succession, consultations juridiques, etc.
 Quittances diverses; circulaires, imprimés de la Loterie royale (1783); quittance pour droits dus sur les boissons à l'entrée de Paris...
 Lettres de nomination de jurés des batteurs d'or (1730); mémoires ou reçus des procureurs-syndics des Maîtres-Tonneliers, du Ventilateur (vidange des fosses), du Pavé de Paris; reçus de la Foire Saint-Germain des Prés; affiche de faire-part des obsèques de Clair Thomas, «maître fondeur-cizeleur, & bourgeois de Paris» (1779); correspondance commerciale...
 Diplômes de bachelier en droit; certificat d'un «prêtre docteur de la maison et société de Sorbonne» relatif aux 32 gentilhommes élèves du collège Mazarin; brevet du Collège de Pharmacie de Paris.
 Plus diverses lettres familiales, amicales, etc.

404. **PARIS**. P.S. par **Jean-Baptiste BERTHIER** (1721-1804), ingénieur géographe: CARTE gravée AUTEUIL-LA MUETTE, avec note signée, Versailles 1^{er} juin 1770; 51x60 cm. 400/500 €

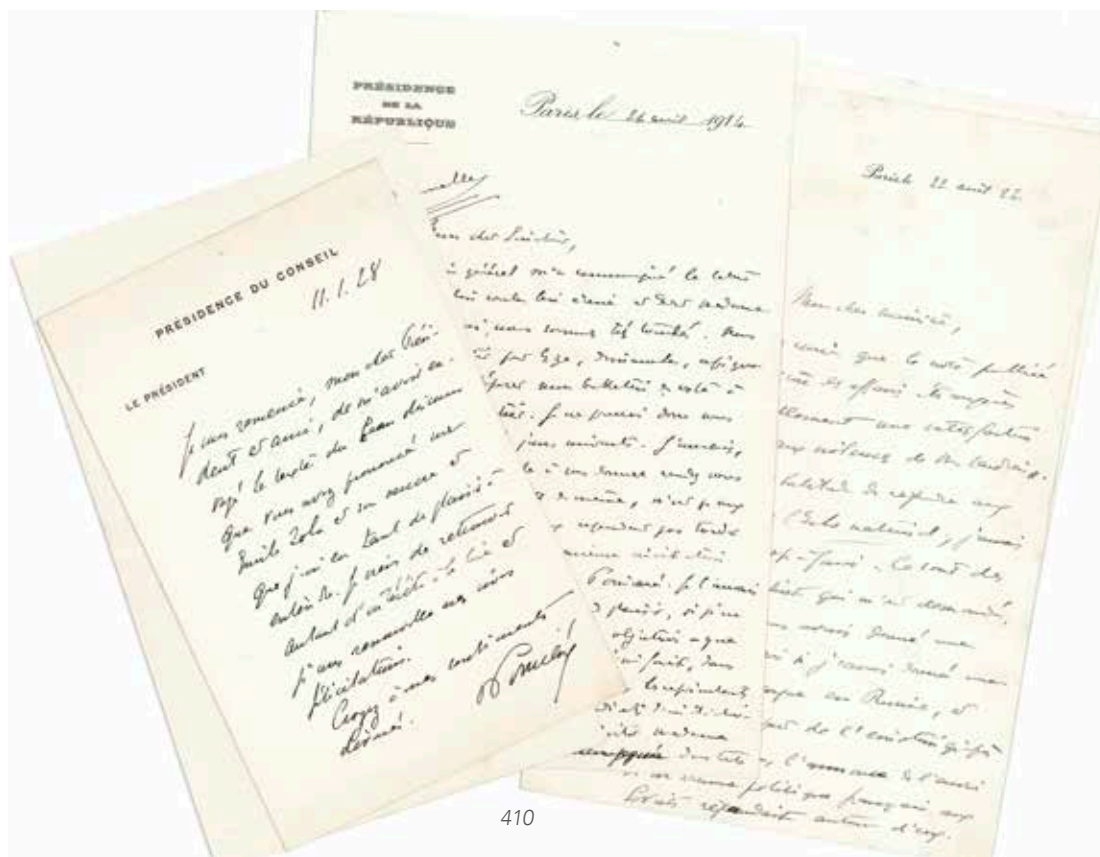
Au bas de cette carte gravée, une note manuscrite, signée par Berthier, indique: «Préalablement à la vérification générale des états topographiques du pays qui compare la feuille n° 4 des environs de Paris, que je dois faire relativement à la levée de la nouvelle carte de chasse du Roy, dont il a plus à Sa Majesté de me charger; M^{rs} Chaperon et Darnaudin lèveront et feront sans perdre de tems avec la plus grande exactitude tous les changemens et augmentations qui pourront avoir été faits depuis la levée des mêmes détails, faite en 1731. Et pour cet effet, il observera d'avoir les attentions les plus honnêtes pour obtenir des personnes dans les parcs et jardins desquelles il aura à opérer, la permission d'y entrer pour le service de Sa Majesté seulement».



405. **PARIS.** Plan, 16^e Arrond^t de PASSY; in-plano imprimé entoilé et plié (70x106 cm). 50/60€
 Planche 12 de l'Atlas administratif de la Ville de Paris (Direction des Travaux), Préfecture de la Seine – (Service du Plan de Paris), échelle 1/5000; gravé chez Wuhrer rue de l'Abbé de l'Épée... De la Porte Maillot à l'Étoile, longeant à gauche le Bois de Boulogne, jusqu'à la Porte de Saint-Cloud et à droite le Champ de Mars et la Porte de Sèvres dans le 15^e...
406. **PÉDAGOGIE.** MANUSCRIT du XVIII^e s., **Abrégé de grammaire, d'Arithmétique, d'histoire de France, d'histoire poétique, de géographie, et du blazon**, env. 370 pages petit in-4, reliure basane fauve mouchetée, titré au dos *Essai d'éducation* (rel. usagée). 200/300€
 Manuscrit soigneusement rédigé, par un précepteur ou un élève, réparti en 6 chapitres: Grammaire (Prononciation, verbes, déclinaisons, conjugaisons, verbes irréguliers); Arithmétique (écrire les nombres, valeur des chiffres, les 4 opérations); Histoire de France (de Clodillon à Dagobert; les Carolingiens; les Capétiens; les Valois; La Maison d'Orléans; les Bourbons); Histoire poétique (Mythes et écrits grecs et latins); Géographie; Blason...
407. **Émile PEREIRE** (1800-1875) banquier et homme d'affaires. P.S., Rueil 21 juin 1836; 4 pages in-fol. en partie imprimées. 120/150€
Chemin de fer de Paris à Saint-Germain. Contrat de cession d'un terrain à Rueil de 1,71 are, par des cultivateurs, pour la somme de 31 F, à la Société anonyme du chemin de fer de Paris-Saint-Germain, dont M Péreire est le directeur. Le contrat est également signé par le banquier Auguste THURNEYSSEN.
408. **PHILIPPE LE BEAU** (1478-1506) dernier duc de Bourgogne, Roi de Castille, père de Charles Quint et Ferdinand I^{er}. P.S., Bruxelles 12 janvier 1503; vélin oblong in-4, adresse au dos « Pour monsr le Chancelier de Pleine (petit cachet encre de la coll. Colbert de Beaulieu). 800/1 000€
Rare mandement adressé au chancelier de Bourgogne Thomas de PLAINE, seigneur de MIGNY (†1506).
 « Philippe par la grace Dieu Archiduc d'Austrice Prince de Castille d'Aragon » donne ordre à son chancelier le seigneur de Maigny, malgré ses remontrances, de sceller les lettres accordées, à la requête de sa « cousine la Roynie de France » (ANNE DE BRETAGNE), à « nostre cousine la princesse d'Oraigne [PHILIBERTE DE LUXEMBOURG princesse d'ORANGE] et nos cousins ses enfans [...] touchant les terres et seigneuries de Chasteaubelin partaige d'Auxerre et aultres terres et seigneuries qui solloient vompeter er appartenir a feu messire Loys de CHALON conte de Tonnerre escheuz a noz predecesseurs contes de Bourgogne par droit de confiscacion. Et aussy dunes lettres de gaigerie de la terre et seigneurie de Mont Saint Vincent en Charollois au profit du seigneur de Verey ». Il lui commande de sceller ces lettres, sous peine de désobéissance, en le « deschargeant de tous sermens par lui fais a nous de non consentir au sceller aucunes choses concernans lalienacion de nostre domaine »...



409. **Barnabé Chiaramonti, PIE VII** (1742-1823) Pape (1800). L.S. avec compliment autographe comme cardinal, Imola 29 décembre 1792, à Mgr BRANCADORO, à Liège; 1 page petit in-fol.; en italien. 250/300€
Il le remercie de ses vœux à l'occasion de Noël...
410. **Raymond POINCARÉ** (1860-1934) homme politique, Président de la République. 14 L.A.S., Paris et Sampigny 1907-1933, à Édouard HERRIOT; 21 pages in-8, la plupart à en-tête *Présidence de la République, Présidence du Conseil* ou *Sénat*, une enveloppe. 500/600€
Intéressante correspondance politique. 7 juin 1907, remerciant Herriot de sa confiance... 24 avril 1914, à propos du problème délicat de se faire accompagner dans ses tournées en province par sa femme: on a reproché au Président de la République de « restaurer des coutumes monarchiques »... 22 avril 1922, explications sur la mise au point qu'il a fait publier, à la suite de remous dans le cabinet, concernant l'envoi d'un homme politique français aux Soviets; « je me suis borné à faire dire, ce qui était la stricte vérité, qu'*aucun homme politique ne m'avait demandé une mission en Russie et qu'aucun n'en avait reçu une*. Cette note, dans ma pensée, était loin de vous viser; elle démentait simplement l'existence d'une mission », et était « uniquement destinée à nier que le gouvernement eût l'intention d'avoir des négociations avec les Soviets »; la rédaction a dû en être trop maladroite... 27 août 1927, sur le projet de décorer en même temps Frédéric LEFÈVRE et Maurice MARTIN DU GARD, rédacteur en chef et directeur des *Nouvelles littéraires*, « de beaucoup le journal littéraire le plus important »... 11 janvier 1928, remerciements pour le beau discours sur ZOLA... 3 mars, réticences sur l'opportunité de répondre aux « critiques rétrospectives » dont Herriot est « trop souvent l'objet »; Poincaré recommande quelques modifications au communiqué d'Herriot... 11 octobre: les articles 70 et 71 insérés dans la loi des finances à la demande du ministre des Affaires étrangères ne portent « aucune atteinte aux principes de laïcité »... 11 novembre, au lendemain de la démission d'Herriot du ministère de l'Instruction publique, le Président du Conseil regrette « une collaboration qui m'avait été si agréable et qui avait été si utile pour le pays »... 30 juin 1933, remerciant pour la lettre-préface d'Herriot à l'ouvrage de Georges Samuël sur Poincaré... D'autres lettres à propos de protégés, affaires académiques, publications diverses, etc.
On joint une L.S. d'Émile ROCHE, du journal *La République*, au sujet de Poincaré (1938).
411. **POLITIQUE et DIVERS.** 40 lettres ou pièces, la plupart L.A.S 200/300€
Charles Beslay, Louis Blanc, comte de Bondy, Ernest Boulanger, g^{al} Canrobert, Sadi Carnot (4), Cipriano Castro (président du Venezuela), Michel Chevalier, lord Dawson, Th. Delcassé, H. Denis (3), Paul Deschanel, F. Dupanloup, Charles Dupin, F. Guizot, R.B. Haldane, Henri V comte de Chambord, Paul Janson, E. de Keratry, F. Labori, A. de La Guéronnière, H. Le Chatelier, E. von Leyden, L. Liard, prince de Ligne (1842), A. Naquet, E.D. Pasquier, Eug. Pelletan, Tony Révillon, Charles Rogier, J. Simon, A. Thiers, Teisserenc de Bort...



412. **École POLYTECHNIQUE. Gabriel-Étienne LE CAMUS** (1746-1827) homme politique, directeur de l'École Polytechnique (1795-1796). L.S., Paris 18 pluviôse IV (3 février 1796), au citoyen GUINAUD jeune; 1 page et quart petit in-4 à en-tête *Le Directeur de l'École Polytechnique*, adresse avec marques postales (lég. fente au pli). 200/250€

Le Ministre ayant décidé que «Tous les Elèves et Agents de l'Ecole qui ont refusé la prestation de serment ou qui l'ont modifié, ou qui meme ont par suite fait leur retraction et qui ont été exclus provisoirement par le Directoire de l'Ecole sont définitivement exclus comme indignes de profiter de l'Education républicaine qui leur était accordée par le gouvernement». Guinaud Jeune est donc exclu définitivement et doit renvoyer le plutôt possible sa carte d'admission, sans qu'il soit besoin de faire appel aux forces de police.

413. **POSTE. 2 P.S.** à en-tête et vignette, et une affiche, 1792-1795. 200/300€

AFFICHE, *Loi relative à l'indemnité accordée aux Maîtres de Postes, en remplacement des privilèges*, 30 août 1792. – 9 nivôse III (29 déc. 1794), L.S par le conventionnel Louis-Alexandre VARDON, du Comité des Pétitions, correspondances et dépêches de la Convention Nationale, aux Commissaires des Postes, Relais et Messageries: donner l'ordre aux facteurs de la poste, d'apporter toutes les lettres adressées à la Convention N^{ale} et au Comité de Correspondance, à la Section des Dépêches»... – 1^{er} compl. III (17 sept. 1795), L.S. par les conventionnels GIROD-POUZOL et PONS de Verdun du Comité de Législation, au «Procureur Général Syndic du Département de Paris»; Convocation des Assemblées primaires de Paris...

414. **PRUSSE. Elisabeth de Brunswick-Wolfenbüttel-Bevern** (1715-1797) femme de Frédéric II, roi de Prusse. L.A.S. «Elisabeth», à la Princesse Sophie GALITZINE; demi-page in-8, sur papier gaufré encadré de rose, adresse avec cachet de cire rouge (un peu froissée avec lég. fentes marginales); en français. 200/250€

«Si ce que vous m'avez demandé avoit dépendu de moi vous n'auriez pas été arettée un seul instant, mais il a fallu la permission de l'Imperatrice qui me l'a accordée». Elle lui souhaite bon voyage et espère que sa tante n'est pas trop sérieusement malade...

415. **Auguste de PRUSSE** (1790-1843) prince de Prusse, neveu de Frédéric II; fait prisonnier en 1806, amené en France, il devint amoureux de Mme Récamier; en 1815, il commanda l'armée prussienne. L.S. «Auguste Prince de Prusse», Berlin 2 octobre 1816, à M. Ravrio à Paris; 1 page in-4 en français. 100/150€

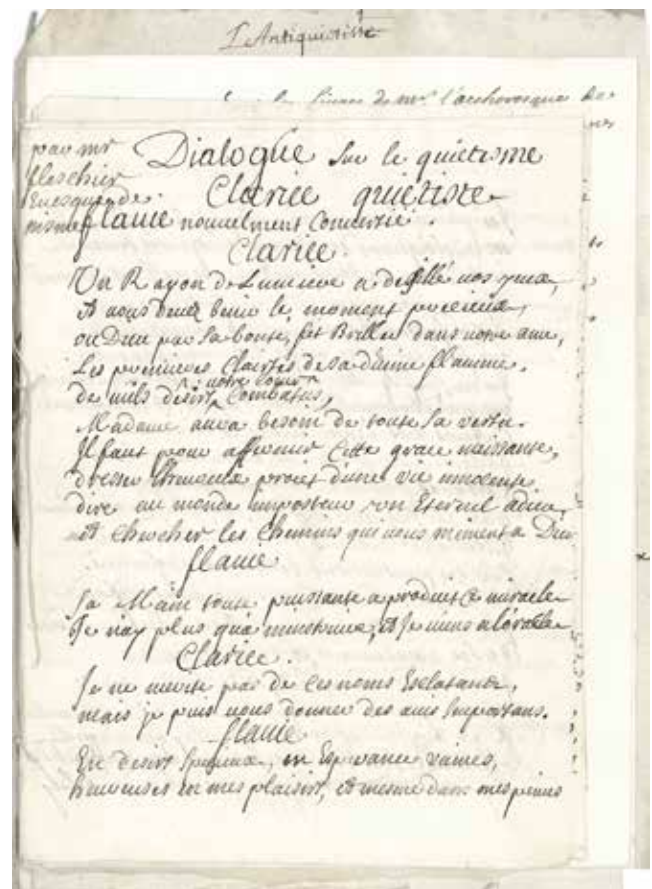
Il lui demande une réponse au sujet des dessins des garnitures pour des surtouts de table...

416. **QUERCY.** Manuscrit signé par LABUGARDE, 1566; cahier de 44 pages in-fol.; en partie en langue d'oc. 100/120€

Inventaire manuscrit de papiers et actes pour «Noble Anthoine de La Burgada, Seigneur de lalbenca» (Lalbenque); il a été visé en 1594.

417. **QUIÉTISME.** Environ 30 manuscrits, lettres ou pièces manuscrites, la plupart en copies d'époque; vers 1700. 250/300€

Dialogue sur le quiétisme par FLÉCHIER, évêque de Nîmes; *Madrigal «sur les livres de M^r l'archevêque de Cambrai»* [FÉNELON]; *Traduction des vers latins adressés à Monsieur de Cambrai un peu avant la Bulle...*; *Epître de Monsieur le duc de Nevers aux RR PP Jesuites*; *Epître de M^r le duc de Nevers sur le quiétisme*; autres poèmes et épigrammes... Copies de lettres de l'évêque de NOYON [François de CLERMONT-TONNERRE] à l'ancien abbé de la Trappe [RANCÉ] (1697), du Roi au Pape (1698); discours de LOUIS XIV aux Dames de Saint-Cyr (19 mai 1697, après l'éloignement de trois religieuses suspectées de quiétisme); extrait de la bulle du 12 mars 1699; extraits de correspondance et mandement de FÉNELON, etc.



418. **RECUEIL.** Recueil de manuscrits en prose ou en vers, XVII^e siècle; environ 245 pages in-fol., rel. basane brune, dos orné (rel. abîmée). 200 / 300€
L'ambassadeur chimérique de son Eminentissime par dessus les mortelz... Instructions fantaisistes pour une mission autour du monde auprès de tous les Princes et de toutes les Républiques, pour un Louis XIV dit *éminentissime...* *Prosopopée de la Pираmide dressée devant la grande porte du palais*, suivi de l'arrêt de la Cour de Parlement contre Jean CHASTEL... *A Monsieur le Cardinal de Richelieu, pour demander récompance*, suivi d'autres poèmes et épitaphes d'inspiration politique, notamment sur RICHELIEU et sur MAZARIN. Copies de lettres diplomatiques ou du Roi, arrêts parlementaires, harangues, épigrammes en italien, etc. Plus qqs imprimés (qqq défauts).
On joint un autre recueil manuscrit, *Relation du voyage du château du parfait amour de Dieu...*, fin XVIII^e siècle; volume in-8 de 192 pages, reliure de l'époque basane mouchetée, dos lisse orné, pièce de titre. Recueil signé à la fin « Geneviève & Benoni », comprenant quatre récits (avec titres calligraphiés à l'encre rouge): *Relation du voyage du château du parfait amour de Dieu*; *Relation édifiante au sujet de Monsieur Dauvert, son esclavage de 22 ans en Rubie, ses souffrances & son retour à Paris*; *Relation de la conversion et de la mort édifiante d'une jeune fille complice d'un assassinat, exécutée à Paris au mois de Janvier 1737*; *Relation très récréative du prétendu songe d'un carme déchaux appelé le petit père André*; suivies d'une lettre sur la vie édifiante de M. COLIN, et d'une trentaine de romances d'Arnaud BERQUIN. Ex-libris LA MOTTE-BELAIR.
419. **RECUEIL.** RECUEIL MANUSCRIT, XVII^e siècle; un volume in-fol. de 402 ff. manuscrits de plusieurs mains, et de 4 pièces impr., reboîté dans une reliure ancienne en vélin souple. 400/500€
Intéressant recueil compilé à Toulouse, concernant le gallicanisme, le jansénisme, la paix et diverses affaires du temps.
 Pierre de MARCA (1594-1662), *Memoires de Monseigneur de Marca Archevesque de Tholose* (sur une thèse soutenue au Collège de Clermont contre l'infaillibilité du pape, avec copies d'un échange de lettres entre Le Tellier et Marca), f. 1-65.
De l'Infaillibilité du Pape, f. 68-95 (plus f. 96-101 sur le même sujet).
Récit de ce qui s'est passé au Parlement au sujet de la bulle de N. S. P. le Pape Alexandre VII contre les Censures de Sorbonne, f. 104-127, avec le texte de la bulle d'Alexandre VII, et l'*Advis de M^{rs} les gens du Roy du Parlement sur le Bref du Pape cy dessus*.
 SAINT-EVREMOND. *Discours sur le sujet de la paix et sur ce qui s'est passé de plus particulier dans les conferences entre les deux Ministres*, f. 129-141.
Parallele des deux derniers Ministres, madrigal (comparant Richelieu et Mazarin), f. 142.
Responce à une lettre contenant ce qui s'est passé depuis les derniers mouvemens jusqu'à la conclusion de la paix du ... 1660, f. 143-174.
Plan des affaires d'Allemagne, f. 175-269.
Memoire de ce qui s'est observé dans les Licts de Justice, f. 271-276.
Entretiens sur la Philosophie (s'achevant par le *Temoignage de la Reine Christine de Suede en faveur de Monsieur des Cartes [DESCARTES]*), f^o 279-294.
Table Alphabétique des matières contenues dans le present Procès Verbal, f. 295-331 (probablement d'un recueil sur l'assemblée du Clergé de France).
Edict de 1666 pour l'abreviation des Proces, 1666, f. 333-402.
 Sont reliées à la suite quatre pièces imprimées: B. CAMBLAT, *Responsa Theologica* (Toulouse, Guillemette, 1671, 48 p. in f^o); *Sommaire du fait touchant le bruit que certains docteurs Regens de la faculté de Theologie de l'Université de Tolose ont excité contre les Theses du Père Camblat* (s.l.n.d., 4 p.); J. LEFEVRE, *Viae Veritatis et Vitae* (Paris, 1674), thèse en placard in-f^o (déchirure au pli sans perte de texte); *S'il faut donner l'aumosne aux Pauvres...* (s.l.n.d., 8 p.).
 Ex-libris ms d'un M. de RABAUDY, d'une vieille famille de parlementaires toulousains.
420. **RÉGIMENT DE LA CALOTTE.** MANUSCRIT, [*Mémoires pour servir à l'histoire de la Calotte*], vers 1750; 461 pages in-4 (pag. 41 à 495) [et 6 p. de tables], reliure d'époque basane brune (usagée). 200 / 300€
Amusant recueil (dont manque le début) d'environ 90 pièces de vers et de prose satiriques, brevets malicieux, lettres patentes, arrêts, requêtes et actes humoristiques, catalogues fantaisistes de bibliothèques, épinglant quantité de personnalités, le Régent, Louis XIV, et souvent Voltaire... Suivent, d'une autre main, 63 pièces principalement relatives aux polémiques religieuses, contre les Jésuites, sur l'affaire de la bulle Unigenitus, sur les Jansénistes, ou sur la guerre des parlements, etc. Table à la fin du volume.

421. **RELIGION.** MANUSCRIT, *Conférences ou Examens avec des avis sur les plus grandes obligations des Ecclesiastiques*, 1684; petit in-4 de [5 ff.]-118 pages chiffrées, cartonnage d'époque. 150/200€

Deux tables en tête résument les sujets traités: de l'office divin, de la sainte messe, de l'obligation d'instruire, du zèle du salut des âmes, du soin des malades, de l'administration des sacrements, des règles pour la pénitence, du refus de l'absolution, de ce qu'un prêtre doit éviter, de ce qu'il doit pratiquer, de son emploi du temps, sur les différentes vertus, etc.

On joint un manuscrit XVII^e, *Traité du choix d'un état de vie et de l'entrée en religion*, enrichi de 2 gravures, rel. vélin d'époque.



422

422. **RELIGION.** MANUSCRIT, *Conduite pour une ame que Dieu appelle a l'oraison...*, XVII^e siècle; in-12 de 347 pages chiffrées, plus 16 ff., reliure de l'époque maroquin noir, filets et fleurons dorés sur les plats, dos orné, restes de fermoir, tranches dorées, étui (une coiffe abimée). 200/300€

Le titre complet, inscrit en lettres majuscules dorées dans un cadre vert, avec ornement d'une couronne de laurier, est: *Conduite pour une ame que Dieu appelle a l'oraison de simplicité affin de luy aider dans sa voye a estre fidelle a Dieu.*

Le manuscrit, réglé, d'une écriture soignée et très lisible, avec titres, rubriques et pagination à l'encre rouge, est orné en tête d'une initiale peinte et dorée et d'armoiries d'un prélat de la famille de LORRAINE. Une inscription «vingt huitieme» indique que ce livre de piété faisait partie d'une série. Une «Table des choses contenues dans ce livre» a été dressée à la fin

On joint un autre manuscrit de même format et de présentation semblable *Pour le Caresme de la Ste Vierge qui ce commence le 6^{me} Juillet* enrichi de 2 petites gravures de Jacques Callot (rel. cuir noir estampé; 2 petites découpes marginales en tête).

423. **RELIGION.** 5 manuscrits, XVII^e-XVIII^e siècles; volumes in-12 ou in-8 en reliures de l'époque (un peu usagées). 300/400€



423

– Livre de prières, (378 p.), suivi d'un *Traicté des Scrupules, et des remedes contre iceux* (124 p.), et d'un *Petit Office* imprimé; avec table (in-12 veau noir, filets et fleurons à froid). – Recueil mystique, avec portraits gravés de Marie Herinx et du diacre Paris, et 2 autres gravures: *Pensées de Monsr Pascal*; extraits de *l'imitation de Jésus...* (in-8 de 147 p., basane brune usagée). – Recueil de spiritualité, sur la pénitence, la communion, la préparation à la mort, etc. avec inscription en tête: «Ce livre est de notre mere de Forcalquier de la Visitation»... (in-12 de 139-[54] p., basane fauve usagée). – *Prieres du matin. Acte d'adoration*, etc. (in-8 de 253 p., basane fauve, dos orné). – *La vraie science de la perfection du salut* par le Père CAUSSADE de la Compagnie de Jésus (258 p. avec table, in-8 carré, basane racinée, encadr. doré, dos orné).

On joint un ensemble de 4 petits carnets XIX^e s. sous étui: prières, pensées, journal...



425

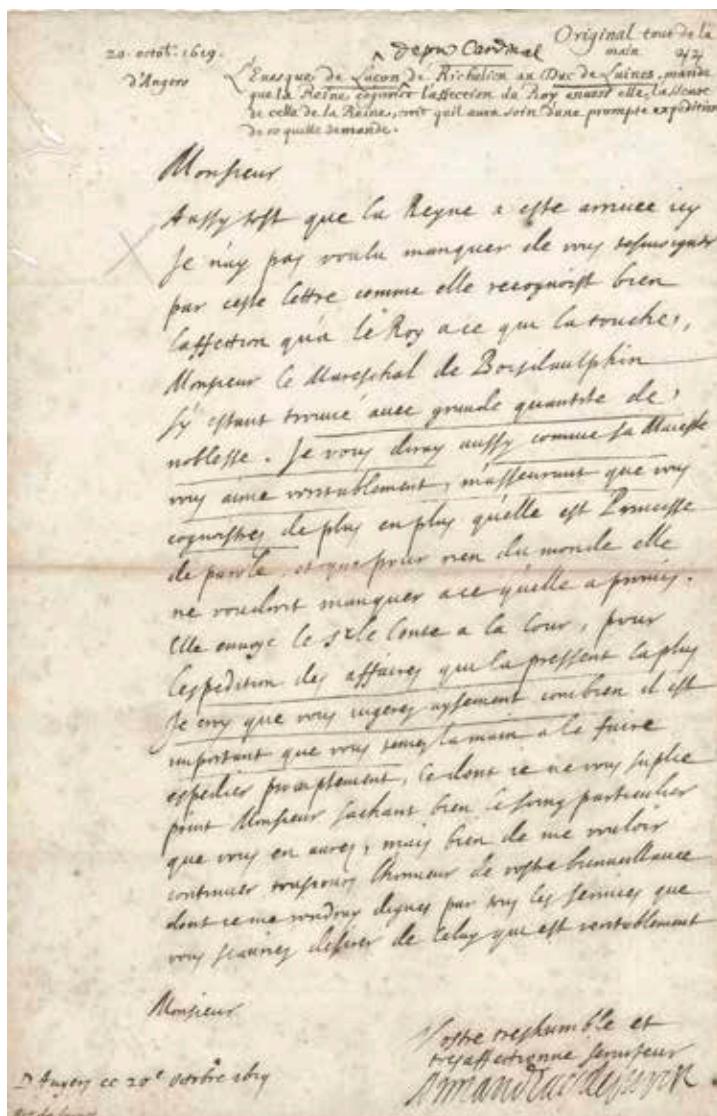
424. **RESTAURATION.** Copie figurée d'un brevet de chevalier de la Légion d'honneur et de lettres de noblesse, 1822-1830; in-plano recto-verso (sous verre). 80/100€
 Copie du brevet de chevalier de la Légion d'honneur décerné par Louis XVIII (30 mars 1822) et des lettres de noblesse délivrées par Charles X (30 juin 1830) à Josué Alexis AUGÉ (1787-1850), dit Augé de Fleury, notaire à Paris, et maire de Passy (1815-1830). On joint les armoiries aquarellées d'Augé.
425. **RÉVOLUTION.** 11 P.S., ans III-X; la plupart oblong in-fol., plusieurs vignettes ou encadrement décoratif gravé, et cachets de cire rouge (quelques fentes). 400/500€
Congés militaires ou certificats, signés par des conseils d'administration de régiments, et par des généraux (quelques futurs maréchaux): Macdonald et Jardon (Tirailleurs de l'Armée du Nord), Pérignon (Catalogne), Sérurier et Hulin (Livourne), Valhubert (au Quesnoy), Oudinot (Coutances), Laroche (Landau), Richepance (Goepingen), Canclaux (Châlons sur Saône)...
On joint 3 L.S. concernant des prisonniers de guerre, par Dubois-Thainville, Otto...
426. **RÉVOLUTION.** Environ 95 lettres ou pièces, la plupart L.S. ou P.S.; nombreux en-têtes et vignettes (quelques défauts). 500/700€
 Congés militaires signés par les généraux Meynier et Schauenburg; congés de la Garde Nationale Parisienne; certificats; billets de garde; brevet de récompense nationale signé par Bouchotte et Destournelles; action de la tontine Lafarge, obligation sur les biens nationaux...
 Lettres ou pièces par F.M. d'Aboville, L.A. d'Albignac, F. Andreossy, T. Berlier, Boissy d'Anglas, Bouchotte, Bruix le Sourd, Cambacérés, Drouet, Foulon, Garnier de Saintes, Garrau, Jeanbon Saint-André, Josnet, Lacoste, Malye, Meunier, Milet-Mureau, Perregaux, Petiet, L.A. Pille, D.V. Ramel, Sain, Schiélé, P. Sijas, Songis, etc.
 Manuscrits de discours pour le Neuf Thermidor, la fête de l'Agriculture...
On joint un recueil autographié de la correspondance d'un député de Béziers à l'Assemblée nationale (75 lettres, avril-décembre 1789, in-4 de 366 p., relié demi-velin, coll. G. Bord). Plus 22 décrets et lois (dont 10 sur la fuite et l'arrestation de Louis XVI), 6 affiches, 4 journaux, 3 imprimés divers.

427. **Armand-Jean du Plessis, cardinal de RICHELIEU** (1585-1642). L.S. « Armand Eves de Luson » (évêque de Luçon), Angers 20 octobre 1619, au duc de LUYNES, pair de France; la lettre et écrite par son secrétaire Denis CHARPENTIER; 1 page in-fol., adresse avec petits cachets de cire rouge aux armes sur lacs de soie violette (quelques petits trous de vers sans atteinte au texte).

1 000 / 1 200 €

Intéressant témoignage de la fragile réconciliation de Louis XIII et sa mère Marie de Medicis, quatre jours après l'entrée solennelle de la Reine mère à Angers, escortée depuis les Ponts-de-Cé par le maréchal de BOIS-DAUPHIN et 1500 cavaliers.

« Aussytost que la Reyne a este arrivee icy je n'ay pas voulu manquer de vous tesmoigner par ceste lettre comme elle recognoist bien l'affection qu'a le Roy a ce qui la touche, Monsieur le Mareschal de Bois-Daulphin s'y estant trouvé avec grande quantite de noblesse. Je vous diray aussy comme sa Majeste vous aime véritablement, m'asseurant que vous cognoissez de plus en plus qu'elle est Princesse de parole, et que pour rien du monde elle ne voudroit manquer a ce qu'elle a promis. Elle envoye le s^r Le Conte a la Cour, pour l'expedition des affaires qui la pressent le plus. Je croy que vous jugerez aysement combien il est important que vous teniez la main a le faire expedier promptement, ce dont je ne vous suplie point Monsieur, sachant bien le soing particulier que vous en aurez, mais bien de me vouloir continuer tousjours l'honneur de vostre bienveillance dont je me rendray digne par tous les services que vous scauriez desirer »...



427

428. **ROIS DE FRANCE**. 7 pièces, dont 5 P.S. (secrétaire) et 2 avec « bon » autographe; formats divers.

400 / 500 €

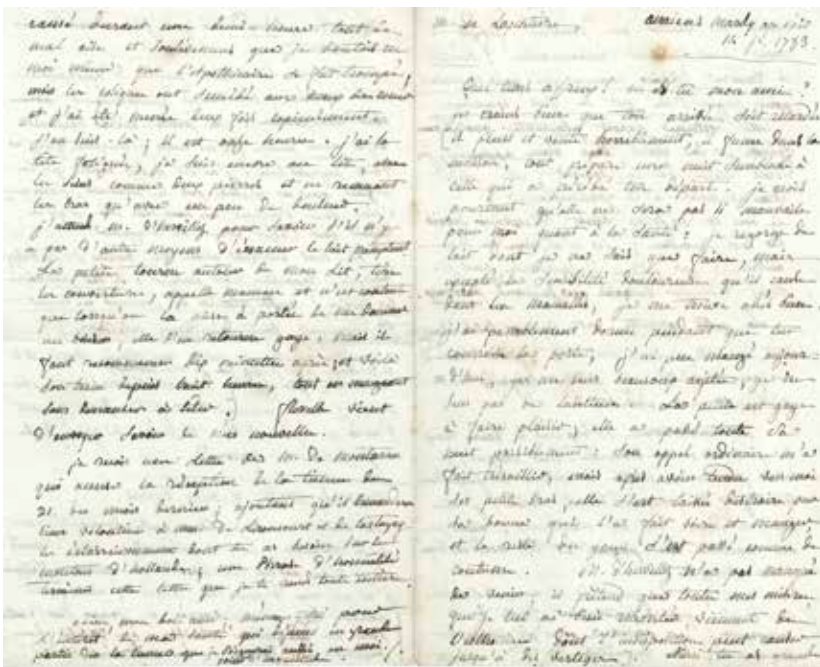
LOUIS XIII: Paris 25 février 1611, contresigné par Potier, ordre de paiement au duc de Mayenne (vélin). – LOUIS XV: 2 l. en partie impr., 1724-1729, et pièce avec « bon » autogr. – LOUIS XVI: 2 lettres patentes impr. sur parchemin, mars-juillet 1790, sur le rachat des droits féodaux et la suppression de la gabelle; pièce avec « Bon » autogr., mai 1791.

429. **ROIS DE FRANCE**. 2 P.S. (secrétaires), 1614-1711; 2 vélin oblong in-4. 120 / 150 €

LOUIS XIII (12 octobre 1614, au sujet de l'office de gruyer des bois dépendants de l'abbaye de Saint-Denis).

LOUIS XIV (25 juillet 1711, autorisation à Mme Benoite Claudine de Cannesson des Mortiers d'être reçue parmi les demoiselles de Saint-Cyr),

On joint une L.A.S. du chancelier d'AGUESSEAU à l'architecte Beausire au sujet de son terrain.



430

430. **Manon Phlipon, Madame ROLAND** (1754-1793) l'égérie des Girondins, elle fut guillotinée. L.A., Amiens 14 janvier 1783, à son mari ROLAND DE LA PLATIÈRE; 4 pages in-8. 800/1000€

Belle lettre intime à son mari, alors qu'elle est en période de sevrage.

Le temps est affreux... «Je regorge de lait dont je ne sais que faire, mais excepté la sensibilité douloureuse qu'il cause dans les mamelles, je me trouve assés bien». Elle évoque ensuite leur fille [Eudora, âgée de quinze mois]: «La petite est gaye à faire plaisir; elle a passé toute sa nuit paisiblement: son appel ordinaire m'a fait tressaillir, mais après avoir tendu vers moi ses petits bras, elle s'est laissée distraire par sa bonne qui l'a fait boire et manger, et le

reste du jour s'est passé comme de coutume». Elle a eu la visite du médecin qui prétend que ses misères «viennent de l'esthmac dont l'indisposition peut causer jusqu'à des vertiges. [...] Bientôt il faudra savoir comment les gens se portent pour juger s'ils ont le sens commun. Cette doctrine paroit plaisante; quoiqu'au fond je la crois très bien appuyée, je serois tentée de la berner: elle prête admirablement à la palinodie». Elle donne et demande des nouvelles des uns et des autres, et dit son amour en italien «giammai non potro dirti quanto t'amo et sogno a te». Elle reprend la plume le mercredi: ses troubles digestifs s'aggravent: «il est onze heures, j'ai la tête fatiguée, je suis encore au lit, avec les seins comme deux pierres et ne remuant les bras qu'avec un peu de douleur. J'attends M. d'Hervilly pour savoir s'il n'y a pas d'autres moyens d'évacuer le lait promptement. La petite tourne autour de mon lit, tire les couvertures, appelle maman et n'est contente que lorsqu'on l'a mise à portée de me donner un baiser, elle s'en retourne gaye. Mais il faut recommencer dix minutes après; et voilà son train depuis huit heures, tout en mangeant sans demander à téter»...

431. **ROSE-CROIX**. BREVET signé par 13 dignitaires, *Bref Attributif de Réception au Grade de Rose-Croix*, Paris 24 août 1839; vélin in-plano (40x33 cm), 2 vignettes gravées, deux sceaux sous boîtiers métalliques 150/200€

Brevet délivré à André Pierre [nom effacé], membre de la R.L. de Mars et les arts, «reçu, admis, constitué à présent et pour toujours Chevalier Maçon Parfait Libre d'Hérédon, délivré à notre Orient le 26^e jour du 6^e mois de l'an 5839»...

432. **François-Étienne de ROSILY-MESROS** (1748-1832) amiral. L.A.S., Rochefort, 13 mai 1793, au citoyen du MOUTIER, commandant *la Pomone*; 1 page in-4. 300/400€

Ordre de se «rendre ainsy que le citoyen Martin à Quiberon pour y prendre les ordres de ce command^t. Il est à souhaiter que vous ayez mis promptement dans le port ces barques destinées pour Bayonne, afin d'avoir bientôt joint l'escadre». Il sait qu'il a eu du bien mauvais temps et lui souhaite un temps plus favorable.

On joint la copie d'une lettre de LE TELLIER, 23 mars 1645, au duc de Brézé (1 p. in-4).



431

433. **RUSSIE. DEMOUSTIER.** MANUSCRIT autographe signé, *Philosophie pratique ou Considérations sociales*, Saint-Pétersbourg, 1821-[1854]; 2 vol. in-8 de 423 et 445 pages, rel. demi-veau violine à coins (*reliure de l'époque*, un peu usagée). 2000/2500€

Manuscrit inédit d'un précepteur de la famille impériale russe.

Curieux manuscrit, apparemment inédit, rédigé par un Français établi à Saint-Pétersbourg pendant la première moitié du XIX^e siècle, avec ratures, corrections, additions sur bécquets, et passages biffés

Il traite de «philosophie pratique», c'est-à-dire de la branche de la philosophie qui a pour objet les actions et activités des hommes. Le texte, d'une petite écriture, très régulière et lisible, contient plus de 1300 paragraphes numérotés on l'auteur étudie tout ce qui se rapporte à la vie courante ou à la vie en société. Dans le premier volume, les paragraphes sont numérotés de 1 à 775; dans le second, ils sont numérotés de 1 à 545 (cette numérotation a été ensuite été rectifiée à l'encre ou au crayon par l'auteur).

Les sujets abordés sont extrêmement variés; on relève ainsi, pour le tome I: L'air, le ton et la manière; Le bon choix; Abondance des livres; Lecture des romans; Pauvreté, indigence, misère; Bienfaits; Réflexion; Injures; Duels; Avarice; Écriture; Esclaves; Présence d'esprit; Raison; Mœurs; Égalité d'humeur; Vertu; Passions; Modes européennes; Gouvernements; Diversion; Longévité; Fortune; Liberté; Luxe; Impôts; Lecture; Histoire; Affranchissement des lois sociales; Domestiques; Progrès des Lumières; etc. Et au tome II: Vieillesse et jeunesse; Raison; Sectes; Classes sociales; Instruction; Pourquoi le mal sur la Terre?; Devoirs; Politesse; Esprits de travers, pointus, tordus, biscornus; Instituteurs

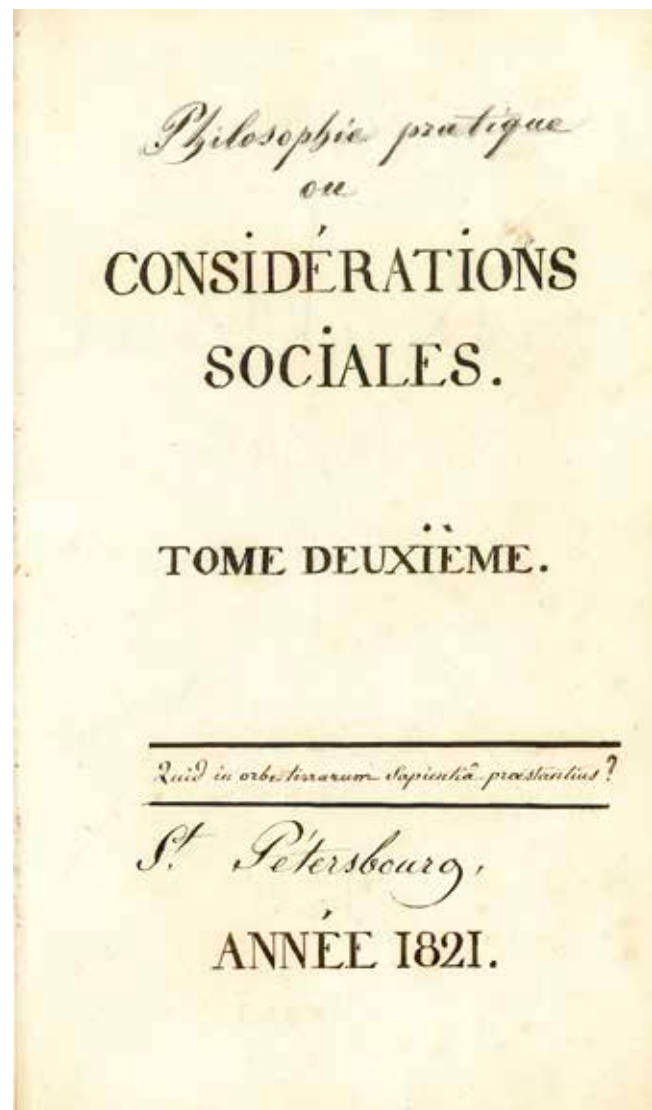
(avec mention des Mémoires de Cabanis); Esprit de conduite; Jeunesse; Civilité; Règles de conduite; Musique; Harmonie; Songes; Facultés imaginatives; Anarchistes; Capitalistes; etc.

Citons ce bref extrait: «L'humanité crie: point d'esclaves! et la raison crie: prudence! prudence! – Jamais on n'a donné brusquement la liberté à un grand nombre d'esclaves, sans qu'il en résulte de grands malheurs. L'homme élevé dans l'esclavage n'a reçu qu'une éducation relative et nullement conforme à la jouissance de ses droits, il ne les connaît pas, il ignore les lois, les usages, les coutumes, il n'a point d'idée des mœurs civiles. Le premier sentiment qu'il éprouve en se voyant libre est la haine contre ses anciens maîtres [...]. Un législateur qui voudrait faire un peuple libre d'un peuple d'esclaves, le ferait avec succès s'il donnait d'abord à la génération naissante une éducation et une instruction sociales, émancipant au fur et à mesure après un examen les jeunes hommes reconnus dignes d'être libres»... (t. I, p. 49).

Les pages de titre des deux volumes sont datées de 1821, mais l'avant-propos, situé en tête du tome I, est daté de juin 1854. Il est signé «Demoustier, professeur de littérature française, instituteur des quatre princes et des deux princesses grand-ducales depuis l'année dix-huit cent trente-deux». Une note manuscrite au crayon (en partie effacée) en regard du titre du t. I précise: «Ce volume a été terminé dans les premiers jours de janvier 1821 à St Pétersbourg. Je veux dire la copie, car la matière en a été écrite successivement depuis plus de quarante-cinq années»...

Aucun renseignement biographique sur l'auteur ne se trouve dans les ouvrages de référence usuels. Il était peut-être apparenté au poète Charles Albert Demoustier (1760-1801), auteur des *Lettres à Émilie sur la mythologie*, ou à son oncle Pierre Antoine Demoustier (1735-1803), ingénieur des Ponts-et-Chaussées, constructeur du pont de la Concorde.

Les princes mentionnés dans l'avant-propos semblent être les enfants du Tsar Nicolas I^{er} et de la Tsarine, née Charlotte de Prusse, c'est-à-dire les grands-ducs Alexandre, Constantin, Nicolas et Michel, et les grandes-duchesses Marie et Olga.





434

434. **SALPÊTRIÈRE.** Manuscrit, **Reglement pour les Sœurs Officieres de la Maison de St Louis de la Salpêtriere pour l'année 1718**; un volume petit in-4 de 201 pages, tranches rouges, reliure de l'époque veau brun (usagée, charnières fendues). 200/250€

Intéressant document sur le fonctionnement de l'hôpital de la Salpêtrière.

Au règlement de 1718 en 39 articles, succède le «Reglement general de ce qui doit être observé chaque jour dans la Maison de Saint Louis de la Salpêtriere en 44 article. Suit l'«Exercice du jour pour les Sœurs officieres de l'Hôpital General»; puis une «Instruction à l'oraison mentale».

435. **Louis-Victor de SAVOIE-CARIGNAN** (1721-1778) prince de Carignan, père de la duchesse de Lamballe. P.S. «Luigi di Savoie», Turin 15 septembre 1770; 1 page in-fol. à son en-tête calligraphié, cordon de soie verte avec boîte en fer décorée (sans son sceau); en italien. 100/120€

Nomination de l'avocat Nicolas Benedetto Bricca de Montanaro...

436. **Charles Auguste de SAXE-WEIMAR** (1757-1830). 3 L.A.S., 1795-1796; 1 page in-4 chaque. 300/400€

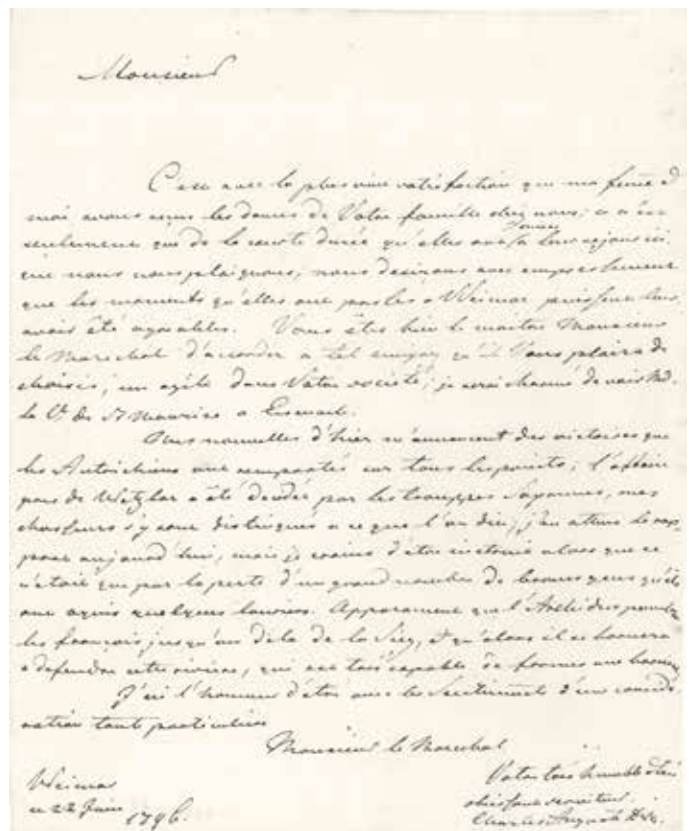
Wilhelmsthal 29 août 1795, à Mmes de CASTRIES: le château d'Eisenach est prêt pour les accueillir, du bois de chauffage permettra de procurer tout de suite un feu de cheminée pour la pauvre malade... Weimar 5 novembre 1795, au duc de CASTRIES: lettre de condoléances après la mort de la duchesse de Castries, espérant «qu'un changement heureux dans votre patrie puisse avec le tems adoucir et vous faire oublier la douleur profonde sans laquelle vous êtes plongé»... Eisenach 16 juillet 1796, à la maréchale de CASTRIES: il se désole qu'une famille aussi respectable et intéressante quitte leurs contrées...

On joint une l.a.s. de sa femme, la grande-duchesse Louise de SAXE-WEIMAR, Weimar 17 juillet 1796, à la maréchale de Castries, regrettant son départ d'Eisenach.

437. **Charles Auguste de SAXE-WEIMAR.** L.A.S., Weimar 22 juin 1796, au maréchal de CASTRIES; 1 page in-4. 300/400€

Opérations militaires en Prusse. ... «Vous êtes bien le maître [...] d'accorder à tel émigré qu'il vous plaira de choisir, un azile dans votre société; je serai charmé de voir Mme la comtesse de Saint-Maurice à Eisenach». Il a appris la veille les victoires autrichiennes: «l'affaire près de Wetzlar a été décidée par les troupes saxonnes, mes chasseurs s'y sont distingués à ce que l'on dit [...] je crains d'être instruit que ce n'étoit que par la perte d'un grand nombre de braves gens qu'ils ont acquis quelques lauriers. Apparemment que l'Archiduc poussera les françois jusqu'au delà de la Sieg et qu'alors il se bornera à défendre cette rivière, qui est très capable de former une barrière»...

On joint une l.a.s. de la duchesse de SAXE-WEIMAR, Weimar 14 septembre 1798, au maréchal.



437

438. **François de Rohan, prince de SOUBISE** (1631-1712) lieutenant général, gouverneur du Berry, puis de la Champagne, père du cardinal de Rohan. L.S., Paris 7 juillet 1696, à Mlle de SCUDÉRY; 2 pages petit in-4, adresse avec cachet de cire rouge aux armes. 300/400€
«Permettez moy de vous dire Mademoisele, que je ne suis du nombre des heritiers de feu M^{lle} de Clisson qu'en idée, et que si j'avois le moindre credit dans l'execution de son testament, votre nom seul m'aurait obligé d'aporter toutes les facilites possibles pour acclereler la delivrance de votre legs, et de celui de la personne qui est prez de vous»...

439. **SPORT.** 80 cartes postales, France, 1905-1930
100/120€

Cartes représentant des équipes et événements sportifs et des sportifs amateurs: principalement sports d'hivers, mais aussi football, gymnastique, escrime, tennis, etc.

440. **SUÈDE. Charles, comte de MORNAY** (1803-1878) diplomate. MANUSCRIT, **Fragments de la correspondance du Comte Ch. de Mornay, ministre de France, près la Cour de Suède et de Norwège**, 1835-1845; in-fol. de 570 pages environ, reliure chagrin noir, filets à froid sur les plats, tranches dorées. 800/1000€

Intéressante correspondance diplomatique.

Le comte de Mornay fut nommé en 1835, après sa mission au Maroc où l'accompagna Delacroix, ambassadeur à Stockholm. Les lettres sont copiées avec un grand soin et sont très lisibles.

On compte plus de 280 lettres du 14 décembre 1835 au 10 octobre 1845, adressées aux divers ministres des Affaires étrangères: le duc de Broglie, le comte Molé, Soutt duc de Dalmatie, Thiers et Guizot.

Mornay relate tous les événements survenus en Suède et à la Cour, notamment le décès de Charles XIV (Bernadotte) le 8 mars 1844 et l'avènement de son fils Oscar 1^{er}.

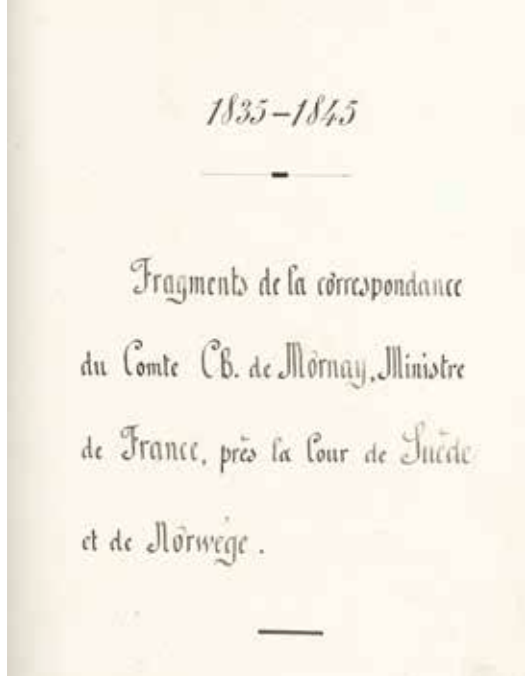
441. **SUISSE.** 7 imprimés, [1707]-1856; formats divers, brochés (qqqs défauts). 200/300€

Disputes concernant la souveraineté sur le comté de Neuchâtel et Valangin, [1707]: – *Reponse de Madame la duchesse douairière de Lesdiguières...* – *Réponse de Monsieur le Comte de Matignon...* – *Recueil de diverses pièces qui ont paru à Neufchatel...* – *Actes et titres concernans le Droit de Sa Majesté le Roi de Prusse sur le Comté de Neuf-Châtel & Valengin.*

– *Mémoire servant à détailler les droits de Sa Majesté le Roi de Prusse, comme Prince souverain de Neuchatel & Valengin...* (Berne, 1768). – *Almanac national pour l'an neuvième de la République française* (Basle, J. Decker). – *Mémoire du Conseil Fédéral sur la question de Neuchâtel* (Berne & Neuchatel, 1856).

442. **SUISSE.** MANUSCRIT, **Ehegerichts-Tazungen der Stadt und Landschaft Zürich**, Revidiert und Ratificiert im Decembri 1719; un volume in-8 de 310 pages, rel. veau fauve, cadre de filets dorés sur les plats, dos orné, tranches rouges; en allemand. 300/400€

Recueil de jurisprudence de procès conjugaux au XVII^e siècle et au début du XVIII^e, dans la ville et la province de ZURICH, mais aussi dans une grande partie de la Suisse: Thurgau, Winterthur, Saint-Gall, Appenzell, etc.



440



442



443



443

443. **SUISSE.** MANUSCRIT par Gustave GARNIER, *Souvenirs du 12 Août 1861*, 1861-1862; un volume in-4 de 163 ff. écrits au seul recto, rel. chagrin noir filets à froid, au chiffre F.G. sur le plat sup., tranches rouges avec semis de croix dorées. 400/500 €

Récit illustré d'un voyage en Suisse et mémorial de l'épouse disparue.

Gustave Garnier et son épouse sont partis de Paris le 3 août 1861; récit du voyage: Bâle, Zurich, le lac de Constance, le château de la Reine Hortense à Arenenberg, Schaffhouse, Olten, Berne, le lac de Thoune, et Grindelwald dans l'Oberland bernois, où Fanny Garnier est victime d'un accident lors d'une excursion, le 12 août 1861. À la suite de ce récit qui s'achève tragiquement, une suite de poèmes évoque le souvenir de cette Fanny tant aimée...

Le manuscrit, soigneusement calligraphié, est illustré de **dessins** à la mine de plomb: un frontispice signé Ch. Sauvageot, et quantité de lettrines et vignettes.

On joint le manuscrit d'un autre voyage du même sur le Rhin: *Paris à Paris par Strasbourg, le chemin Badois, Francfort, les bateaux du Rhin et Bruxelles*, juillet 1854; un volume oblong in-4 de 84 p., rel. chagrin rouge, avec frontispice et vignettes à la mine de plomb par Sauvageot, et une carte dépliant.

444. **Charles-Maurice de TALLEYRAND** (1754-1838). L.S., 14 frimaire VIII (5 décembre 1799), au citoyen GOUSSARD, commissaire de la Comptabilité nationale, 1 page à petite vignette et en-tête *Le Ministre des Relations extérieures*. 100/120 €

Il le remercie pour l'envoi de son livre «*Sur la trésorerie et la comptabilité nationales considérées dans l'ordre constitutionnel*»...

445. **Charles-Maurice de TALLEYRAND.** L.S. «*Le p^{ce} de Benevent*», Paris 18 juin 1814, à M. FERRAND, directeur général des Postes; 1 page in-4 300/400 €

Au sujet de la demande de M. Brochant d'obtenir un consulat; il mettra cette demande sous les yeux du Roi, et s'engage à faire valoir ses titres...

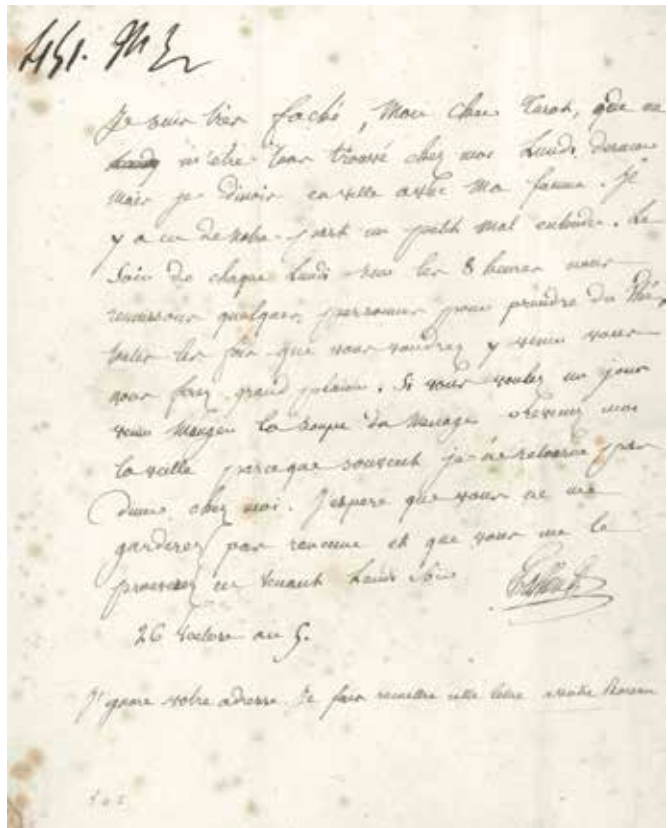
On joint une L.A.S. de son secrétaire COLMACHE, Bourbon l'Archambault 26 juin 1830, à M. Dupertuis à Valençay; une brochure impr. du Discours de M. l'évêque de Clermont (contre le serment à la constitution civile du clergé, 1791), avec note signée d'Alexandre-Angélique de TALLEYRAND-PÉRIGORD, archevêque de Reims; une L.A.S. de Boson de TALLEYRAND-PÉRIGORD-SAGAN (Berlin 1896); une pièce en-tête du Service du Grand Chambellan avec corrections (1806); une note de renseignements sur Hélie de Talleyrand-Périgord (1886).

446. **Jean-Lambert TALLIEN** (1767-1820) conventionnel, Montagnard, l'un des artisans du Neuf-Thermidor. L.A.S., Paris 26 ventôse V, à Joseph TUROT, propriétaire de la Gazette nationale de France; 1 page in-4, adresse, marque postale du Conseil des Cinq-Cens. 300/400€

Il y a un malentendu: «Le soir de chaque lundi sur les 8 heures nous réunissons quelques personnes pour prendre du thé. Si vous voulez un jour venir manger la soupe du ménage, prévenez nous la veille toutes les fois que vous voudrez y venir vous nous ferez grand plaisir»...

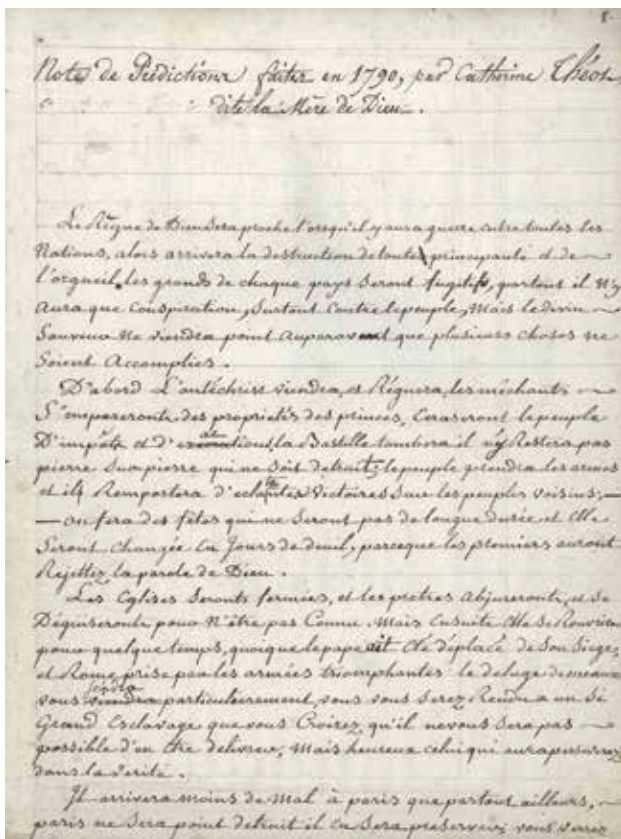
447. **Thérèse Cabarrus, Madame TALLIEN** (1773-1835) égérie des Thermidoriens et du Directoire. L.A.S., «CP^{cesse} de Chimay», à M. BRILLANTAIS; 1 page in-8, adresse avec cachet de cire rouge aux armes (traces de notes au crayon). 300/400€

Elle a absolument besoin de 10000 fr «pour le premier octobre, non seulement pour M^{me} Corbin qui ne veut pas accorder un an même en payant 6 ½ %, ce que je fais depuis un an mais aussi pour payer mes trimestres et mes semestres d'intérêt. Il me semblait que vous aviez eu l'obligeance de m'offrir des lettres de change. Ne pourriez vous donc pas dans vos nombreuses connaissances me faire vendre cette obligation? – Cherchez je vous en conjure car je suis sur des charbons ardents»...



446

On joint une L.A.S. de son fils, le Prince de CHIMAY, Ménars 3 janvier 1860 (3 p.in-8, petit deuil), enjoignant son correspondant à garder le silence sur la vie privée de sa mère, sa vie historique ayant été relatée par «l'illustre Lacretelle»



448. [Catherine THÉOT (1716-1794) mystique et prophétesse de la Révolution, dite la «Mère de Dieu»]. MANUSCRIT, **Prédictions et lettres de la Mère Théot**; cahier broché in-4 de 42 pages. 400/500€

Rare document sur cette étrange prophétesse, figure du mysticisme révolutionnaire.

Ce manuscrit a été soigneusement copié au dos de tarifs des postes de l'Empire. Il comprend: «Note de Prédiction faite en 1790, par Catherine Théot, dite la Mère de Dieu» (7 p.), «Du Règne de Dieu», ainsi que 5 lettres mystiques, 1790-1793, une adressée à M. de Montazet, évêque de Lyon, une autre à l'archevêque de Paris (25 juin 1790).

On joint le Rapport et Projet de décret, présentés à la Convention... par VADIER, 27 prairial II (15 juin 1794) contre Catherine Théot; plus un livre de prières manuscrit rédigé par Cartier, un prêtre réfractaire, émigré à Soleure en Suisse, 1786-1793 (in-12 de 84 ff., rel. demi-basane marbrée).



450

employant toutes les ressources de son art»...

On joint 4 certificats concernant Charles Guillet, dont 3 de thermidor VII, signés par le Dr Bosquillon, le chirurgien Giraud, et Corvisart; et par l'amiral Grivel (1837).

449. **TOUR DU MONDE.** TAPUSCRIT, **Le Tour du Monde** par Marthe MERLE, 1899; un vol. in-4 de 181 p., rel. demi-basane brune à coins. 400/500€
Intéressant récit d'un tour du monde, depuis le départ de Marseille à bord du Tonkin, le 18 avril 1899, par Port-Saïd, Colombo, Anuradhapura, Singapour, Java, Shanghai, Pékin, le Japon, San Francisco, Chicago, New York, et retour le 25 novembre, par Le Havre.
Envoi sur la page de garde: « A Raymond Pernet en l'honneur de son ruban rouge j'offre ce récit d'un de mes voyages en gage de ma vieille affection Tante Marthe 15 août 1950 ».
450. **TRAITE.** P.S. par Jacques Le Cadre & C°, Nantes, 1^{er} octobre 1792; 1 page et demie in-4, cachet fiscal. 800/1000€
Jacques LE CADRE, armateur nantais, fait « l'armement de notre navire l'Utile pour Angole » (Angola) et engage Charles GUILLET de Cauron pour « la place de second chirurgien sur notre dit navire et lui allouons cinquante livres d'honoraires par mois & trois livres dix sols (d'argent de Saint Domingue) par chaque tête de Noirs introduits dans les Colonies qui seront d'indus au-dessus de trois cents livres & réduction faite des Noirs de sept permis la quelle gratification lui sera payée Par le Capitaine ou le Négociant au quel le Navire aura été assigné trois mois après la vente finale, ou quinze jours avant le départ du Navire pour France par ce que sur son dit Jean Guillet donnera les jours les plus assidus à la conservation des Noirs qui auront été traités de même que aux personnes composant l'équipage, employant toutes les ressources de son art ».
451. **Henri de La Tour d'Auvergne, vicomte de TURENNE** (1611-1675) maréchal de France. P.S., au camp de Detweiler 6 novembre 1674; 1 page in-4, cachet de cire rouge aux armes. 300/350€
Laissez-passer pour Pierre du Bois « vieux cavalier lequel ayant servi plus de quarante ans dans les troupes du Roy a eu son congé absolu et permission de se retirer où bon lui semblera »...
452. **Anne-Robert-Jacques TURGOT** (1727-1781) économiste, contrôleur général des Finances. L.S., Versailles 20 juillet 1774; 1 page in-fol. 300/350€
Le Roi l'a nommé secrétaire d'État au Département de la Marine; ce changement « ne doit en apporter aucun au service dont vous êtes chargé, l'attention que je me propose de donner aux différends objets qui y sont relatifs, me fait espérer que je trouverai dans votre zèle et votre exactitude tout ce qui doit y concourir de votre part avec entière satisfaction de la mienne »...
453. **WILLIAM III** (1650-1702) Prince d'Orange-Nassau, Stathouder de Hollande, puis Roi d'Angleterre. L.A.S. « William R », au camp devant Namur 5 juillet 1695; 2 pages et quart in-4; en français (portrait gravé joint). 1500/2000€
Guerre de succession d'Espagne. Il est « persuadé que le mouvement que le M^r. de VILLEROY a fait n'a esté qu'en intension de vous faire aussi marche, vous avez tres bien pris vos mesures, lesquels j'approuve fort. Et je m' assure que vous continuerez à faire de mesme, et s'il marche de le suivre et s'il ne bouge point de faire de mesme. Nous sommes presentement postés comme nous prétendons rester, et travaillions au lignes lesquels j'espère seront bien tost achevés ». Il a fait marcher le comte d'Athlone « avec toutte la Cavallerie Hollandoise »... Il pense que « cette affaire icy ne peut estre que de longue haliene. Il faut que vous m'envoyez tous les ingenieurs tant Anglois que Hollandois qui se trouvent a vostre Armée, et aussi tous les officiers d'Artillerie » dont on n'aurait pas absolument besoin...

L'usage de la poudre est de la poudre de canon

Hollandois pour ce camp et accoir ex de ce Duché
Et de main en la plaine de Fleu pour consumer les
fourages ex de vent et Espagne les autres iuy sont
nous aurons a l'avenir grand besoin et qui de seroit
une des moindres embarras, puisque cette affaire iuy
ne peut estre que de longue haleine, Il faut que
vous qu'employez vous les papiers de l'Inde iuy que
Hollandois qui se trouvent a vostre service, Et aussi
aux les Officiers d'Artillerie dont vous n'avez
absolument besoin pour celle qui est de l'Inde, Mais
ne puis employer un Part. d'icy a l'Aut. mais vous
en pourriez employer un de ceux que vous avez l'habitude
en l'envoyant a Bruxelles et la luy ordonner de luy



ADER
Nordmann & Dominique

ADER, Société de Ventes Volontaires
3, rue Favart 75002 Paris
www.ader-paris.fr - contact@ader-paris.fr
Tél.: 01 53 40 77 10 - Fax: 01 53 40 77 20

**COMMISSAIRES-PRISEURS
ET INVENTAIRES**

David NORDMANN
david.nordmann@ader-paris.fr
Xavier DOMINIQUE
xavier.dominique@ader-paris.fr

RDV: Lucie FAIVRE D'ARCIER
lucie.favre@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 14

DÉPARTEMENTS

**Art moderne et contemporain
Tableaux et dessins**

Xavier DOMINIQUE
xavier.dominique@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 09
Camille MAUJEAN
camlle.maujean@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 07

**Art Nouveau
Art Déco
Design**

Xavier DOMINIQUE
xavier.dominique@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 09

**Dessins anciens
Miniatures**

Camille MAUJEAN
camlle.maujean@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 07

**Mobilier
Objets d'art
Tableaux anciens
Argenterie - Orfèvrerie
Lettres et manuscrits autographes**

Marc GUYOT
marc.guyot@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 11

**Arts d'Orient et d'Extrême-Orient
Art Russe - Archéologie
Photographies - Livres Photos**

Magdalena MARZEC
magda.marzec@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 08

**Ventes classiques
Philatélie**

Clémentine DUBOIS
clementine.dubois@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 06

**Estampes
Livres
Militaria
Judaïca**

Vins et alcools
Élodie DELABALLE
elodie.delaballe@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 16

**Bijoux et montres
Haute Joaillerie
Objets de vitrine**
Christelle BATAILLER
christelle.batailler@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 17

**Numismatique
Or et métaux précieux**
Lucie FAIVRE D'ARCIER
lucie.favre@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 14

ADMINISTRATION

Vendeurs

Christelle BATAILLER
christelle.batailler@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 17

Acheteurs

Lucie FAIVRE D'ARCIER
lucie.favre@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 14

Ordres d'achat

Clémentine DUBOIS
clementine.dubois@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 06

LOGISTIQUE

Envois

Charles MANIL
charles.manil@ader-paris.fr

Magasinage

Amand JOLLOIS - Cyril VILMOUTH

Photographies

Élodie BROSSETTE, Antoine GRÉDAI

Création graphique

Delphine GLACHANT

BUREAUX ANNEXES

Paris 16

Emmanuelle LECLERC
Sylvie CREVIER-ANDRIEU
20, avenue Mozart
75016 Paris
emmanuelle.leclerc@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 00 56

Neuilly

Maguelone CHAZALLON
20, rue de Chartres
92200 Neuilly-sur-Seine
m.chazallon@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 00

CONDITIONS DE VENTE

La vente se fera expressément au comptant.

Aucune réclamation ne sera recevable dès l'adjudication prononcée, les expositions successives permettant aux acquéreurs de constater l'état des objets présentés.

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur, aura pour obligation de remettre ses nom et adresse. En cas de contestation au moment des adjudications, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot « adjugé », ledit objet sera immédiatement remis en adjudication au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public sera admis à enchérir à nouveau.

Les éventuelles modifications aux conditions de vente ou aux descriptions du catalogue seront annoncées verbalement pendant la vente et notées sur le procès-verbal.

Catalogue : 20€ dont TVA à 5,5 % au titre du droit d'auteur. Les images sont propriété exclusive d'ADER.

Toute reproduction ou diffusion nécessite une autorisation écrite de la maison de ventes.

Frais de vente et paiement :

L'adjudicataire devra acquitter, en sus du montant de l'enchère, par lot, les frais et taxes suivants :

- 28 % TTC (20 % de TVA) sauf pour le vin et les livres 25 % TTC (5,5 % de TVA sur les livres).
 - 1,8 % TTC (20 % de TVA) du prix d'adjudication pour des enchères via Drouot Live ; 3,60 % TTC (20 % de TVA) du prix d'adjudication pour les enchères via Interenchères ; 3 % TTC (20 % de TVA) du prix d'adjudication pour les enchères via Invaluable.
 - 5,5 % de frais additionnels au titre de la taxe à l'importation temporaire, pour les lots dont le numéro est précédé d'un astérisque (*).
- Dans certains cas, ces frais pourront faire l'objet d'un remboursement à l'acheteur.

Le paiement devra être effectué immédiatement après la vente :

- en espèces (euros) jusqu'à 1 000€ pour les ressortissants français ou jusqu'à 15 000€ pour les ressortissants étrangers (sur présentation d'un passeport et d'un justificatif de domicile)
- par carte bancaire (Visa, Mastercard)
- par paiement « 3D Secure » sur le site www.ader-paris.fr
- par virement bancaire en euros à l'ordre de ADER

Caisse des dépôts et consignations - 56, rue de Lille 75356 PARIS Cedex 07 SP

RIB : 40031 00001 000042 3555K 89 - IBAN : FR72 4003 1000 0100 0042 3555 K89 - BIC : CDCGFRPPXXX

Le règlement par chèque n'est plus accepté.

Ordres d'achat :

Un enchérisseur ne pouvant assister à la vente devra remplir le formulaire d'ordre d'achat inclus dans ce catalogue et le signer.

ADER agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, ceci afin d'essayer d'acheter le ou les lots au prix le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l'enchérisseur.

Ledit formulaire devra être adressé et reçu à la maison de vente au plus tard 24 heures avant le début de la vente.

Les ordres d'achat ou les enchères par téléphone sont une facilité pour les clients. ADER ne saurait être tenue responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause. Merci de vérifier après envoi que votre ordre d'achat a été dûment enregistré.

La maison de ventes se réserve le droit de ne pas enregistrer l'ordre d'achat s'il n'est pas complet ou si elle considère que le client n'apporte pas toutes les garanties pour la sécurité des transactions ; et ce, sans recours possible.

Pour garantir la bonne volonté de l'acheteur, une consignation pourra être demandée avant la vente qui ne sera validée qu'en cas d'adjudication.

Drouot Live et Interenchères étant des services indépendants, ADER décline toute responsabilité en cas de dysfonctionnement. Le coût supplémentaire lié aux achats sur internet est détaillé sur chacun des sites et dans les conditions de vente.

Transports des lots / Exportation :

Dès l'adjudication prononcée, les achats sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.

Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues.

Les achats de petit volume seront conservés chez ADER, 3 rue Favart 75002 Paris, où ils seront gardés en dépôt à titre gracieux pendant 14 jours.

L'étude est ouverte du lundi au vendredi, de 9h à 18h.

Les achats volumineux seront entreposés, à leurs conditions et frais, au garde-meubles Gauriat, 31 boulevard Anatole France 93200 Saint-Denis, qui sera chargé de la délivrance. Les achats bénéficient d'une gratuité d'entreposage jusqu'à quatorze jours après la vente. Toute semaine entamée est due.

Les acheteurs concernés par une exportation pourront récupérer la TVA sur les honoraires d'achat à la condition qu'un justificatif de douane en bonne et due forme soit remis à ADER et que le nom de la maison de ventes y soit mentionné en tant qu'exportateur. Le bordereau d'adjudication est dû intégralement ; la TVA est remboursable par la suite sur présentation des références du compte bancaire.

L'envoi des lots achetés peut être organisé par ADER à la charge et sous la responsabilité de l'acheteur.

Ceci est un service rendu par ADER qui se réserve la possibilité d'y renoncer si les conditions légales ou pratiques présentent le moindre risque. Les délais ne sont pas garantis et sont tributaires de l'activité de la maison de ventes.

Le coût de l'emballage et de l'expédition est à la charge de l'acheteur. Le règlement doit être effectué à l'ordre d'ADER.

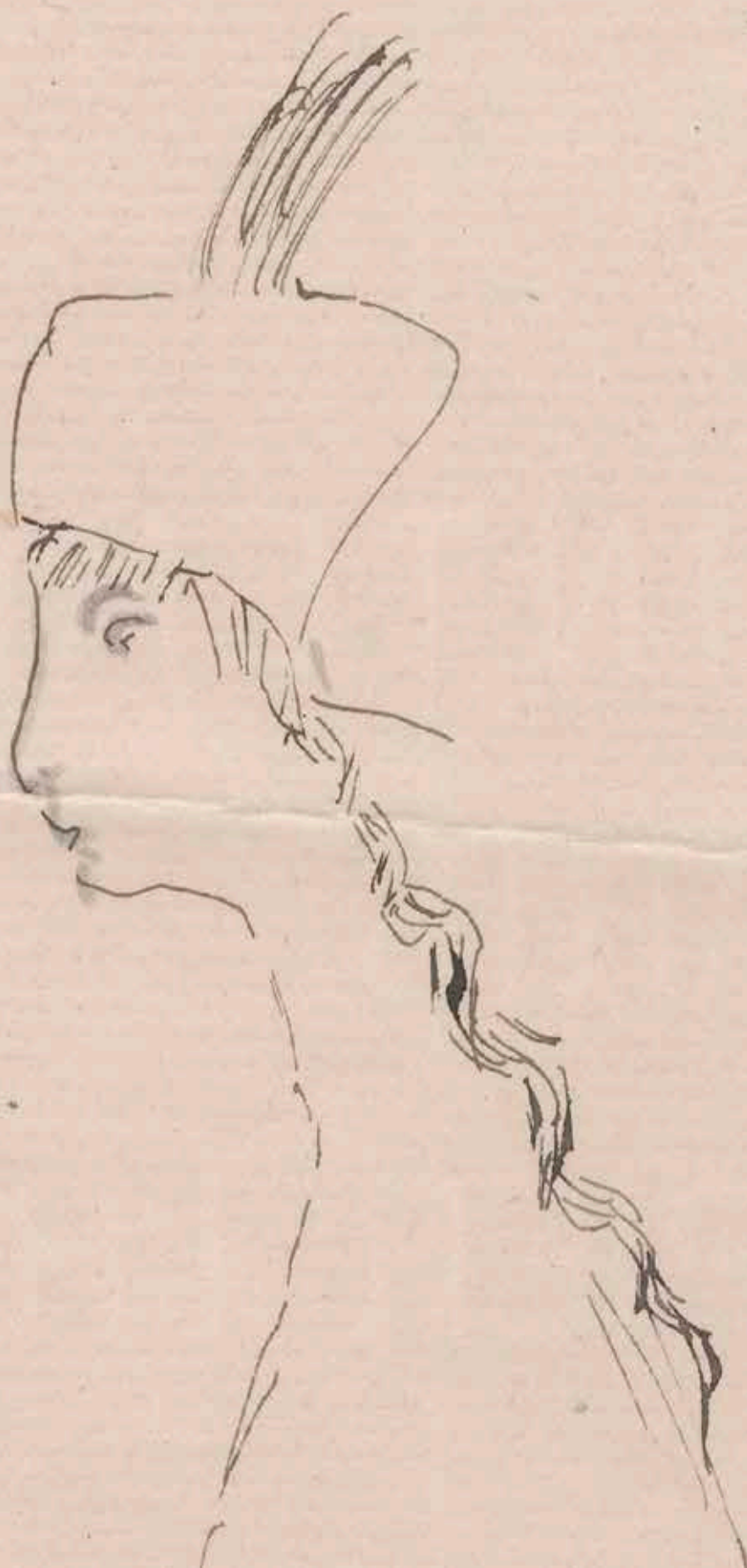
Les acheteurs sont invités à organiser eux-mêmes le transport de leurs achats si ces conditions ne leur conviennent pas.

L'étude ADER ne procède pas aux envois de bijoux ; les acheteurs sont invités à organiser eux-mêmes le transport de leurs achats.

Défaut de paiement :

À défaut de paiement par l'adjudicataire de la totalité des sommes dues, dans le mois qui suit la vente, et après une seule mise en demeure restée infructueuse, ADER entamera une procédure de recouvrement. L'acheteur sera susceptible d'inscription au Fichier des restrictions d'accès aux ventes aux enchères (Fichier TEMIS – www.temis.auction) mis en œuvre par la société Commissaires-Priseurs Multimédia (CPM – 37, rue de Châteaudun, 75009 Paris) et l'ensemble des dépens restera à sa charge. À compter d'un mois après la vente et à la demande du vendeur, la vente pourra être annulée sans recours possible.

Portrait
of a girl for
J.E. Blanche.





REFLEXIONS

Sur moi même ,

Et

Sur Les Diferentes Circonstances

Où je me Suis trouve'

Dans ma vie .

